

LA TECHNIQUE ET L'HISTOIRE DU TS'EU

THÈSE

*pour le Doctorat d'Université
présentée à la Faculté des Lettres
de l'UNIVERSITÉ DE PARIS*

PAR

FENG SHU-LAN

*Ancien maître de conférence à l'Université de Pékin
Licenciée ès lettres de l'Université Normale de jeunes filles*

LIBRAIRIE L. RODSTEIN
17, Rue Cujas, 17
PARIS (V°)

1935

*Thèse Paris
1935.*

LA TECHNIQUE ET L'HISTOIRE DU TS'EU

T H È S E

*pour le Doctorat d'Université
présentée à la Faculté des Lettres
de l'UNIVERSITÉ DE PARIS*

PAR

FENG SHU-LAN

Ancien maître de conférence à l'Université de Pékin

Licenciée ès lettres de l'Université Normale de jeunes filles

LIBRAIRIE L. RODSTEIN
17, Rue Cujas, 17
PARIS (V°)

1935

*37070

La Faculté n'entend donner aucune approbation, ni improbation aux opinions émises dans les thèses ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.



PREFACE

Le « ts'eu » est un des principaux genres de la poésie chinoise. Mais il n'est guère connu en Europe; à ma connaissance, il n'en existe ni traductions ni études critiques. Même en Chine, très peu de travaux systématiques sur le « ts'eu » ont été faits jusqu'ici, bien qu'on l'enseigne dans presque toutes les facultés des lettres. C'est pourquoi j'ai entrepris la présente étude.

Je me fais un agréable devoir de manifester ma profonde gratitude à MM. les Professeurs Pelliot et Maspéro; leur très grande connaissance de la littérature chinoise a beaucoup facilité l'exécution de mon travail.



Digitized by the Internet Archive
in 2026

CHAPITRE PREMIER.

LA TECHNIQUE DU TS'EU

La poésie chinoise comprend plusieurs genres; le *ts'eu* est un de ces genres. Il commence à fleurir au huitième siècle de l'ère chrétienne. Sa versification est toute différente de celle des autres formes poétiques. Notre présent travail a pour but de faire connaître sa facture particulière et son évolution à travers les siècles.

I. — LES AIRS

Pour connaître le *ts'eu*, il faut d'abord étudier les airs (dits « *ts'eu-p'ai* » ou « *ts'eu-tiao* »). Ce sont des indications de phrases musicales, qui tiennent parfois lieu de titre et qui, en d'autres cas, sont suivies du véritable titre du *ts'eu*, pour dire à quel modèle de versification et de composition appartient cette pièce. Sinon, les chanteurs ne sauraient la chanter, et les lecteurs ne pourraient la lire.

Actuellement, les airs de *ts'eu* sont au nombre de huit cent soixante-quinze (1). Ils peuvent être classés en plusieurs catégories, comme le montre le tableau suivant :

(1) Voir le *Ts'eu-liu* de Wan Chou, le *Ts'eu-liu-che-yi* de Siu Pen-li, le *Ts'eu-liu-pou-yi* de Tou Wen-lan. (Cf. chap. V de notre étude.)

<i>Ts'eu</i>	<i>Siao-ts'eu</i>	<i>Siao-ling</i> <i>Ling</i>	
		<i>Tchong-tiao</i>	<i>Yin</i>
			<i>Kin</i>
	<i>Ta-ts'eu</i> . . . <i>Tch'ang-tiao</i> . . . <i>Man</i> (<i>Man-ts'eu</i>)		

Du point de vue musical, la raison de cette division nous échappe presque entièrement; nous savons seulement que le « *ling* », le « *yin* », le « *kin* » et le « *man* » étaient des parties différentes d'un « *ta-k'iu* » des *T'ang* et des *Song* (1). C'est pourquoi des critiques comme *Mao Sien-chou* (2) établissent leurs définitions d'après le nombre des caractères contenus dans un *ts'eu*. Le « *siao-ts'eu* » a généralement moins de quatre-vingt-dix caractères, alors que le « *ta-ts'eu* » (le « *tch'ang-tiao* » ou le « *man-ts'eu* ») en a plus. Quelques-uns des « *siao-ts'eu* », ceux qui ont moins de cinquante-huit caractères (3), s'appellent « *siao-ling* » (ou « *ling* »); les autres, dont les caractères dépassent ce nombre, prennent le nom de « *tchong-tiao* » (ou « *yin* » ou « *kin* »). Il est vrai qu'à l'égard du nombre, il existe des exceptions, mais peu nombreuses.

(1) Voir le *Pi-ki-man-tche* de Wang Tch'o. (Pour l'explication de « *ta-k'iu* », voir plus loin.)

(2) Voir son *T'ien-ts'eu-ming-kiai*, t. I.

(3) Comme beaucoup de « *ling* » ont plus de cinquante-huit caractères, tels que le *Tong-sien-ko-ling*, le *Che-che-ling*, etc., il vaut peut-être mieux considérer le nombre soixante-dix comme un maximum.

Au cours des années, les airs deviennent de plus en plus longs et complexes. Les œuvres authentiques, produites avant l'an 1000 de l'ère chrétienne, sont toutes du genre « *siao-ts'eu* ». Les premiers poètes en date qui aient cultivé le « *man-ts'eu* », notamment *Tchang Sien* (1), *Lieou Yong* (2), *Nie Kouan-k'ing* (3), etc., vécurent tous au commencement du onzième siècle. « Le *man-ts'eu*, dit *Song Siang-fong* (4), apparut sans doute au temps de l'empereur *Jen-tsong* des *Song*. Grâce au calme de la Chine et à la prospérité de la capitale *Pien*, les salles de concert et de bal se disputèrent la primauté pour la nouvelle musique. Désespéré et triste, *Lieou Yong* s'y délaissait souvent et, utilisant la langue vulgaire, écrivit bien des *ts'eu* avec ces nouveaux airs, afin que les chanteuses pussent les apprendre. Accueillies follement par les contemporains, ces pièces se répandaient partout. Plus tard, *Sou Che* et *Ts'in Kouan* composèrent aussi des pièces de ce genre et c'est ainsi que se produisit l'épanouissement du *man-ts'eu*. »

Excepté quelques-uns (5) des *siao-ling*, les airs se divisent chacun en plusieurs strophes, dites « *p'ien* » ou « *tie* ». Généralement un air en contient deux (6); plus rarement trois ou quatre (7).

(1) Cf. chap. III de notre étude.

(2) Ibidem.

(3) Son unique *ts'eu*, le *To-li*, est cité dans le *Houa-ngan-ts'eu-siuan* de *Houang Cheng*.

(4) Un des critiques des *Ts'ing*. Voir son *Yo-fou-yu-louen*.

(5) Le *Yu-fou*, le *Fong-lieou-tseu*, le *Nan-hiang-tseu*, le *Jou-mong-ling*, etc.

(6) Le *Tsouei-houa-kien*, le *Ho-tou-chen*, le *Pai-sing-yue-man*, le *Che-tcheou-man*, etc.

(7) Le *Ye-pan-yo*, le *Lan-ling-wang*, le *T'ien-tseu-ying-l'i-siu*, etc.

Dans son *Ts'eu-yuan* (1), *Tchang Yen* parle de « *yun* ». Ici ce caractère désigne, non pas une rime, mais une ou plusieurs lignes, où le sens est complet en soi-même et à la fin desquelles le chanteur peut s'arrêter un peu. Le *Tao-lien-tseu*, par exemple, est composé de cinq lignes. On y trouve deux « *yun* ». Le premier contient les trois premières lignes, le second les deux autres. Le nombre de « *yun* » varie suivant la longueur de l'air. Pour les « *ling* », ils sont ordinairement deux (2), trois (3), quatre (4) ou six (5); pour les « *yin* » ou les « *kin* », six (6) ou huit (7); pour les « *man* », huit (8), dix (9), douze (10) ou seize (11).

D'où ces airs viennent-ils ? Il y a deux sources principales. Les uns proviennent des « *ta-k'iu* » des *T'ang* et des *Song*; les autres ont été inventés par des poètes et des musiciens.

Sous la dynastie *Han*, il existait déjà le terme musical « *ta-k'iu* » (12). Le *Song-chou* (13) cite neuf chants de

(1) Cf. chap. III de notre étude.

(2) Le *Nan-hiang-tseu*, le *Nan-ko-tseu*, etc.

(3) Le *P'ao-k'ieou-yo*, le *Ho-man-tseu*, etc.

(4) Le *P'ou-sa-man*, le *Ts'ing-p'ing-yo*, etc.

(5) Le *Che-che-ling*, le *Ts'ie-tso-ling*, etc.

(6) Le *Ts'ien-ts'ieou-soueï-yin*, le *Tchou-ying-t'ai-kin*, etc.

(7) Le *Yang-kouan-yin*, le *Ko-p'ou-lien-kin*, etc.

(8) Le *Mou-lan-houa-man*, le *Chang-lin-tch'ouen-man*, etc.

(9) Le *P'o-tchen-yo*, le *Yu-niu-gao-sien-p'ei*, etc.

(10) Le *Lieou-tcheou-ko-t'eou*, le *Mou-hou-cha*, etc.

(11) Le *Ts'i-che*, etc.

(12) On le trouve dans le *Niu-hiun* de *Ts'ai Yong*, cité dans le *T'ai-p'ing-yu-lan*, t. 557.

(13) Chap. *Yo-tche*.

ce genre. Mais on ne doit pas confondre ce genre-là avec les « *ta-k'iu* » postérieurs. Ceux-ci viennent des pays de l'Asie centrale. Le poète *Kiang K'ouei* nous dit dans son *Ta-yo-yi* (1) : « Le *Ta-che*, le *Siao-che* et *Pan-chō* sont des termes étrangers. Le *Yi-tcheou*, le *Che-tcheou*, le *Kan-tcheou* et le *P'o-lo-men* sont des airs exotiques... Ceux dont les divisions s'appellent « *ts'ouei* » et « *kouen* » sont aussi originaires des pays étrangers ».

Une strophe musicale de « *ta-k'iu* » s'appelle « *pien* » ou « *kiai* ». Chaque air en contient plusieurs dizaines (2). Il faut presque toute une journée pour chanter un air entier (3). C'est pourquoi on n'en connaissait ou jouait généralement qu'une ou deux parties. Ces sections, devenant indépendantes, se sont transformées en air de *ts'eu*. Par exemple (4) :

1° Le *Leang-tcheou-ling* vient du *ta-k'iu* « *Leang-tcheou* ».

2° Le *Lieou-yao-ling*, du *ta-k'iu* « *Lou-yao* » ou « *Lieou-yao* ».

3° Le *Ts'i-l'ien-yo*, du *ta-k'iu* « *Ts'i-l'ien-yo* ».

4° Le *Wan-nien-houan*, du *ta-k'iu* « *Wan-nien-houan* ».

5° Le *Kien-k'i-kin*, du *ta-k'iu* « *Kien-k'i* ».

6° Le *Po-mei-tsō-pien*, du *ta-k'iu* « *Po-mei* ».

7° Le *Ta-cheng-yo*, du *ta-k'iu* « *Ta-cheng-yo* ».

8° Le *Che-tcheou-yin*, du *ta-k'iu* « *Che-tcheou* ».

(1) Cité dans le *Song-che*; chap. *Yo-tche*.

(2) Le *P'o-tchen-yo*, par exemple, se divise en cinquante-deux « *pien* ».

(3) *Mong-k'i-pi-t'an* de *Chen Kouo*, t. V.

(4) *T'ang-song-ta-k'iu-k'ao* de *Wang Kouo-wei* (dans ses Œuvres complètes, 1^{re} série).

9° Le *Chouei-tiao-ko-t'eou*, du *ta-k'iu* « *Sin-chouei-tiao* ».

10° Le *Hi-tcheou-man*, du *ta-k'iu* « *Hi-tcheou* ».

Les airs ayant ainsi une relation avec les *ta-k'iu* sont au nombre d'une trentaine. Ceux qui furent inventés par les poètes sont beaucoup plus nombreux. Du milieu du huitième à la fin du treizième siècle, des poètes en créèrent de temps à autre. Nous en mentionnons ici une dizaine :

1° Le *Wang-kiang-nan* fut inventé par *Li Tö-yu* (1).

2° Le *Tsieou-ts'iuan-tseu*, par *Wen T'ing-yun* (2).

3° Le *Yi-ye-lo*, par *Li Ts'ouen-hiu* (3).

4° Le *Kan-tcheou-k'iu*, par *Wang Yen* (4).

5° Le *Wang-mei*, par *Lieou Yong* (5).

6° Le *Hong-tch'ouang-kiang*, par *Tcheou Pang-yen* (6).

7° Le *Tan-houang-lieou*, par *Kiang K'ouei* (7).

8° Le *Yu-king-yao*, par *Wou Wen-ying* (8).

9° Le *Ts'ai-lou-yin*, par *Yang Tsan* (9).

10 Le *Tch'ou-kong-tch'ouen*, par *Tcheou Mi* (10).

Pour l'invention des airs, on suppose que les musiciens jouaient un rôle plus important que les poètes.

(1) *Yo-fou-tsa-lou* de *Touan Ngan-tsie*.

(2) *Ts'eu-che* de *Lieou Yu-p'an*, p. 20.

(3) *Pei-mong-so-yen* de *Souen Kouang-hien*.

(4) *Che-kouo-tch'ouen-ts'ieou* de *Wou Jen-tch'en*.

(5) *T'ien-ts'eu-ming-kiai* de *Mao Sien-chou*.

(6) *Ibidem*.

(7) Voir la préface du *Tan-houang-lieou* (« *K'ong tch'eng hiao kio* ») de *Kiang K'ouei*.

(8) Préface du *Yu-king-yao* (« *Tie mong mi ts'ing hiao* ») de *Wou Wen-ying*.

(9) Préface du *Ts'ai lou-yin* (« *Ts'ai lou yuan yang p'ou* ») de *Tcheou Mi*.

(10) Préface du *Tch'ou-kong-tch'ouen* (« *Hiang ying hiao po* ») de *Tcheou Mi*.

Mais, à cause de l'infériorité de leur situation sociale, ils ont très souvent été négligés. Les musiciens ne pouvant en général composer de vers, il est assez naturel que leurs inventions soient oubliées. Par hasard, les données suivantes ont été conservées :

1° Le *P'ou-sa-man* fut inventé par un musicien anonyme (1).

2° Le *T'ien-sien-tseu*, aussi par un anonyme (2).

3° Le *Yue-tiao-kiai-tch'eu*, par le musicien *Houa Je-sin* (3).

Le nombre d'airs augmente au fur et à mesure que des transformations s'opèrent dans la technique. Un même air peut avoir plusieurs formes différentes. Souvent le nombre de caractères est inégal; tel est le cas du *Kieou-tchang-ki* (4) et du *Sseu-ti-hiang* (5). Quelquefois la ponctuation n'est plus la même, comme les *Lang-f'ao-cha-man* de *Lieou Yong* (6) et de *Tcheou Pang-yen* (7), les *Pa-cheng-kan-tcheou* de *Lieou Kouo* (8) et de *Siao Lie* (9). Et aussi des variations se trouvent dans le ton de

(1) *Tou-yang-tsa-pien* de *Sou Ngo*.

(2) *T'ang-chou*, t. XXII.

(3) Préface du *Wou-tch'eu-k'o-kiai* (« *Kouang king po nien* ») de *Sou Che*.

(4) On écrit le *Kieou-tchang-ki* de deux façons : en vingt-neuf et en trente caractères. Voir les pièces (« *Tch'ouen yi* » et « *Wou tchang ki* ») d'un auteur anonyme.

(5) Le *Sseu-ti-hiang* a trois façons : trente-trois, trente-quatre et trente-six caractères. Voir les pièces de *Wei Tchouang* (« *Tch'ouen je yeou* » et « *Yun ki to* ») et de *Wen T'ing-gun* (« *Houa houa* »).

(6) Son *ts'eu* commence par la ligne « *Mong kio t'eu tch'ouang fong yi sien*. »

(7) Ses *ts'eu* commencent par les lignes « *Hiao yin tchong chouang tiao ngan ts'ao* » et « *Wan ye tchan ts'ieou cheng lou kie*. »

(8) Dont la première ligne est : « *Wen tseu yen k'iu heou han kong k'ing*. »

(9) Dont la première ligne est : « *K'o lien cheng p'iao ling tao t'ou mi*. »

la rime des airs, notamment le *Jou-mong-ling* (1) et le *Yong-yu-yo* (2). Enfin, un air peut être allongé si on y ajoute une deuxième strophe; par exemple, le *Ho-ye-peï* de *Wen T'ing-yun* (3) et le *T'ien-sien-tseu* de *Wei Tchouang* (4) n'ont qu'une strophe, tandis que ceux de *Houang-fou Song* (5) et de *Tchang Sien* (6) en ont deux.

On remarque aussi d'étroites relations entre des airs de noms différents. Ainsi, si l'on ajoute quelques caractères au *Houan-k'i-cha* et au *Yi-kiang-nan*, on trouve les nouveaux airs *T'an-p'o-houan-k'i-cha* (7) et *Fa-kia-tao-yin* (8); et si l'on supprime quelques caractères du *Mou-lan-houa* et du *Jouei-tchō-kou*, on obtient les airs *Kien-tseu-mou-lan-houa* (9) et *Tchō-kou-t'ien* (10). Et aussi le

(1) Cf. le ton de rime dans la pièce de *Ts'in Kouan* (« *Yao ye yue ming jou chouei* ») et dans celle de *Wou Wen-ying* (« *Ts'ieou ts'ien tcheng nao fen ts'iang* »).

(2) Cf. aussi le ton de rime dans la pièce de *Li Ts'ing-tchao* (« *Lo je yong kin* ») et celle de *Tch'en Yun-p'ing* (« *Yu wan long han* »).

(3) Qui commence par la ligne « *King chouei ye lai ts'ieou yue* ».

(4) Qui commence par la ligne « *Ts'ing ye lou sseu fei yi tche* ».

(5) Qui commence par la ligne « *Ki tō na nien houa hia* ».

(6) Qui commence par la ligne « *Chouei tiao chou cheng tch'e tsieou t'ing* ».

(7) Cf. le *Houan-k'i-cha* (« *Tchen tchong hiun lou ko sieou wei* ») de *Tchang Pi* avec le *T'an-p'o-houan-k'i-cha* (« *Han tan hiang siao ts'ouei ye ts'an* ») de *Li Ying*.

(8) Cf. le *Yi-kiang-nan* (« *Kiang nan yi* ») de *Po Kiu-yi* avec le *Fa-kia-tao-yin* (« *Tong fong k'i* ») de *Tch'en Yu yi*.

(9) Cf. le *Mou-lan-houa* (« *Eul kia fou siu sin yong yi* ») de *Ngeou-yang Kiong* avec le *Kien-tseu-mou-lan-houa* (« *Leou t'ai hiang hiao* ») de *Ngeou-yang Sieou*.

(10) Cf. le *Jouei-tchō-kou* (« *Ts'an pa yen tchouang yuan tong fong* ») de *Fong Yen-ki* avec le *Tchō-kou-t'ien* (« *Ts'ai sieou yin k'in fong yu tchong* ») de *Yen Ki-tao*.

Tchou-ying-yao-hong est le *Yi-kou-jen* (1) doublé et le *Siao-mei-houa* est le *Mei-houa-yin* répété (2). Enfin il existe des airs tels que le *Kiang-yue-houang-kiang-chan* (3), le *Sseu-fan-tsien-mei-houa* (4), le *Pa-yin-hiai* (5), etc., qui sont formés de lignes de plusieurs airs entremêlées.

Il est à noter cependant qu'un même air porte souvent plusieurs noms sans présenter aucune différence de versification, comme c'est le cas du *Yi-kiang-nan* (6) et du *Nien-nou-kiao* (7). D'ailleurs, un même nom peut désigner deux airs différents sans aucune relation entre eux, tels que le *Wou-ye-t'i* (8) et le *Mai-houa-cheng* (9). Nous devons y faire attention, afin de ne pas nous y tromper.

(1) Cf. le *Yi-kou-jen* (« *Lao king siao t'iao* ») de *Mao P'ang* avec le *Tchou-ying-yao-hong* (« *Hiang lien k'ing yun* ») de *Tcheou Pang-yen*.

(2) Cf. le *Mei-houa-yin* (« *Chan tche lou* ») de *Wang T'ö-k'i* avec le *Siao-mei-houa* (« *Tch'eng hia lou* ») de *Ho Tchou*.

(3) Cet air est composé de lignes du *Si-kiang-yue* et du *Siao-tchong-chan*. Voir par exemple la pièce de *Lou Yeou* (« *Fang ts'ao tcheou ts'ien tao lou* »).

(4) Dont deux quarts sont formés de lignes du *Tsouei-p'ong-lai*; un quart, de lignes du *Kiai-lien-houan*; l'autre quart, de lignes du *Sieu-che-eul*. Voir la pièce de *Lieou Kouo* (« *Chouei tien fong leang* »).

(5) Qui prend des passages de huit airs différents, à savoir : le *Tch'ouen-ts'ao-pi*, le *Wang-tch'ouen-houei*, le *Mao-chan-fong-kou-jen*, le *Ying-tch'ouen-yo*, le *Fei-siue-man-k'iun-chan*, le *Lan-ling-wang*, le *Kou-louan* et le *Mei-wou*. Voir la pièce de *Ts'ao H'iun* (« *Fang ts'ao tao heng t'ang* »). Cf. aussi le *Souei-kin-ts'eu-p'ou* de *Sie Yuan-houai*.

(6) Le *Yi-kiang-nan* a six autres désignations : le *Mong-kiang-nan*, le *Sie-ts'ieou-niang*, le *Mong-kiang-k'ieou*, le *Wang-kiang-nan*, le *Wang-kiang-mei* et le *Tch'ouen-k'iu-ye*.

(7) Le *Nien-nou-kiao* a onze noms supplémentaires : le *Po-tseu-ling*, le *Po-tseu-yao*, le *Ta-kiang-tong-k'iu*, le *Lei-kiang-yue*, le *Ta-kiang-si-chang-k'iu*, le *Hou-tchong-t'ien*, le *Houai-tien-tch'ouen*, le *Wou-sou-nien*, le *Ta-kiang-cheng*, le *Sai-t'ien-hiang* et le *Siang-yue*.

(8) Le *Siang-kien-houan* et le *Kin-t'ang-tch'ouen* sont également nommés *Wou-ye-t'i*.

(9) Le *Mai-houa-cheng* est aussi le nom du *Lang-t'ao-cha* et du *Sie-tch'e-tch'ouen*.

II. — LES MODULATIONS, LES TONS ET LES RIMES

Les airs de *ts'eu* sont classés selon différentes modulations, dites « *kong-tiao* ». Par exemple, l'air *Houan-king-yo* appartient à la modulation *Ta-che-tiao*, le *Che-hou-sien* à celle de *Yue-tiao*, le *T's'ouei-leou-yin* à celle de *Chouang-tiao* (1), etc. D'où ces modulations viennent-elles ?

Dans la musique chinoise ancienne, il existait des « *yin* » et des « *liu* ». Les « *yin* » étaient au nombre de sept et portaient alors les noms de *Kong*, *Chang*, *Kio*, *Pien-tche*, *Tche*, *Yu* et *Pien-kong*. Ils ressemblent théoriquement aux sept notes de la musique européenne, à savoir : do, ré, mi, fa, sol, la, si. Les « *liu* » étaient douze : le *Houang-tchong*, le *Ta-liu*, le *T'ai-ts'ou*, le *Kia-tchong*, le *Kou-si*, le *Tchong-liu*, le *Jouei-pin*, le *Lin-tchong*, le *Yi-tsö*, le *Nan-liu*, le *Wou-yi* et le *Ying-tchong*. Ce sont les valeurs relatives des notes. Chaque note a douze valeurs et ainsi sont produites les quatre-vingt-quatre « *kong-tiao* » que le Père Amiot traduit par « modulations » (2). Voici la liste complète de ces modulations :

I. Le *Kong* :

1° Le *Houang-tchong-kong* (le *Tcheng-houang-*

(1) Voir plus loin notre étude sur les règles musicales où est indiquée la modulation de chaque air.

(2) Mémoires concernant l'histoire, les sciences, les arts, etc., des Chinois, t. VI, p. 113.

tchong-kong) (1).

- 2° Le *Ta-liu-kong* (le *Kao-kong*).
- 3° Le *T'ai-ts'ou-kong* (le *Tchong-kouan-kao-kong*).
- 4° Le *Kia-tchong-kong* (le *Tchong-liu-kong*).
- 5° Le *Kou-si-kong* (le *Tchong-kouan-tchong-liu-kong*).
- 6° Le *Tchong-liu-kong* (le *Tao-kong*).
- 7° Le *Jouei-pin-kong* (le *Tchong-kouan-tao-kong*).
- 8° Le *Lin-tchong-kong* (le *Nan-liu-kong*).
- 9° Le *Yi-tsö-kong* (le *Sien-liu-kong*).
- 10° Le *Nan-liu-kong* (le *Tchong-kouan-sien-liu-kong*).
- 11° Le *Wou-yi-kong* (le *Houang-tchong-kong*).
- 12° Le *Ying-tchong-kong* (le *Tchong-kouan-houang-tchong-kong*).

II. Le *Chang* :

- 13° Le *Houang-tchong-chang* (le *Ta-che-tiao*).
- 14° Le *Ta-liu-chang* (le *Kao-ta-che-tiao*).
- 15° Le *T'ai-ts'ou-chang* (le *Tchong-kouan-kao-ta-che-tiao*).
- 16° Le *Kia-tchong-chang* (le *Chouang-tiao*).
- 17° Le *Kou-si-chang* (le *Tchong-kouan-chouang-tiao*).
- 18° Le *Tchong-liu-chang* (le *Siao-che-tiao*).
- 19° Le *Jouei-pin-chang* (le *Tchong-kouan-siao-che-tiao*).

(1) Le nom donné entre parenthèses est le nom vulgaire de chaque modulation.

- 20° Le *Lin-tchong-chang* (le *Hie-tche-tiao*).
- 21° Le *Yi-tsö-chang* (le *Chang-tiao*).
- 22° Le *Nan-liu-chang* (le *Tchong-kouan-chang-tiao*).
- 24° Le *Wou-yi-chang* (le *Yue-tiao*).
- 24° Le *Ying-tchong-chang* (le *Tchong-kouan-yue-tiao-kio*).

III. Le *Kio* :

- 25° Le *Houang-tchong-kio* (le *Tcheng-houang-tchong-kong-kio*).
- 26° Le *Ta-liu-kio* (le *Kao-kong-kio*).
- 27° Le *T'ai-ts'ou-kio* (le *Tchong-kouan-kao-hong-kio*).
- 28° Le *Kia-tchong-kio* (le *Tchong-lui-tcheng-kio*).
- 29° Le *Kou-si-kio* (le *Tchong-kouan-tchong-liu-kio*).
- 30° Le *Tchong-liu-kio* (le *Tao-kong-kio*).
- 31° Le *Jouei-pin-kio* (le *Tchong-kouan-tao-kong-kio*).
- 32° Le *Lin-tchong-kio* (le *Nan-liu-kio*).
- 33° Le *Yi-tsö-kio* (le *Sien-liu-kio*).
- 34° Le *Nan-liu-kio* (le *Tchong-kouan-sien-liu-kio*).
- 35° Le *Wou-yi-kio* (le *Houang-tchong-kio*).
- 36° Le *Ying-tchong-kio* (le *Tchong-kouan-houang-tchong-kio*).

IV. Le *Pien-tche* :

- 37° Le *Houang-tchong-pien-tche* (le *Tcheng-houang-tchong-kong-pien-tche*).
- 38° Le *Ta-liu-pien-tche* (le *Kao-kong-pien-tche*).

- 39° Le *T'ai-ts'ou-pien-tche* (le *Tchong-kouan-kao-kong-pien-tche*),
40° Le *Kia-tchong-pien-tche* (le *Tchong-liu-pien-tche*),
41° Le *Kou-si-pien-tche* (le *Tchong-kouan-tchong-liu-pien-tche*),
42° Le *Tchong-liu-pien-tche* (le *Tao-kong-pien-tche*),
43° Le *Jouei-pin-pien-tche* (le *Tchong-kouan-tao-kong-pien-tche*),
44° Le *Lin-tchong-pien-tche* (le *Nan-liu-pien-tche*),
45° Le *Yi-tsö-pien-tche* (le *Sien-liu-pien-tche*),
46° Le *Nan-liu-pien-tche* (le *Tchong-kouan-sien-liu-pien-tche*),
47° Le *Wou-yi-pien-tche* (le *Houang-tchong-pien-tche*),
48° Le *Ying-tchong-pien-tche* (le *Tchong-kouan-houang-tchong-pien-tche*),

V. Le *Tche* :

- 49° Le *Houang - tchong - tche* (le *Tcheng-houang-tchong-kong-tcheng-tche*),
50° Le *Ta-liu-tche* (le *Kao-kong-tcheng-tche*),
51° Le *T'ai-ts'ou-tche* (le *Tchong-kouan-kao-kong-tcheng-tche*),
52° Le *Kia-tchong-tche* (le *Tchong-liu-tcheng-tche*),
53° Le *Kou-si-tche* (le *Tchong-kouan-tchong-liu-tcheng-tche*),
54° Le *Tchong-liu-tche* (le *Tao-kong-tcheng-tche*),
55° Le *Jouei-pin-tche* (le *Tchong-kouan-tao-kong-tcheng-tche*),

- 56° Le *Lin-tchong-tche* (le *Nan-liu-tcheng-tche*).
57° Le *Yi-tsö-tche* (le *Sien-liu-tcheng-tche*).
58° Le *Nan - liu - tche* (le *Tchong-kouan-sien-liu-tcheng-tche*).
59° Le *Wou-yi-tche* (le *Houang-tchong-tcheng-tche*).
60° Le *Ying-tchong-tche* (le *Tchong-kouan-houang-tchong-tcheng-tche*).

VI. Le *Yu* :

- 61° Le *Houang-tchong-yu* (le *Pan-chö-tiao*).
62° Le *Ta-liu-yu* (le *Kao-pan-chö-tiao*).
63° Le *T'ai-ts'ou-yu* (le *Tchong-kouan-kao-pan-chö-tiao*).
64° Le *Kia-tchong-yu* (le *Tchong-liu-tiao*).
65° Le *Kou-si-yu* (le *Tchong-kouan-tchong-liu-tiao*).
66° Le *Tchong-liu-yu* (le *Tcheng-p'ing-tiao*).
67° Le *Jouei-pin-yu* (le *Tchong-kouan-tcheng-p'ing-tiao*).
68° Le *Lin-tchong-yu* (le *Kao-p'ing-tiao*).
69° Le *Yi-tsö-yu* (le *Sien-liu-tiao*).
70° Le *Nan-liu-yu* (le *Tchong-kouan-sien-liu-tiao*).
71° Le *Wou-yi-yu* (le *Yu-tiao*).
72° Le *Ying-tchong-yu* (le *Tchong-kouan-yu-tiao*).

VII. Le *Pien-kong* :

- 73° Le *Houang-tchong-pien-kong* (le *Ta-che-kio*).
74° Le *Ta-liu-pien-kong* (le *Kao-ta-che-kio*).
75° Le *T'ai-ts'ou-pien-kong* (le *Tchong-kouan-kao-ta-che-kio*).
76° Le *Kia-tchong-pien-kong* (le *Chouang-kio*).

77° Le *Kou-si-pien-kong* (le *Tchong-kouan-chouang-kio*).

78° Le *Tchong-liu-pien-kong* (le *Siao-che-kio*).

79° Le *Jouei-pin-pien-kong* (le *Tchong-kouan-siao-che-kio*).

80° Le *Lin-tchong-pien-kong* (le *Hie-tche-kio*).

81° Le *Yi-tsö-pien-kong* (le *Chang-kio*).

82° Le *Nan-liu-pien-kong* (le *Tchong-kouan-chang-kio*).

83° Le *Wou-yi-pien-kong* (le *Yue-kio*).

84° Le *Ying-tchong-pien-kong* (le *Tchong-kouan-yue-kio*).

Chaque caractère, employé dans une pièce de *ts'eu* de quelque air que ce soit, appartient à un ton. Les tons sont les différentes hauteurs dont un même son est susceptible. Ce sont le « *p'ing* » (ton uni) ; le « *chang* » (ton montant), le « *k'iu* » (ton descendant) et le « *jou* » (ton bref).

Ces quatre tons ont joué depuis l'antiquité un grand rôle dans la langue et la musique chinoises. Dans les rimes du *Che-king*, on aperçoit clairement qu'il y a deux groupes distincts (1) : le premier contient le « *p'ing* », le « *chang* » et le « *k'iu* » ; le second est le « *jou* ». Et aussi le « *Tch'ou-ts'eu* » (2). C'est *Chen Yo* (441-513), aujourd'hui reconnu comme le père de l'étude des tons, qui le premier a observé intentionnellement ces quatre tons dans la langue chinoise. Il déclarait qu'il y trouvait

(1) Citons comme exemples le *Kiang-yeou-sseu* du *Chao-nan* et le *Kin-an-go* du *Ta-ya*.

(2) Voir le *Li-sao*, le *Kieou-pien*, etc.

le secret de la poésie que les poètes d'autrefois n'avaient pu saisir. Après lui ces quatre tons furent reconnus comme l'élément principal de la versification chinoise.

Le *Leang-chou* (1) relate que l'empereur *Kao-tsou* des *Leang* avait demandé l'explication des tons et que l'écrivain célèbre *Tcheou Chō* citait les quatre caractères « *t'ien tseu cheng tchō* ». Bien que l'empereur ne fût pas tout de suite convaincu de leur différence, ces quatre caractères restent toujours les exemples les plus connus. En effet, « *t'ien* » (ciel) représente le « *p'ing* », « *tseu* » (fils) le « *chang* », « *cheng* » (sage) le « *k'iu* » et « *tchō* » (intelligent) le « *jou* » ; et, groupés ensemble, ils forment une phrase voulant dire que « le Fils du Ciel est sage et intelligent », flatterie que tout empereur aime à entendre.

La rime du *ts'eu* est différente de celle des autres genres poétiques. Dans les dictionnaires des rimes du « *che* » (de la poésie proprement dite), par exemple, la division des séries est plus stricte (2).

Les dictionnaires des rimes du *ts'eu* n'existaient pas avant le douzième siècle. C'est seulement à l'époque des *Song* méridionaux qu'on commença à composer de tels livres (3). Ils sont cependant perdus depuis longtemps. Ce qui est à notre disposition maintenant, ce sont surtout les ouvrages de la dynastie mandchoue, notamment le *Ts'eu-yun* de *Chen K'ien*, le *Ts'eu-yun* de *Tchao Yo* et de *Ts'ao Leang-wou*, le *Ts'eu-yun* de *Li Yu*, le *Hio-*

(1) Chap. *Chen-yo-tchouan*.

(2) Par exemple, le 2^e groupe de rimes de *ts'eu* comprend les séries de rimes de *Che* « *Kiang* » et « *Yang* » ; le 8^e groupe les séries « *Siao* », « *Hao* », etc.

(3) Voir la préface du *Ts'eu-lin-tcheng-yun*, écrite par l'auteur lui-même.

song-tchai-ts'eu-yun de *Wou Lang* et de *Tch'eng Ming-che*, le *Lou-yi-t'ing-ts'eu-yun* de *Tcheng Tch'ouen-po*, le *T'ien-lai-hien-ts'eu-yun* de *Ye Chen-hiang*, le *Ts'eu-yun* de *Tchong Heng*, le *Yong-yuan-ts'eu-yun* de *Wou Tseungan*, le *Ts'eu-lin-tcheng-yun* de *Ko Tsai*, etc.

Parmi eux, le livre de *Ko Tsai* est reconnu le meilleur (1). Il est composé d'après le *Tsi-yun* de *Ting Tou* (2), mais l'auteur en a corrigé quelques fautes (3). La division la plus correcte des rimes du *ts'eu* consiste en dix-neuf groupes que voici :

I. Le premier groupe (rimes en *ong*) :

A. Le ton « *p'ing* » : 1^{er} *Tong* (4).

2^e *Tong*.

3^e *Tchong*.

B. Le ton « *chang* » : 1^{er} *Tong*.

2^e *Tchong*.

C. Le ton « *k'iu* » : 1^{er} *Song*.

2^e *Song*.

3^e *Yong*.

(1) Cf. chap. V de notre étude.

(2) Composé en 1037-1067, il contient dix tomes. L'auteur divise les rimes en deux cent six séries.

(3) Dans la série « *tai* » du *Tsi-yun*, par exemple, il manque le caractère « *nai* ». *Ko Tsai* l'y ajoute. (Voir la préface du *Ts'eu-lin-tcheng-yun*, écrite par lui-même).

(4) « *Tong* » est le nom d'une série du *Tsi-yun*; « 1^{er} » est l'indication employée par *Ting Tou*. Nous donnons tout cela pour faire connaître le contenu de chaque groupe de *Ko Tsai*.

II. Le deuxième groupe (rimes en *ang*) :

- A. Le ton « *p'ing* » : 4° *Kiang*.
10° *Yang*.
11° *T'ang*.
- B. Le ton « *chang* » : 3° *Kiang*.
36° *Yang*.
37° *Tang*.
- C. Le ton « *k'iu* » : 4° *Kiang*.
41° *Yang*.
42° *Tang*.

III. Le troisième groupe (rimes en *i*, ou prononciation actuelle *e*, *i*, *ei*) :

- A. Le ton « *p'ing* » : 5° *Tche*.
6° *Tche*.
7° *Tche*.
8° *Wei*.
12° *Ts'i*.
15° *Houei*.
- B. Le ton « *chang* » : 4° *Tche*.
5° *Tche*.
6° *Tche*.
7° *Wei*.
11° *Tsi*.
14° *Houei*.
- C. Le ton « *k'iu* » : 5° *Tche*.
6° *Tche*.
7° *Tche*.
8° *Wei*.
12° *Tsi*.
13° *Tsi*.

14° *T'ai* (moitié) (1).

18° *Touei*.

20° *Fei*.

IV. Le quatrième groupe (rimes en *ou*, *u*) :

A. Le ton « *p'ing* » : 9° *Yu*.

10° *Yu*.

11° *Mou*.

B. Le ton « *chang* » : 8° *Yu*.

9° *Yu*.

10° *Mou*.

C. Le ton « *k'iu* » : 9° *Yu*.

10° *Yu*.

11° *Mou*.

V. Le cinquième groupe (rimes en *ai*) :

A. Le ton « *p'ing* » : 13° *Kia* (moitié) (2).

14° *Kiai*.

16° *Hai*.

B. Le ton « *chang* » : 12° *Hiai*.

13° *Hiai*.

15° *Hai*.

C. Le ton « *k'iu* » : 14° *T'ai* (moitié).

15° *Koua* (moitié) (3).

16° *Kouai*.

17° *Kouai*.

19° *Tai*.

(1) L'autre moitié appartient au 5° groupe.

(2) L'autre moitié appartient au 10° groupe.

(3) L'autre moitié appartient au 10° groupe.

VI. Le sixième groupe (rimes en *en*; *wen*, *in* = ancien *iēn*) :

A. Le ton « *p'ing* » : 17° *Tchen*.

18° *Tch'ouen*.

19° *Tchen*.

20° *Wen*.

21° *Hin*.

23° *Houen*.

24° *Hen*.

B. Le ton « *chang* » : 16° *Tchen*.

17° *Tchouen*.

18° *Wen*.

19° *Yin*.

21° *Houen*.

22° *Hen*.

C. Le ton « *k'iu* » : 21° *Tchen*.

22° *Tchouen*.

23° *Wen*.

24° *Hin*.

26° *Houen*.

27° *Hen*.

VII. Le septième groupe (rimes en *ien*; en prononciation actuelle *wien* est devenu *guan*) :

A. Le ton « *p'ing* » : 22° *Yuan*.

25° *Han*.

26° *Houan*.

27° *Chan*.

28° *Chan*.

1^{er} *Sien*.

2° *Sien*.

- B. Le ton « *chang* » : 20° *Yuan*.
23° *Han*.
24° *Houan*.
25° *Chan*.
26° *Tch'an*.
27° *Sien*.
28° *Sien*.
- C. Le ton « *k'iu* » : 25° *Yuan*.
28° *Han*.
29° *Houan*.
30° *Kien*.
31° *Kien*.
32° *Sien*.
33° *Sien*.

VIII. Le huitième groupe (rimes en *ao*, *iao*) :

- A. Le ton « *p'ing* » : 3° *Siao*.
4° *Siao*.
5° *Hiao*.
6° *Hao*.
- B. Le ton « *chang* » : 29° *T'iao*.
30° *Siao*.
31° *K'iao*.
32° *Hao*.
- C. Le ton « *k'iu* » : 34° *Siao*.
35° *Siao*.
36° *Hiao*.
37° *Hao*.

IX. Le neuvième groupe (rimes en *o*) :

- A. Le ton « *p'ing* » : 7° *Ko*.
8° *Ko*.

- B. Le ton « *chang* » : 33° *Ko*.
34° *Kouo*.
C. Le ton « *k'iu* » : 38° *Ko*.
39° *Kouo*.

X. Le dixième groupe (rimes en *a*) :

- A. Le ton « *p'ing* » : 13° *Kia* (moitié).
9° *Ma*.
B. Le ton « *chang* » : 35° *Ma*.
C. Le ton « *k'iu* » : 15° *Koua* (moitié).
40° *Ma*.

XI. Le onzième groupe (rime en *eng*, *ing*, quelquefois *iong*; *wiēng* est devenu *iong* aujourd'hui).

- A. Le ton « *p'ing* » : 12° *Keng*.
13° *Keng*.
14° *Ts'ing*.
15° *Ts'ing*.
16° *Tcheng*.
17° *Teng*.
B. Le ton « *chang* » : 38° *Keng*.
39° *Keng*.
40° *Tsing*.
41° *Kiong*.
42° *Tcheng*.
43° *Teng*.
C. Le ton « *k'iu* » : 43° *Ying*.
44° *Tcheng*.
45° *King*.
46° *King*.
47° *Tcheng*.
48° *Teng*.

XII. Le douzième groupe (rimes en *eu*, *ieou*) :

A. Le ton « *p'ing* » : 18° *Yeou*.

19° *Heou*.

20° *Yeou*.

B. Le ton « *chang* » : 44° *Yeou*.

45° *Heou*.

46° *Yeou*.

C. Le ton « *k'iu* » : 49° *Yeou*.

50° *Heou*.

51° *Yeou*.

XIII. Le treizième groupe (rimes en *in*, ancien *iŋn*) :

A. Le ton « *p'ing* » : 21° *Ts'in*.

B. Le ton « *chang* » : 47° *Ts'in*.

C. Le ton « *k'iu* » : 52° *Ts'in*.

XIV. Le quatorzième groupe (rimes en *an*, *ien*) :

A. Le ton « *p'ing* » : 22° *T'an*.

23° *T'an*.

24° *Yen*.

25° *Tchan*.

26° *Yen*.

27° *Hien*.

28° *Hien*.

29° *Fan*.

B. Le ton « *chang* » : 48° *Kan*.

49° *Kan*.

50° *Yen*.

51° *T'ien*.

52° *Yen*.

53° *Hien*.

54° *Hien.*

55° *Fan.*

C. Le ton « *k'iu* » : 53° *K'an.*

54° *K'an.*

55° *Yen.*

56° *T'ien.*

57° *Yen.*

58° *Hien.*

59° *Hien.*

60° *Fan.*

XV. Le quinzième groupe (rimes en *ou*) :

A. Le ton « *jou* » : 1^{er} *Wou.*

2° *Wou.*

3° *Tchou.*

XVI. Le seizième groupe (rimes en *o*) :

A. Le ton « *jou* » : 4° *Kio.*

18° *Yo.*

19° *To.*

XVII. Le dix-septième groupe (rimes en *e, i, etc.*) :

A. Le ton « *jou* » : 5° *Tche.*

6° *Chou.*

7° *Tsie.*

20° *Mo.*

21° *Mai.*

22° *Si.*

23° *Si.*

24° *Tche.*

25° *Tö.*

26° *Ts'i.*

XVIII. Le dix-huitième groupe (rimes en *o*, *ie*, etc.) :

A. Le ton « *jou* » : 8° *Wou.*

9° *K'i.*

10° *Yue.*

11° *Mo.*

12° *Ho.*

13° *Mo.*

14° *Kie.*

15° *Hia.*

16° *Si.*

17° *Sie.*

29° *Ye.*

30° *T'ie.*

XIX. Le dix-neuvième groupe (rimes en *o*, *a*, etc.) :

A. Le ton « *jou* » : 27° *Ho.*

28° *Ho.*

31° *Ye.*

32° *Hia.*

33° *Hia.*

34° *Fa.*

III. LES REGLES MUSICALES

Pour les règles musicales du *f'seu*, nous étudions d'abord celles qui concernent les modulations et les airs.

La première tâche pour composer une pièce de *ts'eu*, c'est le choix de la modulation. Comme l'indique

Tcheou Tö-ts'ing, poète fameux des *Yuan*, chacune d'elles a sa nature particulière. Il la définit dans son *Tchong-yuan-yin-yun* comme suit (1) :

- 1° Le *Sien-liu-kong* : frais et lointain.
- 2° Le *Nan-liu-kong* : soupirant et affligé.
- 3° Le *Tchong-liu-kong* : rapide et varié.
- 4° Le *Houang-tchong-kong* : riche et onctueux.
- 5° Le *Tcheng-kong* : mélancolique et farouche.
- 6° Le *Tao-kong* : sublime et pittoresque.
- 7° Le *Ta-che-tiao* : élégant et réservé.
- 8° Le *Siao-che-tiao* : charmant et gracieux.
- 9° Le *Pan-chö-tiao* : montant et descendant.
- 10° Le *Chang-kio* : affligé et modulant.
- 11° Le *Kao-p'ing-tiao* : coulant et onduleux.
- 12° Le *Hie-tche-tiao* : précipité et haletant.
- 13° Le *Kong-tiao* : noble et grave.
- 14° Le *Chang-tiao* : triste et gémissant.
- 15° Le *Kio-tiao* : plaintif et harmonieux.
- 16° Le *Yu-tiao* : léger et railleur.
- 17° Le *Chouang-tiao* : obstiné et ardent (2).

Si l'on ignore ces particularités et que l'on choisisse, par exemple, le *Nan-liu-kong* pour exprimer des sentiments joyeux et gracieux, ou bien le *Ta-che-tiao* pour décrire des combats héroïques, il y a une sorte de dé-

(1) Bien qu'il y parle des modulations du *k'iu* (de la poésie dramatique), il nous fait connaître aussi celles du *ts'eu*, étant donné qu'à ce point de vue ces deux genres ne diffèrent pas beaucoup. (Cf. le *Ts'eu-hio* de M. *Leang K'i-hiun*, t. I, pp. 56-57).

(2) *Tcheou* ne parle que des dix-sept modulations, parce qu'elles seules étaient usitées par les *Yuan*.

s'accord entre la modulation et le texte de la pièce et elle ne peut pas plaire, malgré qu'elle soit bien écrite.

Toutefois, à cause de la perte de la musique du *ts'eu*, il n'est pas facile de savoir à quelle modulation appartient chaque air. En étudiant les recueils de *t'seu* des *Song*, notamment le *Tchang-tseu-ye-ts'eu* de *Tchang Sien*, le *Yo-tchang-tsi* de *Lieou Yong*, le *Ts'ing-tchen-tsi* de *Tcheou Pang-yen*, le *Po-che-tao-jen-ko-k'iu* de *Kiang K'ouei* et le *Mong-tch'ouang-ts'eu-tsi* de *Wou Wen-ying*, nous avons pu dresser la liste ci-dessous :

I. Le *Houang-tchong-kong* (le *Tcheng-houang-tchong-kong*) :

- 1° Le *Tsouei-tch'ouei-pien*.
- 2° Le *Houang-ying-eul*.
- 3° Le *Yu-niu-yao-sien-p'ei*.
- 4° Le *Siue-mei-hiang*.
- 5° Le *Wei-fan*.
- 6° Le *Tsao-mei-fang*.
- 7° Le *Teou-po-houa*.
- 8° Le *Kan-ts'ao-tseu*.
- 9° Le *Ts'i-t'ien-yo*.
- 10° Le *Yu-mei-jen*.

II. Le *T'ai-ts'ou-kong* (le *Tchong-kouan-kao-kong*) :

- 1° Le *Hi-ts'ien-ying-man*.

III. Le *Kia-tchong-kong* (le *Tchong-liu-kong*) :

- 1° Le *P'ou-sa-man*.
- 2° Le *Nan-hiang-tseu*.
- 3° Le *T'a-so-hing*.

- 4° Le *Siao-tchong-chan*,
- 5° Le *K'ing-kin-tche*,
- 6° Le *Houan-k'i-cha*,
- 7° Le *Siang-sseu-eul-ling*,
- 8° Le *Che-che-ling*,
- 9° Le *Chan-t'ing-yen-man*,
- 10° Le *Sie-tch'e-tch'ouen-man*,
- 11° Le *Si-chouang-chouang*,
- 12° Le *Song-tch'eng-yi*,
- 13° Le *Tcheou-ye-yo*,
- 14° Le *Lieou-yao-k'ing*,
- 15° Le *Si-kiang-yue*,
- 16° Le *Leang-tcheou-ling*,
- 17° Le *Yang-tcheou-man*,
- 18° Le *Tch'ang-t'ing-yuan-man*,

IV. Le *Tchong-liu-kong* (le *Tao-kong*) :

- 1° Le *Ye-fei-ts'io*.

V. Le *Lin-tchong-kong* (le *Nan-liu-kong*) :

- 1° Le *Kiang-nan-lieou*,
- 2° Le *Pa-pao-tchouang*,
- 3° Le *Yi-ts'ong-houa*,

VI. Le *Yi-tsö-kong* (le *Sien-liu-kong*) :

- 1° Le *Yen-tch'ouen-t'ai-man*,
- 2° Le *Hao-che-kin*,
- 3° Le *K'ing-pei-yo*,
- 4° Le *Ti-kia-long*,
- 5° Le *Man-kiang-hong*,
- 6° Le *Tien-kiang-tch'ouen*,
- 7° Le *Houei-lan-fang-yin*,
- 8° Le *Man-lou-houa*,

- 9° Le *Lieou-yao-ling*.
- 10° Le *Ki-leao-fan*.
- 11° Le *Kouei-k'iu-nan*.
- 12° Le *Yu-leou-tch'ouen*.
- 13° Le *Ngan-hiang*.
- 14° Le *Chou-ying*.
- 15° Le *Kiang-tou-tch'ouen*.

VII. Le *Wou-yi-kong* (le *Houang-tchong-kong*) :

- 1° Le *Ho-tch'ong-t'ien*.
- 2° Le *Si-hong-yi*.
- 3° Le *Wei-fan*.

VIII. Le *Houang-tchong-chang* (le *Ta-che-tiao*) :

- 1° Le *Ts'ing-p'ing-yo*.
- 2° Le *Tsouei-t'ao-yuan*.
- 3° Le *Hen-tch'ouen-tch'e*.
- 4° Le *K'ing-pei-yo*.
- 5° Le *Ying-sin-tch'ouen*.
- 6° Le *K'iu-yu-kouan*.
- 7° Le *Man-tch'ao-houan*.
- 8° Le *Fong-hien-pei*.
- 9° Le *Mong-houan-king*.
- 10° Le *Ho-tch'ong-t'ien*.
- 11° Le *Cheou-ngen-chen*.
- 12° Le *K'an-houa-houei*.
- 13° Le *Lieou-tch'ou-sin*.
- 14° Le *Leang-t'ong-sin*.
- 15° Le *Niu-kouan-tseu*.
- 16° Le *Yu-leou-tch'ouen*.
- 17° Le *Kin-tsiao-ye*.
- 18° Le *Si-tch'ouen-lang*.

- 19° Le *Tch'ouan-houa-tche*.
- 20° Le *Jouei-long-yin*.
- 21° Le *Houan-king-yo*.
- 22° Le *Ling-long-sseu-fan*.
- 23° Le *Mo-chan-k'i*.
- 24° Le *Wang-kiang-nan*.
- 25° Le *Ko-p'ou-lien-kin-p'o*.
- 26° Le *Fa-k'iu-hien-sien-yin*.
- 27° Le *Kouo-ts'in-leou*.
- 28° Le *Tsö-fan*.
- 29° Le *Sai-wong-yin*.
- 30° Le *Chouang-ye-fei*.
- 31° Le *Sai-yuan-tch'ouen*.
- 32° Le *Yuan-lang-kouei*.
- 33° Le *Tch'eu-nou-eul*.
- 34° Le *Si-ho*.
- 35° Le *Wei-tch'e-pei*.
- 36° Le *Jao-fo-ko*.
- 37° Le *Hong-lo-ngao*.
- 38° Le *Kan-houang-ngen*.
- 39° Le *San-pou-yo*.
- 40° Le *Ye-fei-ts'io*.
- 41° Le *Fong-tieou-tseu*.
- 42° Le *Li-tche-hiang-kin*.
- 43° Le *Kao-chan-lieou-chouei*.
- 44° Le *Tchou-ying-yao-hong*.
- 45° Le *Tong-fong-ti-yi-tche*.
- 46° Le *Ye-ho-houa*.
- 47° Le *Tch'eu-nou-eul-man*.

IX. Le *Kia-tchong-chang* (le *Chouang-tiao*) :

- 1° Le *K'ing-kia-tsie*.
- 2° Le *Yu-lien-houan*.

- 3° Le *Wou-ling-tch'ouen*.
- 4° Le *Po-mei-niang*.
- 5° Le *Mong-sien-hiang*.
- 6° Le *Siang-sseu-ling*.
- 7° Le *Chao-nien-yeou*.
- 8° Le *Ho-cheng-tch'ao*.
- 9° Le *Cheng-tch'a-tseu*.
- 10° Le *Yu-lin-ling*.
- 11° Le *Ting-fong-po*.
- 12° Le *Wei-tch'e-peï*.
- 13° Le *Man-kiuan-tch'eu*.
- 14° Le *Tcheng-pou-yo*.
- 15° Le *Kia-jen-tsouei*.
- 16° Le *Mi-sien-yin*.
- 17° Le *Yu-kiai-hing*.
- 18° Le *Kouei-tch'ao-houan*.
- 19° Le *Ts'ai-lieñ-ling*.
- 20° Le *Ts'ieou-ye-yue*.
- 21° Le *Wou-chan-yi-touan-yun*.
- 22° Le *P'o-lo-men-ling*.
- 23° Le *Sao-ti-houa*.
- 24° Le *Ts'ieou-jouei-hiang*.
- 25° Le *Ying-tch'ouen-yo*.
- 26° Le *Yi-lo-so*.
- 27° Le *Hong-lin-k'in-kin*.
- 28° Le *Yu-tchou-sin*.
- 29° Le *Houang-li-jao-pi-chou*.
- 30° Le *Ts'ouei-leou-yin*.
- 31° Le *Siang-yue*.
- 32° Le *Sao-houa-yeou*.
- 33° Le *Tao-fan*.
- 34° Le *Ts'ieou-sseu*.
- 35° Le *Kin-tchan-tseu*.

- 36° Le *Si-ts'ieou-houa*.
37° Le *Han-kong-tch'ouen*.

X. Le *Tchong-liu-chang* (le *Siao-che-tiao*) :

- 1° Le *Ye-yen-yen*.
2° Le *Ying-tch'ouen-yo*.
3° Le *Fong-si-wou*.
4° Le *Fa-k'iu-hien-sien-yin*.
5° Le *Fa-k'iu-ti-eul*.
6° Le *Ts'ieou-jouei-hiang*.
7° Le *Tou-kiang-yun*.
8° Le *Si-p'ing-yo*.
9° Le *Sseu-yuan-tchou*.
10° Le *Houa-fan*.
11° Le *Yi-ts'ouen-kin*.
12° Le *Si-ho*.
13° Le *Kiang-nan-tch'ouen*.
14° Le *Tcheou-kin-t'ang*.
15° Le *Tou-kiang-yun-san-fan*.

XI. Le *Lin-tchong-chang* (le *Hie-tche-tiao*) :

- 1° Le *Chouang-yen-eul*.
2° Le *Pou-souan-tseu-man*.
3° Le *Keng-leou-tseu*.
4° Le *Nan-ko-tseu*.
5° Le *T'a-so-hing*.
6° Le *Kien-tseu-mou-lan-houa*.
7° Le *Tsouei-lo-p'o*.
8° Le *Hi-tch'ao-t'ien*.
9° Le *San-tseu-ling*.
10° Le *Pou-souan-tseu*.
11° Le *Ts'io-k'iao-sien*.
12° Le *Lang-t'ao-cha*.

- 13° Le *Hia-yun-fong*.
- 14° Le *Lang-p'ao-cha-ling*.
- 15° Le *Li-tche-hiang*.
- 16° Le *Kou-k'ing-peï*.
- 17° Le *K'ing-peï*.
- 18° Le *P'o-tchen-yo*.
- 19° Le *Chouang-cheng-tseu*.
- 20° Le *Yang-t'ai-lou*.
- 21° Le *Nei-kia-kiao*.
- 22° Le *Eul-lang-chen*.
- 23° Le *Tsouei-p'ong-lai*.
- 24° Le *Siuan-ts'ing*.
- 25° Le *Kin-t'ang-tch'ouen*.
- 26° Le *Ting-fong-po*.
- 27° Le *Sou-tchong-ts'ing-kin*.
- 28° Le *Lieou-k'o-tchou*.
- 29° Le *Ying-tch'ouen-yo*.
- 30° Le *Ko-lien-t'ing*.
- 31° Le *Fong-kouei-yun*.
- 32° Le *P'ao-k'ieou-yo*.
- 33° Le *Tsi-hien-pin*.
- 34° Le *Ti-jen-kiao*.
- 35° Le *Sseu-kouei-yo*.
- 36° Le *Ying-t'ien-tch'ang*.
- 37° Le *Ho-houan-tai*.
- 38° Le *Chao-nien-yeou*.
- 39° Le *Tch'ang-siang-sseu*.
- 40° Le *Wei-fan*.
- 41° Le *Tchou-ma-t'ing*.
- 42° Le *Sou-tchong-t'ing*.
- 43° Le *Mou-lan-houa*.
- 44° Le *Tsi-t'ien-chen*.
- 45° Le *Li-tche-hiang-kin*.

46° Le *Houei-lan-fang-yin*.

47° Le *Yong-yu-yo*.

XII. Le *Yi-tsö-chang* (le *Chang-tiao*) :

1° Le *Ying-p'ien-tch'ang*.

2° Le *Kiai-lien-houan*.

3° Le *Lang-t'ao-cha*.

4° Le *Nan-hiang-tseu*.

5° Le *Tch'ouei-sseu-tiao*.

6° Le *Ting-hiang-kie*.

7° Le *Ti-tcheou-ti-yi*.

8° Le *Kiai-l'ie-sie*.

9° Le *Chao-nien-yeou*.

10° Le *Sou-tchong-ts'ing*.

11° Le *Tie-liuan-houa*.

12° Le *San-pou-yo*.

13° Le *P'in-ling*.

14° Le *Ting-fong-po*.

15° Le *Yi-chang-tchong-siu-ti-yi*.

16° Le *Lang-t'ao-cha-man*.

17° Le *Yu-king-yao*.

18° Le *Yu-leou-tch'e*.

19° Le *Yu-hou-tie*.

20° Le *Tsouei-p'ong-lai*.

21° Le *San-tchou-mei*.

22° Le *Long-chan-houei*.

XIII. Le *Wou-yi-chang* (le *Yu-tiao*) :

1° Le *Ts'ing-p'ing-yo*.

2° Le *So-tch'ouang-han*.

3° Le *Tan-fong-yin*.

4° Le *Yi-kieou-yeou*.

5° Le *K'ing-tch'ouen-kong*.

- 6° Le *Ta-p'ou*.
- 7° Le *Chouei-long-yin*.
- 8° Le *Lan-ling-wang*.
- 9° Le *Fong-lai-tch'ao*.
- 10° Le *Che-hou-sien*.
- 11° Le *Ts'ieou-siao-yin*.
- 12° Le *Chouang-houa-yu*.

XIV. Le *Wou-yi-kio* (le *Houang-tchong-kio*) :

- 1° Le *Kio-tchao*.

XV. Le *Wou-yi-tche* (le *Houang-tchong-tcheng-tche*) :

- 1° Le *Tche-tchao*.

XVI. Le *Houang-tchong-yu* (le *Pan-chö-tiao*) :

- 1° Le *Sai-kou*.
- 2° Le *Jouei-tchö-kou*.
- 3° Le *Tong-sien-ko*.
- 4° Le *Ngan-kong-tseu*.
- 5° Le *Tch'ang-cheou-yo*.
- 6° Le *K'ing-peï*.
- 7° Le *Yu-kia-ngao*.
- 8° Le *Sou-mo-tchö*.
- 9° Le *Ye-yeou-kong*.

XVII. Le *Kia-tchong-yu* (le *Tchong-liu-tiao*) :

- 1° Le *Yu-mei-jen*.
- 2° Le *Tsouei-hong-tchouang*.
- 3° Le *T'ien-sien-tseu*.
- 1° Le *P'ou-sa-man*.

- 5° Le *Ts'i-che*.
- 6° Le *Louen-t'ai-tseu*.
- 7° Le *Yin-kia-hing*.
- 8° Le *Wang-yuan-hing*.
- 9° Le *Ts'ai-yun-kouei*.
- 10° Le *Tong-sien-ko*.
- 11° Le *Li-pie-nan*.
- 12° Le *Ye-pan-yo*.
- 13° Le *Ki-wou-t'ong*.
- 14° Le *Tsi-t'ien-chen*.
- 15° Le *Kouo-kien-hie-kin*.
- 16° Le *Ngan-kong-tseu*.
- 17° Le *Kiu-houa-sin*.
- 18° Le *Kouei-k'iu-lai*.
- 19° Le *Yen-kouei-leang*.
- 20° Le *Mi-chen-yin*.
- 21° Le *T'an-fang-sin*.
- 22° Le *Sin-yen-kouo-tchouang-leou*.
- 23° Le *Man-t'ing-fang*.
- 24° Le *Yen-ts'ing-tou*.
- 25° Le *Lieou-tch'eu*.
- 26° Le *K'i-leao-yuan*.
- 27° Le *Jou-mong-ling*.
- 28° Le *Yi-nan-wang*.

XVIII. Le *Tchong-liu-yu* (le *Tcheng-p'ing-tiao*) :

- 1° Le *P'ou-sa-man*.
- 2° Le *Tan-houang-lieou*.

XIX. Le *Lin-tchong-yu* (le *Kao-p'ing-tiao*) :

- 1° Le *Yuan-tch'ouen-fong*.
- 2° Le *Yu-fei-yo*.
- 3° Le *Lin-kiang-sien*.

- 4° Le *Kiang-tch'eng-tseu*.
- 5° Le *Tchouan-cheng-yu-mei-jen*.
- 6° Le *Yen-kouei-leang*.
- 7° Le *Tsieou-ts'iu-an-tseu*.
- 8° Le *Ting-si-fan*.
- 9° Le *Jouei-ho-sien*.
- 10° Le *Mou-lan-houa-ling*.
- 11° Le *Kiai-yu-houa*.
- 12° Le *Pai-sing-yue-man*.
- 13° Le *Yu-mei-ling*.
- 14° Le *Tsao-lan-hiang*.
- 15° Le *T'an-fang-sin*.
- 16° Le *Kuan-siun-fang*.

XX. Le *Yi-tsö-yu* (le *Sien-liu-tiao*) :

- 1° Le *Ho-tchouan*.
- 2° Le *T'eou-cheng-mou-lan-houa*.
- 3° Le *Ts'ien-ts'ieou-souei*.
- 4° Le *Tsouei-t'ao-yuan*.
- 5° Le *T'ien-sien-tseu*.
- 6° Le *Wang-hai-tch'ao*.
- 7° Le *Jou-yu-chouei*.
- 8° Le *Yu-hou-tie*.
- 9° Le *Man-kiang-hong*.
- 10° Le *Tong-sien-ko*.
- 11° Le *Yin-kia-hing*.
- 12° Le *Wang-yuan-hing*.
- 13° Le *Pa-cheng-kan-tcheou*.
- 14° Le *Lin-kiang-sien*.
- 15° Le *Tchou-ma-tseu*.
- 16° Le *Siao-tchen-si*.
- 17° Le *Siao-tchen-si-fan*.
- 18° Le *Mi-chen-yin*.

- 19° Le *Ts'ou-p'o-man-lou-houa*.
- 20° Le *Lieou-yao-ling*.
- 21° Le *T'i-yin-teng*.
- 22° Le *Hong-tch'ouang-t'ing*.
- 23° Le *Fong-kouei-yun*.
- 24° Le *Niu-kouan-tseu*.
- 25° Le *Yu-chan-tchen*.
- 26° Le *Kien-tseu-mou-lan-houa*.
- 27° Le *Mou-lan-houa-ling*.
- 28° Le *Kan-tcheou-ling*.
- 29° Le *Si-che*.
- 30° Le *Kouo-lang-eul-kin*.
- 31° Le *Ts'i-leang-fan*.
- 32° Le *Ko-k'i-mei-ling*.

XXI. Le *Wou-yi-yu* (le *Yu-tiao*) :

- 1° Le *P'o-lo-men-yin* (1).

Comme les airs cités plus haut ne forment qu'un tiers de l'ensemble, le choix de la modulation, malgré son importance, n'est pas facilement applicable.

Nous devons ajouter que les différents airs, tout comme les diverses modulations, avaient chacun une nature particulière ; il existait une relation étroite entre cette nature et le style de la pièce du *ts'eu* écrite d'après cet air. A ce sujet, on n'a plus que des idées vagues. Nous nous efforçons maintenant de les préciser, en examinant les airs favoris de *Sou Che*, *Sin K'i-tsi*, *Lieou Kouo*, *Lieou K'o-tchouang* d'une part, et ceux de *Tcheou Pang-yen*, *Kiang K'ouei*, *Wou Wen-ying*, *Tchang Yen*

(1) Notons que dans cette liste il y a beaucoup d'airs qui appartiennent à plusieurs modulations.

d'autre part. Nous choisissons ces deux groupes, parce que ces huit auteurs sont tous de premier ordre et représentent deux styles tout différents (1). Pour *Sou*, *Sin*, etc., les airs suivants sont les plus souvent usités :

- 1° Le *Chouei-long-yin*.
- 2° Le *Chouei-tiao-ko-t'eu*.
- 3° Le *Man-t'ing-fang*.
- 4° Le *Man-kiang-hong*.
- 5° Le *Chao-pien*.
- 6° Le *Si-kiang-yue*.
- 7° Le *Tchö-kou-t'ien*.
- 8° Le *Pou-souan-tseu*.
- 9° Le *Lin-kiang-sien*.
- 10° Le *P'ou-sa-man*.
- 11° Le *Tie-liuan-houa*.
- 12° Le *Ye-kin-men*.
- 13° Le *Hao-che-kin*.
- 14° Le *Ts'io-k'iao-sien*.
- 15° Le *Lieou-tcheou-ko-t'eu*.
- 16° Le *Ho-sin-lang*.
- 17° Le *Nien-nou-kiao*.
- 18° Le *Ts'in-yuan-tch'ouen*.
- 19° Le *Pa-cheng-kan-tcheou*.
- 20° Le *Tchou-ying-t'ai-kin*.
- 21° Le *Ts'ing-p'ing-yo*.
- 22° Le *Lieou-chao-ts'ing*.
- 23° Le *Tong-sien-ko*.
- 24° Le *Mou-lan-houa-man*.
- 25° Le *Han-kong-tch'ouen*.
- 26° Le *Tsouei-kao-leou*.
- 27° Le *Tch'ao-tchong-ts'ou*.
- 28° Le *Ting-fong-po*.

(1) Voir chap. III de notre étude.

- 29° Le *Nan-hiāng-tseu*.
- 30° Le *Kien-tseu-mou-lan-houa*.
- 31° Le *Yi-tsien-mei*.
- 32° Le *T'a-so-hiing*.
- 33° Le *Yu-leou-tch'ouen*.
- 34° Le *Tchao-kiun-yuan*.
- 35° Le *Cheng-tch'a-tseu*.
- 36° Le *Mo-yu-eul*.
- 37° Le *Yong-yū-yo*.
- 38° Le *Houan-k'i-cha*.
- 39° Le *Nan-ko-tseu*.
- 40° Le *Hing-hiang-tseu*.
- 41° Le *Tien-kiang-tch'ouen*.
- 42° Le *Yu-mei-jen*.
- 43° Le *Yu-tchong-houa-man*.

Voici l'autre liste des airs favoris de *Tcheou*,
Kiang, etc. :

- 1° Le *So-tch'ouang-han*.
- 2° Le *Tou-kiang-yun*.
- 3° Le *Houan-king-yo*.
- 4° Le *Kiai-lien-houan*.
- 5° Le *Man-kiang-hong*.
- 6° Le *Jouei-ho-sien*.
- 7° Le *Yi-kieou-yeou*.
- 8° Le *Houan-k'i-cha*.
- 9° Le *Tien-kiang-tch'ouen*.
- 10° Le *Fa-k'iu-hien-sien-yin*.
- 11° Le *Sai-wong-yin*.
- 12° Le *Sou-tchong-ts'ing*.
- 13° Le *Ts'i-t'ien-yo*.
- 14° Le *Chouang-ye-fei*.
- 15° Le *K'ing-kong-tch'ouen*.
- 16° Le *Yuan-lang-kouei*.

- 17° Le *Jou-mong-ling*.
- 18° Le *Ye-fei-ts'io*.
- 19° Le *Yu-mei-jen*.
- 20° Le *Ts'ai-sang-tseu*.
- 21° Le *Ts'ing-yu-ngan*.
- 22° Le *Yi-tsien-mei*.
- 23° Le *Kiai-yu-houa*.
- 24° Le *Chouei-long-yin*.
- 25° Le *Tie-liuan-houa*.
- 26° Le *Si-ho'*.
- 27° Le *P'ou-sa-man*.
- 28° Le *Tch'ang-siang-sseu*.
- 29° Le *Tsouei-lo-p'o*.
- 30° Le *Yue-hia-ti*.
- 31° Le *Hao-che-kin*.
- 32° Le *Tchö-kou-t'ien*.
- 33° Le *T'a-so-hing*.
- 34° Le *Nien-nou-kiao*.
- 35° Le *T'an-tch'ouen-man*.
- 36° Le *Ngan-hiang*.
- 37° Le *Chou-ying*.
- 38° Le *Si-hong-yi*.
- 39° Le *Ts'i-leang-fan*.
- 40° Le *Pou-souan-tseu*.

Nous voyons que la plupart des airs employés par ces deux groupes sont différents. Afin qu'une pièce soit parfaite, il faut choisir un air dont la nature s'accorde avec le style. En effet il serait maladroit de composer le *Ts'in-yuan-tch'ouen* dans un style fin, ou le *Jouei-ho-sien* dans un style viril. La particularité de chaque air tient sans doute à la musique qui l'accompagnait. Cette musique étant perdue, nous ne pouvons faire autrement que de suivre les pièces modèles des anciens auteurs.

Maintenant nous passerons à l'étude des règles des tons et des rimes.

Le rôle que jouent les tons dans le *ts'eu* est de beaucoup plus important que dans le « *che* » (poésie proprement dite). Pour la composition du *che*, on s'occupe seulement du « *p'ing* » et du « *tsö* » (du « *chang* », du « *k'iu* » et du « *jou* »). C'est dire que là où l'on doit employer le « *tsö* », on a la liberté d'utiliser indifféremment l'un des trois tons autres que le « *p'ing* ». Mais pour composer une pièce de *ts'eu*, cette liberté est limitée. D'ailleurs, le « *che* » n'a qu'une dizaine de formes, pour arranger les tons, tandis que, pour le *ts'eu*, presque tous les airs ont un arrangement spécial. Comme nous ne pouvons traiter ici le rythme de tous les airs, — leur nombre dépasse huit cents, — nous renvoyons les lecteurs aux ouvrages spéciaux comme le *Ts'eu-liu* de Wan Chou, le *K'in-ting-ts'eu-p'ou* (1), etc. Nous nous contenterons de faire quelques remarques, les plus importantes, surtout celles qui concernent la différence entre les trois tons du « *tsö* » :

1° Les rimes du *Ts'ai-sang-tseu*, du *Chouei-tiao-ko-t'eu*, du *Ts'in-yuan-tch'ouen*, etc., doivent être des caractères du ton « *p'ing* » (2).

2° Celles du *Ts'ing-chang-yuan*, du *Yu-yeou-tch'ouen-chouei*, du *Ts'ieou-siao-yin*, etc., doivent être du ton « *chang* » (3).

(1) Voir chap. V de notre étude.

(2) Voir par exemple le *Ts'ai-sang-tseu* (« *T'ing ts'ien tch'ouen tchou hong ying tsin* ») de Li Yu, le *Chouei-tiao-ko-t'eu* (« *Ngô tche tsai leao k'ouo* ») de Sin K'i-tsi et le *Ts'in-yuan-tch'ouen* (« *Ho tch'ou siang fong* ») de Lieou K'o-tchouang.

(3) Voir le *Ts'ing-chang-yuan* (« *Kouan ho tch'eu sseu wang tch'ou man* ») de Yen Chou, le *Yu-yeou-tch'ouen-chouei* (« *Ts'in leou long fong li* ») d'un auteur anonyme et le *Ts'ieou-siao-yin* (« *Kou lien k'ong* ») de Kiang K'ouei.

3° Celles du *Yu-leou-tch'ouen*, du *Ts'ouei-leou-yin*, du *K'iu-houa-sin*, etc., doivent être du ton « *k'iu* » (1).

4° Celles du *Ngan-hiang*, du *Chou-ying*, du *Yu-lin-ling*, etc., doivent être du ton « *jou* » (2).

5° Celles du *Si-kiang-yue* (3), du *Tou-kiang-yun* (4), du *Chao-pien* (5), etc., peuvent être des tons « *p'ing* » et « *tsö* » (excepté le « *jou* »).

6° Celles du *Lieou-chao-ts'ing* (6), du *Cheng-cheng-man* (7), du *Man-kiang-hong* (8), etc., sont tantôt du ton « *p'ing* », tantôt du ton « *tsö* » qui doit être du ton « *jou* » exclusivement.

(1) Voir le *Yu-leou-tch'ouen* (« *Yen hong kouo heou ying kouei k'iu* ») de Yen Chou, le *Ts'ouei-leou-yin* (« *Yue leng long cha* ») de Kiang K'ouei et le *K'iu-houa-sin* (« *Yu yen hiang wei louen k'ien k'uan* ») de Lieou Yong.

(2) Voir par exemple le *Ngan-hiang* (« *Kieou che yue sö* ») et le *Chou-ying* (« *T'ai tche tchouei yu* ») de Kiang K'ouei et le *Yu-lin-ling* (« *Han chan ts'i ts'ie* ») de Lieou Yong.

(3) Les rimes du *Si-kiang-yue* sont, pour la plupart, des caractères du ton « *p'ing* ». Mais celle de la dernière ligne de chacun des deux « *p'ien* » (strophes) doit être changée en un caractère du ton « *tsö* », qui peut être « *chang* », de préférence « *k'iu* », mais jamais « *jou* ». Voir par exemple la pièce de *Sin K'i-tsi* (« *Ts'ien tchang hiuan yai siao ts'ouei* »).

(4) Les rimes du *Tou-kiang-yun* sont en général du ton « *p'ing* ». Mais celle de la quatrième ligne de la deuxième strophe doit être du ton « *tsö* » (du « *k'iu* » préférablement). Voir la pièce de *Tcheou Pang-yen* (« *Ts'ing lan ti tch'ou tien* »).

(5) Les rimes du *Chao-pien* sont des caractères du « *p'ing* », du « *chang* », du « *k'iu* », employés pêle-mêle. Voir par exemple la pièce de *Lieou K'o-tchouang* (« *Cheng tch'ou k'o kong* »).

(6) Voir la pièce de *Tchou Touen-jou* (« *Hong fen ts'ouei pie* ») et celle de *Lou Yeou* (« *Che tsai kiang hou* »).

(7) Voir la pièce de *Li Ts'ing-tchao* (« *Siun siun mi mi* ») et celle de *Sin K'i-tsi* (« *Tchen ngai tch'eng tchen* »).

(8) Voir la pièce de *Tcheou Pang-yen* (« *Tcheou je yi yin* ») et celle de *Kiang K'ouei* (« *Sien mou lai che* »).

7° Il est interdit d'employer successivement deux caractères du ton « *chang* » ou du ton « *k'iu* » au milieu d'une ligne (1).

8° Excepté ceux du ton « *k'iu* », les caractères du ton « *tsö* » peuvent remplacer ceux du ton « *p'ing* » (2).

9° Les caractères du ton « *jou* » peuvent remplacer non seulement ceux du ton « *p'ing* », mais encore ceux des tons « *chang* » et « *k'iu* » (3).

10° Les caractères des tons « *chang* » et « *k'iu* » ne sont pas interchangeables, surtout dans la dernière ligne d'une pièce (4).

11° Si l'air exige le ton « *tsö* » pour l'avant-dernier caractère d'une ligne rimée, le ton « *k'iu* » est préférable lorsque la rime est du ton « *p'ing* » ou « *chang* » (5),

(1) C'est pourquoi lorsque l'air exige deux caractères successifs du ton « *tsö* », les anciens auteurs employaient souvent le « *chang* » pour l'un et le « *k'iu* » pour l'autre. On peut trouver quatre exemples dans le *Ts'i-t'ien-yo* (« *Lou wou tiao tsin t'ai tch'eng lou* ») de *Tcheou Pan-yen*, cinq dans le *Mong-fou-yong* (« *Si fong yao pou k'i* ») de *Wou Wen-ying*, huit dans le *Yi-tche-tch'ouen* (« *Tan pi tch'ouen tseu* ») de *Tcheou Mi*, douze dans le *Houa-fan* (« *Kou chan kiu* ») de *Wang Yi-souen*.

(2) Dans le *Yen-ts'ing-tou* (« *Si ts'ao yen kiai jouan* ») de *Ho Tch'ou*, l'auteur emploie des caractères du ton « *chang* » pour ceux du ton « *ping* » (cf. les deux dernières lignes de la première strophe); et dans son *Jouei-ho-sien* (« *Jouan yen long si lieou* ») *Tcheou Pang-yen* emploie un caractère du « *jou* » pour celui du « *p'ing* » (cf. la troisième ligne de la deuxième strophe).

(3) Par exemple, la quatrième ligne de la première strophe du *Wang-hai-tch'ao* (« *Mei ying chou tan* ») de *Ts'in Kouan*; et la dernière ligne du *Tch'ou-nou-eul-kin* (« *Ts'ien fong yun k'i* ») de *Sin K'i-tsi*.

(4) Comme dans la dernière ligne du *Yong-yu-yo*. Voir par exemple la pièce de *Sin K'i-tsi* (« *Ts'ien kou kiang chan* »).

(5) Par exemple, la première ligne de la première strophe de *Houan-k'i-cha*. Cf. les œuvres de *Tcheou Pang-yen* (« *Tcheng wan p'ong houa leang pin tch'ouei* », « *Yu kouo ts'an hong che wei fei* » et « *Leou chang ts'ing t'ien pi sseu tch'ouei* »).

mais le ton « *chang* » est nécessaire lorsque la rime est du ton « *k'iu* » ou « *jou* » (1).

12° Selon les différents sens, un caractère peut appartenir à plusieurs tons (2). Ce serait une grande erreur de les confondre.

Pour ce qui est de la rime, chaque air a ses propres formes. Nous renvoyons ceux qui voudraient composer une pièce du *ts'eu*, à l'ouvrage de *Wan Chou*, au *K'in-ling-ts'eu-p'ou*, etc. Mais, afin de donner aux lecteurs une idée générale de la variété de la rime du *ts'eu*, nous énumérons les plus intéressantes. Mettant de côté les cas où la rime n'est point changée dans une pièce entière (3), ou dans chacune de ses strophes (4), nous avons encore une cinquantaine de formes :

1° AABCCB (5). — Ex. : le *Ho-ye-pei* (« *Tch'ou niu yu kouei nan p'ou* ») de *Wen T'ing-yun*.

2° AABBBB. — Ex. : le *Ho-ye-pei* (« *Ho fa chouei kia yen chang* ») de *Kou Hiong*.

3° AABBB. — Ex. : le *Nan-hiang-tseu* (« *Ngan yuan cha p'ing* »), de *Ngeou-yang Kiong*.

4° AABAACC. — Ex. : le *Fan-niu-yuan* (« *Wan tche hiang siue k'ai yi pien* ») de *Wen T'ing-yun*.

5° AABCCDD. — Ex. : le *Si-k'i-tseu* (« *Han po chouang p'an kin fong* ») de *Nieou K'iao*.

(1) Comme dans la première ligne de la deuxième strophe du *Ying-tch'ouen-yo*. Cf. les pièces de *Tcheou Pang-yen* (« *Ts'ing tch'e siao p'ou k'ai yun wou* » et « *T'ao k'i lieou k'iu hien tsong tsie* »).

(2) « *Kiao* » (dormir) du ton « *k'iu* » et « *kio* » (éprouver) du ton « *jou* » ne sont qu'un même caractère. De même, « *sai* » (frontière) du ton « *k'iu* » et « *sö* » (boucher) du ton « *jou* » ; « *chou* » (nombre) du ton « *k'iu* » et « *cho* » (souvent) du ton « *jou* ».

(3) Par exemple, le *Kou-louan*, le *Chouang-t'eu-lien*, le *Sou-mo tchö*, etc.

(4) Le *Ho-tou-chen*, le *Yi-lo-yue*, le *Ts'ing-p'ing-yo*, etc.

(5) Chaque lettre représente une ligne; celles qui sont désignées par une même lettre riment l'une avec l'autre; la lettre solitaire montre une ligne non rimée.

6° AABBC. — Ex. : le *T'iao-siao-ling* (« *Tch'ouen sō tch'ouen sō* ») de *Fong Yen-ki*.

7° ABC;DEFFFA (1). — Ex. : le *Chang-hing-peï* (« *Ts'ao ts'ao li t'ing ngan ma* ») de *Souen Kouang-hien*.

8° AAB;CBBDB. — Ex. : le *Kan-ngen-to* (« *Leang t'iao hong fen lei* ») de *Nieou K'iao*.

9° ABCBD;EEFED. — Ex. : le *Tsieou-ts'uan-tseu* (« *K'ong tsi wou pien* ») de *Souen Kouang-hien*.

10° AAB;CCDD. — Ex. : le *Tsouei-kong-tseu* (« *Ngan lieou tch'ouei kin sien* ») de *Kou Hiong*.

11° ABBCDD;EEFFGG. — Ex. : le *Keng-leou-tseu* (« *Yu lou h'ang* ») de *Wen T'ing-yun*.

12° ABBCDD;EFFGHH. — Ex. : le *Keng-leou-tseu* (« *Tchong kou han* ») de *Wei Tchouang*.

13° AAAA;BBAA. — Ex. : le *Yang-lieou-tche* (« *Ts'ieou ye h'ang kouei sseu tsi leao* ») de *Kou Hiong*.

14° ABAB;CDBEB. — Ex. : le *Cha-tch'ouang-hen* (« *Sin tch'ouen yen tseu houan lai tche* ») de *Mao Wen-si*.

15° AABCB;DBEB. — Ex. : le *Niu-kouan-tseu* (« *Sseu yue che ts'i* ») de *Wei Tchouang*.

16° AABA;BBBCA. — Ex. : le *Lo-yi-che* (« *Teou k'ou houa fan yen yen chen* ») de *Mao Wen-si*.

17° ABCBA;ADED. — Ex. : le *Tsieou-Ts'uan-tseu* (« *Lo tai je h'ang* ») de *Wen T'ing-yun*.

18° ABCBA;DDED. — Ex. : le *Tsieou-ts'uan-tseu* (« *Yue lo sing tch'en* ») de *Wei Tchouang*.

19° ABCDC;EEEC. — Ex. : le *Tsieou-ts'uan-tseu* (« *Ki tö k'iu nien* ») de *Nicou K'iao*.

(1) Le point et virgule (:) marque la division en strophes de chaque pièce.

20° AABB;BBCB. — Ex. : le *Liuan-ts'ing-chen* (« *Ti ti t'ong hou han leou yen* ») de *Mao Wen-si*.

21° ABCC;CDEE. — Ex. : le *Tsieou-ts'iu-tseu* (« *Chouei pi fong ts'ing* ») de *Kou Hiong*.

22° ABAA;BBCAA. — Ex. : le *Tsieou-ts'iu-tseu* (« *Tai yuan hong sieou* ») de *Kou Hiong*.

23° ABCBB;DDBB. — Ex. : le *Ho-k'iao-lieou* (« *Ho k'iao lieou* ») de *Mao Wen-si*.

24° ABCDD;EEFF. — Ex. : le *Ho - k'iao - lieou* (« *Souei t'i lieou* ») de *Mao Wen-si*.

25° ABBBB;CCCDD. — Ex. : le *Ho-tch'ong-t'ien* (« *Mei sie fen* ») de *Ngeou-yang Sieou*.

26° AABBB;CCDDD. — Ex. : le *Ho-ye-pei* (« *Tsiue tai kia jen nan tö* ») de *Wei Tchouang*.

27° AABBBB;CCCDDD. — Ex. : le *Ho-tchouan* (« *Hong hing* ») de *Tchang Pi*.

28° AABACDA;EEEEFFF. — Ex. : le *Ho-tchouan* (« *K'iu hien* ») de *Kou Hiong*.

29° AABCBB;AAADEE. — Ex. : le *Ho-tchouan* (« *Kin p'ou tch'ouen niu* ») de *Wei Tchouang*.

30° ABCCC;DDDCCC. — Ex. : le *Ho-tchouan* (« *Ts'ieou yu ts'ieou yu* ») de *Yen Siuan*.

31° ABCBDD;EEFFGG. — Ex. : le *Yuan-wang-souen* (« *Mong touan leou ts'iao* ») de *Li Ts'ing-tchao*.

32° ABACA;DDDEEEE. — Ex. : le *Ho-tchouan* (« *Yen yang ts'ing king* ») de *Kou Hiong*.

33° AABACC;DDDCCC. — Ex. : le *Yue-tchao-li-houa* (« *Tcheou king fang yong* ») de *Houang Cheng*.

34° ABACAA;DDDEEEE. — Ex. : le *Ho-tchouan* (« *T'ai p'ing t'ien tseu* ») de *Souen Kouang-hien*.

35° AAAAAA;AAABBBB. — Ex. : le *Ho-tchouan* (« *Lieou t'o kin liu* ») de *Souen Kouang-hien*.

36° AABACCC;DDDEEEE. — Ex. : le *Ho-tchouan* (« *Tchao kiu* ») de *Kou Hiong*.

37° ABCBBDEB;FFFBBGHB. — Ex. : le *Fang-ts'ao-tou* (« *Wou t'ong lo* ») de *Ngeou-yang Sieou*.

38° AAAABAA;CCCDddd. — Ex. : le *Ho-tchouan* (« *Fong tchan* ») de *Souen Kouang-hien*.

39° ABBBBB;CCCDddd. — Ex. : le *Ho-tchouan* (« *Hou chang hien wang* ») de *Wen T'ing-yun*.

40° AAABACC;DDDEE. — Ex. : le *Ho-tchouan* (« *K'iu k'iu* ») de *Li Siun*.

41° AABCB;DDEFE. — Ex. : le *Yu-mei-jen* (« *Tch'ouen houa ts'ieou yue ho che leao* ») de *Li Yu*.

42° AAAABA;CCAAADA. — Ex. : le *Mei-houa-yin* (« *Hiao fong souan* ») de *Mei-k'i Yong*.

43° AAABBCB;DDEEFE. — Ex. : le *Mei-houa-yin* (« *Chan tche lou* ») de *Wang T'ö-k'i*.

44° AABBB;CCDDD. — Ex. : le *Yu-mei-jen* (« *Pao fan kin liu yuan yang tchen* ») de *Mao Wen-si*.

45° AAABBCBB;AAADDED. — Ex. : le *Si-fen-tch'ai* (« *Tch'ong lien koua* ») de *Liu Pin-lai*.

46° AAABBCBB;DDDEEFEE. — Ex. : le *Si-fen-tch'ai* (« *T'ao houa lou* ») de *Kao Chen-fou*.

47° AABCDEC;FCGHC. — Ex. : le *Yu-t'ang-tch'ouen* (« *Teou tch'eng tch'e kouan* ») de *Yen Chou*.

48° AABBA;CCADDA. — Ex. : le *Ting-fong-po* (« *P'o ngo tch'ou king yi tien hong* ») de *Ye Mong-tö*.

49° ABBA;CCAAA. — Ex. : le *Tsouei-tch'ouei-pien* (« *Tsieou mien yen kin yu* ») de *Tchang Sien*.

50° AAABBCB;AAADDED. — Ex. : le *Tsö-hong-ying* (« *Fong yao tong* ») d'un auteur anonyme.

51° AAABBCBDDDEEFE;GGGHHHHJJKKLK. —
Ex. : le *Siao-mei-houa* (« *Tch'eng hia lou* ») de *Ho Tchou*.

A part ces formes, il en existe encore d'autres, telles que le « *ngan-yun* » (rime cachée), le « *ts'eu-yun* (rime féminine) ; le « *fou-t'ang-tou-mou-k'iao-t'i* » (rime unique).

La « rime cachée » est une forme où l'assonance se trouve au milieu d'une ligne, notamment dans les airs *Chouang-ye-fei* (1) et *Mou-lan-houa-man* (2).

Dans la « rime féminine », on fait rimer l'avant-dernier caractère de la ligne. L'emploi en est assez rare; les *Chouei-long-yin* de *Sin K'i-tsi* (« *T'ing hi ts'ing p'ei K'iong yao sie* ») et de *Tsiang Tsie* (« *Tsouei hi K'iong hiaï feou chang sie* ») peuvent servir d'exemples.

Par « rime unique » on entend qu'avec un même caractère, on peut rimer une pièce tout entière. Des poètes comme *Houang T'ing-kien* (3), *Lieou K'o-tchouang* (4), *Tsiang Tsie* (5), etc., l'utilisaient souvent.

IV. — LA RHÉTORIQUE DU *TS'EU*

En ce qui concerne la rhétorique du *ts'eu*, nous examinerons la structure des vers, les figures de mots et de pensée et le vocabulaire poétique.

(1) Dans les deux pièces : « *Lou mi chouai ts'ao chou sing koua* » de *Tcheou Pang-yen* et « *Touan yen li siu kouan sin che* » de *Wou Wen-ying*, le quatrième caractère de la première ligne de la première strophe, (« *ts'ao* » et « *siu* ») rime avec le dernier caractère de la deuxième ligne de la même strophe (« *piao* » et « *chou* »).

(2) Dans la pièce de *Tcheou Mi* (« *K'ia fang feï mong sing* ») et celle de *Liu Wei-tch'ouan* (« *Tch'ao t'ien men wai lou* »), le deuxième caractère de la septième ligne de la première strophe rime avec le deuxième caractère des première et septième lignes de la deuxième strophe.

(3) Voir son *Jouei-ho-sien* (« *Houan tch'ou kiaï chan ye* »).

(4) Voir ses *Tchouan-tiao-eul-lang-chen* (« *Tch'eu houan cheou pan* », « *Houang leang mong kio* », « *Yi K'iong leang kiu* », « *Kin lai sai chang* », « *Jen yen kouan jong* », etc.)

(5) Voir son *Cheng-cheng-man* (« *Houang houa chen hiang* »).

Chaque pièce du *ts'eu* est composée de vers d'une longueur irrégulière. La structure de chaque sorte de vers offre une particularité que tout poète doit respecter. Dans la préface du *Ts'eu-liu*, *Wan Chou* nous l'indique déjà, mais incomplètement. En consultant les œuvres des auteurs célèbres, nous voyons qu'ils emploient les formes suivantes :

1° Le vers d'un seul caractère. — Ici, le nombre n'admet pas de variation. D'ailleurs, l'usage de cette forme est relativement rare. On la trouve seulement dans la première ligne du *Che-lieou-tseu-ling* (1).

2° Le vers de deux caractères. — Ce vers peut avoir deux formes : dans l'une, il contient deux caractères différents (2) ; dans l'autre, c'est un seul caractère répété (3).

3° Le vers de trois caractères. — Nous savons qu'un vers contenant plus de deux caractères peut souvent être divisé en deux parties séparées par une pause à la fin de la première. Dans le vers de trois caractères, trois formes sont possibles. Excepté la première qui ne contient qu'un seul caractère répété (4), les deux autres sont des structures dites de « un-deux » (5) et de « deux-

(1) Par exemple, la pièce de *Ts'ai Chen* (« *Thien* ») et celle de *Tchang Hiao-siang* (« *Kouei* »).

(2) Comme la quatrième ligne du *Nan-hiang-tseu* (« *Ngan yuan cha p'ing* ») de *Ngeou-yang Kiong* et la première ligne de la deuxième strophe du *Wou-men* (« *Yin tsi long houang* ») de *Wang Yi-souen*.

(3) Cf. la quatrième ligne des première et deuxième strophes du *Nan-hiang-tseu* (« *Chouang kiang chouei hen cheou* ») de *Sou Che* et la première ligne de la deuxième strophe du *Fong-houang-t'ai-chang-yi-tch'ouei-siao* (« *Hiang leng kin yi* ») de *Li Ts'ing-tchao*.

(4) Cf. la dernière ligne de la première strophe et celle de la deuxième du *Tch'ai-t'eu-fong* (« *Hong sou cheou* ») de *Lou Yeou*; et aussi ces mêmes lignes du *Yu-long-ts'ong* (« *Tch'eng nan lou* ») d'un anonyme.

(5) Par exemple, les deux premières lignes du *Kiang-nan-tch'ouen* de *K'eu Tchouen* : « *Po miao miao* » (Les vagues sont lointaines); *lieou yi yi* (les saules sont paternels) ».

un » (1) suivant la place de la pause.

4° Le vers de quatre caractères. — On l'écrit de trois manières : la première est la structure de « un-trois » (2) ; la seconde, de « deux-deux » (3) ; et dans la dernière, ce sont deux caractères répétés chacun une fois (4).

5° Le vers de cinq caractères. — Il y a trois sortes de structure ; celle de « un-quatre » (5), c'est-à-dire que la pause se trouve après le premier caractère ; celle de « deux-trois » (6), où la pause suit le deuxième caractère ; et celle de « trois-deux » (7), avec une pause après le troisième caractère.

6° Le vers de six caractères. — Selon la position de la pause, nous avons les structures de « deux-quatre » (8),

(1) Cf. la première ligne du *Wang-kiang-nan* (« *Chou si pa* ») de *Wen T'ing-yun* et la dernière ligne de la première strophe du *Kin-t'ang-tch'ouen* (« *Tch'ouen sō nan lieou* ») de *Sin K'i-tsi*.

(2) Cf. la dernière ligne de la deuxième strophe du *Chouei-long-yin* (« *Tch'ou t'ien ts'ien li ts'ing ts'ieou* ») de *Sin K'i-tsi* et la sixième ligne du *Fong-lieou-tseu* (« *Mao chō kin li k'i k'iu* ») de *Souen Kouang-hien*.

(3) Cf. la première ligne du *Nan-hiang-tseu* (« *Nouen ts'ao jou yen* ») de *Ngeou-yang Kiong* et les deuxième et troisième lignes du *Ho-tchouan* (« *K'iu hien* ») de *Kou Hiong*.

(4) Cf. les première et cinquième lignes du *T'iao-siao* (« *Tch'ouen sō tch'ouen sō* ») de *Fong Yen-ki* et la cinquième ligne du *Jou-mong ling* (« *Men wai lou yin ts'ien k'ing* ») de *Ts'ao Yuan-tch'ong*.

(5) Cf. la première ligne de la deuxième strophe du *Mou-lan-houa-man* (« *Pang tch'e lan yi pien* ») de *Tsiang Tsie* et la dernière ligne de la première strophe du *Si-hong-yi* (« *Tien tchen yao leang* ») de *Kiang K'ouei*.

(6) Cf. les deux premières lignes de la première strophe du *Chouei-tiao-ko-l'eou* (« *Ts'ieou yu yi ho pi* ») de *Fang Kiu-chan* et la dernière ligne de la deuxième strophe du *Kin-t'ang-tch'ouen* (« *Leou chang yong lien fei siu* ») de *Tchao Ling-tche*.

(7) Cf. la deuxième ligne de la deuxième strophe du *Chou-ying* (« *Ping t'iao mou ye* ») de *Tcheou Mi* et la deuxième ligne de la première strophe du *Yi-lo-so* (« *Yang houa tchong je k'ong fei wou* ») de *Ts'in Kouan*.

(8) Cf. les deux premières lignes du *Wang-mei* (« *Tch'ouen ts'ao ts'iuan wou siao si* ») de *Houo Ning* et celles du *Ho-man-tseu* (« *Kouan kien pou souei kiun k'iu* ») de *Souen Kouang-hien*.

de « trois-trois » (1), et de « quatre-deux » (2).

7° Le vers de sept caractères. — Ici nous avons également trois différentes structures : celles de « deux-cinq » (3), de « trois-quatre » (4) et de « quatre-trois » (5). Elles sont toujours caractérisées par la place de la pause.

8° Le vers de huit caractères. — Ce vers est écrit dans quatre formes : celles de « un-sept » (6), de « deux-six » (7), de « trois-cinq » (8), de « cinq-trois » (9).

(1) Cf. la dernière ligne du *Chouei-tsing-lien* (« *Ki p'ou yen siao chouei niao fei* ») de *Nieou K'iao* et la dernière ligne de la deuxième strophe du *Po-tch'e-leou* (« *Hiong tchong ts'ien tchong tch'eou* ») de *Siu Fou*.

(2) Cf. la dernière ligne de la deuxième strophe du *Si-kiang-yue* (« *Tchao ye mi mi ts'ien lang* ») de *Sou Che* et la dernière ligne de la deuxième strophe du *Hing-houa-t'ien* (« *Ts'ien tch'ouen t'ing quan tong fong hiao* ») de *Tchou Touen-jou*.

(3) Cf. les deux dernières lignes des première et deuxième strophes du *T'a-so-hing* (« *Siao king hong hi* ») de *Yen Chou* et la première ligne de la première strophe du *Yu-lien-houan* (« *Lai che lou yi yi hiang jouen* ») de *Tchang Sien*.

(4) Cf. la troisième ligne des première et deuxième strophes du *T'ang-to-ling* (« *Lou ye man t'ing tcheou* ») de *Lieou Kouo* et la première ligne de la deuxième strophe du *Kouei-tche-hiang* (« *Teng lin tsong mou* ») de *Wang Ngan-che*.

(5) Cf. les première et quatrième lignes de la première strophe du *Tie-liuan-houa* (« *Tou yi wei leou fong si si* ») de *Lieou Yong* et la dernière ligne de la deuxième strophe du *Tchō-kou-t'ien* (« *Ngo che ts'ing tou chan chouei lang* ») de *Tchou Touen-jou*.

(6) Cf. la troisième ligne de la première strophe du *Che-hiang-kin-t'ong* (« *Pao ma hing tch'ouen* ») de *Ts'ai Chen* et la deuxième ligne de la deuxième strophe du *Kouo-kien-hie* (« *Houai tch'ou k'ouang wang ki ts'ien li* ») de *Lieou Yong*.

(7) Cf. la troisième ligne de la deuxième strophe du *Yue-k'i-tch'ouen* (« *San yue che san han che je* ») de *Ngeou-yang Sieou* et la dernière ligne de la deuxième strophe du *Tch'ouan-yen-yu-niu* (« *Yi ye tong fong* ») de *Tchao Chou-yong*.

(8) Cf. la troisième ligne de la deuxième strophe du *Kin-tch'an-tao* (« *Yen tseu ni nan* ») de *Song K'i* et la troisième ligne de la deuxième strophe du *Siun-fang-ts'ao* (« *Yeou tō hui to lei* ») de *Sin K'i-tsi*.

(9) Cf. la cinquième ligne de la deuxième strophe du *Tan-houang-tieou* (« *K'ong tch'eng hiao kio* ») de *Kiang K'ouei* et la deuxième ligne de la première strophe du *Yi-tche-houa* (« *Ts'ien tchang king t'ien cheou* ») de *Sin K'i-tsi*.

9° Le vers de neuf caractères. — Il y a aussi quatre sortes de structures : « trois-six » (1), « quatre-cinq » (2), « cinq-quatre » (3) et « six-trois » (4).

10° Le vers de dix caractères. — Nous avons ici également quatre différentes structures, selon la place de la pause : « un-neuf » (5), « trois-sept » (6), « quatre-six » (7) et « six-quatre » (8).

Nous n'avons pas abrégé cette énumération monotone, étant donné que la césure, c'est-à-dire la place

(1) Cf. la quatrième ligne de la première strophe du *Nien-nou-kiao* (« *Hai t'ien hiang hiao* ») de *Han Kiu* et la dernière ligne de la deuxième strophe du *Si-tseu-tchouang* (« *Lieou choueï k'iu tch'en* ») de *Wou Wen-ying*.

(2) Cf. la quatrième ligne des première et deuxième strophes du *Kiang-tch'eng-tseu* (« *Yi tch'ouan song tchou jen yi sie* ») de *Sin K'i-tsi* et la quatrième ligne de la deuxième strophe du *Kiai-t'ie-sie* (« *Heou kouan tan fong tch'oueï tsin* ») de *Tcheou Pang-yem*.

(3) Cf. la cinquième ligne de la première strophe du *Nien-nou-kiao* (« *Kieou yeou ho tch'ou* ») de *Tchao Ting-tch'en* et la deuxième ligne de la première strophe du *Tch'ouen-yun-yuan* (« *Tch'ouen fong ngo lie* ») de *Fong Cheou-wei*.

(4) Cf. la troisième ligne de la deuxième strophe du *Lieou-tch'eou* (« *Tcheng tar yi ché tsieou* ») de *Tcheou Pang-yen* et la sixième ligne de la deuxième strophe du *Kiang-tch'eng-mei-houa-yin* (« *Kiuan kiuan chouang yue leng tsin men* ») de *K'ang Yu-tche*.

(5) Cf. la dernière ligne de la deuxième strophe du *K'ing-peï* (« *Kin leou houa chen* ») de *Lieou Yong* et la deuxième ligne de la deuxième strophe du *Niu-kouan-tseu* (« *T'ong yun mi pou* ») de *Tcheou Pang-yen*.

(6) Cf. la dernière ligne de la première strophe du *Chang-si-p'ing* (« *Kieou k'iu tchong* ») de *Sin K'i-tsi* et la septième ligne de la deuxième strophe du *Hiang-hou-pien*. (« *T'oueï tch'ou hiang kouan* ») de *Kiang Wei*.

(7) Cf. la troisième ligne de la deuxième strophe du *Sin-ho-ye* (*Yu kouo houei t'ang* ») de *Seng Tchong-chou* et la dernière ligne de la deuxième strophe du *Po-tseu-yao* (« *T'ai tchen kou niu* ») de *Tcheou Pang-yen*.

(8) Cf. la dernière ligne de la première strophe du *Nien-nou-kiao* (« *Piè li ts'ing siu* ») de *Tchou Touen-jou* et la quatrième ligne de la première strophe du *Eul-lang-chen* (« *Men lai t'an ts'io* ») de *Siu Kan-tch'en*.

de la pause, est absolument immuable. On ne peut point composer un vers de « quatre-trois » à la façon de « deux-cinq », pas plus qu'écrire celui de « deux-deux » de la manière de « un-trois ».

En outre, il existe deux structures particulières. L'une est le vers symétrique, tant au point de vue du ton qu'au point de vue du sens des caractères. On en trouvera des exemples dans des airs comme le *Nan-ko-tseu* (1), le *Niu-kouan-tseu* (2), le *Tchö-kou-t'ien* (3), le *Yong-yu-yo* (4), le *Man-t'in-fang* (5), le *K'i-lo-hiang* (6), etc. L'autre est le vers répété, notamment dans les airs *Ho-ye-pei* (7) et *Yi-tsien-mei* (8).

(1) Cf. les deux premières lignes dans la pièce de *Wen T'ing-yun* (« *Cheou li kin yin wou* ») et dans celle de *Tchang Pi* (« *Lieou sō tchō leou ngan* »).

(2) Cf. les deux dernières lignes de la première strophe et les deux premières lignes de la deuxième strophe, dans l'œuvre de *Wei Tchouang* (« *Sseu yue che ts'i* ») et dans celle de *Sie Tchao-yun* (« *K'ieou sien k'iu ye* »).

(3) Cf. les deux dernières lignes de la première strophe, dans l'œuvre de *Yen Ki-tao* (« *Ts'ai sieou yin k'in fong yu tchong* ») et dans celle de *Ts'in Kouan* (« *Tche chang lieou ying houo lei wen* »).

(4) Cf. les premières lignes dans la pièce de *Hiai Fang-chou* (« *Fong nouan ying kiao* ») et dans celle de *Li Ts'ing-tchao* (« *Lo je yong kin* »).

(5) Cf. les mêmes lignes dans la pièce de *Ts'in Kouan* (« *Chan mo wei yun* ») et dans celle de *Tcheou Pang-yen* (« *Fong lao ying tch'ou* »).

(6) Cf. les première, deuxième, sixième et septième lignes de la première strophe et les sixième et septième lignes de la deuxième strophe dans l'œuvre de *Che Ta-tsou* (« *Tso leng k'i houa* ») et dans celle de *Tchang Yen* (« *Heou kouan teng chen* »).

(7) Cf. les deux dernières lignes, dans l'œuvre de *Kou Hiong* (« *Yi k'iu yeou kouai yin sin* »).

(8) Cf. les deuxième et troisième lignes des première et deuxième strophes de la pièce de *Sin K'i-tsi* (« *Kin lai tch'eu sseu t'ien tai ta* »).

Ensuite nous examinerons les figures de mots et de pensées que les auteurs du *ts'eu* utilisent le plus souvent. Pour les premières, ce sont les huit figures suivantes :

1° L'hyperbate. — C'est une figure qui renverse l'ordre naturel des mots. Ex. : la dernière ligne (1) du *Yi-ye-lo* (« *Yi ye lo* ») de *Li Ts'ouen-hiu* et la première ligne (2) du *Ts'ing-p'ing-yo* (« *Jao tch'ouang ki chou* ») de *Sin K'i-tsi*.

2° La répétition. — C'est une figure qu'on emploie pour insister sur quelque vérité ou pour peindre la passion. Ex. : les deuxième et troisième lignes (3) des première et deuxième strophes du *T'ien-tseu-ts'ai-sang-tseu* (« *Tch'ouang ts'ien tchong tö pa tsiao chou* ») de *Li Ts'ing-tchao* et les trois dernières lignes (4) du *Lieou-chao-ts'ing* (« *Hong fen ts'ouei pie* ») de *Tchou Touen-jou*.

3° La métaphore. — C'est une figure qui découle d'une comparaison complète dans l'intelligence, mais dont les termes sont supprimés dans le langage. Ex. : les deux premières lignes (5) de la première strophe du *T'a-so-hing* (« *Yen yen k'ing ying* ») de *Kiang K'ouei*

(1) « Aux affaires passées je pense. »

(2) « Autour du lit courent des rats qui ont faim. »

(3) Dans la première strophe, l'auteur répète la ligne « *Lou man tchong t'ing* » ; dans la deuxième, la ligne « *Tien ti ts'i ts'ing*. »

(4) Dans ces trois lignes, le caractère « *ts'an* » (au déclin) est employé trois fois.

(5) Où l'auteur désigne une belle femme par les mots « hiron-delle » et « rossignol ».

et la dernière ligne (1) de la première strophe du *Hao-niu-eul* (« *Tch'ouen k'iu ki che houan* ») de *Houang T'ing-kien*.

4° L'allégorie. — L'allégorie n'est qu'une métaphore continuée. Ex. : le *T'ao-yuan-yi-kou-jen* (2) (« *P'iao siao ngo che kou fei yen* ») de *Tchou Touen-jou* et le *Ho-sin-lang* (3) (« *Ts'ie tch'ou yu wei tsien* ») de *Lieou K'o-tchouang*.

5° La catachrèse. — C'est une métaphore nécessaire à l'expression d'une idée pour laquelle il n'y a pas de mot dans la langue. Ex. : la deuxième ligne (4) de la première strophe du *Keng-leou-tseu* (« *Yu lou hiang* ») de *Wen T'ing-yun* et la sixième ligne de la première strophe du *Man-t'ing-fang* (« *Hiao sō yun k'ai* ») de *Ts'in Kouan*.

6° L'autonomase. — Cette figure consiste à employer un nom commun pour un nom propre, ou bien un nom propre pour un nom commun. Ex. : la première ligne de la deuxième strophe (6) du *Ho-sin-lang* (« *Lou chou t'ing t'i kiue* ») de *Sin K'i-tsi* et la quatrième ligne de la deuxième strophe (7) du *Sou-mo-tchō* (« *Leao tch'en hiang* ») de *Tcheou Pang-yen*.

(1) Où l'auteur emploie la neige pour désigner la fleur de poirier.

(2) Où l'auteur se présente comme une oie sauvage.

(3) Où l'auteur se considère comme une chanteuse vertueuse.

(4) Où l'auteur emprunte le caractère « *lei* » (larme) pour désigner la cire de la bougie qui fond et coule.

(5) Où l'auteur emploie le caractère « *ts'ien* » (monnaie) pour désigner la graine d'orme.

(6) Où le nom commun « *tsiang-kiun* » (général) est employé pour désigner le général *Li Ling* de l'époque *Han*.

(7) Où le nom propre « *Tch'ang-ngan* » (capitale des *Han* occidentaux et des *T'ang*) signifie une capitale quelconque.

7° La synecdoque. — C'est une espèce de métonymie qui fait entendre le plus par le moins ou le moins par le plus. Ex. : la troisième ligne (1) du *Wang-kiang-nan* (« *Chou si pa* ») de *Wen T'ing-yun*, la première ligne (2) de la deuxième strophe du *Ho-sin-lang* (« *Pei wang chen tcheou lou* ») de *Lieou K'o-tchouang*, la troisième ligne (3) de la deuxième strophe du *Mo-chan-k'i* (« *Leou ts'ien chou lieou* ») de *Tcheou Pang-yen* et la deuxième ligne (4) de la première strophe du *P'ou-sa-man* (« *Kia jen hio tō p'ing yang k'iu* ») de *Tchang Sien*.

8° La métonymie. — C'est une figure qui met le nom d'une chose pour celui d'une autre. Ex. : la première ligne (5) de la première strophe du *Houan-k'i-cha* (« *Sou tsieou ts'an sing yen yu tche* ») de *Yen Chou* et la dernière ligne (6) de la première strophe du *P'ou-sa-man* (« *Jou kin k'io yi kiang nan lo* ») de *Wei Tchouang*.

Pour les figures de pensée, nous en trouvons aussi huit espèces dont voici des exemples tirés des poètes célèbres.

1° L'antithèse. — C'est une figure qui oppose les

(1) Le caractère « *fan* » (voile) désigne « bateau », (la partie pour le tout).

(2) Les caractères « *hou* » (renard) et « *t'ou* » (lièvre) désignent mammifères en général (le genre pour l'espèce).

(3) L'expression « *che tsai* » (dix ans) désigne une durée quelconque, (un nombre déterminé pour un nombre indéterminé).

(4) Le caractère « *tchou* » (bambou) désigne une flûte (le nom de la matière dont une chose est faite pour la chose elle-même).

(5) Ici l'auteur emploie « *yu tche* » (coupe en jade) pour désigner le vin. C'est un exemple du « contenant » pour le « contenu ».

(6) Ici l'auteur utilise « *hong sieou* » (manche rouge) pour désigner une femme. C'est un exemple du « signe » pour la « chose signifiée ».

idées aux idées. Ex. : la dernière ligne (1) de la deuxième strophe du *Tie-liuan-houa* (« *Ki tou fong leou t'ong yin yen* ») de *Fong Yen-ki* et les deux dernières lignes (2) de la première strophe du *Kao-yang-t'ai* (« *Tsie ye tch'ao ying* ») de *Tchang Yen*.

2° L'allusion. — C'est une figure qui éveille par l'idée qu'on exprime, une idée qu'on n'exprime pas. Ex. : le *Ho-sing-lang* (3) (« *Lou chou t'ing t'i kiue* ») de *Sin K'i-tsi* et le *Chou-ying* (4) (« *T'ai tche tchouei yu* ») de *Kiang K'ouei*.

3° La comparaison. — Cette figure rapproche deux choses qui se ressemblent par plusieurs côtés ou par un seul. Ex. : la dernière ligne (5) de la première strophe du *Tie-liuan-houa* (« *Siao so ts'ing ts'ieou tchou lei tchouei* ») de *Fong Yen-ki* et les neuf premières lignes (6) de la deuxième strophe du *Ts'ïn-yuan-tch'ouen* (« *Tie tchang si tch'e* ») de *Sin K'i-tsi*.

5° L'énumération. — C'est une figure qui décompose un tout en ses diverses parties, énoncées succes-

(1) « D'entendre rien qu'une fois l'air *Yang-kouan*, mon cœur sera brisé mille fois. » Ici l'auteur oppose « une fois » à « mille fois ».

(2) Ici l'auteur oppose les deux aspects de *Si-leng* : auparavant dix mille arbres verdoyants, aujourd'hui une nappe de brume solitaire.

(3) On y trouve des allusions à *Wang Ts'iang*, à l'impératrice *Tch'en* de *Han*, à la princesse *Tchouang-kiang* de *Wei*, au général *Li Ling* et au chevalier *King K'o*.

(4) On y trouve des allusions à *Wang Ts'iang*, à la princesse *Cheou-yang* des *Song*, etc.

(5) Ici les choses désignées sont « *yue* » (lune) et « *t'ien* » (ciel), les termes sont « *lien* » (soie blanche) et « *chouei* » (eau).

(6) Ici la chose désignée est « *san sseu fong* » (un ensemble de trois ou quatre cimes de montagne), les termes sont « les membres de la famille noble *Sie* », « les hôtes du grand écrivain *Sseu-ma Sianq-jou* » et « les œuvres de l'historien célèbre *Sseu-ma Ts'ien* ».

sivement. Ex. : la deuxième strophe (1) du *Ts'ing-p'ing-yo* (« *Mao yen ti siao* ») de *Sin K'i-tsi* et les quatrième et cinquième lignes (2) de la deuxième strophe du *Nien-nou-kiao* (« *Lao lai k'o hi* ») de *Tchou Touen-jou*.

5° La gradation. — Cette figure consiste à présenter le développement de la pensée dans une série d'idées ascendante ou descendante. Ex. : le *Yu-mei-jen* (3) (« *Chao nien t'ing yu ko leou chang* ») de *Tsiang Ts'ie* et la troisième ligne (4) de la première strophe du *Yu-leou-tch'ouen* (« *Pie heou pou tche kiun yuan kin* ») de *Ngeou-yang Sieou*.

6° Le dialogisme. — Cette figure n'est autre chose qu'un dialogue établi entre deux personnages, afin de mieux faire connaître leurs sentiments. Ex. : le *Ts'in-yuan-tch'ouen* (5) (« *Po tchouo chouei yu* ») et le *Nien-nou-kiao* (6) (« *Siao souen p'an wen* ») de *Lieou K'o-tchouang*.

7° L'hyperbole. — Cette figure exagère l'expression d'une idée pour la faire mieux entendre. Ex. : la dixième ligne (7) de la première strophe du *Ts'in-yuan-tch'ouen*

(1) Le poète y énumère les trois fils d'un fermier : l'aîné cultivant la terre, le cadet fabriquant la cage à poules et le benjamin s'amusant sur la rive du ruisseau.

(2) « Je ne pratique pas la doctrine taoïste, n'adore pas le Boudha, n'imité pas Confucius. »

(3) L'auteur y parle d'abord de la jeunesse, ensuite de l'âge mûr et enfin de la vieillesse.

(4) « [Mon bien-aimé] part, s'éloigne et ne me donne aucun signe de vie. »

(5) Il s'y trouve un dialogue entre un viisteur et le gardien de la porte.

(6) Le dialogue est entre un grand-père et son petit-fils.

(7) L'auteur y parle de « cent mille sapins », ce nombre est sans doute exagéré.

(« *Tie tchang si tch'e* ») de *Sin K'i-tsi* et la deuxième ligne (1) du *Hao-che-kin* (« *Houei sieou chang si fong* ») de *Lou Yeou*.

8° Le prosopopée. — Cette figure donne la vie et la parole aux êtres inanimés, aux absents, aux morts. Ex. : le *Ts'in-yuan-tch'ouen* (2) (« *Pei jou ts'ien lai* ») de *Sin K'i-tsi* et celui (3) (« *Teou tsieou tche kien* ») de *Lieou Kouo*.

Enfin nous étudierons les mots et les locutions que l'on n'emploie guère que dans les poèmes, surtout dans les *ts'eu*. Leur signification spéciale doit être comprise de tout auteur et de tout lecteur. En voici quelques-uns, parmi les plus souvent employés par les poètes :

1° « *Houo* » (de plus, aussi, encore, même) (4).

2° « *Man* » (vainement) (5).

3° « *Tcheng* » (comment ?) (6).

4° « *Tsen* » (comment ?) (7).

(1) L'auteur exagère la hauteur de la montagne en disant que la distance entre elle et le ciel est inférieure à un pied.

(2) Où le poète donne la vie et la parole à une coupe de vin.

(3) Où le poète donne la parole aux morts, comme *Po Kiu-yi*, *Lin Pou* et *Sou Che*.

(4) Cf. le *Chouei-long-yin* (« *Siao leou lien yuan heng k'ong* ») et le *Yuan-lang-kouei* (« *Siang t'ien fong yu p'o han tch'ou* ») de *Ts'in Kouan*.

(5) Cf. le *T'an-tch'ouen-man* (« *Chouai ts'ao tch'eou yen* ») de *Kiang K'ouei* et le *Yi-chang-tchong-siu-ti-yi* (« *Yi kouei kou tch'an p'o* ») de *Tchan Yu*.

(6) Cf. le *Hen-tch'ouen-tch'e* (« *Yu tsie hong mei tsien yin* ») de *Tchang Sien* et le *Po-yi-kiao* (« *K'an tch'ouei yang mi yuan* ») de *Kiang K'ouei*.

(7) Cf. le *Kao-yang-t'ai* (« *Ts'an siue t'ing yin* ») de *Wang yi-souen* et le *K'i-lo-hiang* (« *Heou kouan chen teng* ») de *Tchang Yen*.

- 5° « *Houen* » (tout à fait) (1).
 6° « *K'io* » (mais, par contre) (2).
 7° « *Cheng* » (vivement) (3).
 8° « *Ti che* » (pourquoi ?) (4).
 9° « *Wou touan* » (soudainement, sans raison) (5).
 10° « *Kien chouo* » (j'ai entendu dire que) (6).

Nous croyons avoir donné tous les renseignements nécessaires à ceux qui ont l'intention d'écrire ou de lire une pièce de *ts'eu*. Nous ne prétendons naturellement pas avoir fait ici un traité complet de la technique de ce genre poétique. Notre intention n'est que de faciliter la lecture des pages qui suivent.

(1) Cf. le *Tie-liuan-houa* (« *Siao so ts'ing ts'ieou tchou lei tchouei* ») de *Fong Yen-ki* et le *San-tchou-mei* (« *Fou yong tch'eng pan liu* »), de *Tchang Yen*.

(2) Cf. le *Leang-tcheou-ling* (« *Ts'ouei chou fang l'iao tchan* ») de *Ngeou-yang Sieou* et le *Mou-lan-houa* (« *Ts'ing ts'ien t'ie chouei p'ing wou chou* ») de *Tchang Sien*.

(3) Cf. le *Fong-lieou-tseu* (« *Tong fong tch'ouei pi ts'ao* ») de *Ngeou-yang Sieou* et le *Tan-fong-yin* (« *Yi li tch'ouen kouang wou lai* ») de *Tcheou Pang-yen*.

(4) Cf. le *Lieou-chao-ts'ing* (« *Che tsai kiang hou* ») de *Lou Yeou* et le *Hou-tchong-t'ien* (« *Yang ling wan li* ») de *Tchang Yen*.

(5) Cf. le *Kouo-hiang* (« *Ying lieou yen t'i* ») et le *T'ai-tch'eng-lou* (« *Che nien ts'ien che* ») de *Tchang Yen*.

(6) Cf. le *Kao-yang-t'ai* (« *Tsie ye tch'ao ying* ») et le *T'ai-tch'eng-lou* (« *Che nien ts'ien che* ») de *Tchang Yen*.

CHAPITRE II

LA NAISSANCE DU *TS'EU*

Après avoir exposé la technique du *ts'eu*, nous en étudierons l'histoire. Elle peut être divisée en quatre périodes : la naissance, l'épanouissement, le déclin et la résurrection. Commençons par la première, du milieu du huitième au milieu du dixième siècle.

I. LES ORIGINES DU *TS'EU*

D'où vient le genre poétique du *ts'eu* ? C'est une question qu'ont déjà étudiée et discutée les savants d'autrefois. Dans le *Ts'eu-t'ong-yuan-lieou* de *P'eng Souen-yu*, le *Ts'eu-yuan-ts'ong-t'an* de *Siu K'ieou*, etc., on peut trouver leurs différentes opinions. Mais, à vrai dire, elles sont erronées. Il nous faut chercher une nouvelle explication. Pour la trouver, nous considérerons deux points de vue : le point de vue musical et le point de vue littéraire.

Examinons d'abord la musique. Du commencement du quatrième au milieu du septième siècle, la musique étrangère fut introduite en Chine et modifia celle de la Chine. Cette introduction se fit par les guerres (1), le commerce international, la propagande religieuse et les mariages entre les gens des différents peuples. Ainsi, sous la dynastie des *Souei* (589-617) et au début de la

(1) Voir le *Souei-chon*, chap. *Yo-tche*; le *Kieou-t'ang-Chou*, chap. *Yin-yo-tche*, etc.

dynastie des *T'ang* (septième siècle), nobles et roturiers, tous étaient charmés par la nouvelle musique ; tandis que l'ancienne n'était plus appréciée que par bien peu de personnes (1).

Puis nous passerons au point de vue littéraire. Sous la dynastie des *T'ang*, la plupart des chansons étaient du genre de « *liu-che* » et de « *tsiue-kiu* » (2). Ces chansons ne s'accordaient nullement avec la musique étrangère qui était pourtant à la mode à ce moment-là. Le *liu-che* et le *tsiue-kiu* descendaient de la poésie des *Nantch'ao* : la versification en était très particulière et n'admettait aucun changement ; tandis que la musique étrangère était irrégulière et toujours variable (3). Comment assembler sans inharmonie ces deux choses absolument différentes ? Le seul moyen était donc d'ajouter quelques « *fan-cheng* » (4) au poème régulier pour qu'il devint aussi irrégulier que l'air de la musique étrangère. Plus tard, les poètes écrivirent, directement d'après ces airs, leurs nouvelles chansons dites « *ts'eu* ».

Quelle est donc la date de la première chanson de ce nouveau genre ? Notre première tâche est d'éliminer les ouvrages apocryphes.

Les huit pièces du *Wang-kian-nan* de *Yang Kouang*.

(1) Voir le *Souei-chou*, chap. *Yo-tche* ; le *Sin-t'ang-chou*, chap. *Song-wou-kouang-tchouan* ; le *Ts'ö-fou-huan-kouei*, tome 570, etc.

(2) Voir le *T'iao-k'i-yu-yin-ts'ong-houa* de *Hou Tseu*. Notons que le « *liu-che* » est le poème de huit lignes et que le « *tsiue-kiu* » est celui de quatre lignes. Chaque ligne contient ou cinq ou sept caractères.

(3) D'après le *Souei-chou* (Chap. *Yo-tche*), le système musical changeait matin et soir.

(4) Si, par exemple, l'air exigeait huit caractères pour la première ligne et que cette ligne du poème n'en eût que sept, on y ajouterait un caractère pour les accorder. Le caractère ajouté s'appelle « *fan-cheng* » (selon *Tchou Hi*), ou bien « *hiu-cheng* » (selon *Hou Tseu*), ou bien « *san-cheng* » (selon *Fang Tch'eng-p'ei*), ou bien « *houo-cheng* » (selon le *Ts'iu-an-t'ang-che*).

dit *Yang-ti*, empereur des *Souei*, sont les plus anciennes des *ts'eu* apocryphes. Elles se trouvent dans le conte *Hai-chan-ki* de *Han Yo*. Le conte nous dit que l'empereur fit bâtir un château *Si-yuan* et creuser cinq bassins. Les huit *ts'eu* furent composés pour célébrer la beauté du paysage et le luxe de sa vie. Le *ts'eu* serait né au commencement du septième siècle, si ce texte était authentique. Mais le *Hai-chan-ki* est un ouvrage apocryphe, car *Han Yo* n'écrivit aucun conte (1). L'air *Wang-kiang-nan* fut inventé par *Li Tö-yu* (2), homme d'Etat de la dynastie des *T'ang*. Comment *Yang Kouang* aurait-il pu écrire ces pièces ? D'ailleurs, cet air, tel qu'il était employé par les poètes des *T'ang*, ne contenait qu'une strophe. Ce fut seulement sous la dynastie des *Song* qu'on commença à écrire en deux strophes. Il serait incroyable que l'empereur eût écrit à la façon des *Song*.

On a aussi attribué un *ts'eu*, le *Hao-che-kouang*, à *Li Long-ki*, empereur *Huan-tsong* des *T'ang*. Bien que ce *ts'eu* se trouve dans une des plus anciennes anthologies, le *Tsouen-ts'ien-tsi*, nous ne pouvons l'estimer le premier en date des *ts'eu*. Sa phraséologie étant originellement régulière, il est un « *che* » (poème proprement dit) et non pas un *ts'eu* (3). *Kouo Chao-k'ong* disait même qu'il n'avait pas été écrit par l'empereur (4).

Les *ts'eu* de *Li Po* sont nombreux : ce sont deux pièces du *Kouei-tien-ts'ieou*, deux du *Lien-li-tche*, trois du *P'ou-sa-man*, une du *Yi-ts'in-ngo* et cinq du *Ts'ing-p'ing-yo*. Plus fameux que ceux de *Yang Kouang* et de *Li Long-ki*, ils passent pour le premier monument du

(1) Voir le *Pei-pien-siao-tchouei* de *M. Lou Sin*.

(2) Voir le *Yo-fou-tsa-lou* de *Touan Ngan-tsie*.

(3) Cf. le *Ts'eu-che* de *Lieou Yu-p'an*, p. 17.

(4) Cité dans le *T'ien-ts'eu-ming-kiai* de *Mao Sien-chou*.

ts'eu. Mais bien des savants nous ont montré qu'ils ne sont plus authentiques (1) L'air *P'ou-sa-man*, par exemple, fut inventé par les musiciens du commencement du règne de l'empereur *Siuan-tsong* des *T'ang* (847-859) (2), Il est impossible que *Li Po* ait écrit des vers sur cet air un siècle auparavant.

Aussi soutenons-nous qu'il n'y a aucun *ts'eu* authentique antérieur à 750. C'est vers cette date que parut ce nouveau genre.

II. LE TSEU DES T'ANG

Nous passerons donc à l'étude des vrais initiateurs du *ts'eu* : *Yen Tchen-k'ing*, *Tchang Song-ling*, *Tchang Tche-houo*, *Lou Yu*, *Siu Che-heng*, *Li Tch'eng-kiu*, *Kou Houang*, *Tai Chou-louen*, *Wei Ying-wou*, *Wang Kien*, *Lieou Yu-si*, *Po Kiu-yi*, *Lieou Tsong-yuan* et *Nan Tcho* (3). Les ouvrages de *Yen*, de *Lou*, de *Siu*, de *Li*, de *Lieou Tsong-yuan* et de *Nan* ayant disparu depuis longtemps, nous n'examinerons ici que huit poètes.

Tchang Song-ling et *Tchang Tche-houo*, originaires de *Kin-houa*, étaient deux frères. La vie de *Tchang* aîné nous est presque inconnue. On sait seulement qu'il fut fonctionnaire du district de *P'ou-yang*. *Tchang* cadet, surnommé *Tseu-t'ong*, naquit vers 730 et mourut vers 810. Après quelques années de vie politique, il se fit ermite et affectionnait particulièrement la vie de pêcheur. Tous deux écrivirent six pièces du *Yu-fou* (4).

(1) Notamment *Sou Ngo* (cf. son *Tou-Yang-tsa-pien*); *Hou Tseu* (cf. son œuvre citée plus haut); *Hou Ying-lin* (cf. son *Chao-che-chan-fanf-pi-ts'ong*), *Wang K'i* (cf. son commentaire des œuvres complètes de *Li Po*), *Houang Tcheou-yi* (cf. son *Houei-fong-ts'eu-houa*), *M. Hou Che* (cf. son *Ts'eu-siu'an*, appendice p. 2).

(2) Voir le *Tou-yang-tsa-pien*.

(3) Voir le *Ts'eu-lin-ki-che* de *Tchang Sou*; le *Kin-lieu-tsi-pa* de *Ts'ao Yuan-tchong*, etc.

(4) Dans le *Ts'iu'an-l'ang-ts'eu-siu'an*, où sont colligés presque tous les *ts'eu* produits avant la dynastie *Song*.

Celle du frère aîné est un *ts'eu* bien médiocre. Mais celles du frère cadet sont beaucoup meilleures, surtout la pièce commençant par la ligne « *Si sai chan ts'ien po lou fei* ». Leur forme est limpide, leurs sentiments nobles et leur influence fut profonde (1).

Kou Houang, surnommé *Pou-wong*, était originaire de *Hai-yen*. En 757, il fut reçu docteur et nommé *P'an-kouan* (2) du gouverneur *Han Houang*. Plus tard, grâce à son amitié avec l'homme d'Etat *Li Pi*, il obtint l'emploi de *Tchou-tso-lang* (3). Après la mort de *Li*, il tomba en disgrâce. Il passa sa vieillesse dans la montagne *Mao* et mourut vers 820. De ses *ts'eu*, nous n'avons conservé que le *Yu-fou-yin*. Le sujet en est le même que celui de *Tchang Tche-houo*, mais le succès fut moins éclatant.

Tai Chou-louen, originaire de *Kin-l'an*, se surnommait *Yeou-kong*. Il fut nommé préfet de *Fou-tcheou*. Homme très capable, il fut beaucoup admiré par l'empereur *Tö-tsong*. En 789, il mourut, âgé de cinquante-sept ans. Son *T'iao-siao-ling* représente d'une manière touchante la tristesse des soldats exilés.

Wei Ying-wou était originaire de *Tch'ang-ngan*. Né dans une famille noble, il passa sa jeunesse à la cour de l'empereur *Hiuan-tsong*. Vers sa maturité on le nomma *Kong-ts'ao* (4) de *King-tchao*. Quelques années après, il devint sous-préfet de *Hou*, puis préfet de *Sou-tcheou*. Il mourut vers 830, âgé de plus de quatre-vingt-dix ans. Ses deux *T'iao-siao-ling* (5) sont très fameux. Il y chante

(1) Parmi ses imitateurs, nous citons particulièrement *Li Siun*, *Souen Kouang-hien*, *Li Yu*, *Sou Che*, *Houang T'ing-kien*, etc.

(2) Adjoint au gouverneur.

(3) Historien officiel.

(4) Adjoint au préfet chargé de l'instruction publique, du culte, etc.

(5) Il écrivit aussi deux pièces du *San-t'ai* qui pourtant sont plutôt « *che* » que « *ts'eu* ». (Cf. le *Ts'eu-siuan*, appendice p. 4).

aussi les soldats exilés, et remporta un succès semblable à celui de *Tai Chou-louen*.

Wang Kien, surnommé *Tchong-tch'ou*, était originaire de *Ying-tch'ouan*. En 775, il réussit à l'examen du doctorat. Puis il occupa les charges de *Wei* (1) de *Wei-nan*, de *Pi-chou-tch'eng* (2), de *Sseu-ma* (3) de *Chen-tcheou*, etc. Il est mort vers 835. Dans ses quatre pièces du *Tiao-siao-ling*, la vie des concubines et des servantes impériales est le seul sujet qui l'ait inspiré. Il nous en donne un tableau pris sur le vif. Son chef-d'œuvre est la pièce commençant par la ligne « *T'ouan chan l'ouan chan* ».

Lieou Yu-si, né à *P'eng-tch'eng*, avait pour surnom *Mong-tö*. Sa vie fut pleine d'événements. Reçu docteur en 793, il occupa successivement les fonctions de *Kien-tch'a-yu-che* (4) et de *Tou-tche-yuan-wai-lang* (5). Puis il fut exilé en des districts lointains et peu civilisés, tels que *Po-tcheou*, *Lien-tcheou*, etc. Vers 841, il fut nommé ministre des Rites, mais bientôt il mourut, en sa soixante-dixième année (772-842). D'après M. *Hou Che* (6), le poète n'écrivit que deux pièces du *Yi-kiang-nan*. Elles expriment l'amour de l'auteur pour le printemps, mais d'une manière un peu banale.

Po Kiu-yi, originaire de *Hia-kouei*, était surnommé *Lo-t'ien*. Dans sa vieillesse, il prit le pseudonyme de *Hiang-chan-kiu-che*. Très intelligent, il fut très jeune reçu docteur et nommé *Kiao-chou-lang* (7) en sa vingt-sixième année. Plus tard, il remplit successivement les

(1) Fonctionnaire s'occupant du banditisme et des prisons.

(2) Fonctionnaire du Ministère des Archives.

(3) Adjoint au préfet.

(4) Fonctionnaire de contrôle.

(5) Fonctionnaire du Ministère des Finances.

(6) Op. cit., p. 4.

(7) Fonctionnaire du Ministère des Archives.

fonctions de *Tche-tche-kao* (1) et de *Hing-pou-che-lang* (2) et enfin créé marquis de *P'ing-yi*. Il est mort en sa soixante-quatorzième année (846). Ses *ts'eu* qui nous restent sont au nombre de neuf. Mais en réalité seulement trois pièces du *Yi-kiang-nan* sont authentiques (3). Comme le titre l'indique elles chantent ses souvenirs du Midi. On cite particulièrement celle qui commence par la ligne « *Kiang nan hao fong king kieou ts'eng ngan* ».

Puis parut le maître du *ts'eu*, *Wen T'ing-yun*.

Originaire de *T'ai-yuan*, *Wen T'ing-yun* (820 ?-870 ?) était un descendant de *Wen Ta-lin*, célèbre homme d'Etat du commencement de cette dynastie. Il était surnommé *Fei-k'ing* et appelé aussi « *Pa-tch'a* » (4). Bien doué dès son jeune âge, il devint par la suite aussi fameux que le grand poète du siècle *Li Chang-yin*. Mais à plusieurs reprises, il échoua à l'examen du doctorat et n'obtint que l'emploi de *Siun-kouan* (5) du gouverneur *Siu Chang*. Puis on le nomma *Wei* de *Fang-tch'eng*. C'est là qu'il est mort.

C'était un homme de mauvaise moralité. Avec de jeunes débauchés, il buvait et jouait sans cesse. Les lettrés d'alors ne l'approuvaient point. D'où toutes ses mésaventures.

(1) Secrétaire impérial.

(2) Vice-chancelier.

(3) Voir le *Ts'eu-siuan*, appendice, p. 3; le *Ts'eu-hio-t'ong-louen* de M. *Wou Mei*, p. 63.

(4) *Pa-tch'a* signifie « se croiser les mains huit fois ». Cela veut dire qu'il pouvait composer un poème très vite, le temps de faire cette action.

(5) Adjoint au gouverneur.

Ses *ts'eu* avaient été colligés dans deux recueils intitulés *Wou-lan* et *Kin-ts'iuan*. Malheureusement ils sont depuis longtemps perdus. Ce qu'on en peut trouver aujourd'hui, c'est seulement une soixantaine de *ts'eu*.

La recherche du style est la qualité, ainsi que le défaut, de l'auteur. On est souvent charmé par des expressions élégantes, mais parfois fatigué par leur obscurité. Cela caractérise ses *ts'eu* les plus connus, tels que le *Kouei-kouo-yao* (« *Hiang yu* »), le *Nan-ko-tseu* (« *Lien chang kin hia si* »), le *P'ou-sa-man* (« *Chouei tsing lien li p'o li tchen* »), le *Tsieou-ts'iuan-tseu* (« *Tch'ou niu pou konei* »), etc. Parmi eux, le *Keng-leou-tseu* et le *Sou-tchong-ts'ing* sont estimés les meilleurs, parce qu'ils sont moins obscurs :

Sur les hêtres,

Il pleut jusqu'à minuit.

Nous n'aurions pas cru que la douleur de la sépa-
[ration fût si déchirante.

Chaque feuille bruit,

Les gouttes tombent sur les perrons solitaires jus-
[qu'à l'aube. (Le *Keng-leou-tseu*.)

Les loriots chantent,

Les fleurs dansent,

C'est un midi de printemps.

Il pleut finement...

On reçoit peu de lettres de *Leao-yang*,

« Reviens, toi, dans mon rêve ! » (Le *Sou-tchong-*
[*ts'ing*].)

Malgré ses obscurités, *Wen T'ing-yun* fut le plus grand précurseur parmi ceux qui cultivaient le *ts'eu*. Il en était vraiment un spécialiste. Ses prédécesseurs tels que *Tchang Tche-houo*, *Po Kiu-yi*, etc., se consacraient

surtout aux « *che* » (poèmes proprement dits) et leurs *ts'eu* ne figurent qu'en appendice à la fin des recueils des « *che* ». Lui, par contre, il avait deux recueils spéciaux de *ts'eu*.

Il a aussi inventé bien des airs, notamment le *Kouei-kouo-yao*, le *Ting-si-fan*, le *Nan-ko-tseu*, le *Ho-tou-chen*, le *Hia-fang-yuan*, le *Sou-tchong-ts'ing*, le *Sseu-ti-hiang*, le *Ho-tchouan*, etc. (1).

Son influence était d'ailleurs très grande ; pendant la première moitié du dixième siècle, beaucoup de poètes l'imitèrent.

Les poètes contemporains de *Wen T'ing-yun* dont les *ts'eu* nous sont parvenus sont *Touan Tch'eng-che*, *Tchang Hi-fou*, *Tcheng Fou*, *Houang-fou Song*, *Sseu-k'ong T'ou*, *Han Yo* et *Li Ye*. Les trois premiers étant peu importants, nous n'étudierons ici que les quatre autres.

Houang-fou Song, surnommé *Tseu-k'i*, était originaire de *Sin-ngan*. On sait peu de chose de sa vie. Parmi ses *ts'eu* qui sont parvenus jusqu'à nous, les deux *Wang-kiang-nan* sont vraiment des pièces maîtresses. Ils décrivent les rêveries dans lesquelles l'auteur voit de beaux paysages du Midi. On les admire même encore aujourd'hui, pour la nouveauté des expressions et la grâce du style.

Sseu-k'ong T'ou, originaire de *Yu-hiang*, était surnommé *Piao-cheng*. En 869, il réussit à l'examen du doctorat. Ayant occupé les fonctions de *Li-pou-lang-*

(1) Voir le *Ts'eu-che* de *Lieou Yu-p'an*, p. 20 et le *Ts'eu-hio-t'ong-louen* de *M. Wou Mei*, p. 65.

Ichong (1), de *Tche-tche-kao*, etc., il se retira dans la vallée *Wang-kouan* de la montagne *Tchong-t'iao*. Après la chute de l'Empire des *T'ang*, l'empereur *T'ai-tsou* des *Leang* le nomma haut dignitaire. Fidèle aux *T'ang*, il refusa cette charge et se suicida, âgé de soixante-et-onze ans, en 908. De ses *ts'eu*, il ne nous reste qu'une pièce de *Tsieou-ts'iuan-tseu*. Ecrite pendant la vieillesse du poète, elle contient des sentiments pessimistes, mais exprimés dans un style gracieux.

Han Yo se surnommait *Tche-yao* et était originaire de *Wan-nien*. Reçu docteur en 889, il occupa les charges de *Tso-che-yi* (2), de *Ping-pou-che-lang* (3), etc. A cette époque-là, *Tchou Ts'iuan-tchong* était au pouvoir. Pour lui avoir désobéi, il fut disgracié, et devint adjoint du préfet de *Pou-tcheou*. Au début du dixième siècle, il alla dans le Royaume des *Min* et y mourut bientôt. Parmi ses *ts'eu*, le *Cheng-tch'a-tseu* (« *Che niu tong tchouang lien* ») est le plus connu. D'une manière géniale, il y dépeint une jeune femme mélancolique et gracieuse.

Li Ye, empereur *Tchao-tsong* des *T'ang*, était le septième fils de l'empereur *Yi-tsong*. Comme il était monté sur le trône peu avant la chute de cette dynastie, sa vie entière fut très sombre. Il fut enfermé, puis forcé d'aller à *Fong-siang* et enfin tué par *Tchou Ts'iuan-tchong*, à l'âge de trente-sept ans (867-904). Seuls sont authentiques deux de ses *ts'eu* : ce sont les *P'ou-sa-*

(1) Chef de bureau du Ministère des Rites.

(2) Conseiller impérial.

(3) Ministre en second de la Guerre.

man (1). L'auteur y exprime son malheur et nul lecteur ne pourra les oublier, surtout celui qui commence par la ligne « *Teng leou yao wang ts'in kong tien* ».

En outre, il ne faut pas oublier les *ts'eu* anonymes de cette époque. Ils se divisent en deux groupes : l'un se trouve dans le *Kin-lien-tsi*, l'autre a été découvert au *Ts'ien-fo-tong* de *Touen-houang*, en 1907.

Le premier groupe est au nombre de quinze. Ils sont tous intitulés « *Yu-fou* » et furent probablement écrits par les amis de *Tchang Tche-houo* (2). Tout comme les œuvres de celui-ci, ils célèbrent la vie des pêcheurs dans un style simple. Au point de vue littéraire, leur succès est aussi brillant. Lisons notamment la pièce suivante :

Les vapeurs du crépuscule éclairent les montagnes
[de tous les côtés ;
Il fait sombre ou beau quand les nuages s'élèvent
[ou se retirent.

Le vent souffle,

La marée monte,

On dirait que les pluies nocturnes frappent la tente
[vide.

Le deuxième groupe est publié par *Tchou Hiao-*

(1) Les deux pièces du *Wou-chan-yi-touan-yun* furent écrites par une servante impériale.

(2) Voir la préface du *Kin-lien-tsi*, écrite par *Tchou Hiao-tsang*.

tsang (1) et *M. Lo Tchen-yu* (2). Nous y comptons vingt-quatre pièces. C'est, selon *Tchou* (3) et *Lieou Yu-p'an* (4), la production de la dynastie *T'ang*. Ce ne sont pas, sans doute, les lettrés qui les écrivirent. Leur style est peu élégant, mais les sentiments contenus sont profonds et touchants :

Telle une lemna, mon bien-aimé voyage
Dans des régions lointaines depuis plusieurs années.
Il ne me donne aucun signe de vie,
Cependant les étoiles et la gelée blanche sont
[revenues maintes fois.
Sous la lune, je songe tristement en écoutant le bruit
[du battoir sur la pierre,
Comme ferait l'oiseau sauvage arrachée à son compa-
[gnon.
Toute seule, je me couche sous la tente décorée de
[phénix;
En vain mon âme le cherche chaque nuit dans mon
[rêve.

Que tu es cruel !
Toi qui ne penses plus à moi !
Qui transmettra ma lettre
Pour lui exprimer mon cœur ?
M'appuyant silencieusement sur la fenêtre,
Je verse des larmes de sang.
Et prie secrètement les trois Lumières (5).
En tout cas je n'y peux plus rien
Que d'ajouter sans cesse de l'encens dans le brûle-
[parfum. (Le *Fong-kouei-yun*.)

(1) Dans son *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*.

(2) Dans son *Touen-houang-ling-che*.

(3) Voir sa préface du *Yun-yao-tsi-tsa-k'iu-tseu*.

(4) Voir son *Ts'eu-che*, p. 21.

(5) C'est-à-dire le Soleil, la Lune et les Etoiles.

III. LE TS'EU DES CINQ DYNASTIES

Après la dynastie des *T'ang* vint l'époque des Cinq Dynasties : ce sont celles des *Heou-leang* (1), des *Heou-t'ang* (2), des *Heou-tsin* (3), des *Heou-han* (4) et des *Heou-tcheou* (5). Au point de vue littéraire elles ne sont nullement importantes. Nous n'y trouvons que quatre poètes dont les *ts'eu* nous sont conservés : *Li Ts'ouen-hiu*, *Mao Wen-si*, *Nieou Hi-tsi* et *Houo Ning*.

Li Ts'ouen-hiu, empereur *Tchouang-tsong* des *Heou-t'ang*, était le fils aîné du prince de *Tsin*, *Li K'o-yong*. Très courageux et habile aux exercices militaires dès sa jeunesse, il hérita du titre de prince en 908. Quinze ans après il vainquit les *Heou-leang* et monta sur le trône. En 926, il fut tué par les soldats révoltés. Ses *ts'eu* authentiques ne sont que le *Yang-t'ai-mong*, le *Jou-mong-ling* et le *Yi-ye-lo* (6). Le dernier, par ses expressions simples et ses sentiments sincères, est vraiment un chef-d'œuvre.

Mao Wen-si, surnommé *P'ing-koueï*, naquit à *Nan-yang*. Après avoir réussi à l'examen du doctorat, sous la dynastie des *T'ang*, il occupa la charge de *Sseu-*

(1) Fondée par *Tchou Ts'iuang-tchong* en 907, renversée par les *Heou-t'ang* en 923.

(2) Fondée par *Li Ts'ouen-hiu* en 923, renversée par les *Heou-tsin*, en 936.

(3) Fondée par *Che King-t'ang* en 936, renversée par les *K'i-tan* (Tartares orientaux) en 946.

(4) Fondée par *Lieou Tche-yuan* en 947, renversée par les *Heou-tcheou* en 950.

(5) Fondée par *Kouo Wei* en 950, renversée par les *Song* en 960.

(6) On lui a encore attribué un *Ko-t'eu*. Mais *M. Wou Mei* croit qu'il fut écrit par un chanteur postérieur. Voir son *Ts'eu-hio-t'ong-touen*, p. 68.

t'ou (1) dans le Royaume des *Ts'ien-chou*. Lorsque ceux-ci furent soumis par les *Heou-t'ang*, il se rendit dans leur pays et on le nomma *Nei-t'ing-kong-fong* (2). Ses *ts'eu*, au nombre d'une trentaine, sont à vrai dire médiocres. L'inspiration y reste pauvre, exception faite du *Tsouei-houa-kien* (« *Hieou siang wen* »), du *Yu-mei-jen* (« *Pao t'an kin liu yuan yang tchen* ») et du *Keng-leou-tseu* (« *Tch'ouen ye lan* »).

Nieou Hi-tsi, neveu du poète *Nieou K'iao* (3), était originaire de *Long-si*. Dans le Royaume des *Ts'ien-chou*, il fut nommé *Yu-che-tchong-tch'eng* (4). Sous la dynastie des *Heou-t'ang*, il devint vice-gouverneur de *Yong-tcheou*. On a conservé de lui plus de dix pièces de *ts'eu*. Elles valent par la limpidité de leur forme. Le *Cheng-tch'a-tseu* (« *Tch'ouen chan yen yu lien* ») en est un exemple.

Houo Ning, dit *K'iu-tseu-siang-kong* (5), naquit à *Yun-tcheou*. Son surnom était *Tch'eng-tsi*. Il eut de la chance pendant chacune des cinq dynasties. Reçu docteur, en 917, par l'empereur des *Heou-leang*, il fut nommé successivement *Tche-tche-kao* et *Tsai-siang* (6) sous les dynasties *Heou-t'ang* et *Heou-tsin*. Au temps des *Heou-han*, il fut créé duc de *Lou* et, enfin, l'empereur

(1) Premier ministre.

(2) Courtisan dont la fonction était indéfinie, mais qui était surtout un poète officiel.

(3) Voir plus loin notre étude sur *Nieou K'iao*.

(4) Chef des fonctionnaires de contrôle.

(5) C'est-à-dire, un premier ministre habile à composer les chansons. (Voir le *Kou-kin-ts'eu-houa*).

(6) Premier ministre.

des *Heou-tcheou* le nomma *Che-tchong* (1). Son recueil de *ts'eu*, qui est perdu maintenant (2), s'intitulait *Hong-ye-kao*. *Lieou Yu-p'an* en a collectionné plus de trente pièces. Au point de vue littéraire elles ont peu de valeur. Leurs sentiments sont licencieux, leur style trop recherché, comme nous le montrent le *Lin-kiang-sien* (« *Pi p'ao ts'ou ti hong kong kin* »), le *Siao-tchong-chan* (« *Tch'ouen jou che'n king wan mon fang* »), etc.

IV. LE TSEU DES DIX ROYAUMES

Le territoire des Cinq Dynasties, on le sait, était très étroit. A côté d'elles, il y avait Dix Royaumes : c'étaient ceux des *Ts'ien-chou* (3), des *Heou-chou* (4), des *Wou* (5), des *Nan-t'ang* (6), des *King-nan* (7), des *Nan-han* (8), des *Pei-han* (9), des *Wou-yue* (10), des *Tch'ou* (11) et

(1) Haut dignitaire de la cour impériale.

(2) Ce recueil a été conservé jusqu'à la fin de la dynastie Mandchoue, chez le savant *Tou Wen-lan*.

(3) Etabli par *Wang Kien* en 908 et détruit par les *Heou-t'ang* en 925.

(4) Etabli par *Mong Tche-siang* en 934 et détruit par les *Song* en 965.

(5) Etabli par *Yang Hing-mi* en 919 et détruit par les *Nan-t'ang* en 937.

(6) Etabli par *Li Pien* en 937 et détruit par les *Song* en 975.

(7) Etabli par *Kao Ki-hing* en 923 et détruit par les *Song* en 963.

(8) Etabli par *Lieou Yen* en 917 et détruit par les *Song* en 971.

(9) Etabli par *Lieou Tch'ong* (*Lieou Min*) en 951 et détruit par les *Song* en 979.

(10) Etabli par *Ts'ien Lieou* en 907 et détruit par les *Song* en 978.

(11) Etabli par *Ma Yin* vers 900 et détruit par les *Nan-t'ang* en 951.

des *Min* (1). C'est là que les *T'seu* prospèrent. Parmi les auteurs, *Wei Tchouang*, *Fong Yen-ki* et *Li Yu* étaient les plus célèbres.

Wei Tchouang, surnommé *Touan-ki*, était originaire de *Tou-ling*. Il descendait de *Wei Kien-sou*, grand homme d'état des *T'ang*. Malgré la noblesse de sa famille, il vécut dans la pauvreté. En 880, demeurant à *Tch'ang-ngan*, capitale des *T'ang*, pour l'examen du doctorat, il assista à la terrible occupation de cette ville par *Houang Tch'ao*, chef d'une troupe de bandits. Mais ce fut pour lui un événement profitable. Trois ans après, réfugié à *Lo-yang*, il le prit comme sujet d'un excellent poème narratif intitulé *Ts'in-fou-yin*, et il devint aussitôt célèbre. D'où son surnom littéraire « *Ts'in-fou-yin-sieou-ts'ai* » (2).

Puis, à cause de troubles dans la Chine du Nord, il se réfugia dans le Midi avec sa famille et y resta en qualité d'hôte des gouverneurs, pendant dix ans environ. Pour obtenir le titre de docteur, il rentra à *Tch'ang-ngan* vers 892. Après avoir échoué une fois, il essaya encore en 894 et réussit. Alors il occupa la charge de *Kiao-chou-lang*. Plusieurs années après, il alla à *Chou* comme attaché près de l'ambassadeur *Li Siun*. *Wang Kien*, gouverneur du *Chou*, le nomma *Tseou-ki* (3). Lorsque *Wang* monta sur le trône, il arriva jusqu'au grade de premier ministre et toutes les institutions poli-

(1) Etabli par *Wang Chen-tche* en 909 et détruit par les *Nan-p'ang* en 945.

(2) « Bachelier qui est l'auteur du *Ts'in-fou-yin*. »

(3) Secrétaire du gouverneur.

tiques des *Ts'ien-chou* furent fondées par lui. En 910 il mourut, à l'âge de soixante ans environ.

De lui on a conservé une cinquantaine de *ts'eu*. Pour mieux comprendre leur style, il faut les diviser en trois groupes : ceux qui concernent son séjour dans le Midi, ceux qui furent écrits à *Chou* et enfin les autres.

C'est dans le premier groupe que *Wei Tchouang* a donné la pleine mesure de son génie. Les cinq pièces du *P'ou-sa-man* peuvent être considérées non seulement comme ses œuvres maîtresses, mais encore comme les meilleures de son époque. Les descriptions de sa vie bohème et amoureuse et son admiration pour le Midi nous touchent profondément. Les expressions en sont simples et faciles ; les sentiments en sont ardents et sincères. Par exemple :

Tout le monde admire le paysage du Midi,
Les voyageurs doivent y rester jusqu'à leur
|vieillesse.

L'eau printanière y est plus bleue que le ciel.
On s'étend dans un petit bateau décoré, en écoutant
|la pluie.

Les filles des cabarets sont aussi belles que la lune ;
Leurs bras égalent la gelée blanche et la neige.
Ne rentrons pas au pays natal avant la vieillesse ;
Notre cœur serait brisé si nous rentrions.

Dans les *ts'eu* du deuxième groupe, tels que le *Ho-ye-peï* (« *Tsiue tai kia jen nan tö*), le *Ts'ing-p'ing-yo* (« *Ho tch'ou yeou niu* »), les *Ho-tchouan* (« *Tch'ouen wan fong nouan* ») et « *Kin p'ou tch'ouen niu* »), etc., l'auteur, au lieu de retracer sa propre vie, peint le plus

souvent la coquetterie des courtisanes et les folies des débauchés. Le style devient un peu recherché. Par leur défaut d'inspiration et de sentiment sincère, ces pièces accusent la décadence et n'ajoutent rien à la gloire du poète.

Par le troisième groupe, nous entendons les *ts'eu* dont la date est inconnue. On y trouve maintes pièces excellentes de styles divers. Le *Niu-kouan-tseu* en est un :

Le dix-septième jour de la quatrième lune :

Voici revenu le jour où nous séparâmes l'an dernier.

Pour retenir mes larmes, je feignis de baisser la
[tête ;

Mal à l'aise, je sourcillai légèrement.

Je ne savais pas que mon âme était déjà brisée,

Je ne te suivais plus qu'en rêve,

Sauf la lune au bord du ciel,

Personne ne le sut.

Bref, la simplicité et la facilité sont les qualités dominantes de son œuvre. C'est ainsi qu'il nous peint la beauté du paysage dans le *Ye-kin-men* (« *Tch'ouen yu isou* »), l'élégance féminine dans le *T'ien-sien-tseu* (« *Kin sseu yi chang yu sseu chen* ») et l'amour dans le *Mou-lan-houa* (« *Tou chang siao leou tch'ouen yu mou* »).

Rival de *Wen T'ing-yun*, il influença bien des poètes contemporains et postérieurs, tels que *Li Siun*, *Sie Tchao-yun*, *Souen Kouang-hien*, etc. Ce qui est à noter, c'est surtout que *Fong Yen-ki* et *Li Yu* subirent aussi son influence.

Huit ans avant la mort de *Wei Tchouang*, le grand

poète *Fong Yen-ki* naquit à *Kouang-ling*. Il se surnommait *Tcheng-tchong*. Son père, *Fong Ling-kiun*, était un des subordonnés les plus appréciés de *Li Pien*, fondateur du royaume des *Nan-t'ang*. Doué de talents politiques ainsi que littéraires, il se présenta à *Li* et fut nommé *Pi-chou-lang* (1). Grâce à l'amitié du roi *Tchong-tchou* des *Nan-t'ang*, il occupa successivement les fonctions de *Kien-yi-la-fou* (2), de *Hou-pou-che-lang* (3), etc. Puis, en 946, il arriva au titre de premier ministre. Disgrâcié, peu après, il devint *T'ai-tseu-chao-fou* (4). En 952, on le nomma de nouveau premier ministre et il conserva cette fonction jusqu'à ses derniers jours. Il mourut à cinquante-sept ans (903-960).

Son recueil de *ts'eu*, le *Yang-tch'ouen-tsi*, disparut au commencement de la dynastie des *Song*. L'édition actuelle, publiée par *Wang P'ong-yun*, ne contient que cent-dix-neuf pièces. Encore y en a-t-il qui, à vrai dire (5), appartiennent à d'autres poètes, notamment *Wen T'ing-yun*, *Li Yu*, *Houo Ning*, *Wei Tchouang*, *Nieou K'iao*, *Nieou Hi-tsi*, *Sie Tchao-yun*, *Kou Hiong*, *Tchang Pi*, *Souen Kouang-hien*, etc. Ainsi moins de cent pièces peuvent lui être attribuées.

Au point de vue de style, il écrivit toujours avec

(1) Fonctionnaire du Ministère des Archives.

(2) Conseiller royal.

(3) Ministre en second des Finances.

(4) Professeur du dauphin.

(5) Voir les anciennes anthologies, telles que le *Houa-kien-tsi*, le *Tsouen-ts'ien-tsi*, etc.

simplicité et facilité. Mais au point de vue des sentiments que contiennent ses *ts'eu*, il y a une nuance qui permet de les diviser en deux groupes.

Quelques-uns expriment des sentiments doux, semblables aux vents printaniers, légers et tièdes :

La petite salle est retirée et silencieuse, où personne
[ne pénètre.

La cour est pleine du vent printanier,
Regardant mélancoliquement à l'est du mur,
Je vois toutes les cerises rouges sous la pluie.

Mon cœur est triste comme si j'étais ivre et malade ;
Je veux parler, mais cela me lasse.

Bientôt le soir arrive et les coups de cloches
[s'espacent.

Seul, un couple d'hirondelles revient et s'installe
[dans le pavillon décoré. (Le *Ts'ai-sang-tseu*).

Les autres traduisent la douleur amoureuse ou célèbrent la beauté du sacrifice. Les lecteurs seront touchés jusqu'à l'âme par leur sincérité et leur enthousiasme :

Nous avons bu ensemble plusieurs fois dans un
[pavillon orné de phénix,

Ce soir, au rendez-vous, je suis plus ému que les fois
[précédentes.

Elle tourne souvent le visage, en parlant à voix basse
[de l'amour passé,

Ses deux sourcils froncés ressemblent à la montagne
[lointaine.

Les bougies pleurent ; la flûte se plaint.

Arrangeant furtivement sa robe de soie, elle hésite
[à chanter.

Déjà ivre, je ne refuse point de boire des coupes.

D'entendre rien qu'une fois l'air *Yang-kouan* (1),
[mon cœur sera brisé mille fois. (Le *Tie-liuan-houa*.)

Naturellement chacun des deux groupes a sa valeur. Mais chez les autres poètes, on trouve facilement des *ts'eu* qui égalent ceux du premier ; tandis que ceux du deuxième n'ont guère de rivaux. Ce sont là, sans doute, les vrais chefs-d'œuvre du poète.

Son influence a été plus grande que celle de *Wen T'ing-yun* et de *Wei Tchouang*. Au début de la dynastie des *Song*, presque tous les poètes imitèrent les *ts'eu* des *Nan-t'ang*, surtout les siens.

Des contemporains de *Fong Yen-ki*, le plus jeune et le plus remarquable était *Li Yu*, le roi *Heou-tchou* des *Nan-t'ang*. Né en 937, surnommé *Tchong-kouang*, il était le sixième fils du roi *Tchong-tchou*. Ayant été créé duc de *Ngan-ting-kiun* et prince de *Tcheng*, il monta sur le trône en 961. Quinze ans après, à cause de la puissance grandissante des *Song*, ainsi que de ses fautes politiques, lui et les siens furent jetés en prison par l'empereur *T'ai-tsong*. Il mourut empoisonné en 978.

Pour comprendre ses œuvres, il n'est pas suffisant d'étudier seulement sa vie politique. *Li Yu* est un poète subjectif : tous ses *ts'eu* sont des tableaux de sa vie entière, surtout de sa vie privée.

(1) Célèbre chanson de séparation.

La famille de *Li Yu* était aussi artiste que noble. Son père était un des célèbres poètes du siècle que nous étudierons plus tard. Ses frères *Li Ts'ong-chan* et *Li Ts'ong-k'ien* nous ont aussi laissé des vers. Ce qui ajoute à son bonheur, c'est que sa femme, dite *Tchao-houei*, était très belle et très intelligente. Ainsi il vécut très heureux jusqu'à sa vingt-septième année.

Un événement sinistre, cependant, survint en 964 ; la mort de sa femme. A partir de ce moment, sa vie commença à devenir sombre. Il n'avait plus d'intérêt pour rien. Tout ce qu'il rencontrait ne le rendait que plus malheureux. Après son emprisonnement, il subit non seulement la pauvreté matérielle, mais encore toutes les insultes. « Ici, disait-il (1), je me lave le visage avec mes larmes, tous les jours. » Figurons-nous comme sa douleur était profonde.

De plus, *Li Yu* n'était que poète. Excepté la littérature, il ignorait tout et ne s'occupait de rien. C'est par cela qu'il fut un roi médiocre, mais un poète immortel.

L'édition actuelle de ses *ts'eu*, publiée par *Lieou Yu-p'an*, nous présente une quarantaine de pièces. Mais ce n'est qu'une petite partie de ses œuvres complètes. Pour mieux comprendre ces *ts'eu*, nous les diviserons en trois périodes.

Ceux qui furent écrits avant la mort de la reine appartiennent à la première période. Il y a environ vingt pièces dont le *P'ou-sa-man* (« *Houa ming yue ngan long k'ing wou* »), le *Yi-hou-tchou* (« *Wan tchouang tch'ou kouo* »), le *Mou-lan-houa* (« *Hiao tchouang tch'ou leao*

(1) Cité par le *Pi-chou-man-tch'ao*.

ming ki siue »), etc., sont les plus connus. Comme l'auteur était alors très heureux, les sujets principaux ne sont que les aventures amoureuses, les coquetteries des femmes ou la vie luxueuse :

« Sous la lune voilée et la brume légère, les fleurs
[seules sont claires.
C'est une nuit favorable pour aller chez mon
[amant. »
Déchaussée, elle marcha doucement sur les mousses
[odoriférantes,
Les souliers dorés à la main.

Je la joignis au sud du pavillon décoré.
Elle s'appuya sur moi et frémit de contentement.
« Comme il est difficile de te voir,
Je me laisse caresser autant que tu le veux. » (Le
[P'ou-sa-man).

Les *ts'eu* de la deuxième période qui dura de 964 à 975 sont au nombre de dix environ. Parmi eux, les plus remarquables sont le *Houan-k'i-cha* (« *Tchouan tchou p'iao p'ong yi mong kouei* »), le *Siang-kien-houan* (« *Wou yen tou chang si leou* »), le *Sie-sin-ngen* (« *Ying houa lo tsin kiai ts'ien yue* »), etc. La perte d'une compagne aimée le fit changer de thèmes. Il chantait fréquemment la solitude de sa vie et le souvenir de la morte :

Silencieux, tout seul, je monte au pavillon de l'ouest.
La lune ressemble à un crochet ;
L'automne est enfermé dans la cour déserte, pro-
[fonde, où sont plantés les hêtres.

Ce qu'on ne peut couper,
Et qui devient plus désordonné après qu'on l'a
[arrangé,
C'est la fibre de la tristesse de la séparation :
Elle nous met un sentiment particulier au cœur.
(Le *Siang-kien-houan*).

Après l'an 975 commença la troisième période. Au point de vue littéraire, elle est la plus importante. C'est alors que *Li Yu* réalisa le plus complètement son génie distingué et qu'on trouve ses meilleurs *ts'eu*, notamment le *Yu-mei-jen* (« *Tch'ouen houa ts'ieou yue ho che leao* »), le *Lang-t'ao-cha* (« *Lien wai yu tchan tchan* »), le *Wang-kiang-nan* (« *To chao hen* »), etc. Il y traduit l'ennui de la vie et le regret du passé, de la manière la plus touchante :

Les fleurs du printemps, la lune de l'automne, quand
[finiront-elles !

Les événements de jadis, qui sait leur nombre !

Hier soir le vent d'est a encore soufflé contre mon
[petit pavillon.

Je ne supporte plus de me rappeler mon royaume
[baigné par la lumière lunaire.

Les balustrades sculptées et les perrons de jade
[doivent exister encore,

Seulement on n'est plus jeune.

« Combien de tristesses y a-t-il ?

Elles ressemblent justement à l'eau printanière du
[fleuve qui court sans cesse vers l'est ! »

(Le *Yu-mei-jen*).

Son style est semblable à celui de *Wei Tchouang* et de *Fong Yen-ki*. Ce qui caractérise notre poète, c'est sa connaissance profonde et sa description sincère de la douleur. « Les plus désespérés sont les chants les plus beaux. » « Rien ne nous rend si grand qu'une grande douleur. » Voilà la cause de son succès. Mais comme ses qualités n'étaient pas celles qui se laissent imiter facilement, son influence devait être moins grande que celle de ses rivaux.

A côté de ces trois grands auteurs, il y en a encore d'autres qui sont bien entendu moins importants qu'eux, mais qui méritent quand même une rapide étude. Ce sont *Nieou K'iao*, *Li Siun*, *Wei Tch'eng-pan*, *Sie Tchao-yun*, *Tchang Pi*, *Ngeou-yang Kiong*, *Kou Hiong*, *Mao Hitchen*, *Li Ying* et *Souen Kouang-hien*. Ils appartenaient à quatre royaumes : ceux des *Ts'ien-chou*, des *Heou-chou*, des *Nan-p'ang* et des *King-nan*.

Etudions d'abord les poètes des *Ts'ien-chou*.

Nieou K'iao, originaire de *Long-si*, était un descendant du célèbre homme d'état *Nieou Seng-jou*. Son surnom était *Song-k'ing*. Il fut reçu docteur en 878. Ayant rempli la fonction de *P'an-kouan* sous le gouverneur *Wang Kien*, il devint *Ki-che-tchong* (1) au moment où le gouverneur se déclara roi (850 ?-920 ?). Son style est très semblable à celui de *Wen T'ing-yun*. Les exemples en sont le *P'ou-sa-man* (« *Wou k'iun hiang nouan kin ni fong* »), le *Niu-kouan-tseu* (« *Kin kiang yen choueï* »), et le *Ying-t'ien-tch'ang* (« *Yu leou tch'ouen wang ts'ing yen mie* »).

Li Siun, surnommé *Tö-jouen*, est né à *Tseu-tcheou*.

(1) Fonctionnaire de contrôle.

Ses ancêtres étaient Persans (1). Très-studieux dès sa jeunesse, il réussit à l'examen du baccalauréat de bonne heure. Comme il était apparenté au roi des *Ts'ien-chou*, il se retira dans un ermitage après la destruction du royaume (855 ?-930 ?). Le *K'iong-yao-tsi*, son recueil de *ts'eu*, n'existe plus maintenant. Ceux qui nous sont parvenus sont remarquables par la limpidité de la forme et la sincérité des sentiments (2). Ajoutons que ses *Nan-hiang-tseu*, inspirée par *Nan-yue* (3), ont une couleur locale très marquée. Nous y trouvons les descriptions d'animaux et de plantes qui n'existaient guère ailleurs.

Wei Tch'eng-pan était fils de *Wang Tsong-pei*, fils adoptif du roi des *Ts'ien-chou*. Dans ce royaume, il occupa les fonctions de *Fou-ma-tou-wei* (4), de *T'ai-wei* (5), etc. Ainsi que son contemporain *Nieou K'iao*, il écrivit dans un style qui nous rappelle celui de *Wen*. On cite particulièrement le *P'ou-sa-man* (« *Lo kiu po po ts'ieou po jan* »), et le *Cheng-tch'a-tseu* (« *Tsi mo houa l'ang k'ong* »).

Sie Tchao-yun est né à *Ho-tong*. Il fut ministre en second du royaume des *Ts'ien-chou*. Ses meilleurs *ts'eu* sont le *Houan-k'i-cha* (« *Fen chang yi hi yeou lei hen* ») et le *Ye-kin-men* (« *Tch'ouen man guan* »). Ils valent par la facilité et la simplicité du style.

(1) D'après le *Houei-houei-kiao-tsin-tchong-kouo-ti-guan-lieou* de *M. Tch'en Yuan*.

(2) Voir le *P'ou-sa-man* (« *Houei l'ang fong k'i po wen si* ») et le *Tsieou-ts'iu-an-tseu* (« *Ts'ieou yu lien mien* »).

(3) Le *Kouang-tong* et le *Kouang-si* actuels.

(4) Fonctionnaire qui s'occupait des voitures royales.

(5) Ministre de la Guerre.

La vie de *Tchang Pi* nous est peu connue. On a prétendu (1) qu'il était originaire de *Houai-nan* et occupa les charges de *Nei-che-chö-jen* (2) dans le royaume des *Nan-t'ang*. Mais d'après M. *Hou Che* (3), il était plutôt fonctionnaire des *Ts'ien-chou*. C'est un poète qui imitait *Wen* et *Wei Tchouang* en même temps. Aussi son style est-il tantôt simple, particulièrement dans le *Houan-k'i-cha* (« *Tchen tchang hiun lou ko sieou wei* ») et le *Kiang-tch'eng-tseu* (« *Pi lan kan wai siao tchong t'ing* »), tantôt recherché, comme dans le *Nan-ko-tseu* (« *Kin tsien hong k'i tch'e* ») et le *Man-kong-houa* (« *Houa tcheng fang* »).

Examinons ensuite les poètes du royaume des *Heou-chou*.

Ngeou-yang Kiong (896-971) était originaire de *Houa-yang*. Dans le royaume des *Ts'ien-chou*, il remplit les fonctions de *Tchong-chou-chö-jen* (4). Puis l'empereur des *Heou-l'ang* le nomma *Ts'ong-che* (5) de *Ts'in-tcheou*. Enfin il se rendit au royaume des *Heou-chou*. Après la nomination de *Li-pou-che-lang* (6), il arriva au grade de premier ministre. Sous la dynastie des *Song*, il occupa encore des charges. Une partie de ses *ts'eu*, notamment les *Nan-hiang-tseu*, se rapproche beaucoup de ceux de *Li Siun*. Mais, d'une manière générale, son style évoque plutôt celui de *Wen*. Le *San-tseu-ling* (« *Tch'ouen yu tsin* »), et le *Fong-leou-tch'ouen* (« *Fong ki lou yun ts'ong* ») en sont les meilleures exemples.

(1) Voir le *Ts'eu-lin-ki-che* de *Tchang Sou* et l'appendice du *Li-tai-che-yu*.

(2) Secrétaire royal.

(3) *Ts'eu-siuan*, p. 20.

(4) Secrétaire royal.

(5) Adjoint au préfet.

(6) Ministre en second des Rites.

La vie de *Kou Hiong* ne nous est guère connue. On sait seulement qu'il fut préfet de *Meou-tcheou* dans le royaume des *Ts'ien-chou* et *T'ai-wei* dans celui des *Heou-chou*. Ses *ts'eu* furent écrits sous l'influence de *Wen*. Parmi eux, *Tsouei-kong-tseu* (« *Mo mo ts'ieou yun tan* ») et le *Sou-tchong-ts'ing* (« *Yong ye p'ao jen ho tch'ou k'iu* ») sont sans doute les plus aimés des lecteurs.

Mao Hi-tchen était natif de *Chou*. Dans le royaume des *Heou-chou*, il occupa la charge de *Pi-chou-kien* (1). La plupart de ses *ts'eu* furent écrits dans un style assez recherché. Mais ce qui le rend célèbre, c'est le reste qui a un style simple et vivant, comme nous le montrent le *P'ou-sa-man* (« *Sieou lien kao tchou lin t'ang k'an* ») et le *Ts'ing-p'ing-yo* (« *Tch'ouen yu mou* »).

Pour le royaume des *Nan-l'ang*, un seul poète est digne de notre étude. C'est *Li Ying*, le roi *Tchong-tchou*.

Originaire de *Siu-tcheou*, il se surnommait *Po-yu*. Son père *Li Pien* était le fondateur du royaume. En 943, il lui succéda. Il eut d'abord l'ambition d'établir un empire ; mais ses armées ayant été défaites par les *Heou-tcheou*, il fut obligé de leur céder, en 958, une grande partie de son territoire. Il mourut bientôt de chagrin (916-961). Combien de ses *ts'eu* ont-ils été conservés ? Il est difficile de le dire. Dans les anthologies, on confond toujours les *ts'eu* de *Li Yu* ou de *Yen Chou* avec les siens. Trois seulement peut-être sont authentiques : un

(1) Ministre des Archives.

Houan-k'i-cha et deux *T'an-p'o-houan-k'i-cha*. Il excelle surtout à peindre sa mélancolie, et son style se rapproche de celui de son fils.

Enfin nous exposerons l'unique poète des *King-nan*, *Souen Kouang-hien* († 968).

Il naquit à *Kouei-p'ing* et avait pour surnom *Mong-wen*. Sous la dynastie *Heou-l'ang*, il fut nommé *P'an-kouan* de *Ling-tcheou*. Puis il alla à *King-nan* et entra dès lors en relations intimes avec la maison royale. Pendant les règnes des trois rois, il remplit plusieurs fonctions importantes, notamment *Yu-che-tchong-tch'eng*. Après la chute du royaume, l'empereur des *Song* le nomma préfet de *Houang-tcheou*. Il était habile à décrire les paysages, les personnages et à traduire les sentiments délicats : le *Ho-tou-chen* (« *Kiang chang ts'ao ts'ien ts'ien* »), le *Houan-k'i-cha* (« *Wou mao sie k'i tao p'ei yu* »), le *Ye-kin-men* (« *Lieou pou tö* »), etc., en témoignent. Son style est semblable à celui de *Wei Tchouang*, mais loin de *Wen*.

Tels étaient les *ts'eu* des *T'ang*, des Cinq Dynasties et des Dix Royaumes. Nous avons vu apparaître et se développer ce genre poétique pendant deux cents ans, de 750 à 950. Excepté pour une faible proportion, les poètes étudiés plus haut représentent deux écoles : l'une du style recherché ; l'autre du style simple. La première, ayant pour fondateur *Wen T'ing-yun*, commença au milieu du neuvième siècle et tomba en décadence à la fin du dixième siècle. La dernière, avec *Wei Tchouang*, *Fong Yen-ki* et *Li Yu*, commença à la fin du neuvième siècle et était encore assez florissante pendant l'époque des *Song* du Nord.

CHAPITRE III

L'EPANOUISSEMENT DU TS'EU

Nous voici arrivés à l'époque de l'épanouissement du *ts'eu* qui se produisit sous la dynastie *Song*.

Les poètes devinrent beaucoup plus nombreux, comme en témoignent les recueils parvenus jusqu'à nous au nombre de cent-quarante-huit (1). C'est que l'emploi du *ts'eu* fut alors généralisé. Ce ne sont plus seulement les lettrés qui cultivaient ce genre : des militaires (2) ou des religieux, bouddhistes (3) et taoïstes (4), en composaient. Le *ts'eu* est devenu la forme normale de l'expression des sentiments personnels : il n'est pas jusqu'aux servantes (5), aux bandits (6) et aux prostituées (7) qui ne se mêlaient d'en écrire.

Il apparut aussi un groupe de grands critiques, tels que *Li Ts'ing-tchao*, *Wang Tch'o*, *Chen Yi-fou*, *Yang Tsan*, *Tchang Yen*, etc. (8), qui dirigèrent et encouragèrent les auteurs.

(1) Voir le *Lieou-che-yi-kia-ts'eu* de *Mao Tsin*, le *Wei-k'o-ming-kia-ts'eu* de *Heou Wen-ts'an*, le *Sseu-yin-tchai-wei-k'o-ts'eu* de *Wang P'ong-yun*, le *Ling-kien-ko-wei-k'o-ming-kia-ts'eu* de *Kiang Piao*, le *Chouang-tchao-leou-wei-k'o-ts'eu* de *Wou Tch'ang-cheou*, le *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou* de *Tchou Hiao-tsang*, le *Ts'eu-kia-tchouan-tsi* de *Lieou Yu-p'an*, etc.

(2) Voir le *Si-hou-tche-yu*; le *Song-che*, chap. *Yu-kiai-tchouan*.

(3) Voir le *Che-men-wen-tseu-chan*; le *Tong-k'i-ts'eu-houa*.

(4) Voir le *P'ong-lai-kou-tch'ouei* de *Hia Yuan-ting*; le *Yu-tch'an-sien-cheng-che-yu* de *Ko Tch'ang-keng*.

(5) Voir le *T'iao-k'i-yu-yin-ts'ong-houa*.

(6) Voir le *Ts'eu-yuan-ts'ong-t'an*.

(7) Voir le *Ts'i-tong-ye-yu*.

(8) Cf. le *T'iao-k'i-yu-yin-ts'ong-houa*, le *Pi-ki-man-tche*, le *Yofou-tche-mi*, le *Ts'eu-yuan*, etc.

Comme nous avons dit plus haut (1), un genre nouveau du *ts'eu*, dit *Man-ts'eu*, fut inventé. Les airs étant plus longs que les précédents, les poètes s'exprimaient avec plus de facilité et leur génie pouvait mieux se montrer.

Bref, ainsi que les « *che* » (poèmes proprement dits) des *T'ang* et les « *k'iu* » (poèmes dramatiques) des *Yuan*, les *ts'eu* des *Song* sont les productions particulières de l'époque. Pour montrer plus clairement les tendances prédominantes, nous étudierons d'abord quatre écoles et ensuite les auteurs indépendants.

I. L'ECOLE TCHEOU

Commençons par l'école *Tcheou*. Elle eut son origine au début du règne de l'empereur *Jen-tsong* (1023-1063), et prospéra au temps de l'empereur *Houei-tsong* (1101-1125). Ses mérites littéraires furent de développer le *Man-ts'eu* et d'inventer bien des airs nouveaux. Elle est caractérisée par ses sentiments licencieux, ses descriptions minutieuses, ses expressions raffinées et ses locutions familières. *Tchang Sien*, *Lieou Yong* et *Ngeouyang Sieou* en avaient été les initiateurs, *Tcheou Pang-yen* le chef reconnu

Tchang Sien, né en 990 à *Wou-hing*, se surnommait *Tseu-Ye*. En 1030, il réussit à l'examen du doctorat et puis fut nommé successivement sous-préfet de *Wou-hien* et *Tou-kouan-lang-tchong* (2). Plus tard il se retira à *Ts'ien-t'ang* et mourut en 1078.

(1) Chap. I. (La technique du *ts'eu*).

(2) Fonctionnaire du Ministère de la Justice.

Le recueil de ses *ts'eu* s'intitule *Tchang-tseu-ye-ts'eu*. Nous remarquons que l'auteur aimait les expressions recherchées et que parfois même il en inventait (1). Aussi se servait-il souvent du procédé dit « *tai tseu* » (2) qui consiste à utiliser un autre mot pour celui qu'il devait employer. D'ailleurs il fut un des premiers auteurs du *Man-ts'eu* (3) où l'on rencontre des descriptions minutieuses de villes magnifiques ou d'aventures amoureuses.

Lieou Yong (990 ?-1050 ?), originaire de *Tch'ong-ngan*, avait pour surnom *K'i-k'ing*. Ce fut un poète infortuné. S'étant présenté bien des fois à l'examen du doctorat, il ne put réussir qu'en 1034. Parmi ses charges, seul le *T'ouen-t'ien-guan-wai-lang* (4) était d'un degré assez haut. Un jour, il écrivit le *Tsouei-p'ong-lai* (« *Tsien t'ing kao ye hia* ») pour flatter l'empereur; mais celui-ci fut irrité par des lignes imprudentes. Lors de sa mort, son argent était tout à fait épuisé. Seules des courtisanes, ses anciennes amantes, l'ensevelirent à côté d'une colline lointaine.

Son recueil de *ts'eu* a pour titre *Yo-tchang-tsi*. En

(1) Telles que « *tsieou yen* » (embelli [à cause de boire] du vin), « *ping tch'e* » (dents [aussi blanches et propres que] la glace), etc. Voir le *K'ing-tch'ouen-tsô* (« *Yen sô pou siu tchouang yang* »), le *Homan-tseu* (« *K'i niu song houa* »), etc.

(2) Dans le *K'ing-kin-tche* (« *Ts'ing lo t'ien guan chan* ») et le *P'ou-sa-man* (« *Kia jen hio tō p'ing yang k'iu* »), il employait « *bambou* » au lieu de « *flûte* », « *neige et nuage* » au lieu de « *chair de femme* », parce que la flûte est fabriquée de bambou et que la chair est aussi blanche que la neige et le nuage.

(3) Par exemple, le *P'o-tchen-yo* (« *Sseu t'ang hou ying* »), le *Yen-tch'ouen-t'ai-man* (« *Li je ts'ien men* »), etc.

(4) Fonctionnaire du Ministère de l'Industrie; il s'occupait des exploitations agricoles.

compensation de sa misère, il obtint de grands triomphes avec ses œuvres. « On pouvait entendre chanter les *ts'eu* de *Lieou Yong*, disait *Ye Mong-tö* (1), dans tous les endroits où il y avait de l'eau de puits à boire. » (2) Il employait le plus souvent et très spirituellement des descriptions minutieuses (3) et des expressions familières (4). Les sujets qu'il préférait développer sont : la prospérité des grandes villes (5), la beauté et l'amour des courtisanes (6), la tristesse des vagabonds (7) et la louange pour l'empereur (8). Ses défauts sont en général les flatteries excessives (9), et les sentiments superficiels et licencieux (10). Quoi qu'il en soit, il enrichit le *ts'eu* des *Song*, annonça le grand poète *Tcheou Pang-yen* et in-

(1) Cité dans le *Ts'eu-lin-ki-che*.

(2) C'est-à-dire qu'on chantait ses *ts'eu* partout.

(3) Voir le *Ye-pan-yo* (« *Tong yun ngan tan t'ien k'i* »), le *Yu-lin-ling* (« *Han chan ts'i ts'ie* ») et le *Sou-tchong-ts'ing-kin* (« *Yu ts'ing k'i chouang* »).

(4) Voir le *Ts'ieou-ye-yue* (« *Tang tch'ou tsiu san* ») le *Tcheou-ye-yo* (« *Tong fang ki tö tch'ou siang yu* »), etc.

(5) Voir le *Yu-leou-tch'ouen* (« *Houang tou kin si tche ho si* ») et le *Wang-hai-tch'ao* (« *Tong nan hing cheng* »).

(6) Voir le *Yu-hou-tie* (« *Wou jou p'ing k'ang* ») et le *Ho-tch'ong-p'ien* (« *Houang kin pang chang* »).

(7) Voir le *Sai-kou* (« *Yi cheng ki yeou pao ts'an keng hie* ») et le *Pa-cheng-kan-tcheou* (« *Touei siao siao mou yu chai kiang t'ien* ») et le *Chao-nien-yeou* (« *Tch'ang ngan kou tao ma tch'e tch'e* »).

(8) Voir le *Song-tcheng-yi* (« *Kouo chao yang* ») et le *Yu-leou-tch'ouen* (« *Fong leou yu yu tch'eng kia jouei* »).

(9) Voir le *K'ing-peï-yo* (« *Kin leou houa chen* »).

(10) Voir le *Yu-niu-yao-sien-p'ei* (« *Fei k'iong pan liu* »).

fluença même les auteurs des autres écoles. (1)

Ngeou-yang Sieou, dit *Yong-chou*, était originaire de *Lou-ling*. Pendant le règne de l'empereur *Jen-tsong*, il fut reçu docteur et, après plusieurs nominations, arriva au grade de *Ts'an-tche-tcheng-che* (2) en 1061. Environ dix ans plus tard, il fut disgracié et occupa des charges en province. Puis il donna sa démission et mourut à l'âge de soixante-cinq ans (1007-1072).

On a de lui deux recueils de *ts'eu*, le *Lieou-yi-ts'eu* et le *Tsouei-wong-k'in-ts'iu-wai-p'ien*. Nous y trouvons deux styles différents. L'un, simple et facile, tire certainement son origine des *ts'eu* des *Nan-t'ang* (3). L'autre avec ses locutions familières et ses sentiments licencieux, semble avoir subi l'influence de *Lieou Yong* (4). Au point de vue de l'évolution littéraire, le dernier est plus important. Car il représente une nouvelle tendance qui grandissait alors. D'ailleurs, c'est là seulement qu'on peut voir des personnages vivants et qu'on est frappé par des sentiments ardents. Bien que les autres critiques traitent le poète comme un héritier de *Fong Yen-ki*, nous le considérons au contraire comme un partisan de *Lieou Yong*.

(1) Tels que *Sou Che*, *Houang T'ing-kien*, *Ts'in Kouan*, *Tchao Tch'ang-k'ing*, *Che Hiao-yeou*, etc.

(2) Aide du premier ministre.

(3) Voir le *Ts'ai-sang-tseu* (« *K'iun fang kouo heou si hou hao* ») et le *T'a-so-hing* (« *Heou kouan mei ts'an* »).

(4) Voir le *Tong-sien-ko-ling* (« *Leou ts'ien louan ts'ao* »), le *Yuan-tch'ouen-lang* (« *Wei yi kia tchong je men* ») et le *Nan-ko-tseu* (« *Fong ki kin ni tai* »).

Seize ans avant la mort de *Ngeou-yang Sieou*, *Tcheou Pang-yen*, chef de l'école, naquit à *Ts'ien-t'ang*. Il se surnommait *Mei-tch'eng*, et avait pour nom de plume *Ts'ing-tchen-kiu-che*. On sait peu de chose de son enfance. En 1079, il alla à la capitale des *Song* et fit ses études à l'Université impériale. Inspiré par la prospérité de la métropole, il écrivit le *Pien-tou-fou* (1) et le présenta à l'empereur *Chen-tsong* dans l'automne de 1083. Celui-ci en fut fort content. L'œuvre fut récitée à la cour et l'auteur fut nommé *T'ai-hio-tcheng* (2). Ce fut son premier succès.

Quatre ans plus tard, il se rendit à *Lou-tcheou* en qualité de *Kiao-cheou* (3). Puis, il fit un voyage à la province actuelle du *Hou-pei* et donna le *Chao-nien-yeou* (« *Nan tou che tai sao ts'ing chan* »), le *Tou-kiang-yun* (« *Ts'ing lan ti tch'ou tien* »), le *Fong-lieou-tseu* (« *Fong lin tiao wan ye* »), etc. Au printemps de 1093, il devint sous-préfet de *Li-chouei* et resta longtemps dans cette ville. Pendant ce séjour, sa vie était idyllique. Il fit construire le Pavillon *Siao-hien* et le Kiosque *Kou-ye* (4) dans un jardin derrière sa maison. Il passait tous les étés dans la montagne *Wou-siang*. Le *Man-t'ing-fang* (« *Fong lao ying tch'ou* »), le *Ko-p'ou-lien-kin* (« *Sin houang yao tong ts'ouei pao* »), etc., furent écrits pendant cette période.

En 1097, il fut nommé *Kouo-tseu-tchou-pou* (5) et

(1) Le « *fou* » est un morceau de prose cadencée.

(2) Employé à l'Université impériale.

(3) Professeur au lycée.

(4) Voir la préface du *Ts'ing-tchen-tsi*, écrite par *K'iang Houan*.

(5) Secrétaire de l'Université impériale.

rentra dans la capitale. Se souvenant du *Pien-tou-fou*, l'empereur *Tchö-tsong* l'appela au palais *Tch'ong-tcheng*, l'année suivante. Notre poète copia de nouveau cet ouvrage et l'offrit à la cour. Dès lors en 1118, il occupa, tantôt dans la capitale, tantôt en province, des postes tels que *Kiao-chou-lang*, *Pi-chou-kien*, préfet de *Long-tö*, de *Tchen-ting*, etc. Parmi eux, le plus important, au point de vue littéraire, est celui de chef du *Ta-tch'eng-fou* (1). C'est là qu'il inventa, avec l'aide de ses collègues, beaucoup d'airs nouveaux. Pour chaque air, il composa un *ts'eu* afin que l'air pût se répandre facilement. (2)

Après l'an 1119, il résigna ses fonctions. D'abord, il demeura à *Mou-tcheou*. Puis il rentra à *Hang-tcheou*, son pays natal. Plus tard, il se rendit à *Yang-tcheou*. Au printemps de 1121, il mourut à *Nan-king* à l'âge de soixante-cinq ans (1056-1121).

Il donna un recueil *Ts'ing-tchen-tsi*. *Tchao Chehouei* (3) est le premier qui ait remarqué la ressemblance entre *Tcheou* et *Lieou Yong*. Ils sont tous deux maîtres du genre *Man-ts'eu*. Ils excellent à décrire minutieusement (4) et à employer des expressions familières (5). Ils ont aussi des défauts communs : ce sont les louanges excessives (6) et les sentiments licencieux (7).

(1) Etablissement impérial de musique et de poésie.

(2) Voir le *Ts'eu-guan* de *Tchang Yen*.

(3) Voir son *Cheng-k'ieou-ts'eu-siu*.

(4) Voir le *Lieou-tch'eu* (« *Tcheng tan yi che tsieou* ») et le *Lan-ling-wang* (« *Lieou ying tchö* »).

(5) Voir le *Kouei-k'iu-nan* (« *Kia yo jen wei tche* ») et le *Hong-tch'ouang-kiong* (« *Ki je lai tchen ko tsouei* »).

(6) Selon *Hao-jan-tchai-ya-l'an*, *Tcheou* a probablement écrit beaucoup de *ts'eu* courtois pendant sa jeunesse. Mais ces *ts'eu* sont maintenant introuvables.

(7) Voir le *Ts'ing-yu-ngan* (« *Leang ye teng kouang ts'ou jou teou* ») et le *Man-lou-houa* (« *Lien hong lei yu kan* »).

Des *ts'eu* écrits sous l'influence de *Lieou*, le *Chao-nien yeou* est incontestablement le meilleur.

Le couteau fabriqué à *Ping* est aussi lisse que l'eau ;
Le sel produit à *Wou* est plus blanc que la neige ;
Les oranges fraîches sont ouvertes par les doigts fins.
Les rideaux de brocart viennent d'être chauffés ;
Les brûle-parfum ne cessent pas de fumer ;
Nous nous asseyons face à face et jouons de la flûte.

Elle me demande à voix basse : « Chez qui couche-
[ras-tu ?

« Minuit a sonné sur la muraille fortifiée ;

« La gelée blanche étant épaisse, ton cheval glissera.

« Mieux vaut ne pas t'en aller,

« Comme personne ne sera sur la route à présent ! »

Mais il en a produit qui dépassent les *ts'eu* de tous ses prédécesseurs et annoncent l'école *Kiang* (1). Il pesait chaque vers, chaque caractère dans des balances d'or, s'inquiétant d'une dissonance, d'une nuance ténue de la pensée. Il est habile à créer des expressions belles autant que nouvelles ; il est ingénieux surtout à refaire les lignes empruntées aux auteurs anciens et à les rendre de beaucoup meilleures que les originales. C'est un des procédés favoris des poètes chinois, mais il est difficile d'y réussir. On a vu bien des poètes y échouer ; *Tcheou* eut pourtant un énorme succès. Il ne nous est pas facile de donner des exemples ; la traduction fait perdre l'effet

(1) Voir plus loin notre étude sur l'école *Kiang*.

des vers même excellents (1). Nous choisissons un de ses chefs-d'œuvre, le *Man-t'ing-fang*, pour représenter l'ensemble de son art :

Le vent fait grandir les petits des loriots ;
La pluie gonfle les fruits des pruniers ;
Au midi l'ombrage des arbres précieux devient plus
[frais et rond.
A l'endroit plus bas, près de la montagne,
Les habits sont humides et doivent être séchés.
On est silencieux, seuls les oiseaux s'amuse ;
Au delà du petit pont court l'eau nouvellement
verte.
M'appuyant longtemps sur la balustrade,
Et regardant les roseaux jaunes et les gros bambous,
Je désire aller en bateau à *Kieou-kiang*.

Chaque année,
Je vagabonde ainsi qu'une hirondelle
Qui traverse le désert
Et s'installe sur les longues poutres.
Ne vous inquiétez pas des choses extérieures,
Mais fréquentez les cabarets.
Moi, voyageant au Midi, las et triste,
Je ne supporte plus d'entendre la musique.

(1) Voir le *Man-lou-houa* (« *Lien hong lei yu kan* »), le *Yu-leou-tch'ouen* (« *Ta t'i houa yen king lang mou* »), le *Tie-liuan-houa* (« *Yue kiao king wou si pou ting* ») le *Ye-yeou-kong* (« *Ye hia sie yang tchao choueï* »), etc.

A côté d'un banquet,
Je place un coussin et une natte,
Pour m'étendre quand je suis ivre.

Notre poète exerça une influence non seulement sur ses contemporains que nous étudierons plus loin, mais encore sur les poètes postérieurs. A l'époque des *Song* du Sud, il y eut trois poètes, *Fang Ts'ien-li*, *Yang Tchö-mîn* et *Tch'en Yun-p'ing* (1), qui l'imitèrent, même mot à mot, rime à rime. Parmi les auteurs des *ts'eu*, personne n'a eu une influence aussi grande que la sienne.

Quand *Tcheou* travaillait dans le *Ta-tch'eng-fou*, il était entouré par un groupe de poètes dont *Mei-k'i Yong*, *Tchao Touan-li* et *T'ien Wei* étaient les plus remarquables.

Mei-k'i Yong (1050?-1130?) se surnommait *Y'a-yen* et avait pour nom littéraire *Ta-leang-ts'eu-yin* (2). Malchanceux pendant la plus grande partie de sa vie, il fut pourtant nommé vers 1111 *Tche-tchouan* (3) du *Ta-tch'eng-fou*.

Son recueil de *ts'eu*, intitulé *Ta-cheng-tsi*, est introuvable maintenant. D'après l'édition publiée par *Lieou Yu-p'an*, *Mei-k'i* a les mêmes défauts que ceux de *Tcheou* (4). Mais leurs qualités sont différentes : *Mei-k'i*

(1) Voir le *Houo-ts'ing-tchen-ts'eu* de *Fang* et de *Yang*; le *Si-lou-ki-tcheou-tsi* de *Tch'en*.

(2) Son pays natal nous est inconnu. Mais on peut supposer, d'après son nom littéraire, qu'il était originaire de *Ta-leang*.

(3) Compositeur officiel.

(4) Voir le *San-t'ai* (« *Kien li houa tch'ou tai ye yue* »). Cf. le *Pi-ki-man-tche* de *Wang Tch'o*.

est remarquable surtout par la simplicité des expressions employées habilement. (1)

Tchao Touan-li (1050?-1125?) est né à *Kiu-ye* et se surnommait *Ts'eu-ying*. Reçu docteur, il obtint deux fois l'emploi de sous-préfet. Puis il entra dans le *Ta-tch'eng-fou* au même moment et avec le même titre que *Mei-k'i Yong*.

On a de lui un recueil de *ts'eu*, *Hien-tchai-k'in-ts'iu-wai-p'ien*. Nous y voyons un style simple et mâle (2). Mais il écrivit bien des pièces pleines d'éloges démesurés et de sentiments licencieux, ce qui établit sa ressemblance à *Tcheou* (3).

T'ien Wei, dit *Pou-fa*, était aussi un des *Tche-tchouan* du *Ta-tch'eng-fou*. Sa vie nous est presque inconnue.

Différent de ses collègues, il ne produisit ni vers licencieux ni vers courtisans. Ce qui le rapproche de *Tcheou*, c'est qu'il aimait employer et même créer des expressions raffinées. (4)

A côté des poètes du *Ta-tch'eng-fou*, il y a encore deux auteurs appartenant à cette école : *Liu Pin-lao* et *Ts'ai Chen*.

Liu Pin-lao, originaire de *Sieou-tcheou*, se surnommait *Cheng-k'ieou*. C'était un courtisan de l'empereur *Houei-tsong*.

Réunies sous le titre *Cheng-k'ieou-ts'eu*, ses œuvres ont toujours un air de famille avec celles de *Tcheou* (5).

(1) Voir le *Tchao-kiun-yuan* (« *Tch'ouen tao nan leou siue tsin* »).

(2) Voir le *Man-kiang-hong*.

(3) Voir le *Houang-ho-ts'ing-man* (« *Ts'ing king tch'ou cheng fong si si* ») et le *T'i-jen-kiao*.

(4) Voir le *T'an-tch'ouen-man* (« *Siao yu fen chan* »).

(5) Voir le *Po-yi-kiao* (« *K'i yue tch'ouei pi* »).

Mais comme il assista à la chute de l'empire des *Song* du Nord, il produisit aussi des *ts'eu* patriotiques dans un style fort. (1)

Ts'ai Chen, surnommé *Chen-tao*, était originaire de *P'ou-t'ien*. Vers 1120, on le nomma *Ts'ouei* (2) de *P'eng-tch'eng*.

Dans son recueil de *ts'eu*, intitulé *Yeou-kou-ts'eu*, nous reconnaissons nettement le style de *Lieou* et de *Tcheou*, comme en témoignent le *Sou-wou-man* (« *Yen lo p'ing cha* ») et le *Fei-siue-man-k'iun-chan* (« *Ping kie kin hou* »).

II. L'ECOLE *SOU*

Au milieu du onzième siècle, il parut une école nouvelle. Son fondateur était *Sou Che*. Elle constituait pour ainsi dire un mouvement de réaction et évoluait dans un sens tout différent de celle de *Tcheou*. Pour *Sou Che* et ses amis, l'amour n'était plus à la mode, ils puisaient leurs sujets dans les faits quotidiens et les développaient avec un style viril. Le raffinement des expressions n'était plus estimé, les poètes adoptaient même la phraséologie de la prose dans leurs *ts'eu*. Les règles musicales si chères aux auteurs de l'autre école étaient plus ou moins négligées. En un mot, l'école *Sou* marquait un affranchissement de *ts'eu*.

Sou Che, le fondateur de l'école, naquit à *Mei-chan*, le dix-neuvième jour de la douzième lune de la troisième année de l'ère *King-yeou* (1036). Il se surnommait

(1) Voir le *Ts'i-t'ien-yo* et le *Man-kiang-hong*.

(2) Adjoint au préfet.

Tseu-tchan et avait pour pseudonyme *Tong-p'o-kiu-che*. Son père *Sou Siun* avait joué un grand rôle dans le monde littéraire. Sa mère, issue d'une famille noble, était remarquable par son intelligence et son érudition. Instruit par elle, il put écrire dès son enfance et reçut le grade de doctorat lors de sa vingt-et-unième année.

Puis, il fut nommé *Ta-li-p'ing-che* (1), etc. Mais la politique dite nouvelle de *Wang Ngan-che* (2) fut une des sources de son malheur. Car l'empereur *Chen-tsong* préférait les nouvelles institutions, tandis que notre poète était rangé parmi les principaux adversaires de *Wang*. Forcé de quitter la cour, il occupa de 1071 à 1079 la fonction de *Tong-p'an* (3) de *Hang-tcheou*, de *Mi-tcheou*, de *Siu-tcheou* et de *Hou-tcheou* successivement. Calomnié pendant l'automne de 1079, il fut jeté en prison. Plus tard, il fut disgracié, nommé petit fonctionnaire à *Houang-tcheou* et forcé d'y demeurer plusieurs années.

Au début du règne de l'empereur *Tchō-tsong*, celui-ci étant mineur, sa grand'mère exerça la régence. Elle n'aimait point la politique de *Wang* et les partisans de l'opposition furent alors au pouvoir. Notre poète ne fit pas exception. Il occupa de nouveau des postes importants, tels que *Li-pou-che-lang*, *Ping-pou-chang-chou* (4), etc., et remplit aussi des fonctions en province.

(1) Grand juge.

(2) Premier ministre d'alors, connu par ses innovations politiques.

(3) Préfet en second.

(4) Ministre de la Guerre.

Cependant le malheur revint bientôt pour lui. Ainsi que son père, l'empereur *Tchö-tsong* fut partisan de la politique de *Wang*. Après la mort de sa grand-mère, il chassa tous les représentants de l'opposition. *Sou* fut donc exilé à des endroits très lointains et peu civilisés, notamment *Houei-tcheou* et *Tch'ang-houa*. Quand l'empereur *Houei-tsong* monta sur le trône, en 1100, il le fit venir à *Lien-tcheou*, puis à *Yong-tcheou*, endroits moins lointains. L'année suivante, à l'occasion de l'amnistie impériale, *Sou* fut rappelé à la cour. Il mourut avant d'y arriver, le vingt-huitième jour de la septième lune, âgé de soixante-cinq ans.

Sou Che était un homme gai et courageux, content de tout et ne craignant rien. Quand il était à son poste, que ce fût une haute dignité ou une petite fonction, il critiquait audacieusement ses adversaires politiques, tout en faisant son propre devoir. Ni l'exil ni l'emprisonnement ne purent le soumettre. Banni, il supportait joyeusement le malheur même quand il ne pouvait trouver une hutte pour s'installer. Son caractère se révèle dans sa peinture, dans sa calligraphie, dans sa prose, ainsi que dans sa poésie.

« On doit écrire, répondait *Sou Che* un jour à un jeune écrivain, tout comme les nuages flottent et les eaux coulent. Ils s'avancent quand ils veulent s'avancer; ils s'arrêtent quand ils veulent s'arrêter. » Ces paroles très connues peuvent nous servir pour apprécier ses propres œuvres. En effet il peut exprimer, juste à propos et sans aucun effort, tout ce qu'il a vu, entendu, éprouvé. Dans son recueil de *ts'eu*, le *Tong-p'o-yo-fou*, nous ne pouvons choisir une telle expression, une telle ligne, comme la meilleure. Ce qui nous frappe, c'est plu-

tôt l'ensemble du poème. En voici un exemple :

Le printemps n'est pas encore fini,
La brise est douce, les saules se balancent.
Montons sur la terrasse *Tch'ao-jan* et nous verrons
Le fossé plein d'eau printanière et la ville pleine de
[fleurs.
Mille maisons sont perdues sous la brume et la pluie.
(Le *Wang-kiang-nan*).

Au lieu de décrire seulement l'amour, comme l'avaient fait ses prédécesseurs, *Sou Che* développait tout ce qui pouvait inspirer un poète. Dans ses *ts'eu*, il philosophait (1), plaisantait (2), racontait ses voyages (3), et dépeignait la nature (4). Il se servait très souvent des *ts'eu* pour correspondre avec ses amis (5). « Il semble, disait *Chen To-ts'ien* (6), que dans la tête de *Sou* il y ait eu un grand foyer où fondaient tous les métaux. » Entendons par là que notre poète savait utiliser les diverses matières premières pour en former une nouvelle œuvre, c'est-à-dire son propre *ts'eu*. Grâce à lui, le domaine de ce genre poétique s'agrandit beaucoup.

(1) Voir le *Wou-tch'eou-k'o-kiai* (« *Kouang king po nien* »).

(2) Voir le *Kien-tseu-mou-lan-houa* (« *Wei hong kia mong* »).

(3) Voir le *Tsouei-lo-p'o* (« *K'ing yun wei yue* »).

(4) Voir le *Nan-hiang-tseu* (« *Wan king lo k'iong pei* »).

(5) Voir le *Kiang-tch'eng-tseu* (« *Ts'ouei ngo sieou tai k'ie jen k'an* »), le *Ting-fong-po* (« *Kin kou fong lieou guan pou ping* ») et le *Man-kiang-hong* (« *T'ien k'i wou ts'ing* »).

(6) Grand poète de la dynastie mandchoue. Voir son *Chouo-che-tsouei-yu*.

Il introduisit, en outre, des expressions prosaïques dans ses *ts'eu*, tant il aimait à employer les caractères « *eul* » (1), « *yi* » (2), « *tsai* » (3), etc. Dans ses œuvres, il adaptait aussi la littérature ancienne, surtout la prose. Le *Chao-pien* (« *Wei mi tchö yao* »), par exemple, n'est qu'un texte abrégé et un peu remanié du *Kouei-k'iu-lai-ts'eu* de *T'ao Yuan-ming*. Ce qui nous frappe le plus, c'est qu'il prenait même des passages du *Louen-yu* (4). Tout cela exerça une grande influence sur ses contemporains et les poètes postérieurs.

Son style est mâle, énergique, plein de force, ce qui oppose son groupe à l'école *Tcheou*. Ses écrits sont l'image de son caractère droit et ferme. Les lecteurs sont séduits par une certaine beauté, non pas celle d'une femme mondaine, mais celle des hautes montagnes ou des grands fleuves, une beauté qu'on ne peut guère trouver chez les autres poètes. Lisons le *Chouei-tiao-ko-l'eu* :

Quand la lune brillante commença-t-elle d'exister ?
Demandé-je au ciel en buvant.
Je ne sais pas, dans le palais céleste,
Quel quantième est ce soir ?
Je désire y aller sur les ailes du vent,

(1) Voir le *Tsouei-wong-ts'ao* (« *Lang jan* »).

(2) Voir le *Man-p'ing-fan* (« *San che san nien* »).

(3) Voir le *Chouei-tiao-ko-l'eu* (« *Lo je sieou lien kiuan* »).

(4) Voir le *Kien-tseu-miou-lan-houa* (« *Hien tsai ling yin* ») et le *Tsouei-wong-ts'ao* (« *Lang jan* »).

Mais je crains que dans ces pavillons de jade,
Si hauts, je ne supporte pas le froid.
Je danse et je contemple mon ombre,
Je doute si je suis encore ici bas.

Contournant le pavillon rouge,
Entrant par la fenêtre décorée,
La lune jette sa lumière sur l'insomnie des gens.
A-t-elle jamais eu de regrets ?
Pourquoi s'arrondit-elle toujours au moment où on
[se sépare ?
Pour les êtres humains se succèdent la tristesse, la
[joie, la séparation et la réunion;
Et pour la lune se succèdent le voile, la sérénité, la
[plénitude et l'éclipse :
Cela ne peut jamais être changé.
Je ne souhaite que la longévité,
Pour que nous puissions encore apprécier la lune.
[même quand nous serons séparés par mille « li ».

Dans le dernier volume du *Tong-p'o-yo-fou* se trouvent quelques pièces dont le style ressemble beaucoup à celui de *Lieou Yong*. (1) Cela offre pour nous quelque étrangeté, mais on ne peut le nier. Et d'après *Wang Tch'o* (2), les jeunes gens de son temps croyaient déjà que *Sou Che* imitait *Lieou*. Mais bientôt notre poète découvrit le défaut de son prédécesseur et devint ainsi le chef de l'opposition.

Il va sans dire que l'influence de *Sou* sur les poètes

(1) Voir les *Yu-tchong-houa-man* (« *Souei yuan tch'ong lien* » et « *Nouen lien sieou ngo* »).

(2) *Pi-ki-man-tche*.

postérieurs était prépondérante. *Sin K'i-tsi*, *Yuan Hao-wen*, *Tch'en Wei-song*, etc., en sont des exemples.

Examinons ensuite les partisans de cette école, tels que *Houang T'ing-kien*, *Tchao Pou-tche*, *Ye Mong-tö* et *Hiang Tseu-yin*.

Houang T'ing-kien, originaire de *Fen-ning*, avait pour surnom *Lou-tchö* et pour nom de plume *Chan-kou-tao-jen*. Vers 1067, il conquiert le grade de docteur. Il devint successivement *Kouo-tseu-kien-kiao-cheou* (1), *Kiao-chou-lang*, *Pi-chou-tch'eng*, etc. En 1095, il fut exilé à *K'ien-tcheou* et à *Jong-tcheou*. Puis, après avoir exercé peu de temps les fonctions de préfet de *T'ai-p'ing*, on l'exila de nouveau à *Yi-tcheou*. En sa soixantième année, le poète mourut. (1045-1105).

On a de lui le recueil *Chan-kou-ts'eu*. Ses vers furent écrits sous l'influence de *Sou* et de *Lieou*. Son *Chouei-tiao-ko-t'eu* (« *Yao ts'ao yi ho pi* ») imitait visiblement celui de *Sou* que nous avons traduit plus haut. Dans le *Jouei-ho-sien* (2), il plagiait le *Tsouei-wong-f'ing-ki* de *Ngeou-yang Sieou*, tout comme *Sou* avait adapté le *Kouei-k'iu-lai-ts'eu* de *T'ao Yuan-ming*. Mais lorsqu'il développait le thème de l'amour, assez rarement d'ailleurs, il n'y a guère de différence entre les *ts'eu* de *Lieou* et les siens (3).

Tchao Pou-tche, surnommé *Wou-kieou*, est né à *K'iu-ye*. Il réussit, vers 1080, à l'examen du doctorat et, pendant les quinze années suivantes, obtint successive-

(1) Professeur à l'Université impériale.

(2) Qui commence par la ligne « *Houan tch'ou kiai chan ye* ».

(3) Voir le *Ts'in-yan-tch'ouen* (« *Pa ngo chen sin* »).

ment les emplois de *Sseu-hou-ts'an-kiun* (1) de *Li-tcheou*, de *Kouo-tseu-kien-kiao-cheou*, de *Kiao-chou-lang* et de *Tchou-tso-lang*. Disgracié en 1095, il arrivait pourtant au grade de *Li-pou-lang-tchong* pendant ses dernières années. Il mourut à *Sseu-tcheou* dont il était alors préfet (1053-1110).

Ses *ts'eu* sont réunis dans le *Tchao-che-k'in-ts'iu*. Il resta toujours fidèle à *Sou*. Son style est aussi viril que celui de son maître, comme nous en témoignent le *Mo-yu-eul* (« *Mai p'ei t'ang siuan tsai yang lieou* »), le *Man-kiang-hong* (« *Tong wou tch'eng nan* »), le *Yong-yu-yo* (« *Song kiu t'ang chen* »), etc. Il empruntait aussi des passages aux œuvres anciennes, notamment le *Yeou-so-sseu* de *Lou Tong* dans le *Tong-sien-ko* (« *Tang che ngo isouei* »). La différence entre lui et *Sou* est que celui-ci ne traduisait guère la tristesse, tandis que *Tchao* la développait très souvent et d'une manière déchirante (2).

Ye Mong-tō est né en 1077 et mort en 1148. Il était originaire de *Wou-hien* et se surnommait *Chao-yun*. Reçu docteur de bonne heure, il devint *Han-lin-hio-che* (3), vers 1107. Au commencement de l'époque des *Song* du Sud, il fut nommé *Hou-pou-chang-chou* (4), et puis gouverneur de *Fou-kien*.

Son recueil de *ts'eu*, le *Che-lin-ts'eu*, nous montre en lui un disciple de *Sou*. Ses adaptations des anciens chefs-d'œuvre dans ses propres *ts'eu*, son refus de chanter l'amour, son style plein de force, tout cela caractérise ses œuvres. On cite particulièrement le *Chouei-tiao-ko-t'eu* et le *Tchō-kou-t'ien*.

(1) Adjoint au préfet.

(2) Par exemple, le *Man-kiang-hong* et le *Cheng-tch'a-tseu*.

(3) Académicien.

(4) Ministre des Finances.

Hiang Tseu-yin, surnommé *Po-kong*, naquit à *Lin-kiang*. Il était apparenté à la famille impériale. Vers 1106, il fut préfet de *K'ai-fong*. Après le transfert de la capitale, il occupa les charges de *Pi-ko-sieou-tchouan* (1) et de préfet de *P'ing-kiang*. Le premier ministre d'alors, *Ts'in Kouei*, le détestait et le força à démissionner. Il est mort en sa soixante-septième année (1086-1153).

Le *Tsieou-pien-t's'eu*, son recueil de *ts'eu*, se divise en deux parties. L'une fut écrite à la fin de l'époque des *Song* du Nord et a pour sous-titre *Kiang-pei-kieou-ts'eu*. L'auteur y dépeint sa vie luxueuse et romanesque, ce qui n'a guère de rapport avec l'école qui nous occupe. L'autre, dont le sous-titre est *Kiang-nan-sin-ts'eu*, est la production du début de l'époque des *Song* du Sud. Si nous lisons le *Chouei-tiao-ko-t'cou*, le *Man-kiang-hong*, le *Pa-cheng-kan-tcheou*, etc., nous sommes convaincus de sa ressemblance avec *Sou*, au point de vue des thèmes et surtout au point de vue du style.

III. L'ÉCOLE SIN

L'école *Sin* était, d'une manière générale, l'héritière de l'école *Sou*. Mais cette héritière n'était pas exactement pareille à son prédécesseur ; elle marquait une transformation, ou pour mieux dire, une extension. Les thèmes devenaient plus variables, les expressions plus proches de la prose, le style plus vigoureux. Bref, la nouvelle école poussait plus loin ce que l'ancienne avait commencé.

Il est à noter que le patriotisme qu'on n'avait point

(1) Conservateur de la Bibliothèque impériale.

chanté auparavant, était dès lors considéré comme le sujet favori. Cela tient à ce que les poètes de cette école avaient été touchés par la chute de l'Empire des *Song* septentrionaux. Aucun d'eux ne voulait être seulement écrivain. Ils faisaient des rêves héroïques qu'ils décrivaient dans leurs *ts'eu*.

Etudions d'abord leur chef *Sin K'i-tsi*. Né à *Li-tch'eng* le onzième jour de la cinquième lune de la dixième année de l'ère *Chao-hing* (1140), il était surnommé *Yeou-ngan* et avait pour pseudonyme *Kia-h'ien*. Pendant l'époque des *Song* du Nord, sa famille avait joui d'un grand renom. Son grand-père avait été créé baron de *Long-si-kiun*.

Lors de la naissance de notre poète, son pays natal était déjà occupé par les *Kin* et le traité de paix allait être paraphé. Très patriote, *Sin* voulait reconquérir son pays perdu. Après quelques combats épiques, bien que sans grand résultat, il se présenta à la cour vers 1160. En récompense de sa bravoure l'empereur *Kao-tsong* lui confia la charge de *Ts'ien-p'an* (1) de *Kiang-yin*.

L'empereur *Hiao-tsong* était assez puissant. Il avait aussi l'ambition de repousser les *Kin*. Profitant de cette bonne occasion, notre poète discuta avec lui les problèmes militaires au Palais *Yen-houo*, en 1170. Puis il présenta ses articles intitulés *Kieou-yi*, *Ying-wen* et *Mei-k'in-che-louen*. Malheureusement son effort n'eut pas de succès, sans doute à cause de l'opposition des autres hauts dignitaires.

Plusieurs années après, il occupa la fonction du gouverneur de *Hou-peï*, puis de *Kiang-si*, et enfin de *Hou-*

(1) Secrétaire du préfet.

nan. Révoqué en 1188, il fut nommé gouverneur de *Fou-kien* en 1191 par l'empereur *Kouang-tsong*. Sept ans plus tard, il devint gouverneur de *Tchö-kiang*. Agé de soixante-sept ans, il mourut le dixième jour de la neuvième lune de la troisième année de l'ère *K'ai-hi* (1207).

Différent de la plupart des poètes antérieurs, *Sin K'i-tsi* était une personnalité remarquable. Chez lui on trouve presque toutes les qualités humaines : netteté, droiture, bravoure, fidélité, intelligence. Pour sa patrie, c'était un serviteur dévoué. Pour ses amis, c'était un compagnon fidèle. Dans les affaires militaires, c'était un général courageux. En littérature, c'était un écrivain original. Comme homme il se rapprochait beaucoup de *Sou Che*. Nous verrons aussi que comme poète il était continuateur et réformateur de l'école *Sou*.

On peut s'en rendre très bien compte si on lit les douze volumes de son recueil de *ts'eu*, le *Kia-hien-tch'ang-touan-kiu*.

Ce qui frappe au premier abord, ce sont naturellement les *tseu* inspirés par son patriotisme et ses rêves héroïques. Ils sont pleins d'énergie et de nouveauté. Les sentiments qu'ils éveillent ressemblent beaucoup à ceux qu'excite en nous la musique militaire. Lisons notamment le *Ho-sin-lang* :

Après cent combats, le maréchal est blessé, son
[renom ruiné ;
Sur les rives du fleuve, il se trouve loin de son vieil
[ami, à dix mille « *li* » (1).
La rivière *Yi* se lamente, le vent d'ouest est froid ;

(1) Allusion au général *Li Ling* de l'époque *Han*.

Tous les convives s'habillent de blanc neigeux ;
 Et tristement le héros chante sans cesse (1).
 Touchés par une pareille douleur,
 Les oiseaux chanteront, pleureront et se saigneront.
 Qui boira avec moi
 Sous la lune luisante ?

Mais ses rêves n'avaient pas de chance de se réaliser. Après plusieurs échecs, il s'en détourna pour la nature. Ses *ts'eu* dépeignant la vie champêtre nous enchantent aussi bien que ses *ts'eu* patriotiques. Ils ajoutent également à la gloire du poète :

L'allure des montagnes bleuâtres est très distinguée.
 Il semble que leur beauté augmente à cause de mon
 [retour.

Elles savent enseigner les fleurs et les oiseaux
 A chanter et à danser autour de moi.
 Elles ordonnent aussi aux nuages et aux eaux
 De m'accompagner matin et soir.
 Grands buveurs, les célèbres poètes ne sont-ils pas
 [tout-puissants?

Moi, je règnerai sur tous !
 Mais la déesse montagnarde, près de la rivière pure,
 Se moquera de moi,
 Car je n'y rentre qu'à ma vieillesse.
 (Le *Ts'in-yan-tch'ouen*.)

Les ouvrages anciens qu'adaptait notre poète dans ses *ts'eu* sont fort nombreux. On cite notamment : le

(1) Allusion au célèbre chevalier *King K'o* du temps des Royaumes Combattants.

Che-king (1), le *Louen-yu* (2), la chanson de *Tsie-yu* (3), le *Tchouang-tseu* (4), le *Tch'ou-ts'eu* (5), le *Kouo-ts'ö* (6), le *Chen-niu-fou* (7), le *Fou-niao-fou* de *Kia Yi* (8), la chanson de *Li Yen-nien* (9), le *Li-kouang-lie-tchouan* de *Sseu-na Ts'ien* (10), le *Lan-t'ing-che-siu* de *Wang Hi-tche* (11), le *Che-chouo-sin-yu* (12), le *Kouei-k'iu-lai-ts'eu* et le *T'ing-yun* de *T'ao Yuan-ning* (13), le *T'eng-wang-ko-che-siu* de *Wang Pou* (14), le *Siang-yang-k'iu* de *Li Po* (15), le *Tsie-kiu* de *Mong Kiao* (16), le *Yo-yang-leou-ki* de *Fan Tchong-yen* (17) et bien d'autres. De plus il se servait souvent des caractères ou des locutions qu'on n'emploie généralement que dans la prose, comme « *Yi* » (18).

(1) Le *Ts'in-guan-tch'ouen* (« *Ngo kien kiun lai* ») et le *Yi-tsien-mei* (« *Tou li ts'ang mang tsouei pou kouei* »).

(2) Le *Ho-sin-lang* (« *Chen yi wou chouai yi* ») et le *Chouei-tiao-ko-t'eu* (« *Houan k'i tseu lou tseu* »).

(3) Le *P'o-lo-men-yin* (« *Lo houa che tsie* »).

(4) Les *Chao-pien* (« *Koua kio teou tcheng* » et « *Tch'e chang chou jen* ») et le *Chouei-tiao-ko-t'eu* (« *Chang kou pa ts'ien souei* »).

(5) Le *Chouei-tiao-ko-teou* (« *Tch'ang hen fou tch'ang hen* »), le *Tsouei-wong-ts'ao* (« *Tch'ang song* ») et le *Chouei-tiao-ko-t'eu* (« *Ngo yi pou kiu tchö* »).

(6) Le *Chouei-long-yin* (« *Si che ts'eng yeou kia jen* »).

(7) Ibidem.

(8) Le *Lieou-tcheou-ko-t'eu* (« *Tch'en lai wen tsi* »).

(9) Le *Chouei-long-yin* (« *Si che ts'eng yeou kia jen* »).

(10) Le *Pou-souan-tseu* (« *Ts'ien kou li tsiang kiun* »).

(11) Le *Sin-ho-ye* (« *K'iu chouei lieou chang* »).

(12) Le *Yong-yu-yo* (« *T'eu lao k'ong chan* »).

(13) Le *Chao-pien* (« *Yi ho tseu tchouan* ») et le *Cheng-cheng-man* (« *T'ing yun ngai ngai* »).

(14) Le *Ts'in-guan-tch'ouen* (« *Ngo che p'ing kiun* »).

(15) Le *Chouei-tiao-ko-t'eu* (« *Kin je fou ho je* »).

(16) Le *Chouei-tiao-ko-t'eu* (« *Ngo yi pou kiu tchö* »).

(17) Le *Ts'in-guan-tch'ouen* (« *Yeou mei jen hi* »).

(18) Le *Ho-sin-lang* (« *Niao kiuan fei houan yi* »).

« *eul* » (1), « *tchö* » (2), « *ye* » (3), « *hou* » (4), « *tsai* » (5), « *eul yi* » (6), « *yu che yen* » (7), etc. Tout cela provoqua naturellement des critiques sévères. Les uns disaient que ses *ts'eu* étaient si prosaïques qu'ils ressemblaient à des dissertations. Les autres déclaraient que c'était un poète vaniteux de son érudition. Mais ces reproches sont excessifs. Son génie lui permettait de faire tout ce qu'il voulait. La grâce chevaleresque de ses œuvres est telle que les lecteurs oublieraient ses faiblesses, s'il en avait.

Ajoutons que ses *ts'eu* prennent souvent la forme de dialogue (8), ou bien celle d'un serment (9). Il écrivit aussi fréquemment dans la forme du *T'ien-wen* (10), du *Tch'eou-sseu* (11) et du *Tchao-houen* (12). Des noms de médicaments étaient quelquefois utilisés pour composer ses *ts'eu* (13). Il a même pu rimer avec les mêmes caractères dans plusieurs pièces (14). Tout cela n'avait jamais

(1) Le *Ho-sin-lang* (« *Chen yi wou chouai yi* »).

(2) Le *Ho-sin-lang* (« *Ts'ouei lang l'ouen p'ing ye* »).

(3) Le *Chao-pien* (« *Yi ho tseu tchouan* »).

(4) Le *Lieou-tcheou-ko-t'eou* (« *Tch'en lai wen tsi* »).

(5) Le *Ts'in-guan-tch'ouen* (« *Pei jou ts'ien lai* »).

(6) Le *Chao-pien* (« *Koua kio teou tcheng* »).

(7) Ibidem.

(8) Le *Ts'in-guan-tch'ouen* (« *Pei jou ts'ien lai* »).

(9) Le *Chouei-tiao-ko-t'eou* (« *Tai hou wou chen ngai* »).

(10) Le *Mou-jan-houa-man* (« *K'o lien kin si yue* »). (Le *T'ien-wen* est un des fameux poèmes de *K'iu Yuan*; il ne contient que des questions philosophiques et historiques).

(11) Le *Chouei-tiao-ko-t'eou* (« *Ngo tche tsai leao k'ouo* ») (Le *Tch'eou-sseu* fut aussi écrit par *K'iu Yuan*; une strophe caractéristique commence par la ligne « *Chao ko yue* »).

(12) Le *Chouei-long-yin* (« *T'ing hi ts'ing p'ei k'iong yao sie* »). (Le *Tchao-houen* est l'œuvre du célèbre poète *Song Yu*; le caractère « *sie* » explétif se trouve à la fin de toutes les deux lignes.)

(13) Les *Ting-fong-po* (« *Tsö yue kao han chouei che hiang* » et « *Chan lou fong lai ts'ao mou hiang* »).

(14) Les *Pou-souan-tseu* (« *Yi yi ngo wei nieou* », « *Yé yu tsouei koua lou* », « *Ts'ien kou li tsiang kiun* », « *Tchou yu tso ni cha* », « *Po kiun k'ie teng tch'ö* » et « *Wan li mi feou yun* »).

été essayé par ses prédécesseurs ; mais après lui, on employa volontiers ces formes particulières.

Deux poètes antérieurs avaient exercé leur influence sur notre poète : c'étaient *Sou Che* et *Li Ts'ing-tchao*. Nous avons déjà signalé la ressemblance entre le caractère de *Sou* et celui de *Sin*. Nous devons ajouter que celui-ci, avant de se rendre dans le Midi, fit ses études chez *Ts'ai Song-nien* (1), poète célèbre des *Kin* et partisan littéraire de *Sou*. *Ts'ai* servit sans doute d'intermédiaire entre *Sou* et *Sin*. Quant à la grande poétesse *Li Ts'ing-tchao* (2), elle naquit dans le même district que notre poète. Il est tout naturel qu'il eût le même style qu'elle. Ses *ts'eu* notamment le *Si-kiang-yue* (« *Wan che yun yen hou kouo* ») et le *Tsouei-kao-leou* (« *Houa tche feou* ») nous montrent distinctement l'influence de la poétesse. D'ailleurs, il a lui-même avoué son imitation de *Li Ts'ing-tchao* dans la préface du *Tch'eou-nou-eul-kin* (« *Ts'ien fong yun k'i* »).

Nous retrouvons sa propre manière dans les poètes suivants : *Tchou Touen-jou*, *Lou Yeou*, *Lieou Kouo* et *Lieou K'o-tchouang*.

Tchou Touen-jou était originaire de *Lo-yang* et se surnommait *Hi-tchen*. Au début de l'époque des *Song* du Sud, il obtint les postes de *Pi-chou-tcheng-tseu* (3) et de *Hong-lou-k'ing* (4). On ignore les événements du reste de sa vie (1080?-1175?).

Ses *ts'eu* ont été réunis dans le *Ts'iao-ko*. Inspiré par

(1) Nous l'étudierons dans le chapitre suivant.

(2) Nous y reviendrons plus loin.

(3) Fonctionnaire du Ministère des Archives.

(4) Chef des huissiers impériaux.

la fin sinistre de l'ancien empire, il traduisit, comme *Sin K'i-tsi*, son patriotisme dans ses œuvres au style mâle. Pendant sa vieillesse, il se rapprocha aussi de la nature et la chanta de même que *Sin*. Le *Yu-tchong-houa* (« *Kou kouo tang nien tö yi* »), le *Chouei-long-yin* (« *Fang tch'ouan ts'ien li ling po k'iu* »), le *Tch'ao-tchong-ts'ou* (« *Sien cheng k'iong tchang che cheng yai* ») et le *Kan-houang-ngen* (« *Yi ko siao yuan eul* ») en sont les témoignages.

Lou Yeou, surnommé *Wou-kouan*, était natif de *Chan-yin*. Il fut d'abord nommé *T'ong-p'an* de *K'ien-k'ang* et de *K'ouei-tcheou*. Puis il devint *Ts'an-yi-kouan* (1) du gouverneur de *Chou*, *Fan Tch'eng-ta*, et arriva enfin au grade de *Tai-tche* (2) (1125-1210).

Son recueil de *ts'eu* s'intitule *Fang-wong-ts'eu*. Ainsi que *Lieou K'o-tchouang* (3) et *Yang Chen* (4) nous l'ont indiqué, son style est varié. Les lecteurs peuvent y voir l'influence de *Yen Ki-lao* (5), mais surtout celle de *Sou Che* et de *Sin K'i-tsi* (6).

Lieou Kouo, né à *Lou-ling*, avait pour surnom *Kai-tche*. Il passait pour un homme courageux, noble, mais infortuné. Jamais on ne lui confia une charge importante. Pauvre, désespéré, il vécut en qualité d'hôte chez les hommes d'Etat, notamment *Sin K'i-tsi* (1150 ?-1220 ?).

Le *Long-tcheou-ts'eu* est le recueil de ses *ts'eu*. La

(1) Conseiller du gouverneur.

(2) Conseiller impérial.

(3) Cf. son *Heou-ts'ouen-che-houa-siu-tsi*.

(4) Cf. son *Ts'eu-p'in*.

(5) Le *Tch'ai-t'eu-fong* (« *Hong sou cheou* »).

(6) Le *Han-kong-tch'ouen* (« *Yu tsien tiao kong* »).

plupart furent écrits sous l'influence de *Sin*. On y trouve non seulement des locutions prosaïques (1), mais encore la forme dialoguée (2). D'ailleurs, le poète chantait fréquemment son amour pour la patrie et ses rêves héroïques dans ses *ts'eu*, comme le *Ts'in-guan-tch'ouen* (« *Wan ma pou sseu* ») et les *Lieou-tcheou-ko-t'eu* (« *Tchong hing tchou tsiang chouei che wan jen ying* » et « *Tchen tch'ang houai yi tou houei kou yang tcheou* »).

Lieou K'o-tchouang, dit *Ts'ien-fou*, était originaire de *P'ou-t'ien*. Né d'une famille noble, il devint haut dignitaire de bonne heure. Mais comme il était détesté par *Che Song-tche*, alors au pouvoir, il fut envoyé à *Tchang-tcheou* comme simple préfet. Vers 1260, il fut nommé *Ping-pou-che-lang*, puis *Ping-pou-chang-chou* par intérim (1187-1269).

Dans le *Heou-ts'ouen-tch'ang-touan-kiu* sont réunis tous ses *ts'eu*. Comme l'auteur était un des admirateurs de *Sin* (3), les caractères dominants de ses *ts'eu* sont les mêmes que ceux du *Kia-hien-tch'ang-touan-kiu*, à savoir : les locutions prosaïques (4), la forme dialoguée (5), l'adaptation des œuvres antiques (6), et surtout le patriotisme (7), bien que son succès ait été moins brillant.

(1) Le *Ts'in-guan-tch'ouen* (« *Wen sin tchou hou* ») et le *Chouei-tiao-ko-t'eu* (« *Tao kien tch'ou yu sai* »).

(2) Le *Ts'in-guan-tch'ouen* (« *Teou tsieou tche kien* »).

(3) Cf. sa préface des Œuvres Complètes de *Sin K'i-tsi*.

(4) Le *Ts'in-guan-tch'ouen* (« *Yu chao tche che* ») et le *Nien-nou-kiao* (« *Louen yun che kou* »).

(5) Le *Ts'in-guan-tch'ouen* (« *Po tchouo chouei yu* ») et le *Nien-nou-kiao* (« *Siao souen p'an wen* »).

(6) Le *Ts'in-guan-tch'ouen* (« *Ki mong wei ho* ») et le *Chao-pien* (« *Cheng tch'ou k'o kong* »).

(7) Les *Ho-sin-lang* (« *Pei wang chen tcheou lou* ») et « *Fei tchao ts'ong f'ien hia* »).

IV. L'ÉCOLE KIANG

Sous la direction du grand poète *Kiang K'ouei*, une nouvelle école fut fondée. Les partisans de cette école considéraient les règles musicales comme les plus importantes de toutes, et celles de la rhétorique n'étaient point négligées. Ils formaient pour ainsi dire contraste avec les écoles *Sou* et *Sin*, et se rapprochaient très près de l'école *Tcheou*. Seulement, les descriptions licencieuses, si chères à celle-ci, étaient absolument interdites par l'école *Kiang*.

Kiang K'ouei, né à *P'o-yang*, vers 1155, avait pour surnom *Yao-tchang* et pour pseudonyme *Po-che-tao-jen*. Un de ses ancêtres, *Kiang Kong-fou*, avait été premier ministre. Son père *Kiang Ngo* n'avait été qu'un petit fonctionnaire. Lorsque celui-ci fut nommé sous-préfet à *Han-yang*, toute sa famille l'y suivit et s'y installa pour plus de vingt ans (de 1163 à 1190). Bien que ce fût seulement une petite ville, *Han-yang* possédait de beaux paysages et notre poète en fut enchanté. Il y fit aussi la connaissance de plusieurs jeunes écrivains. Tout cela resta toujours pour lui un cher souvenir.

Vers l'âge de vingt-cinq ans, il commença à faire des voyages. Il visita successivement *Yang-tcheou*, *Tch'ang-cha* et *Hou-tcheou*. Cette dernière était une ville charmante et notre poète y vint habiter en 1190. Pendant les six années suivantes, il parcourut encore *Ho-fei*, *Kin-ling*, *Sou-tcheou*, *Hang-tcheou*, *Nan-tch'ang*, etc., avec ses amis *Tchang P'ing-fou*, *Yu Chang-k'ing* et *Ko T'ien min*. Il rendit aussi visite aux célèbres poètes : *Yang T'ing-sieou*, *Fan Tch'eng-ta*, *Yeou Meou*, etc., qui l'accueillirent chaleureusement. C'est l'époque la plus fé-

conde de sa vie littéraire. Il donna alors ses *ts'eu* les plus connus, notamment le *Ngan-hiang* (« *Kieou che yue sô* »), le *Chou-ying* (« *T'ai tche tchouei yu* »), le *Man-kiang-hong* (« *Sien mou lai che* ») et le *K'ing-kong-tch'ouen* (« *Chouang tsiang chouen pơ* »).

Inspirés par la prospérité et le calme relatif du Midi, la plupart des lettrés d'alors se consacrèrent aux études littéraires et musicales, surtout à la recherche du système de la musique antique afin de l'appliquer à la musique de cour. Grand poète et musicien, *Kiang K'ouei* présenta en 1197 et 1199 à l'empereur ses deux dissertations musicales et ses chansons courtoises qui étaient remarquables. Cependant l'empereur ne les apprécia guère. On sait peu de chose de sa vie après cette date de 1199. Selon toute vraisemblance, il était à *Yun-kien* vers 1202, à *Yang-tcheou* vers 1220, à *Kia-hing* vers 1229. Il mourut on ne sait quand à *Lin-ngan*.

Les traits dominants du naturel de *Kiang K'ouei* étaient son amour pour la nature et son indifférence pour les richesses ou les titres nobiliaires. Il s'estimait un « *T'ien-ma* » (cheval céleste) qui voulait rejeter le harnais et fuir même l'écurie divine. Bien que toujours hôte des nobles, il n'était point flatteur. Comme écrivain autant que comme homme, il est vraiment digne de notre respect.

Les œuvres de *Kiang K'ouei* sont réunies sous le titre de *Po-che-tao-jen-ko-k'iu*. Nous y trouvons trois sources d'inspiration ou plutôt trois sortes d'influences : les *ts'eu* de l'école *Tcheou*, les circonstances politiques contemporaines et, avant tout, sa propre nature.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, l'école *Tcheou* insistait beaucoup sur les règles musicales et

préconisait le raffinement des expressions. Cette tendance ne fut pas interrompue par la chute de l'empire des *Song* septentrionaux. Notre poète est justement celui qui la continua et dont le succès passait pour le plus brillant. Aussi, au lieu de composer ses *ts'eu* d'après des airs tout faits, inventait-il de nouveaux pour ses propres vers (1), et discutait-il souvent sur la musique dans les préfaces de ses *ts'eu* (2). D'ailleurs, en parcourant son recueil, on est frappé par les lignes travaillées telles que « la glace se colle sur le visage du bassin et les neiges vieillissent sur les reins du mur » (3) ; « le vase à vin bleu-vert est prêt à pleurer et le calice rouge de la fleur se tait » (4) ; « les herbes fanées s'attristent de la brume et les corbeaux accompagnent çà et là le soleil couchant » (5), etc.

Touchés par l'invasion des *Kin* et l'emprisonnement des empereurs *Houei-tsong* et *K'in-tsong*, les poètes des *Song* méridionaux différaient profondément de ceux des *Song* septentrionaux. Quelques-uns s'estimaient des héros patriotiques : l'école *Sin* que nous avons étudiée plus haut en est l'exemple. *Kiang K'ouei* n'était pas bien entendu un de ces héros; mais une partie de ses *ts'eu*

(1) Voir les préfaces du *Yang-tcheou-man* (« *Houai tso ming tou* »), du *Si-hong-yi* (« *Tien tchen yao leang* ») et du *Kio-tchao* (« *Wei tch'ouen seou* »).

(2) Voir les préfaces du *Man-kiang-hong* (« *Sien mou lai che* »), du *Tche-tchao* (« *Tch'ao houei k'io kouo si ling p'ou* ») et du *Ts'i-leang-fan* (« *Lou yang hiang mo ts'ieou jong k'i* »).

(3) Le *Yi-ngo-hong* (« *Kou tch'eng yin* »).

(4) Le *Ngan-hiang* (« *Kieou che yue sō* »).

(5) Le *T'an-tch'ouen-man* (« *Chouai ts'ao tch'eou yen* »).

traduit très bien la douleur nationale et personnelle. En voici un :

La célèbre ville à gauche de la rivière *Houai*,
Le bel endroit de *Tchou-si* :
J'y resterai quelque temps.
Passant par le boulevards magnifiques de jadis,
Je ne vois que des blés verts.
Depuis le départ des chevaux des barbares envahis-
[sants,
Même les étangs abandonnés et les vieux arbres
[n'aiment pas parler de guerre.
Vers le crépuscule, le son du cor
Remplit la ville dépeuplée.

Si le grand poète *Tou Mou*
Y revenait maintenant, il s'attristerait.
Bien qu'habile à écrire,
Et heureux dans sa vie amoureuse,
Il serait embarrassé d'exprimer des sentiments si
[délicats.

Les vingt-quatre pont existent encore ;
Au sein des vagues se reflète la lune froide et silen-
[cieuse.

Les pivoines rouges, à côté des ponts,
Pour qui s'épanouissent-elles chaque année ? (Le
[*Yang-Tcheou-man*).

Comme on le sait, sa personnalité était très élevée.
En lisant le *K'ing-kong-tch'ouen* (« *Chouang tsiang chouen po* »), le *Nien-nou-kiao* (« *Nao hong yi k'o* »).
par exemple, on est charmé non seulement par l'harmonie de la versification, mais surtout par la noblesse de ses sentiments. Aussi n'écrivait-il jamais de *ts'eu*

courtisans ou licencieux (1), ce qui marque nettement la différence entre lui et l'école *Tcheou*.

Il est hors de question que *Kiang* a contribué beaucoup à l'histoire glorieuse du *ts'eu* des *Song* méridionaux. Mais il est aussi légitime de signaler qu'il a frayé une voie dangereuse aux poètes postérieurs : il a trop fait prévaloir l'importance de la musique et de la rhétorique. Si ses défauts ont du charme, ceux de ses disciples ont jeté le ridicule sur toute l'école.

Selon *Wang Chen* (2), parmi les partisans de cette école sont rangés *Che Ta-tsou*, *Kao Kouan-kouo*, *Tchang Tsi*, *Wou Wen-ying*, *Tchao Yi-fou*, *Tsiang Tsie*, *Tcheou Mi*, *Tch'en Yun-p'ing*, *Wang Yi-souen* et *Tchang yen*. Entre eux, *Che*, *Wou*, *Tcheou*, *Wang* et *Tchang Yen* étaient reconnus comme les plus importants.

Che Ta-tsou, natif de *Pien*, se surnommait *Pang-k'ing*. N'ayant pu obtenir le titre de docteur, il ne fut qu'un petit fonctionnaire sous le premier ministre *Han To-tcheou*. Après l'échec de celui-ci, il fut révoqué et exilé (1160 ?-1220 ?).

Ce qui le rend immortel, c'est son recueil de *ts'eu*, le *Mei-k'i-ts'eu*. Ses œuvres valent par des descriptions minutieuses et délicates, par des sentiments profonds et touchants, et surtout par des expressions travaillées et nouvelles. On cite particulièrement le *Chouang-chouang-yen* (« *Kouo tch'ouen chö leao* »), le *San-tchou-mei* (« *Yen kouang yao p'iao wa* »), le *Wan-nien-houan*

(1) Prenons le *T'a-so-hing* (« *Yen yen king ying* ») et le *Che-hou sien* (« *Song kiang yen po* ») comme exemple. Le premier, bien que célébrant l'amour, ne contient pourtant qu'une passion profonde et élevée. Le dernier qui fut écrit pour célébrer l'anniversaire de la naissance de *Fan Tch'eng-ta*, son bienfaiteur, exprime seulement son respect pour la noble personnalité de celui-ci.

(2) Voir sa préface du *Ts'eu-tsong*.

(« *Leang si'eou mei fong* »), le *Siang-kiang-tsing* (« *Mou ts'ao touei ts'ing yun tsin p'ou* ») et le *Ling-long-sseu-fan* (« *K'ouo chen wou t'ien* »).

Wou Wen-ying, né à *Sseu-ming*, était surnommé *Kiun-tö* et avait pour nom de plume *Mong-tch'ouang*. Sa vie ne nous est guère connue. On sait seulement qu'il a vécu comme hôte chez les nobles et qu'il est tombé dans la misère pendant sa vieillesse (1205 ?-1270 ?).

Son recueil de *ts'eu* s'intitule *Mong-tch'ouang-ts'eu-tsi*. Dans ces œuvres le poète atteint vraiment aux limites de ses qualités et de ses défauts. On admire toujours l'éclat de sa forme (1), mais on est très souvent fatigué par son obscurité (2). Aussi les critiques lui ont-ils été sévères et l'ont-ils déclaré le pire des auteurs de l'école. Mais il y en a aussi (3) qui l'ont estimé comme un égal de *Tcheou Pang-yen*.

Tcheou Mi, dit *Kong-kin*, se considérait comme originaire de *Tsi-nan*, la patrie perdue de ses ancêtres, mais naquit en réalité à *Hou-tcheou*. Malgré la noblesse de sa famille, il fut seulement nommé sous-préfet de *Yi-wou* (1232-1308).

Nous avons de lui le recueil *P'in-tcheou-yu-ti-p'ou*. Son style est tantôt limpide, tantôt recherché, comme nous en témoignent le *Yi-ngo-hong* (« *Pou yeou chen* »), le *K'iu-yeou-tch'ouen* (« *Kin yuan tong fong wai* ») et le *Ye-ho-houa* (« *Yue ti wou tch'en* »).

Wang Yi-souen naquit à *Kouei-ki* et se surnommait

(1) Dans le *Si-hong-yi* (« *Lou lao ts'ieou sseu* »), par exemple. Cf. l'introduction au *Lieou-che-yi-kia-ts'eu-siuan* de *Fong Hiu* et le *Ts'eu-hio-p'ong-louen* de *M. Wou Mei*, p. 117.

(2) Dans le *So-tch'ouang-han* (« *Kan liu touei yun* »), par exemple. Cf. le *Ts'eu-siuan* de *M. Hou Che*, p. 342.

(3) Voir la préface de *Yin Houan*, écrite pour les œuvres de *Wan Wen-ying*.

Cheng-yu. On ignore sa vie sous la dynastie *Song*. A la fin du règne de l'empereur *Che-tsou* des *Yuan* (1260-1294), il fut nommé *Hio-tcheng* (1) de *K'ing-yuan* (1240 ?-1290 ?).

Un grand nombre de pièces du *Houa-wai-tsi*, son recueil de *ts'eu*, sont dites « *Yong-wou-ts'eu* » (2) où l'auteur fait la description d'une fleur, d'un insecte, d'un oiseau, etc. La forme est travaillée, les descriptions très minutieuses. Quelques critiques déclarent pouvoir y découvrir l'expression voilée d'une douleur patriotique ou personnelle et par suite admirent *Wang* comme un des plus grands poètes. Mais nous aimerons peut-être mieux le reste (3) de ses *ts'eu* qui sont lyriques et nous semblent plus naturels que ses « *yong-wou-ts'eu* ».

Tchang Yen se disait originaire de *Long-si*, mais est né à *Hang-tcheou*. Il avait pour surnom *Chou-hia* et pour pseudonyme *Yu-t'ien-cheng*. Le grand-père de son arrière-grand-père, *Tchang Tsouen*, un des célèbres généralissimes de l'époque, avait été créé prince de *Ts'ing-ho-kiun*. Son arrière-grand-père *Tchang Tseu*, son grand-père *Tchang Han* et son père *Tchang Tch'ou* tous étaient des écrivains connus. Leur salon était fréquenté par presque tous les grands poètes contemporains. Mais après la destruction de l'empire des *Song*, cette illustre famille fut ruinée. Pour gagner sa vie, notre poète fut obligé d'errer ça et là et vécut toujours en désespéré (1248-1320 ?).

(1) Adjoint au préfet, qui s'occupait de l'instruction publique.

(2) Le *Chouei-long-yin* (« *Hiao chouang tch'ou tcho* »), le *K'i-lo-hiang* (« *Yu tch'ou yu tan* »), les *Ts'i-t'ien-yo* (« *Lou houai ts'ien chou* » et « *Yi kir yu hen* »).

(3) Le *Tsouei-p'ong-lai* (« *Sao si fong men king* ») le *Cheng-cheng-man* (« *T'i tsiang men tsing* »).

Doué du génie littéraire par hérédité, *Tchang Yen* passait pour un égal de *Kiang K'ouei*. Il marque la dernière étape de l'évolution des *ts'eu* des *Song*. Les caractères dominants de son recueil de *ts'eu*, le *Chan-tchong-po-yun-ts'eu*, sont la clarté de la forme (1) et la spontanéité de ses impressions tristes (2). Il n'aimait pas du tout les *ts'eu* de *Wou Wen-ying* (3) et sa limpidité s'oppose si nettement à l'obscurité de *Wou*. Et comme il regrettait toujours sa patrie détruite, il réussit facilement à émouvoir ses lecteurs en traduisant sa douleur profonde. Ajoutons que son *Ts'eu-guan*, où il expose la technique du *ts'eu* et aussi son opinion sur les auteurs, est le résumé de sa longue étude et reste précieux même aujourd'hui.

VI. LES POETES INDEPENDANTS

Jusqu'ici nous avons étudié les auteurs des quatre écoles importantes de la dynastie *Song*. Mais il y en a encore d'autres qui n'appartiennent à aucune d'elles et dont les *ts'eu* méritent une place dans l'histoire littéraire. Ce sont *Yen* père et fils, *Ts'in Kouan*, *Ho Tchou*, *Li Ts'ing-tchao* et *Fan Tch'eng-ta*.

Yen père est né à *Lin-tch'ouan*. Son prénom était *Chou*, son surnom *Tong-chou*. Sous le règne de l'empereur *Jen-tsong* il fut premier ministre (991-1055).

On l'estimait comme émule du grand poète *Fong Yen-ki* (4). Dans son recueil intitulé *Tchou-yu-ts'eu*.

(1) Le *Kiai-lien-houan* (« *Tch'ou t'ien k'ong wan* ») et le *Hou tchong- t'ien* (« *Yang ling wan li* »).

(2) Le *Kao-yang-t'ai* (« *Tsie ye tch'ao ying* ») et le *Kan-tcheou* (« *Ki yu kouan t'a siue che ts'ing yeou* »).

(3) Voir son *Ts'eu-guan*.

(4) Voir par exemple le *Tchong-chan-che-houa* de *Lieou Pin*.

nous trouvons partout les témoignages de cette assertion, notamment le *Houan-k'i-cha* (« *Yi k'iu sin ts'eu tsieou yi pei* »), le *Yu-leou-tch'ouen* (« *Lou yang fang ts'ao tch'ang t'ing lou* »), le *T'a-so-hing* (« *Siao king hong hi* »), etc.

Yen fils avait pour prénom *Ki-tao* et pour surnom *Chou-yuan*. Il naquit vers 1050 et mourut vers 1120. Sa vie ne nous est guère connue.

Ainsi que son père, il écrivit ses *ts'eu* en imitation de *Fong Yen-ki* (1). Quelquefois il se rapprocha de *Li Yu* (2). Dans son recueil *Siao-chan-ts'eu*, les thèmes principaux sont son existence luxueuse et romanesque (3), ses souffrances d'amour (4) et son ennui de la vie quotidienne (5). Il est supérieur, surtout dans les pièces courtes et d'un style coloré :

Avec un fouet d'or, le beau jeune homme
Part sur un cheval bleuâtre,
Cela attriste la femme du pavillon de jade
Et trouble sa nuit printanière sous la couverture
[brodée.

On ne reçoit aucune nouvelle,
Dès la fête *Han-che* arrive et les fleurs de poiriers
[se fanent.

Ne pouvant parler d'amour à personne,
Elle pleure secrètement près de l'escarpolette.
(Le *Cheng-tch'a-tseu*).

(1) Le *Yu-leou-tch'ouen* (« *Tch'ou sin yi hen houa k'i wan* ») et le *Tie-liuan-houa* (« *Kiuan siu fong t'eu han yu tsin* »).

(2) Le *Tchō-kou-t'ien* (« *Cheou tō lien k'ai kie pan yeou* ») et le *Ts'ai-sang-tseu* (« *Chouang lo wei wan t'ong sin kie* »).

(3) Le *lin-kiang-sien* (« *Mong heou leou t'ai kao so* ») et le *Tchō-kou-t'ien* (« *Ts'ai sieou yin k'in fong yu tchong* »). Cf. aussi la préface du *Siao-chan-ts'eu* écrite par l'auteur lui-même.

(4) Le *Cheng-tch'a-tseu* (« *Tchoueï yu yi ts'eu yun* »).

(5) Le *Tchō-kou-t'ien* (« *Tsouei p'o tch'ouen chan si kieou hiang* »).

Ts'in Kouen, originaire de *Kao-yeou*, se surnommait *Chao-yeou*. Reçu docteur, il fut nommé *Pi-chou-tcheng-tseu* par l'empereur *Tchö-tsong* (1049-1100).

Bien qu'il fut un des grands amis de *Sou Che*, il n'écrivit rien de semblable aux œuvres de cette école. C'est *Lieou Yong* et surtout *Li Yu* qui exercèrent leur influence sur notre poète. De son recueil *Houai-hai-kiu-che-tch'ang-touan-kiu*, une partie (1) est pleine de locutions vulgaires, de sentiments licencieux et de descriptions minutieuses : tout cela naturellement nous rappelle *Lieou*. Mais ce qui rend notre poète immortel, ce sont indéniablement les *ts'eu* (2) pénétrés d'un chagrin déchirant et infini : ils nous attristent autant que les vers de *Li*. Lisons notamment le *Houa-t'ang-tch'ouen* :

Les allées sont jonchées de fleurs tombées; les étangs
[sont pleins jusqu'au bord.

Il pleut finement.

Le verger d'abricotiers devient désolé, les coucous
[pleurent.

Qui peut retenir le printemps fugitif !

Montant seul au pavillon décoré, à côté des saules,
Je m'appuie à a balustrade et tiens un bouquet à la
[main.

(1) Le *Ho-tchouan* (« *Louan houa fei siu* »), le *Man-t'ing-fang* (« *Chan mo wei yun* »), les *Wang-hai-tch'ao* (« *Sing fen nieou teou* » et « *Ts'in fong ts'ang ts'ouei* »).

(2) Le *T'a-so-hing* (« *Wou che leou t'ai* »), le *Kiang-tch'eng-tseu* (« *Si tch'eng yang lieou long tch'ouen jeou* »), le *Yu-Mei-jen* (« *Pi t'ao t'ien chang tsai houo lou* »), etc.

Je laisse tomber les fleurs et regarde silencieusement
[le soleil couchant.
Qui comprend ma douleur !

Ho Tchou, né à *Wei-tcheou*, était surnommé *Fang-houei*. Au commencement du règne de l'empereur *Tchö-tsong*, on le nomma *T'ong-p'an* de *Sseu-tcheou*. Puis il fut tenu à l'écart et composa dans la retraite la plupart de ses *tseu* (1063-1120).

Son recueil, *Tong-chan-yo-fou*, nous montre deux styles différents. On retrouve *Tcheou Pang-yen* (1) dans ses pièces les plus longues et *Yen Ki-tao* (2) dans ses pièces les plus courtes. La gloire du poète est due cependant aux dernières. On lit et relit particulièrement le *Ts'ing-yu-ngan* (« *Ling po pou kouo heng t'ang lou* »), le *Fang-sin-k'ou* (« *Yang lieou houei t'ang* ») et le *Jen-lei-yin* (« *Che nien yi kio yang tcheou mong* »).

Li Ts'ing-tchao, la plus grande poétesse des *Song* et peut-être de la Chine, naquit à *Tsi-nan* et avait pour nom de plume *Yi-ngan-kiu-che*. En 1101, on lui fit épouser *Tchao Ming-tch'eng*, étudiant et fils d'un homme d'état. Avec lui, elle vécut heureuse. Mais après la chute de l'empire des *Song* septentrionaux, le malheur survint. Sa famille fut ruinée et son compagnon aimé mourut. Ses dernières années furent misérables (1081-1145 ?).

Ses *ts'eu* ont été recueillis dans le *Seou-yu-tsi*, qui est maintenant introuvable. Nous en avons conservé pourtant plusieurs dizaines. Correspondant aux diffé-

(1) Le *Pan-yun-lai* (« *Yen lo heng lin* ») et le *Chang-tch'ouen-k'iu* (« *Ho kin tch'ou k'ai* »).

(2) Le *Houan-k'i-cha* (« *Leou kio tch'ou siao yi liu hia* ») et le *Pien-hien-cheng* (« *K'iong k'iong sō yi tchen wou kia* »).

rentes périodes de la vie de l'auteur, ces *ts'eu* étaient inspirés par des sentiments divers. L'amour et la mélancolie vague sont chantés dans le *Tsouei-houa-yin* (« *Po wou nong yun tch'eou yong tcheou* »), le *Yi-tsien-mei* (« *Hong ngeou hiang ts'an yu tien ts'ieou* ») et le *Nien-nou-kiao* (« *Siao l'iao l'ing yuan* »), tandis que le *Wou-ling-tch'ouen* (« *Fong tchou tch'en hiang houa yi tsin* »), le *Yu-kiai-hing* (« *T'eng tch'ouang tche tchang tchao mien k'i* ») et le *Ts'ing-p'ing-yo* (« *Nien nien siue li* ») sont consacrés à la tristesse de son âme et au souvenir du mort. Notre poétesse employait souvent des locutions vulgaires, qui ne sont jamais grossières (1) et des expressions travaillées, qui ne présentent jamais d'obscurité (2). Par exemple :

Le vent s'arrête, les poussières sont parfumées, les
[fleurs se flétrissent.
Vers le soir je suis trop lasse pour me mettre en
[toilette.
Les objets me restent, mon bien-aimé disparaît : tout
[est fini !
Mes larmes coulent avant que je ne parle :

J'ai entendu dire que les paysages printaniers de
[Chouang-k'i sont charmants,
Je désire y aller en bateau.
Mais je crains que le batelet
Ne puisse pas supporter tant de tristesse !
(Le *Wou-ling-tch'ouen*).

(1) Le *Cheng-cheng-man* (« *Siun siun mi mi* ») et le *Sou-tchong-ts'ing* (« *Ye lai tch'en tsouei sie tchouang tch'e* »).

(2) Le *Yong-yu-yo* (« *Lo je yong kin* ») et le *Jou-mong-ling* (« *Tso ye yu chou fong ts'eou* »).

N'oublions pas d'ailleurs son article critique, le *Ts'eu louen*. *Li* est la première en date qui ait traité la technique du *ts'eu*. Elle y jugeait tous les poètes des Cinq dynasties et des *Song* septentrionaux, sévèrement mais justement.

Fan Tch'eng-ta, natif de *Wou-kiun*, est né en 1126 et mort en 1193. Son surnom était *Tche-neng* et son nom littéraire *Che-hou*. On le rangeait parmi les célèbres hommes d'Etat des *Song* et il arriva au grade de *Li-pou-chang-chou* (1) sous le règne de l'empereur *Hiao-tsong*.

Charmé par ses « *che* » (poèmes proprement dits), on faillit oublier ses *ts'eu*. C'eût été une grande erreur. Le *Che-hou-ts'eu* où sont colligées ses œuvres contient vraiment bien des pièces maîtresses (2). Leur style est semblable à celui des *ts'eu* de *Yen* fils, mais leur thème est moins pessimiste.

Nous avons examiné une trentaine des poètes de la dynastie *Song*. En dehors d'eux, on peut encore citer *Fan Tchong-yen*, *Song K'i*, *Tchang Tseu* et *Tch'eng Kai* parmi les auteurs indépendants ; *Wang Ngan-che*, *Mao P'ang* et *Tch'en Yu-yi* parmi les émules de *Sou Che* ; *Tchao Tch'ong-tche* et *Ts'ao Tsou* parmi ceux de *Tcheou Pang-yen* ; *Tchang Hiao-siang* et *Tch'en Leang* parmi ceux de *Sin K'i-tsi* ; *Ts'ang Tsie*, *Tch'en Yun-p'ing*, *Kao Kouan-kouo* et *Lou Tsou-kao* parmi ceux de *Kiang K'ouei*. Mais pour apprécier l'épanouissement du *ts'eu*, il vaut mieux nous en tenir aux auteurs les plus importants et négliger les autres.

(1) Ministre de l'Intérieur.

(2) Voir le *Lang-pao-cha* (« *Ngan tan yang houa l'ien* »), *Tsouei-lo-p'o* (« *Si wou fei tsiue* »), le *Yen-eul-meï* (« *Han han je kio tseu yen feou* »).

CHAPITRE IV

LE DECLIN DU *TS'EU*

Lors de la chute de l'empire des *Song*, le *ts'eu* tomba en décadence. Il ne devait ressusciter que quatre siècles (1277-1643) plus tard. Dans notre histoire du *ts'eu*, ces quatre cents ans forment la troisième période. Pendant ce temps-là fleurit un nouveau genre littéraire, dit « *k'iu* » (poésie dramatique). De nombreux lettrés s'y consacrèrent exclusivement et les autres genres littéraires furent plus ou moins négligés. Le *ts'eu* ne fit naturellement pas exception.

I. LE *TSEU* DES *KIN*

Avant d'étudier le *ts'eu* des *Yuan* et des *Ming*, jetons d'abord un coup d'œil sur celui des *Kin*.

Au début du douzième siècle, les *Kin* commencèrent à entrer en relation avec les *Song*. Puis ils les vainquirent et occupèrent la moitié de leur empire, la vallée du Fleuve Jaune. Plus d'un siècle après, ils furent soumis par les *Yuan*. Leur civilisation, plus arriérée que celle de la Chine, subissait naturellement l'influence de cette dernière. Aussi leurs *ts'eu* formaient-ils une branche de la poésie chinoise. D'après l'anthologie *Tchong-tcheou-yo-fou*, il y avait trente-six poètes qui cultivaient le *ts'eu* à cette époque. Nous en étudierons cinq : *Wou*

Ki, Ts'ai Song-nien, Lieou Tchong-yin, Wang T'ing-yun et Tchao Ping-wen.

Wou Ki (1090 ?-1145 ?), originaire de *Kien-tcheou*, avait pour surnom *Yen-kao*. Fils d'un premier ministre des *Song*, il épousa la fille du célèbre calligraphe *Mi Fei*. Vers 1120, il fut nommé ambassadeur au pays des *Kin*. L'empereur de ceux-ci l'admirait beaucoup et ne le laissa pas retourner en Chine. Il resta donc dans ce pays étranger jusqu'à sa mort et y occupa d'importantes charges.

La relation littéraire entre lui et *Sou Che* est fort claire. Son beau-père était un des grands amis de *Sou* et le style de leurs *ts'eu* est semblable. Sous cette influence, il donna son recueil *Tong-chan-tsi-ts'eu*. Le *Jen-yue-yuan* (« *Nan tch'ao ts'ien kou chang sin che* ») et le *Man-t'ing-fang* (« *Chouei wan yin ho* ») sont vraiment des pièces maîtresses de son temps.

Ts'ai Song-nien, surnommé *Po-kien*, est né à *Tchen-ting*. Vers 1115, sa ville natale fut conquise par les *Kin* et il devint un des leurs. Plus tard, nommé successivement *Li-pou-chang-chou* et *Yeou-tch'eng-siang* (1), il fut enfin créé duc (1100?-1170?).

Ses *ts'eu* sont recueillis dans le *Ming-sieou-tsi*. Notre poète est un rival de *Wou Ki*. Leur style à tous deux est pareil, leur renom égal. Ce qui les différencie, c'est uniquement le sujet de leurs vers. *Wou* développait très souvent son regret pour son ancienne patrie, tandis que *Ts'ai*, jamais. Mais il n'en est pas moins vrai que *Ts'ai* admirait beaucoup *Sou Che* et l'imitait fréquemment (2).

(1) Premier ministre.

(2) Voir les préfaces du *Chouei-tiao-ko-t'eu* (« *P'o li pei l'an mien* ») et du *Nien-nou-kiao* (« *Kiuan yeou lao yen* »).

Le *Ta-kiang-tong-k'iu* (« *Li sao t'ong yin* »), le *Chouei-tiao-ko-t'eu* (« *Yun kien kouei kong tseu* ») et le *Tchö-kou-t'ien* (« *Kiai yu kong houa tch'ou houa yen* ») sont les plus connus de ses *ts'eu*.

Lieou Tchong-yin, né à *Leao-yang*, était surnommé *Tche-kiun*. Reçu docteur en 1157, il obtint la charge de vice-gouverneur de *Lou-tcheou* (1125 ?-1185 ?).

Son recueil de *ts'eu*, intitulé *Long-chan-ts'eu*, a disparu. Parmi ceux qui sont conservés, le *Tchö-kou-t'ien* (« *Leou yu tch'en tch'en ts'ouei ki tch'ong* ») et le *Houan-k'i-cha* (« *Sieou kouan jen jen kiuan t'a ts'ing* ») passent pour les plus beaux. Au lieu d'évoquer *Sou Che*, son style nous rappelle plutôt *Yen Ki-tao*.

Wang T'ing-yun était originaire de *Hiong-yo* et surnommé *Tseu-touan*. Pendant sa vieillesse, il prit encore le pseudonyme *Houang-houa-chan-tchou*. Très connu pour son intelligence, il réussit à l'examen du doctorat d'assez bonne heure. Après plusieurs nominations à des charges provinciales, il arriva enfin au grade de *Han-lin-sieou-tchouan* (1) (1151-1202).

Comme auteur de *ts'eu*, il s'éloigne de *Wou* et de *Ts'ai* et se rapproche de *Lieou*. Ses vers se signalent par la sincérité des sentiments et la simplicité de la forme. Le *Fong-si-wou* (« *Chouai lieou chou chou t'ai man ti* ») et le *Wou-ye-l'i* (« *Tan yen chou yu sin ts'ieou* ») peuvent servir d'exemples (2).

Tchao Ping-wen naquit à *Fou-yang*. Son surnom était *Tcheou-tch'en* et son nom de plume *Hien-hien-kiu-*

(1) Académicien.

(2) Les pièces de *Wang T'ing-yun* et de *Tchao Ping-wen* sont conservées dans le *Tchong-tcheou-yo-fou*.

che. Vers 1185, il conquiert le grade de docteur. Célèbre homme d'Etat de son époque, il remplit la fonction de *Li-pou-chang-chou* (1) pendant sa vieillesse (1159-1232).

Bien qu'il appartint au même groupe dit *Ming-tch'ang-ts'eu-jen* (2) que *Lieou* et *Wang*, son style est différent du leur. Il avait un grand respect pour *Sou Che* (3). Dans ses *ts'eu*, nous voyons clairement l'influence du grand poète des *Song* (4). C'est par là qu'il annonce *Yuan Hao-wen*.

Yuan Hao-wen est sans aucun doute le plus grand poète des *Kin*.

Né à *Sieou-yong* en 1190, *Yuan* avait pour surnom *Yu-tche* et pour nom littéraire *Yi-chan*. Il descendait de *Yuan Kie*, célèbre poète de la dynastie *T'ang*. Son père *Yuan Tö-ming*, un des grands amis de *Ts'ai Song-nien*, excellait aussi à écrire les *ts'eu*. Reçu docteur aux environs de 1220, il devint sous-préfet de *Nei-hiang*. Puis on le nomma successivement *Tso-sseu-tou-che* (5) et *Tso-sseu-yuan-wai-lang* (6). Lors de la chute de l'empire, il resta fidèle à son ancien empereur et ne voulut plus être fonctionnaire. De peur que l'histoire et la littérature de sa patrie ne fussent inconnues de la postérité, il s'occupa dès lors uniquement à rédiger des docu-

(1) Ministre des Rites.

(2) C'est-à-dire le groupe d'auteurs de *ts'eu* de l'ère dite *Ming-tch'ang* (1190-1195).

(3) Le *Ta-kiang-tong-k'iu* (« *Ts'ieou kouang yi p'ien* »).

(4) Le *Chouei-tiao-ko-l'eu* (« *Sseu ming yeou k'ouang k'o* »).

(5) Petit fonctionnaire sous le premier ministre.

(6) Haut fonctionnaire sous le premier ministre.

ments historiques et à colliger des œuvres littéraires, surtout des *ts'eu* (1). Il mourut en 1257.

Le *Yi-chan-yo-fou* est le recueil de ses *ts'eu*. Son génie, plus varié et plus étendu que celui de ses prédécesseurs, lui permit de nous donner un grand nombre de pièces maîtresses dans des styles divers. Il est l'émule de *Sou Che* et de *Sin K'i-tsi* quand le regret pour sa patrie détruite ou l'amour pour la nature l'inspirent (2). Il nous rappelle *Ts'in Kouan* ou *Yen Ki-tao* quand il traduit les sentiments mélancoliques ou romanesques (3). Mais selon lui-même (4), les plus importants sont les *ts'eu* du premier genre. Lisons notamment le *Chouei-tiao-ko-t'eu* :

La vallée *Yu-houa* est voilée au matin,
Le ruisseau *Che-ts'ong* est pur en automne.
Les beaux paysages de la montagne *Song-kaou*
Se trouvent en effet autour de la Villa *Yu-k'i*.
Des rochers verdoyants et rougeâtres sont hauts de
[mille toises.
Sur les deux rives poussent de vieux arbres et des
[lianes serpentes.

(1) Notamment le *Tchong-tcheou-yo-fou*, cité plus haut.

(2) Les *Mou-lan-houa-man* (« *Lieu nien tch'ouen mong kouo* » et « *Touei si chan yao lo* ») et le *Tchō-kou-t'ien* (« *Houa piao kouei lai lao ling wei* »).

(3) Le *Ts'io-k'iao-sien* (« *Li houa tch'ouen mou* »), le *Kiang-chentseu* (« *Ho chan t'ing chang tsieou jou tch'ouan* »), le *Tchō-kou-t'ien* (« *Tan tan ts'ing teng si si hiang* ») et le *Ts'ing-p'ing-yo* (« *Li tch'ang wan tchouan* »).

(4) Cf. sa préface de son recueil de *ts'eu*.

De petits bourgs se dispersent près de la forêt et
[des collines.

Comme il fait beau aujourd'hui,

Nous pouvons faire une promenade en bateau.

II. LE TS'EU DES YUAN

La dynastie mongole, dite des *Yuan*, commença en 1277 et s'étendit jusqu'en 1367. Vainqueurs des *Kin* et des *Song*, les *Yuan* subirent néanmoins l'influence littéraire des vaincus. Comme la prose, le théâtre et le « *che* » (poésie proprement dite), le *ts'eu* des *Yuan* est pour ainsi dire l'héritier de celui des deux pays précédents. Quarante sept recueils de *ts'eu* sont parvenus jusqu'à nous. Parmi les auteurs, *Po P'o*, *Tchao Mong-fou* et *Tchang Tchou* sont les plus remarquables.

Po P'o, dit *Jen-fou*, est né à *Tchen-ting* en 1226. Une amitié très étroite existait entre son père *Po Houa* et le grand poète *Yuan Hao-wen*. Lors de la chute de la capitale des *Kin*, son père partit, sa mère disparut et c'est *Yuan* qui l'emmena en fuyant vers le Nord. Peu après, l'enfant tomba gravement malade, c'est encore *Yuan* qui le soigna tendrement, comme une mère. Vers 1260, on le présenta à la cour mongole. Mais lui, fidèle aux *Kin*, refusa toute charge politique. Quand l'empire des *Yuan* fut établi, il s'attrista encore davantage et ne se consacra plus qu'à la littérature. Pendant sa vieillesse, comme son fils était un dignitaire du gouvernement mongol, l'empereur l'honora de titres élevés. Il est mort vers 1290.

Dans l'histoire littéraire de la dynastie *Yuan* notre poète joua un rôle prédominant. Sa contribution au

théâtre est aussi grande que son apport à la poésie. Pour le théâtre, il donna les chefs-d'œuvre *Wou-t'ong-yu* et *Ts'iang-t'eou-ma-chang* ; pour la poésie, on a de lui un recueil de *ts'eu* intitulé *T'ien-lai-tsi*. Elevé, instruit et chéri par *Yuan Hao-wen*, il possédait un style et des sentiments semblables à ceux de son maître. Il adaptait fréquemment les œuvres anciennes (1), il employait les mêmes rimes dont *Sou Che* s'était servi (2) et écrivait quelquefois avec des formes peu usitées (3). *Po* est donc un partisan fidèle des écoles *Sou* et *Sin* :

La brume bleu-noir embrasse les hauts arbres ;
Le rempart blanchi s'appuie sur le firmament froid.
Au crépuscule les voyageurs tournent la tête et con-
[templant les anciens palais.
La ville *Che-t'eou* ressemble à un tigre accroupi ;
La montagne *Tchong* paraît comme un dragon en-
[roulé :
A qui montrent-elles leur magnificence ?
Ceux qui les apprécient tristement en buvant,
Ne sont que quelques vieillards.
(Le *Chouei-tiao-ko-t'eou*.)

Tchao Mong-fou (1254-1322), originaire de *Hou-tcheou*, descendait du prince de *Ts'in*, fils de l'empereur *T'ai-tsou* des *Song*. Son surnom était *Tseu-ngang* et son pseudonyme *Song-siue-tao-jen*. Il occupa la charge de

(1) Voir le *Chouei-tiao-ko-t'eou* (« *Nan kiao kieou t'an tsai* »), le *Yen-yao-tch'e* (« *Yu kouei chan* »), etc.

(2) Les *Nien-nou-kiao* (« *Kiang chan sin mei* » et « *Kiang hou lo p'o* »).

(3) Le *Nien-nou-kiao* (« *Yi louen yue hao* »), etc.

Sseu-hou-ts'an-kiun (1) de *Tchen-tcheou* à la fin de la dynastie *Song*. Par la recommandation de *Tch'eng Kiu-fou*, poète et homme politique contemporain, il devint *Ping-pou-lang-tchong* (2) vers 1285. Puis il fut nommé *Han-lin-hio-che-tch'eng-tche* (3) et, à titre posthume, créé duc de *Wei*. Beau, intelligent, célèbre calligraphe, peintre, poète et prosateur, il était un personnage très distingué de son siècle. Sa femme, *Kouan Tao-cheng*, était aussi une artiste connue ; ses peintures et ses œuvres littéraires étaient aussi appréciées que celles de son mari.

Attiré entièrement par la peinture et la calligraphie, *Tchao Mong-fou* ne songeait guère à être grand poète. Il avait seulement l'intention d'exprimer les émotions qu'il avait profondément ressenties. Jamais dans ses *ts'eu* on ne trouve de traces d'effort. Sa langue simple et ses sentiments élevés et sincères suffirent déjà pour charmer ses lecteurs. Dans son recueil intitulé *Song-sine-tcha:ts'eu*, les pièces maîtresses sont sans doute le *Yu-mei-jen* (« *Tch'ao cheng tch'ao lo ho che leao* »), le *Lang-l'ao-cha* (« *Kin kou ki ts'i tcheou* ») et le *Tie-liuan-houa* (« *Nong che kiang nan yeou ye tseu* »). Lisons le dernier :

Moi, bohème du Midi,

Chapeau noir et souliers bleus, je m'amuse dans le
[vent printanier.

Le sol est tout couvert de fleurs tombées des saules,

Le pré verdoyant, très étendu, s'en attriste.

(1) Adjoint au préfet.

(2) Chef du bureau du Ministère de la Guerre.

(3) Doyen de l'Académie.

M'appuyant sur elle, je monte sur le bateau de ma-
[gnolia.

Au déclin du jour, les collines bleu-noir ressemblent
[à ses sourcils.

L'eau du lac immense coule au-dessous de nous ;
Un seul chant peut nous faire pleurer d'amour.

Tchang Tchou (1287-1368), né à *Tsin-ning*, était surnommé *Tchong-kiu*. Au début du règne de l'empereur *Chouen-ti* (1333-1370), il fut présenté à la cour mongole, et nommé *Kouo-tseu-tchou-k'iao* (1). Plus tard il arriva au grade de *Han-lin-hio-che-tch'eng-tche*. Pendant sa jeunesse, il aimait les sports et la musique, mais ne fit point d'études sérieuses. Puis, s'en repentant, il devint disciple du poète *K'ieou Yuan* et ne tarda pas à être connu comme maître de *ts'eu*.

Son recueil de *ts'eu* a pour titre *T'o-yen-ts'eu*. Rival de *Po P'o* et de *Tchao Mong-fou*, notre poète est en réalité un héritier de l'école *Kiang*. Il a emprunté à *Tchang Yen* les descriptions inspirées par la tristesse patriotique (2). Car, ainsi que *Tchang Yen* avait assisté à la chute de l'empire des *Song*, *Tchang Tchou* avait été profondément impressionné par le renversement de la dynastie mongole. Il a aussi pris à *Wang Yi-souen* l'habitude d'écrire les vers dits « *yong-wou-ts'eu* » (3). Cela tient peut-être à ce que son maître *K'ieou Yuan* appartenait à la même société poétique que *Wang* (4). Il est à

(1) Agrégé de l'Université Impériale.

(2) Le *Mo-yu-eul* (« *Tchang si hou pan kao sin yu* ») et le *Ts'i-fien-yo* (« *Hong chouang yi chou ts'i leang* »).

(3) Le *Choueï-long-yin* (« *Fou yong lao k'iu tchouang ts'an* ») et le *Lou-houa* (« *Ying tcheou tchong yu* »).

(4) Voir l'anthologie *Yo-fou-pou-t'i*.

noter cependant que notre poète s'éloignait du style de *Wou Wen-ying*, puisqu'il ne nous présente aucune obscurité. Un jour, se promenant en bateau sur le Lac de l'Ouest, il chantait :

Sur les rives ornées de saules,
Où sont les pavillons rouges, et les villas dans la
[verdure ?
Maintenant, je suis tout las de m'y promener.
Les aspects des montagnes et les couleurs des eaux
[restent encore séduisantes,
Seulement les danseuses et les chanteuses ont été
[dispersées comme des nuages.
Voyez-vous : les anciennes maisons sont pleines
| d'herbes sauvages et deviennent un endroit désert.
Le soleil va se coucher.
Les chatons fanés des saules et les fleurs volantes
[marquent l'adieu du printemps.
Moi, je contemple au loin l'eau et le ciel.
(Le *Mo-yu-eul*.)

Après ces trois maîtres de l'époque, nous étudierons maintenant des auteurs moins marquants, tels que *Wang Yun*, *K'ieou Yuan*, *Yi Tsan*, *Sa-tou-la* et *Chao Heng-tcheng*.

Wang Yun, dit *Tchong-meou*, était originaire de *Ki*. Après plusieurs nominations, il obtint enfin la charge de *Han-lin-hio-che-tch'eng-tche*. Lors de sa mort, il fut créé duc de *T'ai-yuan-kiun* (1227-1304).

Comme les critiques nous l'ont indiqué, notre poète écrivait sous l'influence de *Yuan Hao-wen* (1). Son re-

(1) Cf. Le *Ts'eu-hio-t'ong-louen*, de M. *Wou Mei*, p. 159.

cueil de *ts'eu*, sous le titre de *Ts'ieou-kien-yo-fou*, nous montre une similitude avec les œuvres de l'école *Sin*, surtout avec celles de *Lieou K'o-tchouang* (1).

K'ieou Yuan, surnommé *Jen-kin*, naquit à *Ts'ien-tang* en 1261. Il devint docteur d'assez bonne heure, il occupa ensuite la fonction de *Kiao-cheou* de *Li-yang* au commencement de la dynastie *Yuan*.

Dans son recueil, le *Wou-hien-k'in-p'ou*, nous voyons des sentiments attristés et des expressions travaillées qui nous rappellent les œuvres de *Tchang Yen* et *Wang Yi-souen* (2). Notons que c'est lui qui fit renaître l'école *Kiang* en enseignant les théories poétiques de celle-ci aux élèves dont *Tchang Tchou* était le plus connu.

Yi Tsan était natif de *Wou-si*. Son surnom était *Yuan-tchen* et son nom littéraire *Yu-lin-kiu-che*. Né d'une famille très riche, il n'aimait pourtant pas la vie mondaine. Ce qui l'intéressait le plus, c'était de collectionner les peintures et les calligraphies célèbres. Sa bibliothèque privée, le pavillon *Ts'ing-pi*, était très renommée. Vers 1370, l'empereur de la dynastie *Ming* l'appela à la cour, mais il refusa de s'y rendre. (1301-1374).

Ainsi que *Tchao Mong-fou*, *Yi* vivra par ses peintures et aussi par ses ouvrages littéraires. Mais comme il n'était qu'un amateur de *ts'eu*, il a toujours négligé les habiletés de la facture. C'est plutôt par la pureté du

(1) Le *Man-kiang-hong* (« *Tchou che tchong tch'ao* ») et le *Tch'ouen ts'ong-t'ien-chang-lai* (« *Lo k'i chen kong* ») et le *Mo-yu-tseu* (« *Wang fou men man chan ts'ing siue* »).

(2) Le *Mo-yu-eul* (« *Ngai ts'ing chan k'iu hong teh'en yuan* ») et le *Yi-kieou-yeou* (« *Touei t'ing wou ngan tan* »).

style et l'élévation des sentiments que valent ses œuvres (1) réunies dans le *Ts'ing-pi-ko-ts'eu*.

Sa-tou-la, né en 1308 à *Yen-men*, se surnommait *T'ien-si*. Aux environs de 1327, il réussit à l'examen du doctorat. Plus tard il fut nommé *Lou-che* (2) de *King-k'eou* et enfin *Lien-fang-sseu-king-li* (3) de *Ho-peï*.

Parmi les poètes mongols, *Sa-tou-la* est peut-être le plus grand. Il donna un recueil appelé *Yen-men-ts'eu*. Peu nombreux, ses *ts'eu* sont presque tous excellents. Quelques-uns d'entre eux montrent l'influence de *Yen Ki-tao* et de *Ho Tchou* (4) ; les autres évoquent les vers des écoles *Sou* et *Sin* (5).

Chao Heng-tcheng (1309-1401), originaire de *Houa-f'ing*, avait pour surnom *Fou-jou*. Il était renommé pour son érudition et fut nommé *Hiun-tao* (6) de *Song-kiang*.

Emule de *K'ieu Yuan* et de *Tchang Tchou*, notre poète devait beaucoup à l'école *Kiang*. La plus grande partie (7) de son recueil, *Ngo-chou-ts'eu-siuan*, ressemble aux œuvres de *Tchang Yen*, tant au point de vue du style qu'au point de vue des sentiments.

III. LE TS'EU DES MING

Sous la dynastie des *Ming* (1368-1643) le *ts'eu* alla de mal en pis. Aucun auteur ne put égaler ceux des *Kin* ou

(1) Par exemple, le *Jen-yue-yuan* (« *Chang sin mo wen ts'ien tch'ao che* ») et le *Siao-t'ao-hong* (« *Yi kiang ts'ieou chouei tan han yen* »).

(2) Secrétaire du préfet.

(3) Secrétaire du magistrat.

(4) Le *Siao-lan* (« *K'iu nien jen tsai fong houang tch'e* »).

(5) Le *Man-kiang-hong* (« *Lieou tai hao houa* »).

(6) Adjoint au préfet; il s'occupait de l'instruction publique.

(7) Voir le *Tou-kiang-yun* (« *Cho fong tch'ouei p'o mao* »), le *Mo-yu-tseu* (« *Kien mei houa yi fan king kan* ») et le *Lang-t'ao-cha* (« *Ts'ieou yi man p'ing wou* »).

des Yuan, encore moins ceux des Song. Malgré cette différence de qualité, nous retenons sept poètes : *Lieou Ki*, *Kao K'i*, *Yang Ki*, *Yang Chen*, *Wang Che-tcheng*, *Tch'en Tseu-long* et *Hia Houen-chouen*.

Lieou Ki, dit *Po-wen*, naquit à *Ts'ing-t'ien* en 1311. Ayant conquis le titre de docteur vers 1335, il remplit la fonction de *Tch'eng* (1) de *Kao-ngan*. Quoique petit fonctionnaire, il était déjà connu par sa vertu. Peu après, il donna sa démission et retourna dans son pays natal. Lorsque l'empereur *T'ai-tsou* des *Ming* conquit la vallée de la montagne *Kouo-ts'ang*, il invita notre poète à la capitale *Kin-ling*. *Lieou Ki* lui présenta quelques articles politiques et l'aida à établir l'empire. En 1370 environ, il fut nommé successivement *T'ai-che-ling* (2) et *Yu-che-tchong-tch'eng* et fut créé comte. Il mourut en 1375.

Dans la littérature ainsi que dans la politique des *Ming*, le rôle de *Lieou Ki* est considérable. Il réussit surtout dans les vers composés sur des airs relativement courts. Ils ont pour sujets la nostalgie, les beaux paysages et la mélancolie féminine. Leur forme est limpide et leurs descriptions très habiles. On oubliera que l'auteur est un homme politique quand on lira la pièce suivante :

A l'ouest du petit pavillon, les herbes s'attristent
[sous la brume ;
Les nuages pèsent sur les oies sauvages qui crient.
Sur les deux espaliers de saules,

(1) Adjoint au sous-préfet.

(2) Chef des historiens officiels.

Sous les rayons du soleil couchant,

Perchent plusieurs corbeaux.

En automne les arbres de la montagne verdoient de
[nouveau.

Mon bien-aimé est parti pour *Wou-ling-k'i*.

Seules la lune insensible

Et la rêverie amoureuse

Viendront à ma chambre solitaire.

(*Le Yen-eul-mei*).

Kao K'i, originaire de *Tch'ang-tcheou*, se surnommait *Ki-ti*. Vers 1370, il fut nommé *Pien-sieou* (1) et chargé de composer l'histoire de la dynastie mongole. Puis il fut promu *Hou-pou-che-lang*. Malheureusement il fut condamné à mort, à cause d'un écrit imprudent (1336-1374).

Influencé par *Sou Che* et par *Sin K'i-tsi*, son recueil *K'eou-huen-ts'eu* est d'un style viril. Le *Ts'in-yuan-tch'ouen* (« *Mou lo che lai* ») et le *Hing-hiang-tseu* (« *Jou ts'eu hong tchouang* ») sont peut-être les meilleurs de ses *ts'eu*.

Yang Ki, né à *Kia-tcheou*, avait pour surnom *Mong-tsai*. Très intelligent dès sa jeunesse, il fut beaucoup admiré par le célèbre poète contemporain *Yang Wei-tcheng*. Après sa nomination comme sous-préfet de *Yong-yang*, il remplit la fonction de *Ngan-tch'a-fou-che* (2) de *Chan-si* (1340?-1400?).

(1) Académicien.

(2) Chef en second des fonctionnaires de la justice dans une province.

Son recueil de *ts'eu* s'intitule *Mei-ngan-ts'eu*. Nous y trouvons des descriptions minutieuses et délicates et des expressions travaillées et nouvelles (1). L'auteur est incontestablement un disciple de l'école *Kiang*, surtout de *Che Ta-tsou*.

Yang Chen (1488-1559), dit *Cheng-ngan* ou *Yong-sieou*, naquit à *Sin-tou*. Il fut reçu docteur en 1511 et devint plus tard *Han-lin-sieou-tchouan* (2). Treize ans après il fut exilé à *Yong-tch'ang* et il y demeura jusqu'à sa mort, pendant presque un demi-siècle.

Après la mort de *Lieou Ki*, *Kao K'i* et *Yang Ki*, les *ts'eu* des *Ming* s'étaient pour ainsi dire tus pendant un siècle (1400-1500). C'est *Yang Chen* qui les fit revivre. On a de lui un recueil *Cheng-ngan-ts'eu*. Son style est remarquable par la couleur, comme nous en témoignent le *Tchouan-ying-k'iu* (« *Chouang yen* »), le *Wou-ye-t'i* (« *Yu lai kiang tchang po houen* ») et le *Tchao-kiun-yuan* (« *Leou wai tong fong tao tsao* »).

Wang Che-tcheng, natif de *T'ai-ts'ang* se surnommait *Yuan-mei*. Ayant obtenu le grade de docteur en 1547, il remplit la fonction de *Hing-pou-chang-chou* (3) (1526-1590).

A l'exemple de *Yang Chen*, *Wang* produisit aussi des *ts'eu* dans un style coloré. Parmi eux, le *Houan-k'i-cha* (« *Tch'ouang wai hien sseu tseu tsai yeou* ») et le *Yu-mei-jen* (« *Feou p'ing tche tai yang houa k'iu* ») sont vraiment des pièces maîtresses.

(1) Le *Hia-tch'ou-lin* (« *Seou lou t'ien fei* ») et le *Tchou-ying-yao-hong* (« *Houa ying tch'ong tch'ong* »).

(2) Académicien.

(3) Ministre de la Justice.

Tch'en Tseu-long est né à *Ts'ing-p'ou* en 1608. Il était surnommé *Wo-tseu* et avait pour nom littéraire *Ta-tsouen*. Reçu docteur en 1637, il obtint l'emploi de *Tch'ouei-kouan* (1) de *Chao-hing*, puis la charge de *Ki-che-tchong*. Il devint finalement *Ping-pou-che-lang*. Après la chute de l'empire des *Ming*, il voulut soulever une révolte contre les Mandchous. Malheureusement son projet fut découvert par ses ennemis et il fut arrêté. S'étant enfui, il se jeta à l'eau et mourut, en 1647.

Ses œuvres sont réunies sous le titre de *Siang-tchen-ko-ts'eu*. Par la coloration du style, par la profondeur des sentiments et par la grâce des expressions, *Tch'en* enrichit les *ts'eu* des *Ming* ; il dépassait tous ses contemporains et fut le maître de son époque. Ses meilleures pièces se rapprochent de celles de *Li Yu* et de *Fong Yen-ki* :

Couché seul, j'ai un peu froid et je pleure secrè-
[tement.

Quand je suis triste, il me semble être dans un rêve;
[et je m'attriste davantage quand
[je rêve réellement.

Le son du cor vient d'arriver au petit pavillon
[rouge.

Le vent souffle la lampe assombrie et agite le rideau
[brodé.

Sous la lune voilée, les fleurs jettent à peine leur
[ombre sur le store.

La mélancolie de jadis remonte à mon cœur.

(Le *Houan-k'i-cha*).

(1) Juge d'une préfecture.

Hia Honan-chouen, dit *Ts'ouen-kou*, était originaire de *Houa-t'ing*. Il était le meilleur disciple de *Tch'en Tseu-long*. Doué d'une intelligence précoce, il étudia profondément tous les ouvrages classiques et excella à écrire la prose et la poésie dès son enfance. De très bonne heure, il occupa la charge de *Tchong-chou-chö-jen*. Il participa avec son maître à la lutte contre les Mandchous. Ayant échoué, il fut pris et condamné à mort par ses ennemis, âgé de seize ans seulement (1631-1647).

Bien que mort si tôt, il a pourtant une place indiscutable dans l'histoire des *ts'eu*. De lui nous avons un recueil intitulé *Yu-fan-t'ang-ts'eu*. Son style est pareil à celui de son maître. Comme il était passionné et qu'il avait assisté à tous les malheurs de sa famille (1) et de sa patrie, il nous donne des pièces très touchantes, telles que le *Tchou-ying-yao-hong* (« *Kou fou t'ien kong* ») et *Yu-yeou-tch'ouen-chouei* (« *Li tch'eu sin chang tchou* ») et le *Yi-tsien-mei* (« *Wou hien chang sin si tchao tchong* »).

Tous ces poètes, les plus importants des dynasties *Kin*, *Yuan* et *Ming*, étaient en général des imitateurs des grands poètes antérieurs. *Wei Tchouang* et *Li Yu* se retrouvent dans les œuvres de *Tchao Mong-fou*, de *Tch'en Tseu-long*, etc. ; *Sou Che* et *Sin K'i-tsi* dans celles de *Yuan Hoa-wen*, de *Po P'o*, de *Kao K'i*, etc. ; *Tchang Yen* et *Che Ta-tsou* dans celles de *Tchang Tchou*, de *K'ieou Yuan*, de *Yang Ki*, etc. Mais, à vrai dire, nul d'entre eux n'a pu produire de vers du premier rang.

(1) Son père *Hia Yun-yi* et son oncle *Hia Tche-hiu* se suicidèrent à cause de la destruction de leur patrie.

CHAPITRE V

LA RESURRECTION DU TS'EU

Comme le printemps succède à l'hiver, la résurrection du *ts'eu* succède à son déclin. Elle eut lieu sous la dynastie mandchoue, dite des *Ts'ing* (1644-1911) ; laquelle marque la dernière étape de l'histoire de ce genre poétique.

Les poètes redevinrent nombreux. Les anthologies telles que le *Kouo-tch'ao-ts'eu-tsong* de Wang Tch'ang, le *Kouo-tch'ao-ts'eu-tsong-eul-pien* de Wang Chao-tch'eng, le *Kouo-tch'ao-ts'eu-tsong-siu-pien* de Houang Hien-ts'ing, le *Kouo-tch'ao-ts'eu-tsong-pou-pien* de Ting Chao-yi, etc, nous recommandent trois mille auteurs. Les recueils publiés dans les grandes collections (1) sont au nombre de deux cent quarante-six.

De grands maîtres reparurent. Ils remportèrent un succès énorme et dépassèrent tous les poètes de la période immédiatement précédente.

Les études critiques refleurissent aussi. Les ouvrages qui nous apprennent les règles de la musique ou de la rhétorique poétique et dans lesquels l'auteur expose ses opinions sur les poètes anciens, sont plus abondants même qu'à l'époque *Song*.

(1) Voir le *Ts'ing-ming-kia-che-yu* de Souen Mo, le *Po-ming-kia-ts'eu* de Nie Sien et Tseng Wang-souen, le *K'in-houa-leou-ts'eu-tch'ao* de Wang Tch'ang, le *Yun-ts'eu-tsai-k'an-wei-k'o-ming-kia-ts'eu* de Miao Ts'uan-souen, le *Kouei-sieou-po-kia-ts'eu* de Siu Nai-tch'ang, le *Tchô-si-lieou-kia-ts'eu* de Kong Siang-lin, etc.

Les tendances prépondérantes sont représentées par trois écoles : celles de *Tch'en Wei-song*, de *Tchou-yi-tsouen* et de *Na-lan Sing-lö*. La première descend des écoles *Sou* et *Sin*; la deuxième, des écoles *Tcheou* et *Kiang*. Quant à la troisième, elle tire son origine des œuvres de *Wei Tchouang*, de *Fong Yen-ki* et de *Li Yu*.

L'ÉCOLE TCH'EN

Parmi les chefs des trois groupes, *Tch'en Wei-song* était l'aîné. Né en 1625, à *Yi-hing*, il avait pour surnom *K'i-nien* et pour nom littéraire *Kia-ling*. Il descendait d'une famille illustre. Son père *Tch'en Tcheng-houeï* était un homme sérieux et studieux. Dans la société politique et littéraire dite *Fou-chö*, *Tch'en* père était très estimé. Il avait cinq fils dont *Tch'en Wei-mei*, *Tch'en Wei-yo* et notre poète devinrent les plus fameux. Tous trois cultivaient le *ts'eu*. *Tch'en Wei-mei* nous donna le recueil *Yi-chan-ts'ao-t'ang-ts'eu*, *Tch'en Wei-yo* le recueil *Hong-yen-ts'eu*. Mais notre poète dépassa de beaucoup ses deux frères.

Par un article littéraire, *Tch'en Wei-song* devint célèbre en sa neuvième année et, plus tard, le grand écrivain *Kong Ting-tseu* l'admira. Avec *P'eng Kou-tsin* et *Wou Han-tch'a*, notre poète était considéré comme un des « trois phénix du Midi ». Longtemps après avoir conquis le grade de bachelier, il fut recommandé spécialement à l'empereur comme candidat à l'examen dit « *Po-hio-hong-ts'eu* » (1). Il y réussit en 1679 et occupa la charge de *Kien-t'ao* (2). Trois ans après, il mourut.

(1) C'était l'examen où l'empereur recevait seulement les écrivains ou les érudits déjà connus. Les candidats étaient en général recommandés par de hauts dignitaires.

(2) Académicien.

« Les oiseaux et les fleurs de la montagne, fredonna-t-il pendant son agonie, sont mes grands amis. »

Sa production poétique est très riche. Son recueil de *ts'eu*, le *Kia-ling-ts'eu*, contient trente volumes. Quelques pièces notamment le *Tong-fong-li-yi-tche* (« *Yen lieou ts'an l'ing* ») et le *Ting-hiang* (« *Soueï kin teh'eng pan* ») sont remarquables par des descriptions minutieuses et des expressions raffinées. C'est que l'auteur était grand ami de *Tchou Yi-tsouen* (1) et subissait peut-être un peu son influence.

Mais la plus grande partie de son recueil fut écrite à la manière de *Sou Che* ou *Sin K'i-tsi*. Il est de beaucoup supérieur à *Yuan Hao-wen*, à *Po P'o*, à *Kao K'i*. C'est seulement chez lui qu'on peut revoir la beauté des hautes montagnes ou des grands fleuves. Les sentiments que ses *ts'eu* évoquent sont aussi semblables à ceux dont nous anime la musique militaire. Voici un de ses chefs-d'œuvre, inspiré par une peinture :

La marée bat le rempart solitaire ;
La lune seule éclaire les bateaux de chanteuses.
Les corbeaux pleurent dans la nuit ;
Les fleurs fanées s'attristent.
A côté des chevaux de pierre devant les cinq cryptes
[impériales,
Les eaux coulent silencieusement...

(1) *Tchou* sera étudié plus loin.

Si l'on cherche, on ne trouve rien ;
Si l'on regarde, on est comme dans un rêve ;
Cette étoffe est peinte sans doute avec des larmes.
Elle m'accompagnera pendant le reste de ma vie
[vagabonde.
(Le *Ts'in-yuan-tch'ouen*).

Les membres de l'école *Tch'en* étaient assez nombreux. Nous n'en étudierons ici que cinq : *Wou K'i*, *Wan Chou*, *Houang King-jen*, *Tchang Houei-yen* et *Wen T'ing-che*.

Wou K'i, originaire de *Kiang-tou*, était surnommé *Yuan-ts'eu*. Reçu « *Kong-cheng* » (1), il remplit d'abord la fonction de *Tchong-chou* (2), puis celle de préfet de *Hou-tcheou*. Détesté de son supérieur, il dut démissionner. Avec quelques écrivains contemporains, il organisa une société, appelée *Tch'ouen-kiang-houa-yue-chö*, et se consacra uniquement à la littérature pendant sa vieillesse (1619-1694).

Son recueil de *ts'eu* s'intitule *Yi-hiang-ts'eu*. Le grand poète *Tchou Yi-tsouen* (3) croit y découvrir de la ressemblance entre l'auteur et *Tch'en Yun-p'ing* (4). Il se trompe pourtant. C'est plutôt *Sou Che*, *Sin K'i-tsi* et quelquefois *Ho Tchou* qui se retrouvent dans l'œuvre de *Wou*. Le *Man-kiang-hong* et le *Tien-kiang-tch'ouen* (« *Ki tou ying t'i* ») peuvent nous servir de témoignages à cet égard.

(1) Grade entre le baccalauréat et la licence.

(2) Copiste impérial.

(3) Voir le *Kouo-tch'ao-ts'eu-tsong*, t. IV, p. I.

(4) Un des partisans de l'école *Kiang K'ouei*. 王陽明 (1)

Wan Chou, dit *Hong-yeou*, naquit à *Yi-hing*. Ainsi que *Lieou Kouo* et *Wou Wen-ying*, il vivait comme hôte chez les hommes d'état contemporains. Pendant ses dernières années, vers 1680, *Wou Hing-tsou*, gouverneur du *Kouang-tong* et du *Kouang-si* le prit comme secrétaire. C'est là que le poète acheva son grand travail *Ts'eu-liu* (1630?-1690?).

Parmi les poètes anciens, *Sou Che* et *Houang T'ing-kien* étaient considérés par *Wan* comme ses maîtres. aussi son style est-il toujours viril. (1) Il était, en outre, très ingénieux à composer des vers de la forme dite *Houei-wen* (2). Bien que ce ne soit qu'un jeu poétique, on peut y voir l'adresse de l'auteur, Ses *ts'eu* sont colligés dans trois recueils : le *Hiang-tan-ts'eu*, le *Touei-siu-ts'eu* et le *Siuan-ki-souei-kin*.

Houang King-jen, surnommé *Tchong-tsö*, était né en 1749 à *Wou-tsin*. Intelligent mais malchanceux, il n'obtint que le grade de *Kong-cheng*. La plus grande partie de sa vie se passa en voyages. Les célèbres monts *Kieou-houa* et *K'ouang-lou*, les grands lacs *P'eng-li* et *Tong-t'ing*, il les visita tous. Parti de Pékin vers la province du *Chen-si*, il mourut à mi-chemin, en 1783.

Le *Tchou-mien-ts'eu* est son recueil de *ts'eu*. Avec une grâce chevaleresque, notre poète y chante son propre malheur. Les pièces maîtresses sont sans doute les suivantes : les *Ts'in-yuan-tch'ouen* (« *Tou chou wan kiuan* » et « *Kieou k'o king houa* ») et le *Chouei-tiao-ko-l'eu* (« *Yi fou hao tong sao* »).

(1) Voir par exemple son *Kiang-tch'eng-tseu* (« *Tsouei lai fou chang mou lan tcheou* »).

(2) Dont chaque ligne peut être lue en sens inverse.

Tchang Houei-yen, originaire de la même ville que *Houang*, se surnommait *Kao-wen*. Ayant réussi à l'examen du doctorat, il fut nommé *Pien-sieou*. C'était un spécialiste du *Yi-king*, un des plus difficiles à étudier parmi les livres canoniques. On le considère aussi comme un grand prosateur. C'est lui qui, avec *Yun King*, fonda l'école dite de *Yang-hou*.

Comme poète, *Tchang* était chef de l'école de *Tch'ang-tcheou*. Il soutenait qu'un sujet bien choisi est l'élément le plus nécessaire à une pièce de *ts'eu* et négligeait un peu les règles musicales. Aussi estimait-il les poètes de l'école *Sou* comme les plus admirables. A ce point de vue, l'école de *Tch'ang-tcheou* n'était qu'une branche de l'école *Tch'en*. Son recueil, le *Ming-ko-ts'eu*, contient seulement une quarantaine de pièces, parmi lesquelles les *Chouei-tiao-ko-t'eu* (« *Tch'ang tch'an po mou ping* ») et « *Tchou lien kiuan tch'ouen hiao* ») et le *Mou-lan-houa* (« *Tsin p'iao ling tsin leao* ») sont les plus remarquables.

Wen T'ing-che, né à *P'ing-hiang*, avait pour surnom *Tao-hi*. Après avoir fait ses études chez *Tch'en Li*, un des grands savants contemporains, il fut reçu docteur et nommé *Pien-sieou* aux environs de 1890. A cette époque l'impératrice douairière dite *Ts'eu-hi*, exerçait la régence. Pour lui avoir désobéi, il fut forcé de démissionner en 1896. Il alla au Japon en 1898 et retourna en Chine deux ans plus tard. Il mourut pendant un voyage au *Hou-nan* (1856-1904).

A la fin de la dynastie Mandchoue, le domaine du *ts'eu* appartient presque tout entier à l'école *Tchou*. *Wen*, l'auteur du *Yun-k'î-hien-ts'eu*, se dressait contre

elle (1). Négligeant les règles musicales, méprisant les expressions raffinées, il suivait fidèlement les *ts'eu* modèles de *Sin K'i-tsi*. Dans ses pièces maîtresses, comme le *Pa-cheng-kan-tcheou* (« *Hiang king piao yue kia tong pien cheng* »), le *Chouei-long-yin* (« *Lo houa fei siu mang mang* ») etc., on peut entrevoir un homme qui chante tristement et héroïquement.

II. L'ECOLE TCHOU

L'école *Tchou* était la rivale de l'école *Tch'en* et fut fondée par le grand poète *Tchou Yi-tsouen*.

Tchou se surnommait *Si-tch'ang* et avait comme pseudonyme *Tchou-tch'a*. Il naquit à *Sieou-chouei* en 1629. Son arrière-grand-père, *Tchou Kouo-tsou*, était un haut dignitaire de l'époque *Ming*. Notre poète prévoyait, pendant sa jeunesse, la chute prochaine de l'empire des *Ming*, et, abandonnant la préparation des examens officiels, se consacra uniquement aux études des livres classiques. Pour gagner sa vie, il parcourut la plus grande partie de la Chine. En même temps, il continuait ses recherches historiques, examinant soigneusement les inscriptions qu'il trouvait dans ses divers séjours.

Au commencement de la dynastie Mandchoue, l'examen dit *Po-hio-hong-ts'eu* eut lieu en 1679. *Tchou* fut recommandé comme candidat et y réussit. Après avoir occupé la fonction de *Kien-t'ao*, il donna sa démission et se retira dans sa ville natale. Au cours de son voyage

(1) Voir la préface du *Yun-k'i-hien-ts'eu* écrite par l'auteur lui-même.

dans le Midi, en 1702, l'empereur *Cheng-tsou* écrivit quatre caractères « *Yen king po wou* » (1) en l'honneur de l'érudition du poète. Il est mort en 1709, âgé de quatre-vingts ans.

Après la fin de la dynastie mongole, l'école *Kiang K'ouei* tomba en décadence. Seules les œuvres de *Wei Tchouang*, de *Fong Yen-ki* et de *Li Yu* servaient de modèles aux poètes d'alors. *Tchou*, avec ses amis, rendit de la vigueur à l'école vieillie (2). Il déclara :

Je n'imité ni *Ts'in Kouan*,

Ni *Houang T'ing-kien* ;

Mes *ts'eu* se rapprochent de ceux de *Tchang Yen* (3).

En effet, dans ses meilleures pièces (4), reparaissent toutes les qualités dominantes de *Tchang Yen*. Selon leurs différents genres, ses *ts'eu* sont groupés en quatre recueils : le *Kiang-hou-tsai-tsieou-tsi* contient des vers lyriques; le *Tsing-tche-kiu-k'in-ts'iu*, des vers passionnés et licencieux ; le *Tch'a-yen-ko-t'i-wou-tsi*, des vers descriptifs ; et le *Fan-kin-tsi*, des vers dits « *tsi-kiu* » (5).

(1) C'est-à-dire qu'il étudiait profondément les livres canoniques et connaissait plusieurs branches de la science.

(2) Voir le *Tong-tch'eng-tsa-ki* de *Li Ngo*.

(3) Voir son *Kiai-p'ei-ling* (« *Che nien mo kien* »).

(4) Le *Tou-kiang-yun* (« *T'ong t'ong kiai kou hie* »), le *Kao-yang-t'ai* (« *K'iao ying lieou hong* ») et le *Fong-tie-ling* (« *Tsing kai san pei tsieou* »).

(5) C'est-à-dire des *ts'eu* composés des lignes qui sont empruntées aux auteurs anciens.

Mais au point de vue littéraire, c'est le premier qui immortalise notre poète. Lisons notamment le *Mai-houa-cheng* :

Autour de la baie *Po-men*, il n'y a que des saules
[fanés,

Les marées frappent le rempart sans cesse.

Sur les boulevards *Ta-tch'ang-kan* et *Siao-tch'ang-*
[kan,

Les salles de concert et les cabarets sont déserts ;
Seuls des pêcheurs sont là.

Ainsi que les herbes automnales, les Six Dynasties
[disparaissent.

L'autel sur lequel ont plu les fleurs célestes reste
[vide (1).

Je contemple ce lieu où personne ne vient.

Au soleil couchant, des hirondelles volent çà et là.

Sombre aspect des montagnes et des fleuves !

Ts'ao Yong était aussi originaire de *Sieou-chouei*. Son surnom était *Ts'ieou-yo* et son nom de plume *Kiuan-p'ou*. Docteur et *Yu-che* (2) sous la dynastie *Ming*, il occupa des postes importants dans les provinces *Kouang-tong* et *Chan-si* au début de la dynastie Mandchoue. Il fut nommé *Hou-pou-che-lang* (3) pendant sa vieillesse (1613-1685).

Bienfaiteur du grand poète *Tchou*, il exerça égale-

(1) D'après la tradition, sous la dynastie *Leang*, un bouddhiste célèbre prêcha si bien sur cet autel que, du ciel, des fleurs tombèrent autour de lui.

(2) Fonctionnaire de contrôle.

(3) Ministre en second des Finances.

ment une heureuse influence sur ses *ts'eu* (1). Lui aussi, il imitait *Tchang Yen* plutôt que les autres poètes antérieurs. Dans son recueil, le *Tsing-t'i-l'ang-ts'eu*, nous en trouvons de nombreux témoignages, comme le *Yi-ngo-hong* (« *Ngai jeou houa h'ang tchou lan tsie tö* »), le *Fong-houang-l'ai-chang-yi-tch'ouei-siao* (« *Chao tchou hong t'ien* »), etc.

Li Ngo se surnommait *T'ai-hong* et avait pour nom littéraire *Fan-sie*. Il naquit à *Ts'ien-l'ang* et fut reçu licencié vers 1720. Recommandé comme candidat à l'examen dit *Po-hio-hong-ts'eu* en 1736, il y échoua. Désespéré, il s'adonna dès lors exclusivement à la littérature et mourut seize ans après (1692-1752).

On a de lui un recueil précieux, le *Fan-sie-chan-fang-ts'eu*. Un peu différent de *Tchou*, l'auteur se rapproche plutôt de *Kiang K'ouei* et *Che Ta-tsou*, par ses vers soigneusement travaillés (2). Le *P'i-p'a-sien* (« *Hieou hen wou chan* »), le *Kio-tchao* (« *Houa li so* »), le *Yi-kieou-yeou* (« *Sou lieou yun k'iu* ») et le *Pa-kouei* (« *Tch'ou fan yen pei* ») sont estimés comme les plus beaux de ses *ts'eu*.

Hiang Hong-tsou, né dans le même district que *Li*, était surnommé *Lien-cheng*. Ayant obtenu le titre de licencié aux environs de 1830, il est mort en sa trente-septième année (1798-1835).

Au lieu d'imiter *Kiang K'ouei*, *Che Ta-tsou* ou *Tchang Yen*, *Hiang* était un des admirateurs de *Wou Wen-ying* (3). Ce qui caractérise ses œuvres, c'est la

(1) Cf. la préface du *Tsing-t'i-l'ang-ts'eu*, écrite par *Tchou Yi-tsouen*.

(2) Voir la critique de *Siu Tseu-chan*, citée dans le *Kouo-tch'ao-ts'eu-tsong*, t. XX, p. I.

(3) Le *Ts'eu-hio-t'ong louan* de M. *Wou Mei*, p. 211.

tristesse qui s'élève du fond de l'âme et qui ne provient pas des accidents de la vie. Parmi ses *ts'eu* colligés dans le *Yi-yun-ts'eu*, on lit et relit surtout le *Mou-lan-houa-man* (« *Lou cheng yao tan yue* », le *Lan-ling-wang* (« *Huo yin po* ») et *Yuan-lang-kouei* (« *Ho liu tch'eng hia leou cheng ts'an* »).

Tsiang Tch'ouen-lin, surnommé *Lou-t'an*, est né en 1818, à *Kiang-yin*. L'empereur *Wen-tsong* (†1861) le nomma *Yen-ta-che* (1). Lassé de sa pauvreté et malheureux en amour, il se suicida en 1868.

Les mérites de son recueil *Chouei-yun-leou-ts'eu* consistent non seulement dans le raffinement de la forme et l'harmonie de la versification, mais surtout dans les thèmes, notamment les pillages de la guerre (2) pendant la révolte de *Hong Sieou-ts'iu'an*, au milieu du dix-neuvième siècle. Approfondis par ce douloureux événement, les sentiments de l'auteur devenaient plus sincères et plus touchants. De même que les œuvres de *Tou Fou* (3), ses *ts'eu* ont une valeur historique autant que littéraire. En les comparant avec les *ts'eu* antérieurs, nous trouvons qu'ils sont semblables à ceux de *Kiang K'ouei* (4).

Wang P'ong-yun, né en 1848 et mort en 1904, était natif de *Lin-kouei* et surnommé *Yeou-hia*. Il fut reçu licencié en 1870 et nommé *Yu-che* ving ans plus tard. Pendant ses dernières années, ayant donné sa démission, il fit des voyages à Nankin, à Changhaï, etc.

(1) Fonctionnaire qui s'occupait du sel.

(2) Voir le *Mou-lan-houa-man* (« *Po ts'in houai yu tsi* »), le *Chouei-long-yin* (« *Yi nien sseu mong kouang yin* »), le *Tan-houang-lieou* (« *Han tche ping ye* ») et le *Yang-tcheou-man* (« *Ye mo tek'ao wou* »).

(3) Le plus grand poète sous la dynastie *T'ang*, connu par ses poèmes historiques qui relatent la révolte du général *Ngan Lou-chan*.

(4) *Ts'eu-hio t'ong-louen*, p. 187.

Le *Pan-t'ang-ts'eu-kao*, son recueil de *ts'eu*, nous montre clairement toute l'évolution de son style. Le *Tch'ang-l'ing-yuan-man* (« *Tcha tch'ouei k'i tch'eu sin ts'ien tie* ») et le *Ts'i-t'ien-yo* (« *Sin chouang yi ye ts'ieou houen sing* »), écrits vers 1885, marquent son imitation de *Kiang K'ouei* et *Wang Yi-souen*. Le *Nien-nou-kiao* (« *Teng lin tsong mou* ») et le *Mou-lan-houa-man* (« *Mang mang tch'en hai li* »), composés vers 1895, se rapprochent des *ts'eu* de *Sin K'i-tsi*. Et dans les productions de 1899 à 1904, telles que le *Wei-tch'e-pei* (« *Houo tch'eu p'ing* ») et le *Chouei-long-yin* (« *Souei han kouan kin ping chouang* »), nous reconnaissons surtout le style de *Wou Wen-ying*. Ajoutons que, influencé par l'école dite de *Tch'ang-lcheou*, *Wang* considérait aussi un bon sujet comme le plus important élément du *ts'eu*, tout en ne négligeant pas la musique. Aussi fonda-t-il une école dite du *Kouei* (de la province du *Kouang-si*), qui n'est pourtant qu'une branche de l'école *Tchou*.

Tcheng Wen-tcho, dit *Chou-wen*, naquit à *T'ie-ling*, en 1856. Son père avait été gouverneur du *Chan-si*. Différent de ses frères, qui n'étaient que des débauchés, il aimait les études littéraires. Après avoir conquis le titre de licencié en 1875, il devint *Nei-ko-tchong-chou* (1). Puis, il gagna sa vie chez les gouverneurs du *Kiang-sou*. Charmé par les beaux paysages de *Sou-tcheou*, il y passa sa vieillesse et y mourut en 1918.

Ainsi que le disent les critiques (2), *Tcheng* était considéré comme un émule de *Kiang K'ouei*. Il appré-

(1) Copiste impérial.

(2) Voir les préfaces du *Seou-pi-ts'eu*, écrites par *Wang Chou-yong*, *Yi Chouen-ting*, *Licou Tseu-hiong*, etc.

ciait beaucoup les qualités (1) personnelles du grand poète des *Song* et vivait de la même façon que lui. Il traite aussi de la musique dans les préfaces de ses *ts'eu* (2). Ses recueils de *ts'eu*, le *Seou-pi-ts'eu*, le *Leng-hong-ts'eu*, le *T'iao-ya*, etc., nous séduisent par les mêmes charmes que ceux du *Po-che-tao-jen-ko-k'iu*. On peut placer au même rang les *ts'eu* de *Kiang* et les pièces suivantes de *Tcheng* : le *Mo-yu-eul* (« *Miao wou t'ien mi teh'eou wou ti* »), le *Si-tseu-tchouang-man* (« *Chan song yue lai* ») et le *Sao-houa-yeou* (« *Nien yai ts'ao ts'ao* »), etc.

III. L'ECOLE NA-LAN

Na-lan Sing-tö, fondateur de la troisième école, était né en 1655 et surnommé *Yong-jo*. Il était fils de *Ming-tchou*, homme d'Etat célèbre au commencement de la dynastie Mandchoue. Grâce à ses talents multiples, il réussit dans les exercices militaires, dans les études classiques et surtout dans la poésie. Vers l'âge de dix-huit ans, il fut reçu docteur et ensuite nommé *Che-wei* (3). Attirés par son renom littéraire et son hospitalité, de grands écrivains d'alors, comme *Tchou Yi-tsouen*, *Tch'en Wei-song*, *Yen Cheng-souen*, *Kiang Tch'en-ying*, *Kou Tcheng-kouan*, etc., fréquentaient son salon. Ayant fait ses études avec de célèbres lettrés et été favorisé par l'empereur, il avait vécu heureux jusqu'à la mort inat-

(1) Voir la préface du *Seou-pi-ts'eu* écrite par l'auteur lui-même.

(2) Par exemple, la préface du *Man-kiang-hong* (« *Kan hai wen yi* »).

(3) Gardien impérial.

tendue de sa femme qui était très belle et douée du talent poétique (1). Il mourut prématurément en 1685.

C'est une vérité incontestable que *Na-lan* est un émule de *Li Yu*. Entre ces deux grands poètes, on voit plusieurs points de ressemblance. Tous deux sortaient d'une famille noble et avaient un caractère sentimental. Leurs œuvres sont également caractérisées par une connaissance profonde de la douleur et par un style simple et facile. En lisant le *Yin-chouei-ts'eu*, son recueil de *ts'eu*, nul lecteur ne peut s'empêcher d'être ému. Par exemple :

Bien-aimée, tu m'as donné un rendez-vous à côté

[des pivoines,

Pourquoi ne te souviens-tu pas de notre amour ?

Je peux parler de ma passion seulement avec le vent

[printanier,

Qui ne me répond pas, pourtant, de toute la journée.

Tous les chatons de saule s'envolent.

La saison peut à peine rester davantage.

Les fleurs tombées sur la terre ressemblent à celles

[de l'année dernière,

Mais maintenant il pleut finement.

(Le *Ts'ieou-ts'ien-so*.)

P'eng Souen-yu, surnommé *Tsouen-souen*, était ori-

(1) Elle a un recueil, intitulé *Siuan-mong-ts'eu*.

ginaire de *Hai-yen*. Ayant obtenu le titre de docteur, en 1659, il réussit aussi à l'examen dit *Po-hio-hong-ts'eu*, en même temps que *Tch'en Wei-song* et *Tchou Yi-tsouen*. Par la suite, il devint successivement *Li-pou-che-lang* (1), *Tchang-guan-hio-che* (2) et *Tsong-ts'ai* (3) de l'histoire des *Ming*. Quand il se retira, l'empereur écrivit quelques caractères en son honneur (1631-1700).

Son recueil de *ts'eu*, le *Yen-lou-ts'eu*, se distingue par la coloration du style. Il nous rappelle souvent le *Siao-chan-ts'eu* de *Yen Ki-tao*, bien que ses sentiments ne soient pas aussi touchants, comme nous le montrent le *Cheng-tch'a-tseu* (« *Po tsouei pou tch'eng hiang* »), le *Houan-k'i-cha* (« *Ts'ouei lang cheng wen tien k'iu tch'e* ») et le *T'a-so-hing* (« *Ying tchô kin so* »).

Wang Che-tcheng (1634-1711), natif de *Sin-tch'eng*, avait pour surnom *Yi-chang* et pour pseudonyme *Yuyang-chan-jen*. Grand écrivain de son temps, homme politique assez capable, il arriva jusqu'au grade de *Hing-pou-chang-chou* pendant sa vieillesse.

P'eng Souen-yu dit (4) que *Wang* possédait toutes les qualités poétiques de *Sou Che*, de *Sin K'i-tsi*, de *Kiang K'ouei* et de *Che Ta-tsou*. C'est sans doute un éloge excessif et, en même temps, une critique erronée. C'est plutôt *Li Ts'ing-tchao* qui exerça une influence sur notre poète. Dans son recueil de *ts'eu*, le *Yen-po-ts'eu*, il employait fréquemment les rimes utilisées par la

(1) Ministre en second de l'Intérieur.

(2) Doyen de l'Académie.

(3) Rédacteur en chef.

(4) Cité dans le *Kouo-tch'ao-ts'eu-tsong*, t. II, p. I.

grande poétesse (1). Ses *ts'eu* (2) nous montrent la même beauté que celle du *Seou-yu-tsi*.

Kou Tch'eng-kouan, grand ami de *Na-lan*, était né à *Wou-si* et surnommé *Houa-fong*. Vers l'âge de trente ans, il réussit à l'examen de la licence et occupa la charge de *Kouo-che-yuan-tien-tsi* (3) (1637-1690 ?).

Colligés sous le titre *T'an-tche-ts'eu*, les *ts'eu* du poète présentent deux qualités : la simplicité de la langue et la profondeur des sentiments. En les lisant, on est touché sans découvrir aucune trace de l'effort de l'auteur (4).

Wang Che-siang, dit *Siao-chan*, naquit à *T'ai-ts'ang*. Reçu bachelier, il obtint l'emploi de sous-préfet de *Tsin-kiang* vers 1730. Environ dix ans plus tard, il fut promu préfet de *Tch'eng-tou*. Agé de soixante-neuf ans, il est mort en 1744.

Dans la première moitié du dix-huitième siècle, l'école qui nous occupe n'était plus florissante. Ce sont les écoles *Teh'en* et *Tehou* qui s'épanouissaient alors.

(1) Cf. le *Fong-kouang-t'ai-chang-yi-tch'ouei-siao* (« *King ying ping yuan* »), le *Tien-kiang-tch'ouen* (« *Chouei man teh'ouen t'ang* ») et le *Tsouei-houa-yin* (« *Hiang kouei siao yuan hien ts'ing tcheou* »).

(2) Cf. les *Houan-k'i-cha* (« *Lieou nouan houa han yu sseu sou* » et « *Pei kouo ts'ing k'i yi tai lieou* ») et le *P'ou-sa-man* (« *Yu lan houa fa ts'ing ming kin* »).

(3) Fonctionnaire dans le bureau des historiographes.

(4) Cf. les *Ho-sing-lang* (« *Ki tseu p'ing ngan feou* » et « *Ngo yi p'iao ling kieou* »), le *Yen-eul-mei* (« *Cheou kiuan siang lien yu teh'ou cheou* ») et le *Ts'ai-sang-tseu* (« *Ts'ieou lai k'an tsin sing ho ye* »).

Wang seul suivait fidèlement le modèle de *Yen Ki-tao* (1) et y remporta un succès considérable. Dans sa famille, plusieurs membres composaient des *ts'eu* dans la même tendance (2) et l'école *Na-lan* est ainsi revenue à la vie. Il nous donna plusieurs recueils (3). Les *Ts'ai-sang-tseu* (« *Li houa siao yuan tong fong sie* » et « *Leang po tao tsin ts'eng leou ying* »), le *Lin-kiang-sien* (« *Yi touan liu ts'ing wou tcho tch'ou* ») et le *Houan-k'i-cha* (« *Si yu tsien fong yu touan houen* ») sont généralement considérés comme des pièces maîtresses.

Wang Kouo-mei (1877-1927) était originaire de *Hai-ning* et se surnommait *Tsing-ngan*. A la fin du règne de l'empereur *Tö-tsong* (1875-1908), il fit ses études au Japon et ensuite occupa une charge dans le ministère de l'Instruction publique. Après la révolution de 1911, il alla de nouveau au Japon. Environ dix ans plus tard, il retourna en Chine. Puis, l'Université de Pékin et l'Université *Ts'ing-houa* le nommèrent directeur d'études. Menacé par la révolution dite nationaliste de 1927, il s'est suicidé.

Grand philologue et archéologue, *Wang* est souvent négligé par les historiens du *ts'eu*. Mais ses pièces, réunies à la fin du *Kouan-t'ang-tsi-lin* (4), nous révèlent

(1) Cf. le *Kouo-tch'ao-ts'eu-tsong*, t. XXIV, p. I.

(2) Cf. le *Tou-k'i-chan-tchouang-ts'eu-houa* de *Sie Tchang-chan*, le *Hiang-siue-ts'eu-tch'ao* de *Wang Han-chou*, le *Lin-wou-che-yu* de *Wang Sou*, le *Tsö-hiu-ts'eu* de *Wang Lou* et le *Pie-houa-jen-yu* de *Wang Song*.

(3) Le *Hiang-t'ao-tsi*, le *Kan-han-tsi*, le *Ts'ing-sao-yo-fou*, le *Tch'ou-chan-k'i-yu* et le *K'i-t'ing-yi-yu*.

(4) Recueil des morceaux historiques, littéraires, etc. de *Wang*, publié par *Tsiang Jou-tsao*.

un talent remarquable. Il est très habile à traduire la douleur d'amour ou célébrer la beauté du sacrifice. Son style se rapproche de celui de *Fong Yen-ki*, peut-être un peu plus orné. On peut facilement s'en rendre compte après avoir lu les *Tie-liuan-houa* (« *Tso ye mong tchong lo chao hen* » et « *Teou kio siao lai ts'ing siu ngo* »), le *Ts'ing-p'ing-yo* (« *Tch'ouei yang chen guan* »), le *Sou-mo-tchö* (« *Kiuan p'ing lan* »), etc.

IV. LES ETUDES CRITIQUES

Enfin, nous examinerons rapidement les livres concernant les études de *ts'eu*. C'est une production considérable de l'époque Mandchoue. Les ouvrages sur la technique sont au nombre d'une vingtaine ; il y a près de cinquante anthologies et environ quarante œuvres critiques. Il est inutile d'en faire l'énumération complète : nous n'en étudierons donc qu'une dizaine.

Pour la technique, nous mentionnerons seulement le *Ts'eu-liu*, le *K'in-ting-ts'eu-p'ou* et le *Ts'eu-lin-tcheng-jun*.

Le *Ts'eu-liu*, publié en 1687 par *Wou Hing-tsou*, est l'ouvrage capitale du poète *Wan Chou* et reste précieux même de nos jours. Il contient six cent soixante airs et se divise en vingt volumes. L'auteur y étudie soigneusement et spirituellement les différentes formes des airs, la ponctuation du texte et le ton des caractères. Les airs sont arrangés d'après le nombre de caractères employés. Pour chaque air, il donne des exemples tirés des auteurs connus et aussi des explications très utiles. *Yen Cheng-*

souen (1) dit que le *Ts'eu-liu* était le meilleur livre sur la technique du *ts'eu* et qu'après sa publication, on comprenait l'ignorance des poètes des *Ming*. Cette critique n'est nullement excessive (2).

Trente ans après la publication du *Ts'eu-liu*, parut le *K'in-ling-ts'eu-p'ou*. Composé sous le patronage de l'empereur *Cheng-tsou*, ce livre a des matières plus riches que le précédent. Il comprend quarante tomes et contient huit cent vingt-six airs. Malheureusement, des airs de « *K'iu* » sont mêlés parmi ceux du *ts'eu*, ce qui réduit un peu la valeur de cet ouvrage.

Le *Ts'eu-lin-tcheng-yun*, publié en 1821, fut écrit par *Ko Tsai*. En étudiant les meilleures pièces anciennes (3), *Ko* divise les rimes du *Tsi-yun* (4) en dix-neuf groupes (5). Connaissant à fond le *ts'eu* (6), ainsi que la phonétique, il remporta facilement un grand succès. Les règles musicales du *ts'eu* qu'il expose dans la préface sont très utiles à connaître.

Parmi les anthologies, le *Ts'eu-tsong* et le *Li-tai-cheyu* sont les plus importants.

(1) Cf. sa préface du *Ts'eu-liu*. (Voir aussi le *Ts'eu-che* de *Lieou Yu-p'an*, p. 103.)

(2) Il est naturel pourtant que chaque ouvrage présente des insuffisances. A la fin de la dynastie mandchoue, il y eut deux savants. *Siu Pen-li* et *Tou Wen-lan*, qui essayèrent de compléter le livre de *Wan Chou*. L'un écrivit le *Ts'eu-liu-che-yi*; l'autre, le *Ts'eu-liu-pou-yi*. Tous deux ajoutent deux cent quinze airs.

(3) Cf. la préface du *Ts'eu-lin-tcheng-yun*, écrite par *Kou Ts'ien-li*.

(4) Dictionnaire des rimes de la dynastie *Song*.

(5) Voir chap. I de notre étude.

(6) Il a écrit un recueil de *ts'eu*, intitulé *Ts'oueï-wei-ya-ts'eu*. Il a aussi composé des anthologies, telles que le *Ts'i-kia-ts'eu-siuan*, etc.

Le *Ts'eu-tsong*, composé par le grand poète *Tchou Yi-tsouen*, fut publié en 1678. La première édition ne contenait que trente volumes; les suivantes en comprenaient trente-six. C'est une anthologie remarquable. Elle embrasse une longue période, des *T'ang* aux *Yuan*. Les poètes cités sont au nombre de cinq cents environ; les pièces choisies sont plus de deux mille. Pour chaque auteur, il y a une biographie sommaire et parfois on peut y trouver des textes de critique. Pour composer cette anthologie, *Tchou* a emprunté beaucoup de livres, manuscrits ou imprimés, à ses amis (1). Il a cherché sa matière dans environ cent soixante recueils, une vingtaine d'anthologies, dans des ouvrages d'histoire officielle, des contes, des ouvrages critiques, etc. Il avait formé le projet de composer une anthologie des *ts'eu* des *Ming*, mais il n'a pas pu le réaliser (2).

Le *Li-tai-che-yu* fut composé sur l'ordre de l'empereur *Cheng-tsou* et publié en 1707. Divisé en cent tomes, il compte environ neuf mille pièces, des *T'ang* aux *Ming*. Elles sont arrangées, non pas chronologiquement, mais d'après les airs. A la fin de ce grand livre se trouvent deux appendices, l'un contient des notices biographiques, l'autre des critiques littéraires; tous deux sont très utiles pour l'étude du *ts'eu*.

En ce qui concerne les œuvres critiques, les plus

(1) Voir l'introduction de cette anthologie écrite par l'auteur lui-même.

(2) Des savants postérieurs composèrent maints livres pour le compléter, notamment le *Ts'eu-tsong-pou-yi* de *F'ao Leang*, le *Ming-ts'eu-tsong* et le *Kouo-tch'ao-ts'eu-tsong* de *Wang Tch'ang*, le *Kouo-tch'ao-ts'eu-tsong-eul-pien* de *Wang Chao-tch'eng*, le *Kouo-tch'ao-ts'eu-tsong-siu-pien* de *Houang Hien-ts'ing*, le *Kouo-tch'ao-ts'eu-tsong-pou-pien* de *Ting Chao-yi*, etc. Ces livres contiennent quelques deux cents tomes.

connues sont le *Ts'eu-yuan-ts'ong-t'an*, le *Ts'eu-lin-ki-che*, le *T'ing-ts'ieou-cheng-kouan-ts'eu-houa*, le *Tou-k'i-chan-tchouang-ts'eu-houa* et le *Jen-kien-ts'eu-houa*.

Le *Ts'eu-yuan-ts'ong-t'an*, dont l'auteur est *Siu Kieou*, comprend douze tomes. Il est remarquable par la richesse des matières. On y trouve non pas les opinions de l'auteur lui-même, mais des critiques extraites des ouvrages anciens.

Les vingt volumes du *Ts'eu-lin-ki-che*, qui sont une production de *Tchang Sou*, contiennent la biographie des poètes et les critiques sur leurs *ts'eu*, arrangées chronologiquement. Ainsi que le *Ts'eu-yuan-ts'ong-t'an*, il est indispensable à l'étude du *ts'eu*, par l'abondance de ses documents.

De *Ting Chao-yi* nous avons le *T'ing-ts'ieou-cheng-kouan-ts'eu-houa*. Il se divise en vingt volumes. Bien que *Ting* fût un des héritiers de l'école *Kiang K'ouei*, il admirait aussi les chefs des autres écoles. Ses opinions sont donc impartiales. De plus, il critique le *Ts'eu-tsong* et le *Ts'eu-liu*, sévèrement mais justement.

Le *Tou-k'i-chan-tchouang-ts'eu-houa* de *Sie Tchang-chan* contient douze tomes. Différent de *Ting*, *Sie* passe pour un des admirateurs de *Sou Che*, surtout de *Sin K'i-tsi*. C'est un critique impitoyable. Il n'aime ni l'école *Tch'en Wei-song*, ni l'école *Tchou Yi-tsouen*. Seulement quelques émules de *Na-lan Sing-tö* peuvent éviter ses railleries.

Wang Kouo-wei, le premier des critiques chinois qui aient connu la littérature européenne, nous donna le *Jen-kien-ts'eu-houa*. Inférieur aux autres par la quantité, cet ouvrage les dépasse en qualité. Son mérite essentiel consiste à nous indiquer très clairement les qua-

lités et les défauts des œuvres, et la place des poètes dans l'histoire littéraire. Il avait un grand respect pour *Fong Yen-ki*, *Lī Yu*, *Sin K'i-tsi* et *Na-lan Sing-tō* ; tandis qu'il jugeait avec la plus grande sévérité *Tcheou Pang-yen*, *Kiang K'ouei*, *Wou Wen-ying* et *Tchang Yen*.

Notons qu'après la chute de la dynastie Mandchoue, le *ts'eu* retomba en décadence. Les critiques et les auteurs qui avaient ranimé ce genre poétique redevinrent rares. Bien que *Wáng Kouo-wei* et *Tcheng Wen-tcho* survécussent après la révolution de 1911, aucun nouveau maître n'a paru pendant les vingt-trois premières années de la République chinoise. Cette fois, c'est probablement la véritable mort, et non pas le déclin momentané.

Cela tient sans doute à ce que la révolution a, en même temps que le régime politique, changé la culture spirituelle de la Chine contemporaine. Des lettrés, à leur retour d'Occident, ont introduit des éléments de la littérature étrangère, notamment la « new poetry », le « vers libre », le « poème en prose », etc. Les auteurs s'efforcent de s'affranchir du joug des règles de versification sous lesquelles se trouvèrent le *che*, le *ts'eu* et le *k'iu* pendant plus de mille ans. Ce mouvement d'émancipation littéraire condamne, pour ainsi dire, à une mort certaine le *ts'eu*, ainsi que les autres genres.

Récemment, des poètes ont tenté de faire revivre le *ts'eu* : d'où le mouvement dit du « *sin-ts'eu* » (du nouveau *ts'eu*). Ils changent un peu les règles anciennes pour se concilier les révolutionnaires et ainsi prolonger la vie du *ts'eu*. Mais sans aucun doute, cet effort est voué à l'échec. Désormais, l'étude du *ts'eu* ne sera plus

qu'une recherche historique, le mot « *ts'eu* » ne sera plus qu'un terme du passé.

Vu : le 14 janvier 1935.

*Le Doyen de la Faculté des Lettres
de L'Université de Paris,*
H. DELACROIX.

Vu et permis d'imprimer :

Le Recteur de L'Académie de Paris,
S. CHARLETY.

REPertoire DES CARACTERES CHINOIS

(C)

1. CHA-TCH'OUANG-HEN,
50.
2. CHAN, 24, 25.
3. CHAN-KOU-TAO-JEN, 112
4. CHAN-KOU-TS'EU, 112.
5. CHAN LOU FONG LAI
TS'AO MOU HIANG, 119.
6. CHAN MO WEI YUN, 58,
132.
7. CHAN-SI, 149, 161, 164.
8. CHAN SONG YUE LAI,
165.
9. CHAN TCHE LOU, 13, 52.
10. CHAN-TCHONG-PO-YUN-
TS'EU, 130.
11. CHAN-T'ING-YEN-MAN, 32.
12. CHAN-YIN, 121.
13. CHANG, 14, 15, 19, 20, 21,
22, 23, 24, 25, 26, 27, 46,
47, 48, 49.
14. CHANG-HING-PEI, 50.
15. CHANG-KIO, 19, 30.
16. CHANG KOU PA TS'EN
SOUEI, 118.
17. CHANG-LIN-TCH'OUEN-

MAN, 8.

18. CHANG-SI-P'ING, 57.
19. CHANG SIN MO WEN
TS'EN TCH'AO CHE, 147.
20. CHANG-TIAO, 16, 30, 38.
21. CHANG-TCH'OUEN-K'IU,
133.
22. CHAO-CHE-CHAN-FANG-
PI-TS'ONG, 69.
23. CHAO HENG-TCHENG, 145,
147.
24. CHAO-HING, 115, 151.
25. CHAO KO YUE, 119.
26. CHAO-NAN, 19.
27. CHAO NIEN T'ING YU KO
LEOU CHANG, 63.
28. CHAO-NIEN-YEOU, 35, 37,
38, 98, 100, 102.
29. CHAO-PIEN, 43, 47, 110,
118, 119, 122.
30. CHAO TCHOU HONG T'EN,
162.
31. CHAO-YEOU, 132.
32. CHAO-YUN, 113.
33. CHE, 20, 46, 68, 70, 74, 96,
127, 135, 141, 174.

34. CHE-CHE-LING, 6, 8, 32.
35. CHE-CHOUO-SIN-YU, 118.
36. CHE-HIANG-KIN-T'ONG,
56.
37. CHE HIAO-YEOU, 99.
38. CHE-HOU, 135.
39. CHE-HOU-SIEN, 14, 39,
127.
40. CHE-HOU-TS'EU, 135.
41. CHE-KING, 19, 118.
42. CHE KING-T'ANG, 78.
43. CHE-KOUO-TCH'OUEN-
TS'IEOU, 10.
44. CHE-LIEOU-TSEU-LING,
54.
45. CHE-LIN-TS'EU, 113.
46. CHE-MEN-WEN-TSEU-
CHAN, 95.
47. CHE NIEN MO KIEN, 160.
48. CHE NIEN TS'IEU CHE, 65.
49. CHE NIEN YI KIO YANG
TCHEOU MONG, 133.
50. CHE NIU TONG
TCHOUANG LIEN, 75.
51. CHE SONG-TCHE, 122.
52. CHE TA-TSOU, 58, 127, 150,
152, 162, 167.
53. CHE-TCHEOU, 9.
54. CHE-TCHEOU-MAN, 7.
55. CHE-TCHEOU-YIN, 9.
56. CHE-TCHONG, 80.
57. CHE-T'EOU, 142.
58. CHE TSAI, 61.
59. CHE TSAI KIANG HOU,
47, 65.
60. CHE-TS'ONG, 140.
61. CHE-TSOU, 129.
62. CHE-WEI, 165.
63. CHEN K'IEU, 20
64. CHEN KOUO, 9.
65. CHEN-NIU-FOU, 118.
66. CHEN-SI, 157.
67. CHEN-TAO, 106.
68. CHEN-TCHEOU, 71.
69. CHEN TÖ-TS'IEU, 109.
70. CHEN-TSONG, 100, 107.
71. CHEN YI-FOU, 95.
72. CHEN YI WOU CHOUAI
YI, 118, 119.
73. CHEN YO, 19.
74. CHEN-YO-TCHOUAN, 20.
75. CHENG, 20, 65.
76. CHENG-CHENG-MAN, 47,
53, 118, 129, 134.
77. CHENG-K'IEOU, 105.
78. CHENG-K'IEOU-TS'EU,
105.
79. CHENG-K'IEOU-TS'EU-
SIU, 101.
80. CHENG-NGAN, 150.
81. CHENG-NGAN-TS'EU, 150.
82. CHENG-TCH'Ä-TSEU, 35,
44, 75, 79, 91 113, 131,
167.

83. CHENG TCH'OU K'O
KONG, 47, 122.
84. CHENG-TSOU, 160, 171,
172.
85. CHENG-YU, 129.
86. CHEOU KIUAN SIANG
LIEN YU TCH'OU
CHEOU, 168.
87. CHEOU LI KIN YING
WOU, 58.
88. CHEOU-NGEN-CHEN, 33.
89. CHEOU TÖ LIEN K'AI KIE
PAN YEOU, 131.
90. CHEOU-YANG, 62.
91. CHO, 49.
92. CHO FONG TCH'OU EI
P'O MAO, 147.
93. CHOU, 28, 49, 53, 81, 82,
93, 121, 130.
94. CHOU-HIA, 129.
95. CHOU SI PA, 55, 61.
96. CHOU-WEN, 164.
97. CHOU-YING, 33, 45, 47, 55,
62, 124.
98. CHOU-YUAN, 131.
99. CHOUAI LIEOU CHOU
CHOU T'AI MAN TI,
138.
100. CHOUAI TS'AO TCH'EOU
YEN, 64, 125.
101. CHOUANG-CHENG-TSEU,
37.
102. CHOUANG-CHOUANG-
YEN, 127.
103. CHOUANG-HOUA-YU, 39.
104. CHOUANG-K'YI, 134.
105. CHOUANG KIANG CHOU EI
HEN CHEOU, 54.
106. CHOUANG-KIO, 18.
107. CHOUANG LO WEI WAN
T'ONG SIN KIE, 131.
108. CHOUANG-TCHAO-LEOU-
WEI-K'O-TSEU, 95.
109. CHOUANG-T'EOU-LIEN,
49.
110. CHOUANG-TIAO, 14, 15,
30, 34.
111. CHOUANG TSIANG
CHOUEN PO, 124, 126.
112. CHOUANG-YE-FEI, 34, 44,
53.
113. CHOUANG YEN, 150.
114. CHOUANG-YEN-EUL, 36.
115. CHOU EI, 62.
116. CHOU EI-LONG-YIN, 39,
43, 45, 53, 55, 64, 118,
119, 121, 129, 144, 159, .
163, 164.
117. CHOU EI MAN TCH'OU EN
T'ANG, 168.
118. CHOU EI PI FONG TS'ING,
51.
119. CHOU EI TIAO CHOU
CHENG TCH'E TSIEOU

- TING, 12.
120. CHOUËI-TIAO-KO-T'ÉOU,
10, 43, 46, 55, 110, 112,
113, 114, 118, 119, 122,
137, 138, 139, 142, 157,
158.
121. CHOUËI TIEN FONG
LEANG, 13.
122. CHOUËI-TSING-LIEN, 56.
123. CHOUËI TSING LIEN LI
P'O LI TCHEN, 73.
124. CHOUËI WAN YIN HO,
137.
125. CHOUËI-YUN-LEOU-
TS'EU, 163.
126. CHOUEN-TI, 144.
127. CHOUO-CHE-TSOUEI-YU,
109.

(E)

1. EUL, 110, 119.
2. EUL KIA FOU SIU SIN
YONG YI, 12.
3. EUL-LANG-CHEN, 37, 57.
4. EUL YI, 119.

(F)

1. FA, 29.
2. FA-KIA-TAO-YIN, 12.
3. FA-K'IU-HIEN-SIEN-YIN,
34, 36, 44.
4. FA-K'IU-TI-EUL, 36.
5. FAN, 27, 28, 61.
6. FAN-CHENG, 67.

7. FAN-KIN-TSI, 160.
8. FAN-NIU-YUAN, 49.
9. FAN-SIE, 162.
10. FAN-SIE-CHAN-FANG-
TS'EU, 162.
11. FAN TCH'ENG-TA, 121, 123.
127, 130, 135
12. FAN TCHONG-YEN, 118,
135.
13. FANG, 104.
14. FANG-HOUËI, 133.
15. FANG KIU-CHAN, 55.
16. FANG-SIN-K'OU, 133.
17. FANG-TCH'ENG, 72.
18. FANG TCH'ENG-P'EI, 67.
19. FANG TCH'OUAN TS'IENT
LI LING PO K'IU, 125.
20. FANG-TS'AO-TOU, 52.
21. FANG TS'IENT-LI, 104.
22. FANG TS'AO TAO HENG
T'ANG, 13.
23. FANG TS'AO TCHEOU
TS'IENT TAO LOU, 13.
24. FANG-WONG-TS'EU, 121.
25. FEI, 23.
26. FEI-K'ING, 72.
27. FEI K'TONG PAN LIU, 98.
28. FEI-SIUE-MAN-K'IUN-
CHAN, 13, 106.
29. FEI TCHAO TS'ONG T'IENT
HIA, 122.
30. FEN CHANG YI HI YEOU

- LEI HEN, 91.
31. FEN-NING, 112.
32. FEOU P'ING TCHE TAI
YANG HOUA K'IU, 150.
33. FONG CHEOU-WEI, 57.
34. FONG-HIEN-PEI, 33.
35. FONG HIU, 128.
36. FONG-HOUANG-T'AI-
CHANG-YI-TCH'OU EI-
SIAO, 54, 162, 168.
37. FONG KI KIN NI TAI, 99.
38. FONG KI LOU YUN
TS'ONG, 92.
39. FONG-KOUEI-YUN, 37, 42,
77.
40. FONG-LAI-TCH'AO, 39.
41. FONG LAO YING TCH'OU,
58, 100.
42. FONG-LEOU-TCH'OUEN, 92.
43. FONG LEOU YU YU
TCH'ENG KIA JOUEI,
98.
44. FONG-LIEOU-TSEU, 7, 34,
55, 65, 100.
45. FONG LIN TIAO WAN YE.
100.
46. FONG LING-KIUN, 84.
47. FONG NOUAN YING KIAO.
58.
48. FONG-SI-WOU, 36, 138.
49. FONG-SIANG, 75.
50. FONG TCHAN, 52.

51. FONG TCHOU TCH'EN
HIANG HOUA YI TSIN,
134.
52. FONG-TIE-LING, 160.
53. FONG YAO TONG, 52.
54. FONG YEN-KI, 12, 50, 55,
62, 65, 81, 83, 84, 86, 90,
94, 99, 130, 131, 151, 154,
160, 170, 174.
55. FOU, 100.
56. FOU-CHÖ, 154.
57. FOU-JOU, 147.
58. FOU-KIEN, 113, 116.
59. FOU-MA-TOU-WEI, 91.
60. FOU-NIAO-FOU, 118.
61. FOU-T'ANG-TOU-MOU-
K'IAO-T'I, 53.
62. FOÜ-TCHEOU, 70.
63. FOU-YANG, 138.
64. FOU YONG LAO K'IU
TCHOUANG TS'AN, 144.
65. FOU YONG TCH'ENG PAN
LIU, 65.
- (II)
1. HAI, 23.
2. HAI-CHAN-KI, 68.
3. HAI-NING, 169.
4. HAI T'IENT HIANG HIAO.
57.
5. HAI-YEN, 70, 167.
6. HAN, 8, 24, 25, 60, 62,
116.

7. HAN CHAN TS'I TS'IE, 47.
98.
8. HAN-CHE, 131.
9. HAN HAN JE KIO TSEU
YEN FEOU, 135.
10. HAN HOUANG, 79.
11. HAN KIU, 57.
12. HAN-KONG-TCH'OUEN.
36, 43, 121.
13. HAN-LIN-HIO-CHE, 113.
14. HAN-LIN-HIO-CHE-
TCH'ENG-TCHE, 143.
144, 145.
15. HAN-LIN-SIEOU-
TCHOUAN, 138, 150.
16. HAN PO CHOUANG P'AN
KIN FONG, 49.
17. HAN TAN HIANG SIAO
TS'OU EI YE TS'AN, 12.
18. HAN TCHE PING YE, 162.
19. HAN T'O-TCHEOU, 127.
20. HAN-YANG, 123.
21. HAN YO, 68, 74, 75.
22. HANG-TCHEOU, 101, 107.
123, 129.
23. HAO, 20, 25.
24. HAO-CHE-KIN, 32, 43, 45.
64.
25. HAO-CHE-KOUANG, 68.
26. HAO-JAN-TCHAI-YA-
T'AN, 101.
27. HAO-NIU-EU'L, 60.
28. HEN, 24.
29. HEN-TCH'OUEN-TCH'E,
33, 64.
30. HEOU, 27.
31. HEOU-CHOU, 80, 90, 92.
93.
32. HEOU-HAN, 78, 79.
33. HEOU KOUAN MEI TS'AN,
99.
34. HEOU KOUAN TAN FONG
TCH'OU EI TSIN, 57.
35. HEOU KOUAN TENG.
CHEN, 58, 64.
36. HEOU-LEANG, 78, 79.
37. HEOU-T'ANG, 78, 79, 80,
92, 94.
38. HEOU-TCHEOU, 78, 80, 93.
39. HEOU-TCHOU, 86.
40. HEOU-TSIN, 78, 79.
41. HEOU-TS'OUEN-CHE-
HOUA-SIU-TSI, 121.
42. HEOU-TS'OUEN-
TCH'ANG-TOUAN-KIU,
122.
43. HEOU WEN-TS'AN, 95.
44. HI-TCH'AO-T'EN, 36.
45. HI-TCHEN, 120.
46. HI-TCHEOU, 10.
47. HI-TCHEOU-MAN, 10.
48. HI-TS'EN-YING-MAN, 31.
49. HIA, 29.
50. HIA-FANG-YUAN, 74.

51. HIA HOUAN-CHOUEN, 148.
152.
52. HIA-KOUEI, 71.
53. HIA TCHE-HIU, 152.
54. HIA-TCH'OU-LIN, 150.
55. HIA YUAN-TING, 95.
56. HIA-YUN-FONG, 37.
57. HIA YUN-YI, 152.
58. HIAI, 23.
59. HIAI FANG-CHOU, 58.
60. HIANG, 162.
61. HIANG-CHAN-KIU-CHE.
71.
62. HIANG HONG-TSOU, 162.
63. HIANG-HOU-PIEN, 57.
64. HIANG KING PIAO YUE
KIA TONG PIEN CHENG,
159.
65. HIANG KOUEI SIAO
YUAN HIEN TS'ING
TCHEOU, 168.
66. HIANG LENG KIN YI, 54.
67. HIANG LIEN K'ING YUN,
13, 54.
68. HIANG-SIUE-TS'EU-
TCH'AO, 169.
69. HIANG-TAN-TS'EU, 157.
70. HIANG-T'AO-TSI, 169.
71. HIANG TSEU-YIN, 112,
114.
72. HIANG YING HIAO PO, 10.
73. HIANG YU, 73.
74. HIAO, 25.
75. HIAO CHOUANG TCH'OU
TCHOU, 129.
76. HIAO FONG SOUAN, 52.
77. HIAO SÖ YUN K'AI, 60.
78. HIAO TCHOUANG
TCH'OU LEAO MING KI
SIUE, 87.
79. HIAO-TSONG, 115, 135.
80. HIAO YIN PO, 163.
81. HIAO YIN TCHONG
CHOUANG TIAO NGAN
TS'AO, 11.
82. HIE-TCHE-KIO, 19.
83. HIE-TCHE-TIAO, 16, 30, 36.
84. HIEN, 27, 28.
85. HIEN-HIEN-KIU-CHE, 138.
86. HIEN-TCHAI-K'IN-TS'IU-
WAI-P'IENT, 105.
87. HIEN TSAI LING YIN, 110.
88. HIEOU HEN WOU CHAN,
162.
89. HIEOU SIANG WEN, 79.
90. HIN, 24.
91. HING-HIANG-TSEU, 44,
149.
92. HING-HOUA-T'IENT, 56.
93. HING-POU-CHANG-
CHOU, 150, 167.
94. HING-POU-CHE-LANG, 72.
95. HIO-SONG-TCHAI-TS'EU-
YUN, 20.

96. HIO-TCHENG, 129.
97. HIONG TCHONG TS'IEU
TCHONG TCH'EOU, 56.
98. HIONG-YO, 138.
99. HIU-CHENG, 67.
100. HIUAN-TSONG, 68, 70.
101. HIUN-TAO, 147.
102. HO, 29.
103. HO CHAN T'ING CHANG
TSIEOU JOU TCH'OUAN,
140.
104. HO-CHENG-TCH'AO, 35.
105. HO-FEI, 123.
106. HO-HOUAN-TAI, 37.
107. HO-K'IAO-LIEOU, 51.
108. HO KIN TCH'OU K'AI, 133.
109. HO LIU TCH'ENG HIA
LEOU CHENG TS'AN, 163
110. HO-MAN-TSEU, 8, 55, 97.
111. HO-PEI, 147.
112. HO-SIN-LANG, 43, 60, 61,
62, 116, 118, 119, 122, 168.
113. HO TCH'EOU, 48.
114. HO-TCH'ONG-T'IEU, 13, 33,
51, 98.
115. HO TCHOU, 13, 53, 130,
133, 147, 156.
116. HO TCH'OU SIANG FONG,
46.
117. HO TCH'OU YEOU NIU, 82.
118. HO-TCHOUAN, 41, 51, 52,
55, 74, 82, 132.
119. HO-TONG, 91.
120. HO-TOU-CHEN, 7, 49, 74,
94.
121. HO-YE-PEI, 12, 49, 51, 58,
82.
122. HONG CHOUANG YI CHOU
TS'I LEANG, 144.
123. HONG FEN TS'OUET PIE.
47, 59.
124. HONG HING, 51.
125. HONG-LIN-K'IN-KIN, 35.
126. HONG-LOU-K'ING, 120.
127. HONG-LO-NGAO, 34.
128. HONG NGEOU HIANG
TS'AN YU TIEN TS'IEOU.
134.
129. HONG SIEOU, 61.
130. HONG SIEOU-TS'OUAN,
163.
131. HONG SOU CHEOU, 54,
121.
132. HONG-TCH'OUANG-KIONG.
10, 101.
133. HONG-TCH'OUANG-
T'ING, 42.
134. HONG-YE-KAO, 80.
135. HONG-YEN- TS'EU, 154.
136. HONG-YEOU, 157.
137. HOU, 61, 70, 119.
138. HOU CHANG HIEN WANG,
52.
139. HOU CHE, 69, 71, 92, 128.

140. HOU-NAN, 115.
141. HOU-PEI, 100, 115.
142. HOU-POU-CHANG-CHOU,
113.
143. HOU-POU-CHE-LANG, 84,
149, 161.
144. HOU-TCHEOU, 107, 123,
128, 142, 156.
145. HOU-TCHONG-T'IENT, 65,
130.
146. HOU TSEU, 67, 69.
147. HOU YING-LIN, 69.
148. HOUA-FAN, 36, 48.
149. HOUA-FONG, 168.
150. HOUA HOUA, 11.
151. HOUA JE-SIN, 11.
152. HOUA-KIEN-TSI, 84.
153. HOUA LI SO, 162.
154. HOUA MING YUE NGAN
LONG K'ING WOU, 87.
155. HOUA-NGAN-TS'EU-
SIUAN, 7.
156. HOUA PIAO KOUEI LAI
LAO LING WEI, 140.
157. HOUA-T'ANG-TCH'OUEN,
132.
158. HOUA TCHE FEOU, 120.
159. HOUA TCHENG FANG, 92.
160. HOUA-T'ING, 147, 152.
161. HOUA-WAI-TSI, 129.
162. HOUA-YANG, 92.
163. HOUA YING TCH'ONG
TCH'ONG, 150.
164. HOUAI, 126.
165. HOUAI-HAI-KIU-CHE-
TCH'ANG-TOUAN-KIU,
132.
166. HOUAI-NAN, 92.
167. HOUAI TCH'OU K'OUANG
WANG KI TS'IENT LI, 56.
168. HOUAI-TIEN-TCH'OUEN,
13.
169. HOUAI TSO MING TOU,
125.
170. HOUAN, 24, 25, 65.
171. HOUAN-K'I-CHA, 12, 32,
44, 48, 61, 88, 91, 92, 94,
131, 133, 138, 150, 151
167, 168, 169.
172. HOUAN K'I TSEU LOU
TSEU, 118.
173. HOUAN-K'ING-YO, 14, 34,
44.
174. HOUAN TCH'OU KIAI
CHAN YE, 53, 112.
175. HOUANG, 158.
176. HOUANG CHENG, 7, 51.
177. HOUANG-FOU SONG, 12,
74.
178. HOUANG-HIEN-TS'ING,
153, 172.
179. HOUANG-HO-TS'ING-
MAN, 105.
180. HOUANG-HOUA-CHAN,

- TCHOU, 138.
181. HOUANG HOUA CHEN
HIANG, 53.
182. HOUANG KIN PANG
CHANG, 98.
183. HOUANG KING-JEN, 156,
157.
184. HOUANG LEANG MONG
KIO, 53.
185. HOUANG-LI-JAO-PI-
CHOU, 35.
186. HOUANG TCH'AO, 81.
187. HOUANG-TCHEOU, 94,
107.
188. HOUANG-TCHEOU-YI, 69.
189. HOUANG-TCHONG, 14.
190. HOUANG-TCHONG-
CHANG, 15, 33.
191. HOUANG-TCHONG-KIO, 16,
39.
192. HOUANG-TCHONG-KONG,
14, 15, 30, 31, 33.
193. HOUANG-TCHONG-PIEN-
KONG, 18.
194. HOUANG-TCHONG-PIEN-
TCHE, 16, 17.
195. HOUANG-TCHONG-TCHE,
17.
196. HOUANG-TCHONG-
TCHENG-TCHE, 18, 39.
197. HOUANG-TCHONG-YU, 18,
39.
198. HOUANG T'ING-KIEN, 53,
60, 70, 99, 112, 157, 160.
199. HOUANG KIN SI TCHE HO
SI, 98.
200. HOUANG-YING-EUL, 31.
201. HOUEI, 22.
202. HOUEI-FONG-TS'EU-
HOUA, 69.
203. HOUEI-HOUEI-KIAO-
TSIN-TCHONG-KOUO
-TI-YUAN-LIEOU, 91.
204. HOUEI-LAN-FANG-Y'IN,
32, 38.
205. HOUEI SIEOU CHANG SI
FONG, 64.
206. HOUEI T'ANG FONG K'I
PO WEN SI, 91.
207. HOUEI-TCHEOU, 108.
208. HOUEI-TSONG, 96, 108,
125.
209. HOUEI-WEN, 157.
210. HOUEN, 24.
211. HOUO, 64.
212. HOUO-CHENG, 67.
213. HOUO NING, 55, 78, 79, 84.
214. HOUO TCH'EOU P'ING, 164.
215. HOUO-TS'ING-TCHEN-
TS'EU, 104.
- (J)
1. JAO-FO-KO, 34.
2. JAO TCH'OUANG KI CHOU,
59.

3. JEN-FOU, 141.
4. JEN-KIEN-TS'EU-HOUA,
173.
5. JEN-KIN, 146.
6. JEN-LEI-YIN, 133.
7. JEN-TSONG, 7, 96, 99, 130.
8. JEN YEN KOUAN JONG, 53.
9. JEN-YUE-YUAN, 137, 147.
10. JONG-TCHEOU, 112.
11. JOU, 19, 20, 28, 29, 46, 47,
48, 49.
12. JOU KIN K'IO YI KIANG
NAN LO, 61.
13. JOU-MONG-LING, 7, 12, 40,
45, 78, 134.
14. JOU TS'EU HONG
TCHOUANG, 149.
15. JOU-YU-CHOU EI, 41.
16. JOUAN YEN LONG SI
LIEOU, 48.
17. JOUEI-HO-SIEN, 41, 44, 48,
53, 112.
18. JOUEI-LONG-YIN, 34.
19. JOUEI-PIN, 14.
20. JOUEI-PIN-CHANG, 15.
21. JOUEI-PIN-KIO, 16.
22. JOUEI-PIN-KONG, 15.
23. JOUEI-PIN-PIEN-KONG, 19.
24. JOUEI-PIN-PIEN-TCHE,
17.
25. JOUEI-PIN-TCHE, 17.
26. JOUEI-PIN-YU, 18.
27. JOUEI-TCHÖ-KOU, 12, 39.
(K)
 1. KAI-TCHE, 121.
 2. K'AI-FONG, 114.
 3. K'AI-HI, 116.
 4. KAN, 27.
 5. KAN HAI WEN YI, 165.
 6. KAN-HAN-TSI, 169.
 7. KAN-HOUANG-NGEN, 34,
121.
 8. KAN LIU TOUEI YUN, 128.
 9. KAN-NGEN-TO, 50.
 10. KAN-TCHEOU, 9, 130.
 11. KAN-TCHEOU-K'IU, 10.
 12. KAN-TCHEOU-LING, 42.
 13. KAN-TS'AO-TSEU, 31.
 14. K'AN, 28.
 15. K'AN-HOUA-HOU EI, 33.
 16. K'AN TCH'OU EI YANG MI
YUAN, 64.
 17. K'ANG YU-TCHE, 57.
 18. KAO-CHAN-LIEOU-
CHOU EI, 34.
 19. KAO TCHEN-FOU, 52.
 20. KAO KI-HING, 80.
 21. KAO K'I, 148, 149, 150, 152,
155.
 22. KAO-KONG, 15.
 23. KAO-KONG-KIO, 16.
 24. KAO-KONG-PIEN-TCHE,
16.
 25. KAO-KONG-TCHENG-

- TCHE, 17.
26. KAO KOUAN-KOUO, 127, 135.
27. KAO-NGAN, 148.
28. KAO-PAN-CHÖ-TIAO, 18, 30.
29. KAO-P'ING-TIAO, 18, 40.
30. KAO-TA-CHE-KIO, 18.
31. KAO-TA-CHE-TIAO, 15.
32. KAO-TSONG, 115.
33. KAO-TSOU, 20.
34. KAO-WEN, 158.
35. KAO-YANG-T'AI, 62, 64, 65, 130, 160.
36. KAO-YEOU, 132.
37. KENG, 26.
38. KENG-LEOU-TSEU, 36, 50, 60, 73, 79.
39. K'EOU-HIEN-TS'EU, 149.
40. K'EOU TCHOUEH, 54.
41. KI, 145.
42. KI-CHE-TCHONG, 90, 151.
43. KI JE LAI TCHEN KO TSOUET, 101.
44. KI-LEAO-FAN, 33.
45. KI MONG WEI HO, 122.
46. KI P'OU YEN SIAO CHOUET NIAO FEI, 56.
47. KI-TAO, 131.
48. KI-TI, 149.
49. KI TÖ K'IU NIEN, 50.
50. KI TÖ NA NIEN HOUA
- HIA, 12.
51. KI TOU FONG LEOU T'ONG YIN YEN, 62.
52. KI TOU YING T'I, 156.
53. KI TSEU P'ING NGAN FEOU, 168.
54. KI-WOU-T'ONG, 40.
55. KI YU KOUAN T'A SIUE CHE TS'ING YEOU, 130.
56. K'I, 29.
57. K'I-K'ING, 94.
58. K'I-LEAO-YUAN, 40.
59. K'I-LO-HIANG, 58, 64, 129.
60. K'I-NIEN, 154.
61. K'I NIU SONG HOUA, 97.
62. K'I-TAN, 78.
63. K'I-T'ING-YI-YU, 169.
64. K'I YUE TCH'OUET PI, 105.
65. KIA, 23, 25.
66. KIA-HIEN, 115, 124.
67. KIA-HIEN-TCH'ANG-TOUAN-KIU, 116, 122.
68. KIA-HING, 124.
69. KIA JEN HIO TÖ P'ING YANG K'IU, 61, 97.
70. KIA-JEN-TSOUEI, 35.
71. KIA-LING, 154.
72. KIA-LING-TS'EU, 155.
73. KIA-TCHEOU, 149.
74. KIA-TCHONG, 14.
75. KIA-TCHONG-CHANG, 15,

34.
76. KIA-TCHONG-KIO, 16.
77. KIA-TCHONG-KONG, 15, 31.
78. KIA-TCHONG-PIEN-
KONG, 18.
79. KIA-TCHONG-PIEN-
TCHE, 17.
80. KIA-TCHONG-TCHE, 17.
81. KIA-TCHONG-YU, 18, 39.
82. KIA YI, 118.
83. KIA YO JEN WEI TCHE,
101.
84. K'IA FANG FEI MONG
SING, 53.
85. KIAI, 9, 23.
86. KIAI-LIEN-HOUAN, 13, 38.
44, 130.
87. KIAI-P'EI-LING, 160.
88. KIAI-T'IE-SIE, 38, 57.
89. KIAI-YU-HOUA, 41, 45.
90. KIAI YU KONG HOUA
TCH'OU HOUA YEN, 138.
91. KIANG, 20, 22, 44, 102, 123,
127, 144, 146, 147, 150.
154, 165.
92. KIANG CHAN SIN MEI, 142.
93. KIANG CHANG TS'AO
TS'IEH TS'IEH, 94.
94. KIANG-CHEN-TSEU, 140.
95. KIANG HOU LO P'O, 142.
96. KIANG-HOU-TSAI-
TS'IEU-TSI, 160.
97. KIANG KONG-FOU, 123.
98. KIANG K'OUET, 9, 10, 31,
42, 46, 47, 55, 56, 59, 62,
64, 123, 124, 125, 130, 135,
156, 160, 162, 163, 164,
167, 173, 174.
99. KIANG NAN HAO FONG
KING KIEOU TS'ENG
NGAN, 72.
100. KIANG-NAN-LIEOU, 32.
101. KIANG-NAN-SIN-TS'EU,
114.
102. KIANG-NAN-TCH'OUEN,
36, 54.
103. KIANG NAN YI, 12.
104. KIANG NGO, 123.
105. KIANG-PEI-KIEOU-
TS'EU, 114.
106. KIANG PIAO, 95.
107. KIANG-SI, 115.
108. KIANG-SOU, 164.
109. KIANG TCH'EN-YING, 165.
110. KIANG-TCH'ENG-MEI-
HOUA-YIN, 57.
111. KIANG-TCH'ENG-TSEU, 41,
57, 92, 109, 132, 157.
112. KIANG-TOU, 156.
113. KIANG-TOU-TCH'OUEN, 33.
114. KIANG WEI, 57.
115. KIANG-YEOU-SSEU, 19.
116. KIANG-YIN, 115, 163.
117. KIANG-YUE-HOUANG-

- KIANG-CHAN, 13.
 118. K'ANG HOUAN, 100.
 119. K'ANG-TS'OUEN-TS'ONG-
 CHOU, 77, 95.
 120. KIAO, 14, 15, 49.
 121. KIAO-CHEOU, 100, 146.
 122. KIAO-CHOU-LANG, 71, 81.
 101, 112, 113.
 123. K'IAO, 25.
 124. K'IAO YING LIEOU HONG,
 160.
 125. KIE, 29.
 126. KIEN, 25.
 127. KIEN CHOUO, 65.
 128. KIEN-K'ANG, 121.
 129. KIEN-K'I, 9.
 130. KIEN-K'I-KIN, 9.
 131. KIEN LI HOUA TCH'OU
 TAI YE YUE, 104.
 132. KIEN MEI HOUA YI FAN
 KING KAN, 147.
 133. KIEN-T'AO, 154, 159.
 134. KIEN-TCH'A-YU-CHE, 71.
 135. KIEN-TCHEOU, 137.
 136. KIEN-TSEU-MOU-LAN-
 HOUA, 12, 36, 42, 44, 109,
 110.
 137. KIEN-YI-TA-FOU, 84.
 138. K'YEN-TCHEOU, 112.
 139. KIEOU YUE Sö. 47.
 124, 125.
 140. KIEOU-HOUA, 157.
 141. KIEOU-KIANG, 103.
 142. KIEOU K'IU TCHONG, 57.
 143. KIEOU K'O KING HOUA,
 157.
 144. KIEOU-PIEN, 19.
 145. KIEOU-T'ANG-CHOU, 66.
 146. KIEOU-TCHANG-KI, 11.
 147. KIEOU YEOU HO
 TCH'OU, 57.
 148. KIEOU-YI, 115.
 149. K'IEOU SIEN K'IU YE, 58.
 150. K'IEOU YUAN, 144, 145,
 146, 147, 152.
 151. KIN, 6, 8, 115, 120, 125,
 136, 137, 139, 141, 147,
 152.
 152. KIN-HOUA, 69.
 153. KIN JE FOU HO JE, 118.
 154. KIN KIANG YENG
 CHOUET, 90.
 155. KIN KOU FONG LIEOU
 YUAN POU PING, 109.
 156. KIN KOU KI TS'I
 TCHEOU, 143.
 157. KIN LAI SAI CHANG, 53.
 158. KIN LAI TCH'EOU SSEU
 T'YEN LAI TA, 58.
 159. KIN LEOU HOUA CHEN,
 57, 98.
 160. KIN-LIEN-TSI, 76.
 161. KIN-DIEN-TSI-PA, 69.
 162. KIN-LING, 123, 148.

163. KIN P'OU TCH'OUEN NIU,
51, 82.
164. KIN SSEU YI CHANG YU'
SSEU CHEN, 83.
165. KIN-T'AN, 70.
166. KIN-T'ANG-TCH'OUEN, 13,
37, 55.
167. KIN-TCHAN-TSEU, 35.
168. KIN-TCH'AN-TAO, 56.
169. KIN-TSIAO-YE, 33.
170. KIN TSIEN HONG K'I
TCH'E, 92.
171. KIN-TS'UAN, 73.
172. KIN YUAN TONG FONG
WAI, 128.
173. K'IN-HOUA-LEOU-TS'EU-
TCH'AO, 153.
174. K'IN-TING-TS'EU-P'OU, 46
49, 170, 171.
175. K'IN-TSONG, 125.
176. KING, 26.
177. KING CHOU EI YE LAI
TS'IEOU YUE, 12.
178. KING-K'EOU, 147.
179. KING K'O, 62, 117.
180. KING-NAN, 80, 90, 94.
181. KING-TCHAO, 70.
182. KING-YEOU, 106.
183. KING YING PING YUAN,
168.
184. K'ING-KIA-TSIE, 34.
185. K'ING-KIN-TCHE, 32, 97.
186. K'ING-KONG-TCH'OUEN,
44, 124, 126.
187. K'ING-PEI, 37, 39, 57.
188. K'ING-PEI-YO, 32, 33, 98.
189. K'ING-TCH'OUEN-KONG,
38.
190. K'ING-TCH'OUEN-TSÖ, 97.
191. K'ING-YUAN, 129.
192. K'ING YUN WEI YUE, 109.
193. KIO, 28, 49.
194. KIO-TCHAO, 39, 125, 162.
195. KIO-TIAO, 30.
196. K'IO, 65.
197. KIONG, 26.
198. K'IONG K'IONG SÖ YI
TCHEN WOU KIA, 133.
199. K'ONG-YAO-TSI, 91.
200. KIU-HOUA-SIN, 40, 47.
201. KIU-YE, 105, 112.
202. K'IU, 19, 20, 21, 22, 23,
24, 25, 26, 27, 28, 30, 46,
47, 48, 49, 55, 95, 136, 171,
174.
203. K'IU CHOU EI LIEOU
CHANG, 118.
204. K'IU HIEN, 51.
205. K'IU K'IU, 52.
206. K'IU NIEN JEN TSAI
FONG HOUANG TCH'E,
147.
207. K'IU-TSEU-SIANG-KONG,
79.

208. K'IU-YEOU-TCH'OUEN,
128.
209. K'IU-YU-KOUAN, 33.
210. K'IU YUAN, 119.
211. KIUAN KIUAN CHOUANG
YUE LENG TSIN MEN, 57.
212. KIUAN-NGO, 19.
213. KIUAN P'ING LAN, 170.
214. KIUAN-P'OU, 161.
215. KIUAN SIU FONG T'EOU
HAN YU TSIN, 131.
216. KIUAN-SIUN-FANG, 41.
217. KIUAN YEOU LAO YEN,
137.
218. KIUN-T'ö, 128.
219. KIUN FANG KOUO HEOU
SI HOU HAO, 99.
220. KO, 25, 26, 171.
221. KO FA CHOU EI KIA YEN
CHANG, 49.
222. KO-K'I-MEI-LING, 42.
223. KO-LIEN-T'ING, 37.
224. KO-P'OU-LIEN-KIN, 8, 100.
225. KO-P'OU-LIEN-KIN-P'Ö,
34.
226. KO TCH'ANG-KENG, 95.
227. KO-T'EOU, 78.
228. KO T'IENT-MIN, 123.
229. KO TSAI, 21, 171.
230. K'O LIEN CHENG P'IAO
LING TAO T'OU MI, 11.
231. K'O LIEN KIN SI YUE, 119.
232. KONG, 14.
233. KONG-CHENG, 156, 157.
234. KONG-KIN, 128.
235. KONG SIANG-LIN, 153.
236. KONG-TIAO, 14, 30.
237. KONG TING-TSEU, 154.
238. KONG-TS'AO, 70.
239. K'ONG TCH'ENG HIAO
KIO, 10, 56.
240. K'ONG TSI WOU PIEN, 50.
241. KOU CHAN KIUAN, 48.
242. KOU FOU T'IENT KONG,
152.
243. KOU HIONG, 49, 50, 51, 52,
55, 58, 84, 90, 93.
244. KOU HOUANG, 69, 70.
245. KOU-KIN-TS'EU-HOUA, 79.
246. KOU-K'ING-PEI, 37.
247. KOU KOUO TANG NIEN
Tö YI, 121.
248. KOU LIEN K'ONG, 46.
249. KOU-LOUAN, 13, 49.
250. KOU-SI, 14.
251. KOU-SI-CHANG, 15.
252. KOU-SI-KIO, 16.
253. KOU-SI-KONG, 15.
254. KOU-SI-PIEN-KONG, 19.
255. KOU-SI-PIEN-TCHE, 17.
256. KOU-SI-TCHE, 17.
257. KOU-SI-YU, 18.
258. KOU TCHENG-KOUAN,
165, 168.

259. KOU TCH'ENG YIN, 125.
260. KOU TS'IEH-LI, 171.
261. KOU-YE, 100.
262. KOUA, 23, 26.
263. KOUA KIO TEOU
TCHENG, 118, 119.
264. KOUAI, 23.
265. KOUAN HO TCH'EOU SSEU
WANG TCH'OU MAN, 46.
266. KOUAN KIEN POU SOUEI
KIUN K'IU, 55.
267. KOUAN-T'ANG-TSI-LIN,
169.
268. KOUAN TAO-CHENG, 143.
269. KOUANG KING PO NIEN,
11, 109.
270. KOUANG-LING, 84.
271. KOUANG-SI, 91, 157, 164.
272. KOUANG-TONG, 91, 157,
161.
273. KOUANG-TSONG, 116.
274. K'OUANG-LOU, 157.
275. KOUET, 54, 164.
276. KOUET-KI, 128.
277. KOUET-K'IU-LAI, 40.
278. KOUET-K'IU-LAI-TS'EU,
110, 112, 118.
279. KOUET-K'IU-NAN, 33, 101.
280. KOUET-KOUO-YAO, 73, 74.
281. KOUET-P'ING, 94.
282. KOUET-SIEOU-PO-KIA-
TS'EU, 153.
283. KOUET-TCH'AO-HOUAN,
35.
284. KOUET-TCHE-HIANG, 56.
285. KOUET-TIEN-TS'IEOU, 68.
286. K'OUET-TCHEOU, 121.
287. KOUEN, 9.
288. KOUO, 26.
289. KOUO CHAO-K'ONG, 68.
290. KOUO CHAO YANG, 98.
291. KOUO-CHE-YUAN-TIEN-
TSI, 168.
292. KOUO-HIANG, 65.
293. KOUO-KIEN-HIE, 56.
294. KOUO-KIEN-HIE-KIN, 40.
295. KOUO-LANG-EUL-KIN, 42.
296. KOUO-TCH'AO-TS'EU-
TSONG, 153, 156, 162, 167,
169, 172.
297. KOUO-TCH'AO-TS'EU-
TSONG-EUL-PIEN, 153,
172.
298. KOUO-TCH'AO-TS'EU-I
TSONG-POU-PIEN, 153,
172.
299. KOUO-TCH'AO-TS'EU-
TSONG-SIU-PIEN, 153,
172.
300. KOUO TCH'OUEN CHÖ
LEAO, 127.
301. KOUO-TS'ANG, 148.
302. KOUO-TSEU-KIEN-KIAO-
CHEOU, 112, 113.

303. KOUO-TSEU-TCHOU-
KIAO, 144.

304. KOUO-TSE-TCHOU-POU,
100.

305. KOUO-TS'IN-LEOU, 34.

306. KOUO-TS'ŏ, 118.

307. KOUO WEI, 78.

308. K'OUO CHEN WOU T'IENT,
128.

(L)

1. LAI CHE LOU YI YI
HIANG JOUEN, 56.

2. LAN-LING-WANG, 7, 13,
39, 101, 163.

3. LAN-T'ING-CHE-SIU, 118.

4. LANG JAN, 110.

5. LANG-T'AO-CHA, 13, 36,
38, 89, 135, 143, 147.

6. LANG-T'AO-CHA-LING, 37.

7. LANG-T'AO-CHA-MAN, 11,
38.

8. LAO KING SIAO T'IAO, 13.

9. LAO LAI K'O HI, 63.

10. LEANG, 20, 75, 161.

11. LEANG-CHOU, 20.

12. LEANG K'I-HIUN, 30.

13. LEANG PO TAO TSIN
TS'ENG LEOU YING, 169.

14. LEANG SIEOU MEI FONG,
128.

15. LEANG-TCHEOU, 9.

16. LEANG-TCHEOU-LING, 9,

32, 65.

17. LEANG T'IAO HONG FEN
LEI, 50.

18. LEANG-T'ONG-SIN, 33.

19. LEANG YE TENG KOUANG
TS'OU JOU TEOU, 101.

20. LEAO TCH'EN HIANG, 60.

21. LEAO-YANG, 73, 138.

22. LEI, 60.

23. LEI-KIANG-YUE, 13.

24. LENG-HONG-TS'EU, 165.

25. LEOU CHANG TS'ING
T'IENT PI SSEU
TCH'OUET, 98.

26. LEOU CHANG YONG LIEN
FEI SIU, 55.

27. LEOU KIO TCH'OU SIAO
YI LIU HIA, 133.

28. LEOU T'AI HIANG HIAO,
12.

29. LEOU TS'IENT CHOU
LIEOU, 61.

30. LEOU TS'IENT LOUAN
TS'AO, 99.

31. LEOU WAI TONG FONG
TAO TSAO, 150.

32. LEOU YU TCH'EN TCH'EN
TS'OUET KI TCH'ONG,
138.

33. LI, 69, 70, 84, 111, 116, 132,
135, 162.

34. LI CHANG-YIN, 72.

35. LI-CHOUEI, 100.
36. LI HOUA SIAO YUAN
TONG FONG SIE, 169.
37. LI HOUA TCH'OUEN MOU,
140.
38. LI JE TS'HIEN MEN, 97.
39. LI K'O-YONG, 78.
40. LI-KOUANG-LIE-
TCHOUAN, 118.
41. LI LING, 60, 62, 116.
42. LI LONG-KI, 68.
43. LI NGO, 160, 162.
44. LI PI, 70.
45. LI-PIE-NAN, 40.
46. LI PIEN, 80, 84, 93.
47. LI PO, 68, 69, 118.
48. LI-POU-CHANG-CHOU,
135, 137, 139.
49. LI-POU-CHE-LANG, 92, 107,
167.
50. LI-POU-LANG-TCHONG,
74, 113.
51. LI-SAO, 19.
52. LI SAO T'ONG YIN, 138.
53. LI SIUN, 52, 70, 81, 83, 90,
92.
54. LI-TAI-CHE-YU, 92, 171,
172.
55. LI TCH'ANG WAN
TCHOUAN, 140.
56. LI-TCHE-HIANG, 37.
57. LI-TCHE-HIANG-KIN, 34,
37.
58. LI-TCH'ENG, 115.
59. LI TCH'ENG-KIU, 69.
60. LI-TCHEOU, 113.
61. DI TCH'EOU SIN CHANG
TCHOU, 152.
62. LI TÖ-YU, 10, 68.
63. LI TS'ING-TCHAO, 12, 47,
51, 54, 58, 59, 95, 120, 130,
133, 167.
64. LI TS'ONG-CHAN, 87.
65. LI TS'ONG-K'HIEN, 87.
66. LI TS'OUEN-HIU, 10, 59, 78.
67. LI-YANG, 146.
68. LI YING, 12, 90, 93.
69. LI YE, 74, 75.
70. LI YEN-NIEN, 118.
71. LI YU, 20, 46, 52, 70, 81,
83, 84, 86, 87, 89, 93, 94,
131, 132, 151, 152, 154,
160, 166, 174.
72. LIEN, 62.
73. LIEN CHANG KIN HIA SI,
73.
74. LIEN-CHENG, 162.
75. LIEN-FANG-SSEU-KING-
LI, 147.
76. LIEN HONG LEI YU KAN,
101, 103.
77. LIEN-LI-TCHE, 68.
78. LIEN-TCHEOU, 71, 108.
79. LIEN WAI YU TCHAN

- TCHAN, 89.
80. LIEOU, 102, 106, 111, 112,
132, 138, 139.
81. LIEOU-CHAO-TS'ING, 43,
47, 59, 65.
82. LIEOU-CHE-YI-KIA-
TS'EU, 95.
83. LIEOU-CHE-YI-KIA-
TS'EU-SIUAN, 128.
84. LIEOU CHOU EI K'IU'
TCH'EN, 57.
85. LIEOU KI, 148, 150.
86. LIEOU-K'O-TCHOU, 37.
87. LIEOU K'O-TCHOUANG, 42,
46, 47, 53, 60, 61, 63, 120,
121, 122, 146.
88. LIEOU KOUO, 11, 13, 42,
56, 64, 120, 121, 157.
89. LIEOU MIN, 80.
90. LIEOU NIEN TCH'OUEN
MONG KOUO, 140.
91. LIEOU NOUAN HOUA HAN
YU SSEU SOU, 168.
92. LIEOU PIN, 130.
93. LIEOU POU TÖ, 94.
94. LIEOU SÖ TCHÖ LEOU
NGAN, 58.
95. LIEOU TAI HAO HOUA,
147.
96. LIEOU TCHE-YUAN, 78.
97. LIEOU-TCHEOU-KO-
TEOU, 8, 43, 118, 119,
122.
98. LIEOU-TCH'EOU, 40, 57,
101.
99. LIEOU TCHONG-YIN, 137,
138.
100. LIEOU TCH'ONG, 80.
101. LIEOU-TCH'OU-SIN, 33.
102. LIEOU T'Ö KIN LIU, 52.
103. LIEOU TSEU-HIONG, 164.
104. LIEOU TSONG-YUAN, 69.
105. LIEOU-YAO, 9.
106. LIEOU-YAO-K'ING, 32 33.
107. LIEOU-YAO-LING, 9, 42.
108. LIEOU YEN, 80.
109. LIEOU-YI-TS'EU, 99.
110. LIEOU YI YI, 54.
111. LIEOU YIN TCHÖ, 101.
112. LIEOU YONG, 7, 10, 11, 31,
47, 56, 57, 96, 97, 98, 99,
101, 111, 132.
113. LIEOU YU-P'AN, 10, 68, 74,
77, 80, 95, 104, 171.
114. LIEOU YU-SI, 69, 71.
115. LIN-KIANG, 114.
116. LIN-KIANG-SIEN, 40, 41,
43, 80, 131, 169.
117. LIN-KOUEI, 163.
118. LIN-NGAN, 124.
119. LIN POU, 64.
120. LIN-TCHONG, 14.
121. LIN-TCHONG-CHANG, 16,
36.

122. LIN-TCHONG-KIO, 16.
 123. LIN-TCHONG-KONG, 15, 32.
 124. LIN-TCHONG-PIEN-KONG,
 19.
 125. LIN-TCHONG-PIEN-TCHE,
 17.
 126. LIN-TCHONG-TCHE, 18.
 127. LIN-TCHONG-YU, 18, 40.
 128. LIN-TCH'OUAN, 130.
 129. LIN-WOU-CHE-YU, 169.
 130. LING, 6, 8.
 131. LING-KIEN-KO-WEI-K'O-
 MING-KIA-TS'EU, 95.
 132. LING-LONG-SSEU-FAN, 34,
 128.
 133. LING PO POU KOUO HENG
 T'ANG LOU, 133.
 134. LING-TCHEOU, 94.
 135. LIU, 14.
 136. LIU-CHE, 67.
 137. LIU PIN-LAO, 52, 105.
 138. LIU WEI-TCH'OUAN, 53.
 139. LIUAN-TS'ING-CHEN, 51.
 140. LO HOUA CHE TSIE, 118.
 141. LO HOUA FEI SIU MANG
 MANG, 159.
 142. LO JE SIEOU LIEN KIUAN,
 110.
 143. LO JE YONG KIN, 12, 58,
 134.
 144. LO K'I CHEN KONG, 146.
 145. LÖ K'IUN PO PÖ TS'IEOU
 PO JÄN, 91.
 146. LÖ TAI JE HIANG, 50.
 147. LO TCHEN-YU, 77.
 148. LO-T'IEÜ, 71.
 149. LO-YANG, 81, 120.
 150. LO-YI-CHE, 50.
 151. LONG-CHAN-HOUËI, 38.
 152. LONG-CHAN-TS'EU, 138.
 153. LONG-SI, 79, 90, 129.
 154. LONG-SI-KIUN, 115.
 155. LONG-TCHEOU-TS'EU, 121.
 156. LONG-TÖ, 101.
 157. LOU, 69, 79.
 158. LOU-CHE, 147.
 159. LOU CHENG YAO TAN
 YUE, 163.
 160. LOU CHOU T'ING T'I
 KIUE, 60, 62.
 161. LOU-HOUA, 144.
 162. LOU HOUAI TS'IEÜ CHOU,
 129.
 163. LOU LAO TS'IEOU SSEU,
 128.
 164. LOU-LING, 99, 121.
 165. LOU MAN TCHONG T'ING,
 59.
 166. LOU MI CHOUAI TS'AO
 CHOU SING KOUA, 53.
 167. LOU SIN, 68.
 168. LOU-T'AN, 163.
 169. LOU-TCHEOU, 100, 138.
 170. LOU-TCHÖ, 112.

171. LOU T'ONG, 113.
172. LOU TSOU-KAO, 135.
173. LOU WOU TIAO TSIN T'AI
TCH'ENG LOU, 48.
174. LOU YANG FANG TS'AO
TCH'ANG T'ING LOU, 131.
175. LOU YANG HIANG MO
TS'IEOU FONG K'I, 125.
176. LOU-YAO, 9.
177. LOU YE MAN T'ING
TCHEOU, 56.
178. LOU YEOU, 13, 47, 54, 64,
65, 120, 121.
179. LOU-YI-T'ING-TS'EU-YUN,
21.
180. LOU YU, 69.
181. LOUAN HOUA FEI SIU,
132.
182. LOUEN-T'AI-TSEU, 40.
183. LOUEN-YU, 110, 118.
184. LOUEN YUN CHE KOU,
122.
- (M)
1. MA, 26.
2. MA YIN, 80.
3. MAI, 28.
4. MAI-HOUA-CHENG, 13, 161.
5. MAI P'EI T'ANG SIUAN
TSAI YANG LIEOU, 113.
6. MAN, 6, 8, 64.
7. MAN-KIANG-HONG, 32, 41,
43, 44, 47, 105, 106, 109,
113, 114, 124, 125, 146,
147, 156, 165.
8. MAN-KIUAN-TCH'EOU, 35.
9. MAN-KONG-HOUA, 92.
10. MAN-LOU-HOUA, 32, 101,
103.
11. MAN-TCH'AO-HOUAN, 33.
12. MAN-T'ING-FANG, 40, 43,
58, 60, 100, 103, 110, 132,
137.
13. MAN-TS'EU, 6, 7, 96, 97,
101.
14. MANG MANG TCH'EN HAI
LI, 164.
15. MAO, 70.
16. MAO-CHAN-FONG-KOU-
JEN, 13.
17. MAO CHÖ KIN LI K'I K'IU,
55.
18. MAO HI-TCHEN, 90, 93.
19. MAO P'ANG, 13, 135.
20. MAO SIEN-CHOU, 6, 10, 68.
21. MAO TSIN, 95.
22. MAO WEN-SI, 50, 51, 52,
78.
23. MAO YEN TI SIAO, 63.
24. MEI-CHAN, 106.
25. MEI-HOUA-YIN, 13, 52.
26. MEI-K'I-TS'EU, 127.
27. MEI-K'I YONG, 52, 104, 105.
28. MEI-K'IN-CHE-LOUEN, 115.
29. MEI-NGAN-TS'EU, 150.

30. MEI SIEN FEN, 51.
31. MEI-TCH'ENG, 100.
32. MEI-WOU, 13.
33. MEI YING CHOU TAN, 48.
34. MEN LAI-TAN TS'IO, 57.
35. MEN WAI LOU YIN TS'IENTS'ING, 55.
36. MEOU-TCHEOU, 93, 107.
37. MI-CHEN-YIN, 40, 41.
38. MI FEI, 137.
39. MI-SIEN-YIN, 35.
40. MI-TCHEOU, 107.
41. MIAO TS'UAN-SOUEH, 153.
42. MIAO WOU T'IENTS'ING MI TCH'EOU WOU TI, 165.
43. MIN, 75, 81.
44. MING, 136, 146, 147, 148, 150, 151, 152, 159, 160, 167, 171, 172.
45. MING-KO-TS'EU, 158.
46. MING-SIEOU-TSI, 137.
47. MING-TCH'ANG, 139.
48. MING-TCH'ANG-TS'EU-JEN, 139.
49. MING-TCHOU, 165.
50. MING-TS'EU-TSONG, 172.
51. MO, 28, 29.
52. MO-CHAN-K'I, 34, 61.
53. MO MO TS'IEOU YUN TAN, 93.
54. MO-YU-EUL, 44, 113, 144, 145, 146, 165.
55. MO-YU-TSEU, 146, 147.
56. MONG-FOU-YONG, 48.
57. MONG HEOU LEOU T'AI KAO SO, 131.
58. MONG-HOUAN-KING, 33.
59. MONG-K'I-PI-T'AN, 9.
60. MONG-KIANG-K'EOU, 13.
61. MONG-KIANG-NAN, 13.
62. MONG KIAO, 118.
63. MONG KIO T'EOU TCH'OUANG FONG YI SIEN, 11.
64. MONG-SIEN-HIANG, 35.
65. MONG TCHE-SIANG, 80.
66. MONG-TCH'OUANG, 128.
67. MONG-TCH'OUANG-TS'EU-TSI, 31, 128.
68. MONG-Tö, 71.
69. MONG TOUAN LIEOU TS'IAO, 51.
70. MONG-TSAI, 149.
71. MONG-WEN, 94.
72. MOU, 23.
73. MOU-HOU-CHA, 8.
74. MOU-LAN-HOUA, 12, 37, 65, 83, 87, 158.
75. MOU-LAN-HOUA-LING, 41, 42.
76. MOU-LAN-HOUA-MAN, 8, 43, 53, 55, 119, 140, 163, 164.

77. MOU LO CHE LAI, 149.
78. MOU-TCHEOU, 101.
79. MOU TS'AO TOUEI TS'ING
YUN TSIN P'OU, 128.
(N)
1. NA-LAN, 165, 166, 168, 169.
2. NA-LAN SING-Tö, 154, 165.
173, 174.
3. NAI, 21.
4. NAN-HAN, 80.
5. NAN-HIANG-TSEU, 7, 8, 31.
38, 44, 49, 54, 55, 91, 92,
109.
6. NAN KIAO KIEOU T'AN
TSAI, 142.
7. NAN-KING, 101.
8. NAN-KO-TSEU, 8, 36, 44,
58, 73, 74, 92, 99.
9. NAN-LIU, 14.
10. NAN-LIU-CHANG, 16.
11. NAN-LIU-KIO, 16.
12. NAN-LIU-KONG, 15, 30, 32.
13. NAN-LIU-PIEN-KONG, 19.
14. NAN-LIU-PIEN-TCHE, 17.
15. NAN-LIU-TCHE, 18.
16. NAN-LIU-TCHENG-TCHE,
18.
17. NAN-LIU-YU, 18.
18. NAN-T'ANG, 80, 81, 84, 86,
90, 92, 93, 99.
19. NAN-TCH'ANG, 123.
20. NAN-TCH'AO, 67.
21. NAN TCH'AO TS'IENT KOU
CHANG SIN CHE, 137.
22. NAN TCHO, 69.
23. NAN TOU CHE TAI SAO
TS'ING CHAN, 100.
24. NAN-YANG, 78.
25. NAN-YUE, 91.
26. NAO HONG YI K'O, 126.
27. NEI-CHE-CHö-JEN, 92.
28. NEI-HIANG, 139.
29. NEI-KIA-KIAO, 37.
30. NEI-KO-TCHONG-CHOU,
164.
31. NEI-T'ING-KONG-FONG,
79.
32. NGAI JEOU HOUA HIANG
TCHOU LAN TSIE Tö.
162.
33. NGAI TS'ING CHAN K'U
HONG TCH'EN YUAN,
146.
34. NGAN-HIANG, 33, 45, 47.
124, 125.
35. NGAN-KONG-TSEU, 39, 40.
36. NGAN LIEOU TCH'OUET
KIN SIEN, 50.
37. NGAN LOU-CHAN, 163.
38. NGAN TAN YANG HOUA
T'IENT, 135.
39. NGAN-TCH'A-FOU-CHE,
149.
40. NGAN-TING-KIUN, 86.

41. NGAN YUAN CHA P'ING,
49, 54.
 42. NGAN-YUN, 53.
 43. NGEOU-YANG KIONG, 12,
49, 54, 55, 90, 92.
 44. NGEOU-YANG SIEOU, 12,
51, 52, 56, 63, 65, 96, 99,
100, 112.
 45. NGO CHE P'ING KIUN, 118.
 46. NGO CHE TS'ING TOU
CHAN CHOU EI LANG, 56.
 47. NGO-CHOU-TS'EU-SIUAN,
147.
 48. NGO KIEN KIUN LAI, 118.
 49. NGO TCHE TSAI LEAO
K'OUO, 46, 119.
 50. NGO YI P'IAO LING
KIEOU, 168.
 51. NGO YI POU KIU TCHÖ,
118.
 52. NIAO KIUAN FEI HOUAN
YI, 118.
 53. NIE KOUAN-K'ING, 7.
 54. NIE SIEN, 153.
 55. NIEN NIEN SIUE LI, 134.
 56. NIEN-NOU-KIAO, 13, 43,
45, 57, 63, 122, 126, 134,
137, 142, 164.
 57. NIEN YAI TS'AO TS'AO,
165.
 58. NIEOU HI-TSI, 78, 79, 84.
 59. NIEOU K'IAO, 49, 50, 55,
79, 84, 90, 91.
 60. NIEOU SENG-JOU, 90.
 61. NIU-HIUN, 8.
 62. NIU-KOUAN-TSEU, 33, 42,
50, 57, 58, 83, 90.
 63. NONG CHE KIANG NAN
YEOU YE TSEU, 143.
 64. NOUEN LIEN SIEOU NGO,
111.
 65. NOUEN TS'AO JOU YEN,
55.
- (P)
1. PA-CHENG-KAN-TCHEOU,
11, 41, 43, 98, 114, 159.
 2. PA-KOUEI, 162.
 3. PA NGO CHEN SIN, 112.
 4. PA-PAO-TCHOUANG, 32.
 5. PA-TCH'Ä, 72.
 6. PA-YIN-HHAI, 13.
 7. PAI-SING-YUE-MAN, 7, 41.
 8. PAN-CHÖ, 9.
 9. PAN-CHÖ-TIAO, 18, 30, 39.
 10. PAN-T'ANG-TS'EU-KAO,
164.
 11. PAN-YUN-LAI, 133.
 12. P'AN-KOUAN, 70, 90.
 13. PANG-K'ING, 127.
 14. P'ANG TCH'E LAN YI
PIEN, 55.
 15. PAO MA HING TCH'OUEN,
56.
 16. PAO T'AN KIN LIU YUAN

- YANG TCHEN, 52, 79.
17. P'AO-K'IEOU-YO, 8, 37.
18. PEI-HAN, 80.
19. PEI JOU TS'IENT LAI, 64,
119.
20. PEI KOUO TS'ING K'I YI
TAI LIEOU, 168.
21. PEI-MONG-SO-YEN, 10.
22. PEI-PIEN-SIAO-TCHOUET,
68.
23. PEI WANG CHEN TCHEOU
LOU, 61, 122.
24. P'ENG KOU-TSIN, 154.
25. P'ENG-LI, 157.
26. P'ENG SOUEN-YU, 66, 166.
27. P'ENG-TCH'ENG, 71, 106.
28. PI-CHOU-KIEN, 93, 101.
29. PI-CHOU-LANG, 84.
30. PI-CHOU-MAN-TCH'AO, 87.
31. PI-CHOU-TCHENG-TSEU,
120, 132.
32. PI-CHOU-TC'ENG, 71, 112.
33. PI-KI-MAN-TCHE, 6, 95,
104, 111.
34. PI-KO-SIEOU-TCHOUAN,
114.
35. PI LAN KAN WAI SIAO
TCHONG T'ING, 92.
36. PI T'AO T'IENT CHANG
TSAI HOUO LOU, 132.
37. P'I-P'A-SIEN, 162.
38. P'I P'AO TS'OU TI HONG
- KONG KIN, 80.
39. PIAO, 53.
40. PIAO-CHENG, 74.
41. P'IAO SIAO NGO CHE KOU
FEI YEN, 60.
42. PIE-HOUA-JEN-YU, 169.
43. PIE HEOU POU TCHE
KIUN YUAN KIN, 63.
44. PIE LI TS'ING SIU, 57.
45. PIEN, 79, 127.
46. PIEN-HIEN-CHENG, 133.
47. PIEN-KONG, 14, 18.
48. PIEN-SIEOU, 149, 158.
49. PIEN-TCHE, 14, 16.
50. PIEN-TOU-FOU, 100, 101.
51. P'IENT, 7, 47.
52. P'IN-LING, 58.
53. P'IN-TCHEOU-YU-TI-P'OU,
128.
54. PING, 102.
55. PING KIE KIN HOU, 106.
56. PING-POU-CHANG-CHOU,
107, 122.
57. PING-POU-CHE-LANG, 75,
122, 151.
58. PING-POU-LANG-TCHONG,
143.
59. PING TCH'E, 97.
60. PING T'IAO MOU YE, 55.
61. P'ING, 19, 20, 21, 22, 23,
24, 25, 26, 27, 46, 47, 48.
62. P'ING-HIANG, 158.

63. P'ING-KIANG, 114.
64. P'ING-KOUEI, 78.
65. P'ING-YI, 72.
66. PO, 142.
67. PO-CHE-TAO-JEN, 123.
68. PO-CHE-TAO-JEN-KO-K'IU,
31, 124, 165.
69. PO-HIO-HONG-TS'EU, 154,
159, 162, 167.
70. PO HOUA, 141.
71. PO-KIEN, 137.
72. PO KIUN K'IE TENG
TCH'ö, 119.
73. PO KIU-YI, 12, 64, 71, 73.
74. PO-KONG, 114.
75. PO MIAO MIAO, 54.
76. PO-MEI, 9.
77. PO-MEI-NIANG, 35.
78. PO-MEI-TSö-PIEN, 9.
79. PO-MEN, 161.
80. PO-MING-KIA-TS'EU, 153.
81. PO P'O, 141, 144, 152, 155.
82. PO-TCH'E-LEOU, 56.
83. PO-TCHEOU, 71.
84. PO TCHOVO CHOUEI YU,
63, 122.
85. PO-TSEU-LING, 13.
86. PO-TSEU-YAO, 13, 57.
87. PO TS'IN HOUAI YU TSI,
163.
88. PO TSOU EI POU TCH'ENG
HIANG, 167.
89. PO-WEN, 148.
90. PO WOU NONG YUN
TCH'EOU YONG TCHEOU,
134.
91. PO-YI-KIAO, 64, 105.
92. PO-YU, 93.
93. P'O LI PEIT'AN MIEN, 137.
94. P'O-LO-MEN, 9.
95. P'O-LO-MEN-YIN, 35, 42,
118.
96. P'O NGO TCH'OU KING YI
TIEN HONG, 52.
97. P'O-TCHEU-YO, 8, 9, 37, 97.
98. P'O-YANG, 123.
99. P'ONG-LAI-KOU-TCH'OU EI,
95.
100. POU-FA, 105.
101. POU-SOUAN-TSEU, 36, 43,
45, 118, 119.
102. POU-SOUAN-TSEU-MAN, 36.
103. POU-TCHEOU, 75.
104. POU-WONG, 70.
105. POU YEOU CHEN, 128.
106. P'OU-SA-MAN, 8, 11, 31,
39, 40, 43, 45, 61, 68, 69,
73, 75, 82, 87, 88, 90, 91,
93, 97, 168.
107. P'OU-T'IEU, 106, 122.
108. P'OU-YANG, 69.
(S)
1. SA-TOU-LA, 145, 147.
2. SAI, 49.

3. SAI-KOU, 39, 98.
4. SAI-T' IEN-HIANG, 13.
5. SAI-WONG-YIN, 34, 44.
6. SAI-YUAN-TCH'OUEN, 33.
7. SAN CHE SAN NIEN, 110.
8. SAN-CHENG, 67.
9. SAN-POU-YO, 34, 38.
10. SAN SSEU FONG, 62.
11. SAN-T'AI, 70, 104.
12. SAN-TCHOU-MEI, 38, 65,
127.
13. SAN-TSEU-LING, 36, 92.
14. SAN YUE CHE SAN HAN
CHE JE, 56.
15. SAO-HOUA-YEOU, 35, 165.
16. SAO SI FONG MEN KING,
129.
17. SAO-TI-HOUA, 35.
18. SENG TCHONG-CHOU, 57.
19. SEOU LOU T' IEN FEI, 150.
20. SEOU-PI-TS'EU, 164, 165.
21. SEOU-YU-TSI, 133, 168.
22. SI, 28, 29.
23. SI-CHE, 42.
24. SI CHE TS'ENG YEOU KIA
JEN, 118.
25. SI-CHOUANG-CHOUANG, 32.
26. SI-FEN-TCH'AI, 52.
27. SI-FONG-YAO-POU-K'I, 48.
28. SI-HO, 34, 36, 44.
29. SI-HONG-YI, 33, 45, 55, 125,
128.
30. SI-HOU-TCHE-YU, 95.
31. SI-K'I-TSEU, 49.
32. SI-KIANG-YUE, 13, 32, 43,
47, 56, 120.
33. SI-LENG, 62.
34. SI-LOU-KI-TCHEOU-TSI,
104.
35. SI-P'ING-YO, 36.
36. SI SAI CHAN TS' IEN PO
LOU FEI, 70.
37. SI-TCH'ANG, 159.
38. SI TCH'ENG YANG LIEOU
LONG TCH'OUEN JEOU,
132.
39. SI-TCH'OUEN-LANG, 33.
40. SI TS'AO YEN KIAI
JOUAN, 48.
41. SI-TSEU-TCHOUANG, 57.
42. SI-TSEU-TCHOUANG-MAN,
165.
43. SI-TS'IEOU-HOUA, 36.
44. SI WOU FEI TSIUE, 135.
45. SI YU TSIEN FONG YU
TOUAN HOUEN, 169.
46. SI-YUAN, 68.
47. SIANG-KIANG-TSING, 128.
48. SIANG-KIEN-HOUAN, 13,
88, 89.
49. SIANG-SSEU-EUL-LING,
32.
50. SIANG-SSEU-LING, 35.
51. SIANG-TCHEN-KO-TS'EU,

- 151.
52. SIANG TIEN FONG YU
P'O HAN TCH'OU, 64.
53. SIANG-YANG-K'IU, 118.
54. SIANG-YUE, 13, 35.
55. SIAO, 20, 25.
56. SIAO-CHAN, 168.
57. SIAO-CHAN-TS'EU, 131,
167.
58. SIAO-CHE, 9.
59. SIAO-CHE-KIO, 19.
60. SIAO-CHE-TIAO, 15, 30, 36.
61. SIAO-HIEN, 100.
62. SIAO KING HONG HI, 56,
131.
63. SIAO-LAN, 147.
64. SIAO LEOU LIEN YUAN
HENG KONG, 64.
65. SIAO LIE, 11.
66. SIAO-LING, 6, 7.
67. SIAO-MEI-HOUA, 13, 53.
68. SIAO SO TS'ING TS'IEOU
TCHOU LEI TCHOU EI,
62, 65.
69. SIAO SOUEN P'AN WEN,
63, 122.
70. SIAO-T'AO-HONG, 147.
71. SIAO-TCH'ANG-KAN, 161.
72. SIAO-TCHEN-SI, 41.
73. SIAO-TCHEN-SI-FAN, 41.
74. SIAO-TCHONG-CHAN, 13,
32, 80.
75. SIAO T'IAO T'ING YUAN.
134.
76. SIAO-TS'EU, 6, 7.
77. SIAO YU FEN CHAN, 105.
78. SIE, 29, 62, 119, 173.
79. SIE-SIN-NGEN, 88.
80. SIE TCHANG-CHAN, 169,
173.
81. SIE TCHAO-YUN, 58, 83,
84, 90, 91.
82. SIE-TCH'E-TCH'OUEN, 13.
83. SIE-TCH'OUEN-MAN, 32.
84. SIE-TS'IEOU-NIANG, 13.
85. SIE YUAN-HOUAI, 13.
86. SIEN, 24, 25.
87. SIEN CHENG K'IONG
TCHANG CHE CHENG
YAI, 121.
88. SIEN-LIU-KIO, 16.
89. SIEN-LIU-KONG, 15, 30, 32.
90. SIEN-LIU-PIEN-TCHE, 17.
91. SIEN-LIU-TCHENG-TCHE,
18.
92. SIEN-LIU-TIAO, 18, 41.
93. SIEN MOU LAI CHE, 47,
124, 125.
94. SIEOU-CHOU EI, 159, 161.
95. SIEOU KOUAN JEN JEN
KIUAN T'A TS'ING, 138.
96. SIEOU LIEN KAO TCH'OU
LIN T'ANG K'AN, 93.
97. SIEOU-TCHEOU, 105.

98. SIEOU-YONG, 139.
99. SIN, 43, 114, 115, 120, 121,
122, 123, 125, 142, 146,
147, 154.
100. SIN CHOUANG YI YE
TS'IEOU HOUEN SING,
164.
101. SIN-CHOUET-TIAO, 10.
102. SIN-HO-YE, 57, 178.
103. SIN HOUANG YAO TONG
TS'OUET PAO, 100.
104. SIN K'I-TSI, 42, 46, 47, 48,
53, 55, 56, 57, 58, 59, 60,
62, 63, 64, 112, 115, 116,
121, 122, 135, 140, 149,
152, 155, 156, 159, 164,
167, 173, 174.
105. SIN-NGAN, 74.
106. SIN-T'ANG-CHOU, 67.
107. SIN-T'CHENG, 167.
108. SIN TCH'OUEN YEN TSEU
HOUAN LAI TCHE, 50.
109. SIN-TOU, 150.
110. SIN-TS'EU, 174.
111. SIN-YEN-KOUO-
TCHOUANG-LEOU, 40.
112. SING FEN NIEOU TEOU,
132.
113. SIU, 53, 69.
114. SIU CHANG, 72.
115. SIU CHE-HENG, 69.
116. SIU FOU, 56.
117. SIU KAN-TCH'EN, 57.
118. SIU K'IEOU, 66, 173.
119. SIU NAI-TCH'ANG, 153.
120. SIU PEN-LI, 5, 171.
121. SIU-TCHEOU, 93, 107.
122. SIU TSEU-CHAN, 162.
123. SIUAN-KI-SOUET-KIN, 157.
124. SIUAN-MONG-TS'EU, 166.
125. SIUAN-TS'ING, 37.
126. SIUAN-TSONG, 69.
127. SIUE-CHE-EUL, 13.
128. SIUE-MEI-HIANG, 31.
129. SIUN-FANG-TS'AO, 56.
130. SIUN-KOUAN, 72.
131. SIUN SIUN MI MI, 47, 134.
132. SO-TCH'OUANG-HAN, 38,
44, 128.
133. SÖ, 49.
134. SONG, 6, 7, 8, 20, 21, 31,
62, 68, 69, 80, 84, 86, 92,
94, 95, 96, 98, 100, 104,
106, 113, 114, 115, 120,
125, 127, 129, 130, 133,
135, 136, 137, 139, 141,
142, 143, 144, 153, 165,
171.
135. SONG-CHE, 9, 95.
136. SONG-CHOU, 8.
137. SONG-KAO, 140.
138. SONG K'I, 56, 135.
139. SONG-KIANG, 147.
140. SONG KIANG YEN PO, 127.

141. SONG-K'ING, 90.
142. SONG KIU T'ANG CHEN,
113.
143. SONG SIANG-FONG, 7.
144. SONG-SIUE-TAO-JEN, 142.
145. SONG-SIUE-TCHAI-
TS'EU, 143.
146. SONG-TCHENG-YI, 32, 98.
147. SONG-WOU-KOUANG-
TCHOUAN, 67.
148. SONG YU, 119.
149. SOU, 43, 106, 108, 109, 111,
112, 113, 114, 116, 120,
123, 137, 142, 147, 154,
158.
150. SOU CHE, 7, 11, 42, 54,
56, 64, 99, 106, 108, 109,
111, 116, 120, 121, 132,
135, 137, 138, 139, 140,
142, 149, 152, 155, 156,
157, 167, 173.
151. SOU LIEOU YUN K'IU,
162.
152. SOU-MO-TCH'Ö, 39, 49, 60,
170.
153. SOU NGO, 11, 69.
154. SOU SIUN, 107.
155. SOU-TCHEOU, 70, 123,
164.
156. SOU-TCHONG-TS'ING, 37,
38, 44, 73, 74, 93, 134.
157. SOU-TCHONG-TS'ING,
KIN, 37, 98.
158. SOU TSIEOU TS'AN SING
YEN YU TCHE, 61.
159. SOU-WOU-MAN, 106.
160. SOUEI, 66, 68.
161. SOUEI-CHOU, 66, 67.
162. SOUEI HAN KOUAN KIN
PING CHOUANG, 164.
163. SOUEI KIN TCH'ENG PAN,
155.
164. SOUEI-KIN-TS'EU-P'OU,
13.
165. SOUEI-T'I-LIEOU, 51.
166. SOUEI YUAN TCH'ONG
LIEN, 111.
167. SOUEN KOUANG-HIEN,
10, 50, 51, 52, 55, 70, 83,
84, 90, 94.
168. SOUEN MO, 153.
169. SSEU-FAN-TSIEN-MEI-
HOUA, 13.
170. SSEU-HOU-TS'AN-KIUN,
113, 143.
171. SSEU-K'ONG T'OU, 74.
172. SSEU-KOUEI-YO, 37.
173. SS6U-MA, 71.
174. SSEU-MA SIANG-JOU, 62.
175. SSEU-MA TS'IENT, 62, 118.
176. SSEU-MING, 128.
177. SSEU MING YEOU
K'OUANG K'O, 139.

178. SSEU T'ANG HOU YING.
97.
179. SSEU-TCHEOU, 113, 133.
180. SSEU-TI-HIANG, 11, 74.
181. SSEU-T'OU, 78.
182. SSEU-YIN-TCHAI-WEI-
K'O-TS'EU, 95.
183. SSEU-YUAN-TCHOU, 36.
184. SSEU YUE CHE TS'I, 50, 58.

(T)

1. TA-CHE, 9.
2. TA-CHE-KIO, 18.
3. TA-CHE-TIAO, 14, 15, 30,
33.
4. TA-CHENG-TSI, 104.
5. TA-CHENG-YO, 9.
6. TA-KIANG-CHENG, 13.
7. TA-KIANG-SI-CHANG-
K'IU, 13.
8. TA-KIANG-TONG-K'IU, 13,
138, 139.
9. TA-K'IU, 6, 8, 9, 10.
10. TA-LEANG, 104.
11. TA-LEANG-TS'EU-YIN.
104.
12. TA-LI-P'ING-CHE, 107.
13. TA-LIU, 14.
14. TA-LIU-CHANG, 15.
15. TA-LIU-KIO, 16.

16. TA-LIU-KONG, 15.
17. TA-LIU-PIEN-KONG, 18.
18. TA-LIU-PIEN-TCHE, 16.
19. TA-LIU-TCHE, 17.
20. TA-LIU-YU, 18.
21. TA-P'OU, 39.
22. TA-TCH'ANG-KAN, 161.
23. TA-TCH'ENG-FOU, 101,
104, 105.
24. TA T'I HOU'A YEN KING
LANG MOU, 103.
25. TA-TS'EU, 6.
26. TA-TSOUEN, 151.
27. TA-YA, 19.
28. TA-YO-YI, 9.
29. T'A-SO-HING, 31, 36, 44, 45,
56, 59, 99, 127, 131, 132,
167.
30. TAI, 21, 23.
31. TAI CHOU-LOUEN, 69, 70,
71.
32. TAI HOU WOU CHEN
NGAI, 119.
33. TAI-TCHE, 121.
34. TAI-TSEU, 97.
35. TAI YUAN HONG SIEOU,
51.
36. T'AI, 23.
37. T'AI-CHE-LING, 143.
38. T'AI-HIO-TCHEN, 100.
39. T'AI-HONG, 162.
40. T'AI-P'ING, 112.

41. TAI P'ING TIEN TSEU,
51.
42. T'AI-P'ING-YU-LAN, 8.
43. T'AI TCHE TCHOU EI YU,
47, 62, 124.
44. T'AI TCHE KOU NIU, 57.
45. T'AI-TCH'ENG-LOU, 65.
46. T'AI-TS'ANG, 150, 168.
47. T'AI-TSEU-CHAO-FOU, 84.
48. T'AI-TSONG, 86.
49. T'AI-TSOU, 75, 142, 148.
50. T'AI-TS'OU, 14.
51. T'AI-TS'OU-CHANG, 15.
52. T'AI-TS'OU-KIO, 16.
53. TAI-TS'OU-KONG, 15, 31.
54. T'AI-TS'OU-PIEN-KONG,
18.
55. T'AI-TS'OU-PIEN-TCHE, 17.
56. T'AI-TS'OU-TCHE, 17.
57. T'AI-TS'OU-YU, 18.
58. T'AI-WEI, 91, 93.
59. T'AI-YUAN, 72.
60. T'AI-YUAN-KIUN, 145.
61. TAN-FONG-YIN, 38, 65.
62. TAN-HOUANG-LIEOU, 10,
40, 56, 163.
63. TAN PI TCH'OUEN TSEU,
48.
64. TAN TAN TS'ING TENG SI
SI HIANG, 140.
65. TAN YEN CHOU YU TS'ING
TS'IEOU, 138.
66. TAN, 27.
67. TAN-FANG-SIN, 40, 41.
68. TAN-P'O-HOUAN-K'I-
CHA, 12, 94.
69. TAN-TCHE-TS'EU, 168.
70. TAN-TCH'OUEN-MAN, 45,
64, 105, 125.
71. TANG, 22.
72. TANG CHE NGO TSOUEI,
113.
73. TANG TCH'OU' TSIU SAN,
98.
74. TANG, 6, 8, 22, 60, 67, 69,
75, 77, 78, 81, 94, 96, 139,
163, 172.
75. TANG-CHOU, 11.
76. T'ANG-SONG-TA-K'IU-
K'AO, 9.
77. T'ANG-TO-LING, 56.
78. TAO FAN, 35.
79. TAO-HI, 158.
80. TAO KIEN TCH'OU YU
SAI, 122.
81. TAO-KONG, 15, 30, 32.
82. TAO-KONG-KIO, 16.
83. TAO-KONG-PIEN TCHE, 17.
84. TAO-KONG-THENG-
TCHE, 17.
85. TAO-LIEN-TSEU, 8.
86. T'AO HOUA LOU, 52.
87. T'AO K'I LIEOU K'IU
HIEN TSONG TSIE, 49.

88. T'AO LEANG, 172.
 89. T'AO YUAN-MING, 110, 112, 118.
 90. TAO-YUAN-YI-KOU-JEN, 60.
 91. TCHA TCH'OU'EI K'I
 TCH'EOU SIN TS'IE'N TIE, 164.
 92. TCH'A-YEN-KO-T'I-WOU-TSI, 160.
 93. TCH'AI-T'EOU-FONG, 54, 121.
 94. TCHAN, 27.
 95. TCHAN YU, 64.
 96. TCH'AN, 25.
 97. TCHANG, 69, 158.
 98. TCHANG HAN, 129.
 99. TCHANG HI-FOU, 74.
 100. TCHANG HIAO-SIANG, 54, 135.
 101. TCHANG HOUEI-YEN, 156, 158.
 102. TCHANG PI, 12, 51, 58, 84, 90, 92.
 103. TCHANG P'ING-FOU, 123.
 104. TCHAN SI HOU PAN KAO
 SIN YU, 144.
 105. TCHANG SIEN, 7, 12, 31, 52, 56, 61, 64, 65, 96.
 106. TCHANG SONG-LING, 69.
 107. TCHANG SOU, 69, 92, 173.
 108. TCHANG TCHE-HOUO, 69, 70, 73, 76.
 109. TCHANG-TCHEOU, 122.
 110. TCHANG TCHOU, 141, 144, 146, 147, 152.
 111. TCHANG TCH'OU, 129.
 112. TCHANG TSEU, 129, 135.
 113. TCHANG-TSEU-YE-TS'EU, 31, 97.
 114. TCHANG TSI, 127.
 115. TCHANG TSOUE'N, 129.
 116. TCHANG YEN, 8, 42, 58, 62, 64, 65, 95, 101, 127, 129, 130, 144, 146, 147, 152, 160, 162, 174.
 117. TCHANG-YUAN-HIO-CHE, 167.
 118. TCH'ANG-CHA, 123.
 119. TCH'ANG-CHEOU-YO, 39.
 120. TCH'ANG HEN FOU
 TCH'ANG HEN, 118.
 121. TCH'ANG-HOUA, 108.
 122. TCH'ANG-NGAN, 60, 70, 81.
 123. TCH'ANG NGAN KOU TAO
 MA TCH'E TCH'E, 98.
 124. TCH'ANG-SIANG-SSEU, 37, 45.
 125. TCH'ANG SONG, 118.
 126. TCH'ANG TCH'AN PO MOU
 PING, 158.
 127. TCH'ANG-TCHEOU, 149, 158, 164.
 128. TCH'ANG-TIAO, 6.

129. TCH'ANG-T'ING-YUAN-
MAN, 32, 164.
130. TCHAO, 113.
131. TCHAO CHE-HOUEI, 101.
132. TCHAO-CHE-K'IN-TS'IU,
113.
133. TCHAO CHOU-YONG, 56.
134. TCHAO-HOUEI, 87.
135. TCHAO-HOUEI, 119.
136. TCHAO KIU, 52.
137. TCAO-KIUN-YUAN, 44, 105,
150.
138. TCHAO LING-CHE, 55.
139. TCHAO MING-TCH'ENG,
133.
140. TCHAO MONG-FOU, 141,
142, 143, 144, 146, 152.
141. TCHAO PING-WEN, 137,
138.
142. TCHAO POU-TCHE, 112.
143. TCHAO TCH'ANG-K'ING,
99.
144. TCHAO TCH'ONG-TCHE,
135.
145. TCHAO TING-TCH'EN, 57.
146. TCHAO TOUAN-LI, 104,
105.
147. TCHAO-TSONG, 75.
148. TCHAO YE MI MI TS'EN
LANG, 56.
149. TCHAO YI-FOU, 127.
150. TCHAO YO, 20.
151. TCH'AO CHENG TCH'AO
LO HO CHE LEAO, 143.
152. TCH'AO HOUEI K'IO KOUO
SI LING P'OU, 125.
153. TCH'AO-JAN, 109.
154. TCH'AO-TCHONG-TS'OU,
43, 121.
155. TCH'AO T'EN MEN WAI
LOU, 53.
156. TCHE, 14, 17, 22, 28.
157. TCHE CHANG LIEOU
YING HOUEI LEI WEN, 58.
158. TCHE-KIUN, 138.
159. TCHE-NENG, 135.
160. TCHE-TCHAO, 39, 125.
161. TCHE-TCHE-KAO, 72, 75,
79.
162. TCHE-TCHOUAN, 104, 105.
163. TCHE-YAO, 75.
164. TCH'E CHANG TCHOU
JEN, 118.
165. TCHE, 24, 104, 151, 154,
155, 158, 159.
166. TCHE TCHANG HIUN
LOU KO SIEOU WEI, 12,
92.
167. TCHE TCH'ANG HOUEI
YI TOU HOUEI KOU
YANG TCHEOU, 122.
168. TCHE-TCHEOU, 143.
169. TCHE-TING, 101, 137, 141.
170. TCH'EN, 62, 168.

171. TCH'EN LAI WEN TSI, 118, 119.
172. TCH'EN LEANG, 135.
173. TCH'EN LI, 158.
174. TCH'EN TCHENG-HOUEI, 154.
175. TCH'EN TSEU-LONG, 148, 151, 152.
176. CH'EN WEI-MEI, 154.
177. TCH'EN WEI-SONG, 112, 154, 165, 167, 173.
178. TCH'EN WEI-YO, 154.
179. TCH'EN YU-YI, 12, 135.
180. TCH'EN YUAN, 91.
181. TCH'EN YUN-P'ING, 12, 104, 127, 135, 156. ●
182. TCHENG, 26, 64, 86, 164, 165.
183. TCHENG FOU, 74.
184. TCHENG-HOUANG-TCHONG-KONG, 14, 31.
185. TCHENG-HOUANG-TCHONG-KONG-KIO, 16.
186. TCHENG-HOUANG-TCHONG-KONG-PIEN-TCHE, 16.
187. TCHENG-HOUANG-TCHONG-KONG-TCHENG-TCHE, 17.
188. TCHENG-KONG, 30.
189. TCHENG NGAI TCH'ENG TCHEN, 47.
190. TCHENG-P'ING-TIAO, 13, 40.
191. TCHENG-POU-YO, 35.
192. TCHENG TAN YI CHE TSIEOU, 57, 101.
193. TCHENG-TCHONG, 84. *
194. TCH'ENG TCH'OUEN-PO, 21
195. TCHENG WAN T'ONG HOUA LEANG PIN TCH'OUET, 48.
196. TCHENG WEN-TCHO, 164, 174.
197. TCH'ENG, 148.
198. TCH'ENG HIA LOU, 13, 53.
199. TCH'ENG KAI, 135.
200. TCH'ENG KIU-FOU, 143.
201. TCH'ENG MING-CHE, 21.
202. TCH'ENG NAN LOU, 54.
203. TCH'ENG-TOU, 168.
204. TCH'ENG-TSI, 79.
205. TCHEOU, 30, 44, 96, 101, 102, 104, 105, 106, 110, 123, 124, 127, 154.
206. TCHEOU CHÖ, 20.
207. TCHEOU JE YI YIN, 47.
208. TCHEOU-KIN-T'ANG, 36.
209. TCHEOU KING FANG YONG, 51.
210. TCHEOU MI, 10, 48, 53, 55, 127, 128.
211. TCHEOU PANG-YEN, 10, 11, 13, 31, 42, 47, 48, 49, 53, 57, 58, 60, 61, 65, 96.

- 98, 100, 128, 133, 135, 174.
 212. TCHEOU-TCH'EN, 138.
 213. TCHEOU Tō-TS'ING, 30.
 214. TCHEOU-YE-YO, 32, 98.
 215. TCH'EOU HOUAN CHEOU
 PAN, 53.
 216. TCH'EOU-NOU-EUL, 34.
 217. TCH'EOU-NOU-EUL-KIN.
 48, 120.
 218. TCH'EOU-NOU-EUL-MAN,
 34.
 219. TCH'EOU-SSEU, 119.
 220. TCHō, 20, 119.
 221. TCHō-KIANG, 116.
 222. TCHō-KOU-T'EN, 12, 43,
 45, 56, 58, 113, 131, 138,
 140.
 223. TCHō-SI-LIEOU-KIA-
 TS'EU, 153.
 224. TCHō-TSONG, 101, 107, 108,
 132, 133.
 225. TCHONG, 21, 142.
 226. TCHONG-CHAN-CHE-
 HOUA, 130.
 227. TCHONG-CHOU, 156.
 228. TCHONG-CHOU-CHō-JEN.
 92, 152.
 229. TCHONG-HENG, 21.
 230. TCHONG HING TCHOU
 TSIANG CHOUET CHE
 WAN JEN YING, 122.
 231. TCHONG-KIU, 144.
 232. TCHONG KOU HAN, 50.
 233. TCHONG-KOUAN-CHANG-
 KIO, 19.
 234. TCHONG-KOUAN-CHANG-
 TIAO, 16.
 235. TCHONG-KOUAN-
 CHOUANG-KIO, 19.
 236. TCHONG-KOUAN-
 CHOUANG-TIAO, 15.
 237. TCHONG-KOUAN-
 HOUANG-TCHONG-
 KIO, 16.
 238. TCHONG-KOUAN-
 HOUANG-TCHONG-
 KONG, 15.
 239. TCHONG-KOUAN-
 HOUANG-
 TCHONG-PIEN-TCHE, 17.
 240. TCHONG-KOUAN-
 HOUANG-TCHONG-
 TCHENG-TCHE, 18.
 241. TCHONG-KOUAN-KAO-
 KONG, 15, 31.
 242. TCHONG-KOUAN-KAO-
 KONG-KIO, 16.
 243. TCHONG-KOUAN-KAO-
 KONG-PIEN-TCHE, 17.
 244. TCHONG-KOUAN-KAO-
 KONG-TCHENG-TCHE, 17.
 245. TCHONG-KOUAN-KAO-
 PAN-CHō-TIAO, 18.
 246. TCHONG-KOUAN-KAO-

- TA-CHE-KIO, 18.
217. TCHONG-KOUAN-KAO-
TA-CHE-TIAO, 15.
248. TCHONG-KOUAN-SIAO-
CHE-KIO, 19.
249. TCHONG-KOUAN-SIAO-
CHE-TIAO, 15.
250. TCHONG-KOUAN-SIEN-
LIU-KIO, 16.
251. TCHONG-KOUAN-SIEN-
LIU-KONG, 15.
252. TCHONG-KOUAN-SIEN-
LIU-PIEN-TCHE, 17.
253. TCHONG-KOUAN-SIEN-
LIU-TCHENG-TCHE, 18.
254. TCHONG-KOUAN-SIEN-
LIU-TIAO, 18.
255. TCHONG-KOUAN-TAO-
KONG, 15.
256. TCHONG-KOUAN-TAO-
KONG-KIO, 16.
257. TCHONG-KOUAN-TAO-
KONG-PIEN-TCHE, 17.
258. TCHONG-KOUAN-TAO-
KONG-TCHENG-TCHE, 17.
259. TCHONG-KOUAN-
TCHENG-P'ING-TIAO, 18.
260. TCHONG-KOUAN-
TCHONG-LIU-KIO, 16.
261. TCHONG-KOUAN-
TCHONG-LIU-KONG, 15.
262. TCHONG-KOUAN-
TCHONG-LIU-PIEN-
TCHE, 17.
263. TCHONG-KOUAN-
TCHONG-LIU-TCHENG-
TCHE, 17.
264. TCHONG-KOUAN-
TCHONG-LIU-TIAO, 18.
265. TCHONG-KOUAN-YU-
TIAO, 18.
266. TCHONG-KOUAN-YUE-
KIO, 19.
267. TCHONG-KOUAN-YUE-
TIAO-KIO, 16.
268. TCHONG-KOUANG, 86.
269. TCHONG-LIU, 14.
270. TCHONG-LIU-CHANG, 15,
36.
271. TCHONG-LIU-KIO, 16.
272. TCHONG-LIU-KONG, 15,
30, 31, 32.
273. TCHONG-LIU-PIEN-
KONG, 19.
274. TCHONG-LIU-PIEN-
TCHE, 17.
275. TCHONG-LIU-TCHE, 17.
276. TCHONG-LIU-TCHENG-
KIO, 16.
277. TCHONG-LIU-TCHENG-
TCHE, 17.
278. TCHONG-LIU-TIAO, 18, 39.
279. TCHONG-LIU-YU, 18, 40.
280. TCHONG-MEOU, 145.

281. TCHONG-TCHEOU-YO-
FOU, 136, 138, 140.
282. TCHONG-TCHOU, 84, 86,
93.
283. TCHONG-TCH'OU, 71.
284. TCHONG-TIAO, 6.
285. TCHONG-T'IAO, 75.
286. TCHONG-TSÖ, 157.
287. TCHONG-YUAN-YIN-YUN,
30.
288. TCH'ONG-NGAN, 97.
289. TCH'ONG LIEN KOUA, 52.
290. TCH'ONG-TCHENG, 101.
291. TCHOU, 28, 61, 77, 155,
158, 159, 160, 161, 162,
164, 168, 172.
292. TCHOU CHE TCHONG
TCH'AO, 146.
293. TCHOU HI, 67.
294. TCHOU HIAO-TSANG, 76,
95.
295. TCHOU KOUO-TSOU, 159.
296. TCHEOU LIEN KIUAN
TCH'OUEN HIAO, 158.
297. TCHOU-MA-T'ING, 37.
298. TCHOU-MA-TSEU, 41.
299. TCHOU-MIEN-TS'EU, 157.
300. TCHOU-SI, 126.
301. TCHOU-TCH'A, 159.
302. TCHOU TOUEN-JOU, 47,
56, 57, 59, 60, 63, 120.
303. TCHOU TS'IUAN TCHONG,
75, 78.
304. TCHOU-TSO-LANG, 70, 113.
305. TCHOU YI-TSOUEN, 154,
155, 156, 159, 162, 165,
167, 172, 173.
306. TCHOU-YING-T'AI-KIN, 8,
43.
307. TCHOU-YING-YAO-HONG,
13, 34, 150, 152.
308. TCHOU-YU-TS'EU, 130.
309. TCHOU YU TSO NI CHA,
119.
310. TCH'OU, 80.
311. TCH'OU-CHAN-K'I-YU, 169.
312. TCH'OU FAN YEN PEI,
162.
313. TCH'OU-KONG-TCH'OUEN.
10.
314. TCH'OU NIU POU KOUEI,
73.
315. TCH'OU NIU YU KOUEI
NAN P'OU, 48.
316. TCH'OU SIN YI HEN
HOUA K'I WAN, 131.
317. TCH'OU T'IENT K'ONG
WAN, 130.
318. TCHOU T'IENT TS'IENT LI
TS'ING TS'IEOU, 55.
319. TCH'OU-TS'EU, 19, 118.
320. TCHOUAN-CHENG-YU-
MEI-JEN, 41.
321. TCHOUAN TCHOU P'IAO

- P'ONG YI MONG KOUËI.
88.
322. TCHOUAN-TIAO-EUL-
LANG-CHEN, 53.
323. TCHOUAN-YING-K'IU, 150.
324. TCH'OUAN-HOUA-TCHE.
34.
325. TCH'OUAN-YEN-YU-NIU,
56.
326. TCHOUANG-KIANG, 62.
327. TCHOUANG-TSEU, 118.
328. TCHOUANG-TSONG, 78.
329. TCH'OUANG TS'ÏEN
TCHONG Tö PA TSIAO
CHOU, 59.
330. TCH'OUANG WAI HIEN
SSEU TSEU TSAI YEOU,
150.
331. TCHOUËI YU YI TS'EU
YUN, 131.
332. TCH'OUËI-KOUAN, 151.
333. TCH'OUËI-SSEU-TIAO, 38.
334. TCH'OUËI YANG CHEN
YUAN, 170.
335. TCHOUEN, 24.
336. TCH'OUEN, 24.
337. TCH'OUEN CHAN YEN YU
LIEN, 79.
338. TCH'OUEN FONG NGO
LIE, 57.
339. TCH'OUEN HOUA TS'IEOU
YUE HO CHE LEAO, 52.
- 89.
340. TCH'OUEN JE YEOU, 11.
341. TCH'OUEN JOU CHEN
KING WAN MOU FANG.
80.
342. TCH'OUEN-KIANG-HOUA-
YOUË-CHö, 156.
343. TCH'OUEN K'IU KI CHE
HOUAN, 60.
344. TCH'OUEN-K'IU-YE, 13.
345. TCH'OUEN MAN YUAN, 91.
346. TCH'OUEN Sö NAN LIEOU.
55.
347. TCH'OUEN Sö TCH'OUEN
Sö, 50, 55.
348. TCH'OUEN TAO NAN
LEOU SIUE TSIN, 105.
349. TCH'OUEN-TS'AO-PI, 13.
350. TCH'OUEN TS'AO TS'UAN
WOU SIAO SI, 55.
351. TCH'OUEN-TS'ONG-T'ÏEN-
CHANG-LAI, 141.
352. THH'OUEN WAN FONG
NOUAN, 82.
353. TCH'OUEN YE LAN, 79.
354. TCH'OUEN YI, 11.
355. TCH'OUEN YU MOU, 93.
356. TCH'OUEN YU TSIN, 92.
357. TCH'OUEN YU TSOU, 83.
358. TCH'OUEN YUN YUAN, 57.
359. TENG, 26.
360. TENG LEOU YAO WANG

- TS'IN KONG TIEN, 76.
361. TENG LIN TSONG MOU,
56, 164.
362. TENG TCH'OUANG TCHE
TCHANG TCHAO MIEN
K'I, 134.
363. TENG-WANG-KO-CHE-
SIU, 118.
364. TEOU K'EOU HOUA FAN
YEN YEN CHEN, 50.
365. TEOU KIO SIAO LAI
TS'ING SIU NGO, 170.
366. TEOU-PO-HOUA, 31.
367. TEOU TCH'ENG TCH'E
KOUAN, 52.
368. TEOU TSIEOU TCHE
KIEN, 64, 122.
369. T'EOU-CHENG-MOU-LAN-
HOUA, 41.
367. T'EOU LAO K'ONG CHAN,
118.
371. TI CHE, 65.
372. TI-JEN-KIAO, 37, 105.
373. TI-KIA-LONG, 32.
374. TI-TCHEOU-TI-YI, 38.
375. TI TI T'ONG HOU HAN
LEOU YEN, 51.
376. T'I TSIANG MEN TSING.
129.
377. T'I-YIN-TENG, 42.
378. T'IAO, 25.
379. T'IAO-K'I-YU-YIN-
TS'ONG-HOUA, 67, 95.
380. T'IAO-SIAO, 55.
381. T'IAO-SIAO-LING, 50, 70,
71.
382. T'IAO-YA, 165.
383. TIE, 7.
384. TIE-LIUAN-HOUA, 38, 43,
45, 56, 62, 65, 86, 103, 131,
143, 170.
385. TIE MONG MI TS'ING
HIAO, 10.
386. TIE TCHANG SI TCH'E, 62,
64.
387. T'IE, 29.
388. T'IE-LING, 164.
389. TIEN-KIANG-TCH'OUEN,
32, 44, 156, 168.
390. TIEN TCHEN YAO LEANG,
55, 125.
391. TIEN TI TS'I TS'ING, 59.
392. T'IENT, 20, 27, 28, 54, 62.
393. T'IENT K'I WOU TS'ING,
109.
394. TIEN-LAI-HIEN-TS'EU-
YUN, 21.
395. T'IENT-LAI-TSI, 142.
396. T'IENT-MA, 124.
397. T'IENT-SI, 147.
398. T'IENT-SIEN-TSEU, 11, 39,
41, 83.
399. T'IENT TSEU CHENG TSö.
20.

400. T'ÏEN-TSEU-TS'AI-SANG-TSEU, 59.
401. T'ÏEN-TSEU-YING-T'Ï-SIU, 7.
402. T'ÏEN-TS'EU-MING-KIAI, 6, 10, 68.
403. T'ÏEN-WEI, 104, 105.
404. T'ÏEN-WEN, 119.
405. TING, 173.
406. TING CHAO-YI, 153, 172, 173.
407. TING-FONG-PO, 35, 37, 38, 43, 52, 119.
408. TING-HIANG, 155.
409. TING-HIANG-KIE, 38.
410. TING-SI-FAN, 41, 74.
411. TING TOU, 21.
412. T'ING HI TS'ING P'EI K'ONG YAO SIE, 53, 119.
413. T'ING TS'ÏEN TCH'OUEN TCHOU HONG YING TSIN, 46.
414. T'ING-TS'ÏEOU-CHENG-KOUAN-TS'EU-HOUA, 173.
415. T'ING-YUN, 118.
416. T'ING YUN NGAI NGAI, 118.
417. TO, 28.
418. TO CHAO HEN, 89.
419. TO-LI, 7.
420. Tö, 29.
421. Tö-JOUEN, 90.
422. Tö-TSONG, 70, 169.
423. T'O-YEN-TS'EU, 144.
424. TONG, 21.
425. TONG-CHAN-TSI-TS'EU, 137.
426. TONG-CHAN-YO-FOU, 133.
427. TONG FANG KI Tö TCH'OU SIANG YU, 98.
428. TONG FONG K'I, 12.
429. TONG FONG TCH'OUËI PI TS'AO, 65.
430. TONG-FONG-TI-YI-TCHE, 34, 155.
431. TONG-K'Ï-TS'EU-HOUA, 95.
432. TONG NAN HING CHENG, 98.
433. TONG-P'OU-KIU-CHE, 107.
434. TONG-P'OU-YO-FOU, 108, 111.
435. TONG-SIEN-KO, 39, 40, 41, 43, 113.
436. TONG-SIEN-KO-LING, 6, 99.
437. TONG-TCH'ËN-TSA-KI, 160.
438. TONG-T'ING, 157.
439. TONG WOU TCH'ËNG NAN, 113.
440. TONG YUN NGAN TAN T'ÏEN K'Ï, 98.
441. T'ONG-CHOU, 130.
442. T'ONG-P'AN, 107, 121, 133.
443. T'ONG T'ONG KIAI KOU HIE, 160.

444. T'ONG YUN MI POU, 57.
445. TOU CHANG SIAO LEOU
TCH'OUEN YU MOU, 83.
446. TOU CHOU WAN KIUAN.
157.
447. TOU FOU, 163.
448. TOU-K'I-CHAN-
TCHOUANG-TS'EU-HOUA,
169, 173.
449. TOU-KIANG-YUN, 36, 44.
47, 100, 147, 160.
450. TOU-KIANG-YUN-SAN-
FAN, 36.
451. TOU-KOUAN-LANG-
TCHONG, 96.
452. TOU LI TS'ANG MANG
TSOUEI POU KOUEI, 118.
453. TOU-LING, 81.
454. TOU MOU, 126.
455. TOU-TCHE-YUAN-WAI-
LANG, 71.
456. TOU WEN-LAN, 5, 80, 171.
457. TOU-YANG-TSA-PIEN, 11,
69.
458. TOU YI WEI LEOU FONG
SI SI, 56.
459. T'OU, 61.
460. TOUAN-KI, 81.
461. TOUAN-NGAN-TSIE, 10, 68.
462. TOUAN TCH'ENG-CHE, 74.
463. TOUAN YEN LI SIU
KOUAN SIN CHE, 53.
464. T'OUAN CHAN T'OUAN
CHAN, 71.
465. TOUEI, 23.
466. TOUEI SI CHAN YAO LO,
140.
467. TOUEI SIAO SIAO MOU
YU CHAI KIANG T'IENT,
98.
468. TOUEI-SIU-TS'EU, 157.
469. TOUEI T'ING WOU NGAN
TAN, 146.
470. T'OUET TCH'OU HIANG
KOUAN, 57.
471. TOUEN-HOUANG, 76.
472. TOUEN-HOUANG-LING-
CHE, 77.
473. TOUEN-T'IENT-YUAN-WAI-
LANG, 97.
474. TSAI, 110, 119, 120, 137
138.
475. TSAI-SIANG, 79.
476. TS'AI CHEN, 54, 56, 105,
106.
477. TS'AI-LIEN-LING, 35.
478. TS'AI-LOU-YIN, 10.
479. TS'AI LOU YUAN YANG
P'OU, 10.
480. TS'AI-SANG-TSEU, 45, 46,
85, 99, 168, 169.
481. TS'AI SIEOU YIN K'IN
FONG YU TCHONG, 12,
58, 131.

482. TS'AI SONG-NIEN, 120, 137,
139.
483. TS'AI YONG, 8.
484. TS'AI-YUN-KOUEI, 40.
485. TS'AN, 59.
486. TS'AN PA YEN TCHOUANG
YUAN TONG FONG, 12.
487. TS'AN SIUE T'ING YIN, 64.
488. TS'AN-TCHE-TCHENG-
CHE, 99.
489. TS'AN-YI-KOUAN, 121.
490. TSAO-LAN-HIANG, 41.
491. TSAO-MEI-FANG, 31.
492. TS'AO, 53.
493. TS'AO HIUN, 13.
494. TS'AO LEANG-WOU, 20.
495. TS'AO TS'AO LI T'ING
NGAN MA, 50.
496. TS'AO TSOU, 135.
497. TS'AO YONG, 161.
498. TS'AO YUAN-TCHONG, 69.
499. TS'AO YUAN-TCH'ONG, 55.
500. TSEN, 64.
501. TSENG WANG-SOUEN, 153.
502. TSEOU-KI, 81.
503. TSEU, 20.
504. TSEU-K'I, 74.
505. TSEU-NGANG, 142.
506. TSEU-TCHAN, 107.
507. TSEU-TCHEOU, 90.
508. TSEU-T'ONG, 69.
509. TSEU-TOUAN, 138.
510. TSEU-YE, 96.
511. TSEU, 5, 6, 7, 9, 14, 19,
20, 29, 30, 31, 42, 46, 49,
53, 54, 59, 64, 65, 66, 67,
68, 69, 70, 72, 73, 74, 75,
76, 78, 79, 80, 81, 82, 83,
84, 85, 86, 87, 88, 89, 91,
92, 93, 95, 96, 97, 98, 99,
101, 102, 104, 105, 106,
108, 109, 110, 112, 113,
114, 115, 116, 117, 119,
120, 121, 122, 124, 125,
126, 127, 128, 129, 130,
131, 132, 133, 134, 135,
136, 137, 138, 139, 140,
141, 142, 143, 144, 146,
147, 150, 151, 152, 153,
154, 156, 157, 158, 159,
160, 162, 163, 164, 165,
166, 167, 168, 169, 170,
171, 172, 173, 174, 175.
512. TSEU-CHE, 10, 68, 74, 77,
171.
513. TSEU-HI, 158.
514. TSEU-HIO, 30.
515. TSEU-HIO-T'ONG-LOUEN,
72, 74, 78, 128, 145, 162,
163.
516. TSEU-KIA-TCHOUAN-TSI,
95.
517. TSEU-LIN-KI-CHE, 69, 92,
99, 173.

518. TS'EU-LIN-TCHENG-YUN,
20, 21, 170, 171.
519. TS'EU-LIU, 5, 46, 54, 157,
170, 171, 173.
520. TS'EU-LIU-CHE-YI, 5, 171
521. TS'EU-LIU-POU-YI, 5, 171.
522. TS'EU-LOUEN, 135.
523. TS'EU-P'AI, 5.
524. TS'EU-P'IN, 121.
525. TS'EU-SIUAN, 69, 70, 72,
92, 128.
526. TS'EU-TIAO, 5.
527. TS'EU-T'ONG-YUAN-
LIEOU, 66.
528. TS'EU-TSONG, 127, 171,
172, 173.
529. TS'EU-TSONG-POU-YI, 172.
530. TS'EU-YING, 105.
531. TS'EU-YUAN, 8, 95, 101,
130.
532. TS'EU-YUAN-TS'ONG-
T'AN, 66, 95, 173.
533. TS'EU-YUN, 20, 53.
534. TSI, 22.
535. TSI-HIEN-PIN, 37.
536. TSI-KIU, 160.
537. TSI MO HOCA T'ANG
K'ONG, 91.
538. TSI-NAN, 128, 133.
539. TSI-T'IENTHEN, 37, 39.
540. TSI-YUN, 21, 171.
541. TS'I, 22, 29.
542. TS'I-CHE, 8, 40.
543. TS'I-KIA-TS'EU-SIUAN, 171.
544. TS'I-LEANG-FAN, 42, 45,
125.
545. TS'I-T'IENTHEN-YO, 9, 31, 44,
48, 106, 129, 144, 164.
546. TS'I-TONG-YE-YU, 95.
547. TSIANG JOU-TSAO, 169.
548. TSIANG-KIUN, 60.
549. TSIANG TCH'OUEN-LIN,
163.
550. TSIANG TSIE, 53, 55, 63,
127, 135.
551. TS'ANG T'EOU MA
CHANG, 142.
552. TS'IAO-KO, 120.
553. TSIE, 28.
554. TSIE-KIU, 118.
555. TSIE YE TCH'AO YING, 62,
65, 130.
556. TSIE-YU, 118.
557. TS'IE TCH'OU YU WEI
TSIEN, 60.
558. TS'IE-TSO-LING, 8.
559. TSIEN T'ING KAO YE HIA,
97.
560. TS'IENTHEN, 60.
561. TS'IENTHEN-CHOU, 79, 80, 82,
90, 91, 92, 93.
562. TS'IENTHEN-FO-TONG, 76.
563. TS'IENTHEN FONG YUN K'I, 48,
120.

564. TS' IEN-FOU, 122.
 565. TS' IEN KOU KIANG CHAN,
 48.
 566. TS' IEN KOU LI TSIANG
 KIUN, 118, 119.
 567. TS' IEN LIEOU, 80.
 568. TS' IEN-P'AN, 115.
 569. TS' IEN-T'ANG, 96, 100, 146.
 162.
 570. TS' IEN TCHANG HIUAN
 YAI SIO TS'OU EI, 47.
 571. TS' IEN TCHANG KING
 T' IEN CHEOU, 56.
 572. TS' IEN TCH'OUEN T'ING
 YUAN TONG FONG HIAO,
 56.
 573. TS' IEN-TS' IE OU-SOU EI, 41.
 574. TS' IEN-TS' IE OU -SOU EI-
 YIN, 8.
 575. TSIE OU MIEN YEN KIN
 YU, 52.
 576. TSIE OU-PIEN-TS' EU, 114.
 577. TSIE OU-TS' IUAN-TSEU,
 10, 41, 50, 51, 73, 75, 91,
 578. TSIE OU YEN, 97.
 579. TS' IE OU-JOU EI-HIANG, 35,
 36.
 580. TS' IE OU-KIEN-YO-FOU,
 145.
 581. TS' IE OU KOUANG YI
 P' IEN, 139.
 582. TS' IE OU LAI K'AN TSIN
 SING HO YE, 168.
 583. TS' IE OU-SIAO-YIN, 39, 46.
 584. TS' IE OU-SSEU, 35.
 585. TS' IE OU-TS' IEN-SO, 166.
 586. TS' IE OU TS' IEN TCHENG
 NAO FEN TS' IANG, 12.
 587. TS' IE OU YE HIANG KOU EI
 SSEU TSI LEAO, 50.
 588. TS' IE OU-YE-YUE, 35, 98.
 589. TS' IE OU YI MAN P'ING
 WOU, 147.
 590. TS' IE OU-YO, 161.
 591. TS' IE OU YU LIEN MIEN.
 91.
 592. TS' IE OU YU TS' IE OU YU.
 51.
 593. TS' IE OU YU YI HO PI, 55.
 594. TSIN, 78.
 595. TSIN-KIANG, 168.
 596. TSIN-NING, 144.
 597. TSIN P'IAO LING TSIN
 LEAO, 158.
 598. TS' IN, 27, 142.
 599. TS' IN FONG TS' ANG
 TS' OU EI, 132.
 600. TS' IN-FOU-YIN, 81.
 601. TS' IN-FOU-YIN-SIE OU-
 TS' AI, 81.
 602. TS' IN KOUAN, 7, 12, 48, 55,
 58, 60, 64, 99, 130, 132,
 140, 160.
 603. TS' IN KOU EI, 114,

604. TS'IN LEOU TONG FONG
LI, 46.
605. TS'IN-TCHEOU, 92.
606. TS'IN-YUAN-TCH'OUEN,
43, 46, 62, 63, 64, 112, 117.
118, 119, 122, 149, 156.
157.
607. TSING, 26.
608. TSING-NGAN, 169.
609. TSING-TCHE-KIU-K'IN-
TS'IU, 160.
610. TSING-T'I-T'ANG-TS'EU.
162.
611. TS'ING, 7, 26, 153.
612. TS'ING-CHANG-YUAN, 46.
613. TS'ING-HO-KIUN, 129.
614. TS'ING-HOUA, 169.
615. TS'ING KAI SAN PEI
TSIEOU, 160.
616. TS'ING KING TCH'OU
CHENG FONG SI SI, 105.
617. TS'ING LAN TI TCH'OU
TIEN, 47, 100.
618. TS'ING LO T'IENT YUAN
CHAN, 97.
619. TS'ING-MING-KIA-CHE-
YU, 153.
620. TS'ING-PI, 146.
621. TS'ING-PI-KO-TS'EU, 147.
622. TS'ING-P'ING-YO, 8, 33, 38,
43, 49, 59, 63, 68, 82, 93,
134, 140, 170.
623. TS'ING-P'OU, 151.
624. TS'ING-SAO-YO-FOU, 169.
625. TS'ING TCH'E SIAO P'OU
K'AI YUN WOU, 49.
626. TS'ING-TCHEN-KIU-CHE.
100.
627. TS'ING-TCHEN-TSI, 31,
100, 101.
628. TS'ING-T'IENT, 148.
629. TS'ING TS'IENT T'IE
CHOUET P'ING WOU
CHOU, 65.
630. TS'ING YE LOU SSEU FEI
YI TCHE, 12.
631. TS'ING-YU-NGAN, 45, 101,
133.
632. TS'IO-K'IAO-SIENT, 36, 43,
140.
633. TS'IUAN-T'ANG-CHE, 67.
634. TS'IUAN-T'ANG-TS'EU-
SIUAN, 69.
635. TSIUE-KIU, 67.
636. TSIUE TAI KIA JEN NAN
Tö, 51, 82.
637. TSO-CHE-YI, 75.
638. TSO LENG K'Y HOUA, 58.
639. TSO-SSEU-TOU-CHE, 139.
640. TSO-SSEU-YUAN-WAI-
LANG, 139.
641. TSO YE MONG TCHONG
TO CHAO HEN, 170.
642. TSO YE YU CHOU FONG

- TS'EOU, 134.
643. TSÖ, 46, 47, 48.
644. TSÖ-FAN, 34.
645. TSÖ-HIU-TS'EU, 169.
646. TSÖ-HONG-YING, 52.
647. TSÖ YUE KAO HAN
CHOU EI CHE HIANG, 119.
648. TS'Ö-FOU-HUAN-KOUEI.
67.
649. TSONG-TS'AI, 167.
650. TS'ONG-CHE, 92.
651. TS'OU-P'O-MAN-LOU-
HOUA, 42.
652. TSOUEI HI K'IONG HIAI
FEOU CHANG SIE, 53.
653. TSOUEI-HONG-
TCHOUANG, 39.
654. TSOUEI-HOUA-KIEN, 7, 79.
655. TSOUEI-HOUA-YIN, 134,
168.
656. TSOUEI-KAO-LEOU, 43,
120.
657. TSOUEI-KONG-TSEU, 50,
93.
658. TSOUEI LAI FOU CHANG
MOU LAN TCHEOU, 157.
659. TSOUEI-LO-P'O, 36, 45,
109, 135.
660. TSOUEI P'O TCH'OUEN
CHAN SI KIEOU HIANG,
131.
661. TSOUEI-P'ONG-LAI, 13, 37,
38, 97, 129.
662. TSOUEI-T'AO-YUAN, 33,
41.
663. TSOUEI-TCH'OU EI-PIEN,
31, 52.
664. TSOUEI-WONG-K'IN-
TS'IU-WAI-P' IEN, 99.
665. TSOUEI-WONG-T'ING-KI,
112.
666. TSOUEI-WONG-TS'AO, 110,
118.
667. TS'OU EI, 9, 106.
668. TS'OU EI CHOU FANG
T'IAO TCHAN, 65.
669. TS'OU EI LANG CHENG
WEN TIEN K'IU TCH'E.
167.
670. TS'OU EI LANG T'OUEN
P'ING YE, 119.
671. TS'OU EI-LEOU-YIN, 14, 35,
47.
672. TS'OU EI NGO SIEOU TAI
K'IE JEN K'AN, 109.
673. TS'OU EI-WEI-YA-TS'EU,
171.
674. TSOUEI-SOUEN, 166.
675. TSOUEI-TS' IEN-TSI, 68,
84.
676. TS'OUEN-KOU, 152.
- (W)
1. WAN, 157.
2. WAN CHE YUN YEN HOU

- KOUO, 120.
3. WAN CHOU, 5, 46, 49, 54,
156, 157, 170.
4. WAN KING LO K'IONG
PEI, 109.
5. WAN LI MI FEOU YUN,
119.
6. WAN MA POU SSEU, 122.
7. WAN-NIEN, 75.
8. WAN-NIEOU-HOUAN, 9,
127.
9. WAN TCHE HIANG SIUE
K'AI YI PIEN, 49.
10. WAN TCHOUANG TCH'OU
KOUO, 87.
11. WAN YE TCHAN TS'IEOU
CHENG LOU KIE, 11.
12. WANG, 81, 107, 108, 127,
129, 139, 144, 150, 164,
167, 169.
13. WANG CHAO-TCH'ENG,
153, 172.
14. WANG CHE-SIANG, 168.
15. WANG CHE-TCHENG, 148,
150, 167.
16. WANG CHEN, 126.
17. WANG CHEN-TCHE, 81.
18. WANG CHOU-YONG, 164.
19. WANG-HAI-TCH'AO, 41, 48,
98, 132.
20. WANG HAN-CHOU, 169.
21. WANG HI-TCHE, 118.
22. WANG K'I, 69.
23. WANG-KIANG-MEI, 13.
24. WANG-KIANG-NAN, 10, 13
33, 61, 67, 68, 74, 89, 109.
25. WANG KIEN, 69, 71, 80, 81
90.
26. WANG-KOUAN, 75.
27. WANG KOUO-WEI, 9, 169,
173, 174.
28. WANG LOU, 169.
29. WANG-MEI, 10, 55.
30. WANG NGAN-CHE, 56, 107,
135.
31. WANG P'ONG-YUN, 84, 95.
32. WANG POU, 118.
33. WANG SONG, 169.
34. WANG SOU, 169.
35. WANG TCH'ANG, 153, 172.
36. WANG TCH'O, 6, 95, 104,
111.
37. WANG-TCH'OUEN-HOUEI,
13.
38. WANG T'ING-YUN, 137,
138.
39. WANG T'ö-K'I, 13, 52.
40. WANG TOU MEN MAN
CHAN TS'ING SIUE, 146.
41. WANG TS'ANG, 62.
42. WANG TSONG-PEI, 91.
43. WANG YEN, 10.
44. WANG YI-SOUEN, 48, 54,
64, 127, 128, 144, 146, 164.

45. WANG-YUAN-HING, 40, 41.
46. WANG YUN, 145.
47. WEI, 22, 62, 71, 72, 143.
48. WEI-FAN, 31, 33, 37.
49. WEI HIONG KIA MONG.
109.
50. WEI KIEN-SOU, 81.
51. WEI-K'O-MING-KIA-TS'EU,
95.
52. WEI MI TCHŏ YAO, 110.
53. WEI-NAN, 71.
54. WEI-TCH'E-PEI, 34, 35.
164.
55. WEI TCH'ENG-PAN, 90, 91
56. WEI-TCHEOU, 133.
57. WEI TCHOUANG, 11, 12.
50, 51, 58, 61, 81, 82, 83.
84, 86, 90, 92, 94, 152, 154.
160.
58. WEI TCH'OUEN SEOU, 125.
59. WEI YI KIA TCHONG JE
MEN, 99.
60. WEI YING-WOU, 69, 70.
61. WEN, 24, 91, 92, 93, 94, 158.
62. WEN SIN TCHOU HOU.
122.
63. WEN TA-LIN, 72.
64. WEN T'ING-CHE, 156, 158.
65. WEN T'ING-YUN, 10, 11,
12, 49, 50, 52, 55, 58, 60,
61, 72, 73, 74, 83, 84, 86,
90, 94.
66. WEN TSEU YEN K'IU
HEOU HAN KONG K'ING.
11.
67. WEN-TSONG, 163.
68. WO-TSEU, 151.
69. WOU, 28, 29, 80, 102, 127.
130, 137, 138, 156.
70. WOU-CHAN-YI-TOUAN-
YUN, 35, 76.
71. WOU CHE LEOU T'AI, 132.
72. WOU HAN-TCH'A, 154.
73. WOU-HIEN, 96, 113.
74. WOU HIEN CHANG SIN SI
TCHAO TCHONG, 152.
75. WOU-HIEN-K'IN-P'OU, 146
76. WOU-HING, 96.
77. WOU HING-TSOU, 157, 170.
78. WOU JEN-TCH'EN, 10.
79. WOU JOU P'ING K'ONG.
98.
80. WOU KI, 136, 137.
81. WOU K'I, 156.
82. WOU-KIEOU, 112.
83. WOU-KIUN, 135.
84. WOU K'IUN HIANG
NOUAN KIN NI FONG.
90.
85. WOU-KOUAN, 121.
86. WOU-LAN, 73.
87. WOU LANG, 21.
88. WOU-LING-K'I, 149.
89. WOU-LING-TCH'OUEN, 35,

134.
90. WOU MAO SIE K'I TAO
P'EI YU, 94.
91. WOU MEI, 72, 74, 78, 128,
145, 162.
92. WOU-MEN, 54.
93. WOU-SI, 146.
94. WOU-SIANG, 100.
95. WOU-SOU-NIEN, 13.
96. WOU TCHANG KI, 11.
97. WOU TCH'ANG-CHEOU, 95.
98. WOU-TCH'EOU-K'O-KIAI,
11, 109.
99. WOU TONG LO, 52.
100. WOU-T'ONG-YU, 142.
101. WOU TOUAN, 65.
102. WOU TSEU-NGAN, 21.
103. WOU-TSIN, 157.
104. WOU WEN-YING, 10, 12,
31, 42, 48, 53, 57, 127, 128,
130, 145, 157, 162, 164,
174.
105. WOU-YE-T'I, 138, 150.
106. WOU YEN TOU CHANG SI
LEOU, 88.
107. WOU-YI, 13, 14.
108. WOU-YI-CHANG, 16, 38.
109. WOU-YI-KIO, 16, 39.
110. WOU-YI-KONG, 15, 33.
111. WOU-YI-PIEN-KONG, 19.
112. WOU-YI-PIEN-TCHE, 17.
113. WOU-YI-TCHE, 18, 39.
114. WOU-YI-YU, 18, 42.
115. WOU-YUE, 80.
(Y)
1. YA-YEN, 104.
2. YANG, 20, 22, 104.
3. YANG CHEN, 121, 148, 150.
4. YANG HING-MI, 80.
5. YANG-HOU, 158.
6. YANG HOUA TCHONG JE
K'ONG FEI WOU, 55.
7. YANG KI, 148, 149, 150, 152.
8. YANG-KOUAN, 62, 86.
9. YANG-KOUAN-YIN, 8.
10. YANG KOUANG, 67, 68.
11. YANG LIEOU HOUEI
T'ANG, 133.
12. YANG-LIEOU-TCHE, 50.
13. YANG LING WAN LI, 65,
130.
14. YANG-T'AI-LOU, 37.
15. YANG-T'AI-MONG, 78.
16. YANG-TCHEOU, 101, 123,
124.
17. YANG-TCHEOU-MAN, 32,
125, 126, 163.
18. YANG TCHö-MIN, 104.
19. YANG-TCH'OUEN-TSI, 84.
20. YANG-TI, 68.
21. YANG T'ING-SIEOU, 123.
22. YANG TSAN, 10, 95.
23. YANG WEI-TCHEUNG, 149.
24. YAO TCHANG, 123.

25. YAO TS'AO YI HO PI, 112.
26. YAO YE YUE MING JOU
 CHOUEI, 12.
27. YE, 29, 119.
28. YE CHEN-HIANG, 21.
29. YE-FEI-TS'IO, 32, 34, 45.
30. YE HIA SIE YANG TCHAO
 CHOUEI, 103.
31. YE-HO-HOUA, 34, 128.
32. YE-KIN-MEN, 43, 83, 91, 94.
33. YE LAI TCH'EN TSOUEI
 SIE TCHOUANG TCH'E,
 134.
34. YE MO TCH'PAO WOU, 163.
35. YE MONG-TÖ, 52, 98, 112,
 113.
36. YE-PAN-YO, 7, 40, 98.
37. YE-YEN-YEN, 36.
38. YE-YEOU-KONG, 39, 103.
39. YE YU TSOEI KOUA LOU,
 119.
40. YEN, 27, 28, 69, 130, 131,
 135.
41. YEN CHENG-SOUEN, 165,
 170.
42. YEN CHOU, 46, 47, 52, 56,
 61, 93.
43. YEN-EUL-MEI, 135, 149,
 168.
44. YEN HONG KOUO HEOU
 YING KOUEI K'IU, 47.
45. YEN-HOUO, 115.
46. YEN-KAO, 137.
47. YEN KI-TAO, 12, 58, 121,
 133, 138, 140, 147, 167,
 169.
48. YEN KING PO WOU, 160.
49. YEN KOUANG YAO P'IAO
 WA, 127.
50. YEN-KOUEI-LEANG, 40, 41.
51. YEN LIEOU TS'AN T'ING,
 155.
52. YEN LO HENG LIN, 133.
53. YEN LO P'ING CHA, 106.
54. YEN-LOU-TS'EU, 167.
55. YEN-MEN, 147.
56. YEN-MEN-TS'EU, 147.
57. YEN-PO-TS'EU, 167.
58. YEN SIUAN, 51.
59. YEN SÖ POU SIU
 TCHOUANG YANG, 97.
60. YEN-TA-CHE, 163.
61. YEN TCHEN-K'ING, 69.
62. YEN-TCH'OUEN-T'AI-
 MAN, 32, 97.
63. YEN TSEU NI NAN, 56.
64. YEN-TS'ING-TOU, 40, 48.
65. YEN YANG TS'ING KING,
 51.
66. YEN-YAO-TCH'E, 142.
67. YEN YEN K'ING YING, 59,
 127.
68. YEOU, 27.
69. YEOU-HIA, 163.

70. YEOU-KONG, 70.
71. YEOU-KOU-TS'EU, 106.
72. YEOU MEI JEN HI, 118.
73. YEOU MEOU, 123.
74. YEOU-NGAN, 115.
75. YEOU-SO-SSEU, 113.
76. YEOU-TCH'ENG-SIANG, 137.
77. YEOU TÖ HIU TO LEI, 56.
78. YI, 110, 116, 118, 146.
79. YI-CHAN, 139.
80. YI-CHAN-TS'AO-T'ANG-TS'EU, 154.
81. YI-CHAN-YO-FOU, 140.
82. YI-CHANG, 167.
83. YI-CHANG-TCHONG-SIU-TI-YI, 38, 64.
84. YI CHENG KI YEOU PAO TS'AN KENG HIE, 98.
85. YI CHOUEN-TING, 164.
86. YI FOU HAO TONG SAO, 157.
87. YI-HIANG-TS'EU, 156.
88. YI-HING, 154, 157.
89. YI HO TSEU TCHOAN, 118, 119.
90. YI-HOU-TCHOU, 87.
91. YI-KIANG-NAN, 12, 13, 71, 72.
92. YI Kiang TS'IEOU CHOU EI TAN HAN YEN, 147.
93. YI-KIEOU'-YEOU, 38, 44, 146, 162.
94. YI KIN YU HEN, 129.
95. YI-KING, 158.
96. YI K'IONG LEANG KIU, 53.
97. YI K'IU SIN TS'EU TSIEOU YI PEI, 131.
98. YI K'IU YEOU KOUAI YIN SIN, 58.
99. YI KO SIAO YUAN EUL, 121.
100. Y-KOU-JEN, 13.
101. YI KOU EI KOU TCH'AN P'O, 64.
102. YI LI TCH'OUEN KOUANG WOU LAI, 65.
103. YI-LO-SO, 35, 55.
104. YI-LO-YUE, 49.
105. YI LOUEN YUE HAO, 142.
106. YI-NAN-WANG, 40.
107. YI-NGAN-KIU-CHE, 133.
108. YI-NGO-HONG, 125, 128, 162.
109. YI NIEN SSEU MONG KOUANG YIN, 163.
110. YI-TCHE-HOUA, 48, 56.
111. YI-TCHE-TCH'OUEN, 48.
112. YI-TCHEOU, 9, 112.
113. YI TCH'UAN SONG TCHEOU JEN YI SIE, 57.
114. YI TOUAN LIU TS'ING WOU TCHOU TCH'OU, 169.

115. YI TSAN, 145, 146.
116. YI-TSIEN-MEI, 44, 45, 58,
118, 134, 152.
117. YI-TS'IN-NGO, 68.
118. YI-TSÖ, 14.
119. YI-TSÖ-CHANG, 16, 38.
120. YI-TSÖ-KIO, 16.
121. YI-TSÖ-KONG, 15, 32.
122. YI-TSÖ-PIEN-KONG, 19.
123. YI-TSÖ-PIEN-TCHE, 17.
124. YI-TSÖ-TCHE, 18.
125. YI-TSÖ-YU, 18, 41.
126. YI-TSONG, 75.
127. YI-TS'ONG-HOUA, 32.
128. YI-TS'OUEN-KIN, 36.
129. YI-WOU, 128.
130. YI-YE-LO, 10, 59, 78.
131. YI YE TONG FONG, 56.
132. YI YI NGO WEI NIEOU,
119.
133. YI-YUN-TS'EU, 163.
134. YIN, 6, 8, 14, 24.
135. YIN CHOUET-TS'EU, 166.
136. YIN HOUAN, 128.
137. YIN-KIA-HING, 40, 41.
138. YIN TSI LONG HOUANG,
54.
139. YIN-YO-TCHE, 66.
140. YING, 26.
141. YING HOUA LO TSIN
KIAI TS'EN YUE, 78.
142. YING LIEOU YEN T'I, 65.
143. YING-SIN-TCH'OUEN, 33.
144. YING TCHEOU TCHONG
YU, 144.
145. YING TCHÖ KIN SO, 167.
146. YING-TCHONG, 14.
147. YING-TCHONG-CHANG, 16.
148. YING-TCHONG-KIO, 16.
149. YING-TCHONG-KONG, 15.
150. YING-TCHONG-PIEN-
KONG, 19.
151. YING-TCHONG-PIEN-
TCHE, 17.
152. YING-TCHONG-TCHE, 18.
153. YING-TCHONG-YU, 18.
154. YING-TCH'OUAN, 71.
155. YING-TCH'OUEN-YO, 13,
35, 36, 37, 49.
156. YING-T'EN-TCH'ANG, 37,
38, 90.
157. YING-WEN, 115.
158. YO, 28.
159. YO-FOU-POU-T'I, 144.
160. YO-FOU-TCHE-MI, 95.
161. YO-FOU-TSA-LOU, 10, 68.
162. YO-FOU-YU-LOUEN, 7.
163. YO-TCHANG-TSI, 31, 97.
164. YO-TCHE, 8, 9, 66, 67.
165. YO-YANG-LEOU-KI, 118.
166. YONG, 21.
167. YONG-CHOU, 99.
168. YONG-JO, 165.
169. YONG-SIEOU, 150.

170. YONG-TCH'ANG, 150.
171. YONG-TCHEOU, 79, 108
172. YONG-WOU-TS'EU, 129,
144.
173. YONG-YANG, 149.
174. YONG YE P'AO JEN HO
TCH'OU K'IU, 93.
175. YONG-YU-YO, 12, 38, 44,
48, 58, 113, 118, 134.
176. YONG-YUAN-TS'EU-YUN.
21.
177. YU, 14, 18, 23.
178. YU-CHAN-TCHEN, 42.
179. YU CHANG-K'ING, 123.
180. YU CHAO TCHE CHE, 122.
181. YU-CHE, 161, 163.
182. YU-CHE-TCHONG-
TCH'ENG, 79, 94, 148.
183. YU CHE YEN, 119.
184. YU-FAN-T'ANG-TS'EU,
152.
185. YU-FEI-YO, 40.
186. YU-FOU, 7, 69, 76.
187. YU-FOU-YIN, 70.
188. YU-HIANG, 74.
189. YU-HOU-TIE, 38, 41, 98.
190. YU-HOUA, 140.
191. YU-K'I, 140.
192. YU-KIA-NGAO, 39.
193. YU-KIAI-HING, 35, 134.
194. YU-KIAI-TCHOUAN, 95.
195. YU-KING-YAO, 10, 38.
196. YU-KOUFI-CHAN, 142.
197. YU KOUO HOUFI T'ANG,
57.
198. YU KOUO TS'AN HONG
CHE WEI FEI, 48.
199. YU LAI KIANG TCHANG
PO HOUEN, 150.
200. YU LAN HOUA FA TS'ING
MING KIN, 168.
201. YU-LEOU-TCH'E, 38.
202. YU-LEOU-TCH'OUEN, 33,
44, 46, 47, 63, 98, 103, 131.
203. YU LEOU TCH'OUEN
WANG TS'ING YEN MIE,
90.
204. YU-LIEN-HOUAN, 34, 56.
205. YU-LIN-LING, 35, 44, 98.
206. YU-LONG-TS'ONG, 54.
207. YU LOU HIANG, 50, 60.
208. YU-MEI-JEN, 31, 39, 44, 45,
52, 63, 79, 89, 132, 143,
150.
209. YU-MEI-LING, 41.
210. YU-NIU-YAO-SIEN-P'EI, 8,
31, 98.
211. YU-T'ANG-TCH'OUEN, 52.
212. YU-TCH'AN-SIEN-CHENG-
CHE-YU, 95.
213. YU-TCHE, 61, 139.
214. YU-TCHONG-HOUA, 121.
215. YU-TCHONG-HOUA-MAN,
44, 111.

216. YU-TCHOU-SIN, 35.
217. YU TCH'OU YU TAN, 129.
218. YU-TIAO, 18, 30, 42.
219. YU-T'IENT-CHENG, 129.
220. YU TSIE HONG MEI TSIEN
YIN, 64.
221. YU TSIEN TIAO KONG.
121.
222. YU TS'ING K'I CHOÜANG.
98.
223. YU WAN LONG HAN, 12.
224. YU-YANG-CHAN-JEN, 167.
225. YU YEN HIANG WEI
LOUEN K'IENT KIUAN, 47.
226. YU-YEOU-TCH'OUEN-
CHOUET, 46, 152.
227. YUAN, 24, 25, 30, 96, 129,
136, 139, 141, 146, 148,
152, 172.
228. YUAN HAO-WEN, 112, 139,
140, 142, 145, 152, 155.
229. YUAN KIE, 139.
230. YUAN-LANG-KOUEI. 34.
44, 64, 163.
231. YUAN-MEI, 150.
232. YUAN-TCHEN, 146.
233. YUAN-TCH'OUEN-LANG,
40, 99.
234. YUAN TÖ-MING, 139.
235. YUAN-TS'EU, 156.
236. YUAN-WANG-SOUEN, 51.
237. YUE, 29, 62.
238. YUE-HIA-TI, 45.
239. YUE-K'I-TCH'OUEN, 56.
240. YUE KIAO KING WOU SI
POU TING, 103.
241. YUE-KIO, 19.
242. YUE LENG LONG CHA, 47.
243. YUE LO SING TCH'EN, 50.
244. YUE-TCHAO-LI-HOUA, 51.
245. YUE TI WOU TCH'EN, 128.
246. YUE-TIAO, 14, 16, 38.
247. YUE-TIAO-KIAI-
TCH'EOU, 11.
248. YUN, 8.
249. YUN KI TO, 11.
250. YUN-K'I-HIEN-TS'EU, 158
159.
251. YUN-KIEN, 124.
252. YUN KIEN KOUEI KONG
TSEU, 138.
253. YUN KING, 158.
254. YUN-LIN-KIU-CHE. 146.
255. YUN-TCHEOU, 79.
256. YUN-TSEU-TSAI-K'AN-
WEI-K'O-MING-KIA-
TS'EU, 153.
257. YUN-YAO-TSI-TSA-K'IU-
TSEU, 77.

C

1. 紗窓恨 2. 刪 3. 山 4. 山谷道人 5. 山谷詞 6. 山路風來草木香
7. 山抹微雲 8. 山西 9. 山送月來 10. 山之麓 11. 山中白雲詞 12. 山
亭宴慢 13. 山陰 14. 商上 15. 上行杯 16. 商角 17. 上古八千歲 18. 上林
春慢 19. 上西平 20. 傷心莫問前朝事 21. 商調 22. 傷春曲 23. 少室
山房筆叢 24. 邵亨貞 25. 紹興 26. 少歌曰 27. 召南 28. 少年聽雨歌樓
上 29. 少年游 30. 哨遍 31. 燒燭鴻天 32. 少游 33. 少蘊 34. 詩史 35. 師師
令 36. 世說新語 37. 侍香金童 38. 石孝友 39. 石湖 40. 石湖仙 41. 石湖
詞 42. 詩經 43. 石敬瑭 44. 十國春秋 45. 十六字令 46. 石林詞 47. 石門
文字禪 48. 十年磨劍 49. 十年前事 50. 十年一覺揚州夢 51. 侍女動妝奩 52.
史嵩之 53. 史達祖 54. 石州 55. 石州慢 56. 石州引 57. 侍中 58. 石頭 59. 十載
60. 十載江湖 61. 石淙 62. 世祖 63. 侍衛 64. 沈謙 65. 沈括 66. 神女賦 67.
陝西 68. 仲道 69. 陝州 70. 沈德潛 71. 神宗 72. 沈義父 73. 甚矣吾衰矣 74. 沈
約 75. 沈約傳 76. 聖生 77. 聲聲慢 78. 聖求 79. 聖求詞 80. 聖求詞序
81. 升庵 82. 升庵詞 83. 生查子 84. 勝處可宮 85. 聖祖 86. 聖與 87. 手捲湘
簾雨初收 88. 手裏金鸚鵡 89. 受恩深 90. 守得蓮開結伴遊 91. 壽陽
92. 數 93. 朔風吹破帽 94. 數樹蜀殊 95. 叔夏 96. 梳洗罷 97. 叔問 98.
疏影 99. 叔原 100. 衰柳疏疏苔滿地 101. 衰草愁烟 102. 雙聲子 103. 雙
燕 104. 霜花腴 105. 雙溪 106. 霜降水痕收 107. 雙角 108. 雙螺未縮同心
結 109. 雙照樓集刻詞 110. 雙頭蓮 111. 雙調 112. 雙槳尊波 113. 霜葉飛
114. 雙燕 115. 雙燕兒 116. 水 117. 水龍吟 118. 水滿春塘 119. 水碧風清 120. 水
調數聲持酒聽 121. 水調歌頭 122. 水殿風涼 123. 水晶簾 124. 水晶簾
裏玻璃枕 125. 誰挽銀河 126. 水雲樓詞 127. 順帝 128. 說詩碎語

E

1. 而 2. 兒家夫婿心容易 3. 二郎神 4. 而已

F

1. 乏 2. 法駕導引 3. 法曲獻仙音 4. 法曲第二 5. 凡范 梵帆 6. 泛聲
7. 潘錦集 8. 潘女怨 9. 樊榭 10. 樊榭山房詞 11. 范成大 12. 范仲淹 13. 方 14.
方回 15. 方巨山 16. 芳心苦 17. 方城 18. 方成培 19. 放船千里凌波去 20. 芳

草浪¹方千里²芳草對橫塘³芳草州前道路⁴放翁詞⁵廢⁶飛
卿⁷飛瓊伴侶⁸飛雪滿羣山⁹飛詔從天下¹⁰粉上依稀有¹¹痕痕
分寧¹²浮萍只待楊花去¹³馮壽偉¹⁴鳳銜杯¹⁵馮煦¹⁶鳳凰台上憶
吹簫¹⁷鳳髻金泥帶¹⁸鳳髻綠雲叢¹⁹鳳歸雲²⁰鳳來朝²¹風老鶯
雛²²鳳樓春²³鳳樓郁郁呈佳瑞²⁴風流于²⁵楓林凋晚葉²⁶馮
令頤²⁷風暖鶯嬌²⁸鳳樓梧²⁹鳳翔³⁰風胎³¹風住塵香花已盡³²
風蝶令³³風搖重九³⁴馮延巳³⁵賦³⁶復社³⁷復孺³⁸福建³⁹駙
馬都尉⁴⁰鵬鳥賦⁴¹福唐獨木橋體⁴²撫州⁴³蓬陽⁴⁴芙蓉老去
收殘⁴⁵芙蓉城伴侶

H

1. 哈海 2. 海山記 3. 海寧 4. 海天向曉 5. 海鹽 6. 漢寒旱翰 7. 寒蟬
淒切 8. 寒食 9. 酣酣日脚紫烟浮 10. 韓滉 11. 韓駒 12. 漢宮春 13. 翰林
學士 14. 翰林學士承旨 15. 翰林修撰 16. 捍撥雙盤金鳳 17. 箇箇香銷
翠葉殘 18. 寒枝病葉 19. 韓偓 20. 漢陽 21. 韓偓 22. 杭州 23. 豪皓 24. 張
好事近 25. 好時光 26. 浩然齋雅談 27. 好女兒 28. 恨恨 29. 恨春遲 30. 侯厚
候 31. 後蜀 32. 後漢 33. 候館梅殘 34. 候館丹楓吹盡 35. 候館燈深 36.
後梁 37. 後唐 38. 後周 39. 後主 40. 後晉 41. 後村詩話續集 42. 後村長短
句 43. 侯文燦 44. 喜朝天 45. 希真 46. 熙州 47. 熙州慢 48. 喜遷鶯慢 49. 牽
洽 50. 退方思 51. 夏完淳 52. 下邳 53. 夏之旭 54. 夏初臨 55. 夏元鼎 56. 夏雲
峰 57. 夏允彝 58. 驢駭 59. 解方叔 60. 項 61. 香山居士 62. 項鴻祚 63. 向湖
邊 64. 響鶯越越甲動邊聲 65. 香閣小院閒清晝 66. 香冷金猊 67. 香奩
輕勻 68. 香雪詞鈔 69. 香胆詞 70. 香濤集 71. 向子諲 72. 香迎曉白 73. 香玉
74. 之效 75. 曉霜初著 76. 曉風酸 77. 曉色雲開 78. 曉妝初了明肌雪 79.
孝宗 80. 曉陰薄 81. 曉陰重霜凋岸草 82. 歇指角 83. 歇指調 84. 咸街疎
檻陋 85. 閑閑居士 86. 閑齋琴趣外篇 87. 賢哉令尹 88. 休恨無山 89.
休相問 90. 欣 91. 行香子 92. 杏花天 93. 刑部尚書 94. 刑部侍郎 95. 學宋齊
詞韵 96. 學正 97. 胸中千種愁 98. 熊岳 99. 虛聲 100. 玄宗 101. 訓導 102. 晏公
103. 河山亭上酒如川 104. 賀聖朝 105. 合肥 106. 合歡帶 107. 河橋柳 108. 火禁初開
109. 閨閣城下漏聲殘 110. 河滿子 111. 河北 112. 賀新郎 113. 何籀 114. 鶴冲天 115.

賀鑄¹¹⁶何處相逢¹¹⁷何處游女¹¹⁸河傳¹¹⁹河東¹²⁰河漢神¹²¹荷葉杯¹²²
 紅霜一棹淒涼¹²³紅分翠別¹²⁴紅杏¹²⁵紅林擒近¹²⁶鴻臚卿¹²⁷紅
 羅袂¹²⁸紅藕香殘玉簫秋¹²⁹紅袖¹³⁰共秀全¹³¹紅酥手¹³²紅窓迴¹³³
 紅窓聽¹³⁴紅葉稿¹³⁵紅鹽詞¹³⁶紅友¹³⁷狐鄴乎¹³⁸湖上閒望¹³⁹胡適
 140. 湖南¹⁴¹湖北¹⁴²戶部尚書¹⁴³戶部侍郎¹⁴⁴湖州¹⁴⁵壺中天¹⁴⁶胡仔¹⁴⁷
 胡應麟¹⁴⁸花犯¹⁴⁹華山峯¹⁵⁰花花¹⁵¹花日新¹⁵²花間集¹⁵³話離索¹⁵⁴
 花明月暗籠輕霧¹⁵⁵花庵詞選¹⁵⁶華表歸來老令威¹⁵⁷畫堂春¹⁵⁸
 花知否¹⁵⁹花正芳¹⁶⁰華亭¹⁶¹花外集¹⁶²華陽¹⁶³花影重重¹⁶⁴淮¹⁶⁵淮
 海居士長短句¹⁶⁶淮南¹⁶⁷淮楚曠望極千里¹⁶⁸淮南春¹⁶⁹淮左名都¹⁷⁰
 桓緩揔¹⁷¹浣溪沙¹⁷²喚起子陸子¹⁷³還京樂¹⁷⁴環滁皆山也¹⁷⁵黃¹⁷⁶
 黃昇¹⁷⁷皇甫松¹⁷⁸黃憲清¹⁷⁹黃河清慢¹⁸⁰黃華山主¹⁸¹黃花深巷¹⁸²黃
 金榜上¹⁸³黃景仁¹⁸⁴黃梁夢覺¹⁸⁵黃鸝鳴遶碧樹¹⁸⁶黃巢¹⁸⁷黃州¹⁸⁸
 況周儀¹⁸⁹黃鍾¹⁹⁰黃鍾商¹⁹¹黃鍾角¹⁹²黃鍾宮¹⁹³黃鍾變宮¹⁹⁴黃鍾
 變徵¹⁹⁵黃鍾徵¹⁹⁶黃鍾正徵¹⁹⁷黃鍾羽¹⁹⁸黃庭堅¹⁹⁹皇都今夕何夕²⁰⁰
 蕙鶯兒²⁰¹友朋²⁰²蕙風詞話²⁰³回回教進中國的源流²⁰⁴蕙蘭芳²⁰⁵
 憚袖上西山峯²⁰⁶迴塘風起波紋細²⁰⁷惠州²⁰⁸徽宗²⁰⁹迴文²¹⁰混
 軍²¹¹和²¹²和聲²¹³和疑²¹⁴和愁憑²¹⁵和清真詞

J

1. 遶佛閣 2. 遶牀餞 3. 仁甫 4. 人間詞話 5. 仁近 6. 忍淚吟 7. 仁宗 8. 人言官
 兄 9. 人月圓 10. 戎州 11. 入 12. 如今却憶江南樂 13. 如夢令 14. 如此紅妝 15. 如
 魚水 16. 軟烟籠細柳 17. 瑞鶴仙 18. 瑞龍吟 19. 蕤賓 20. 蕤賓商 21. 蕤賓角 22.
 蕤賓宮 23. 蕤賓變宮 24. 蕤賓變徵 25. 蕤賓徵 26. 蕤賓羽 27. 瑞鶴鳴

K

1. 改之 2. 開封 3. 開禧 4. 感戴 5. 紺海文漪 6. 紺寒集 7. 感皇恩 8. 紺纓堆雲
 9. 感恩 10. 甘州 11. 甘州曲 12. 甘州令 13. 甘草子 14. 勘闌 15. 看花回 16. 看垂楊迷
 苑 17. 康與之 18. 高山流水 19. 高深甫 20. 高李興 21. 高啓 22. 高宮 23. 高宮角 24. 高宮
 變徵 25. 高宮正徵 26. 高觀國 27. 高安 28. 高般涉調 29. 高平調 30. 高大石角 31. 高
 大石調 32. 高宗 33. 高祖 34. 旱文 35. 高陽台 36. 高郵 37. 庚耕梗耿 38. 更漏子 39.
 扣舷詞 40. 冠準 41. 汲 42. 給事中 43. 幾日來真個醉 44. 吉了犯 45. 吉夢維何 46. 極

浦烟消水鳥飛⁴⁷幾道⁴⁸季迪⁴⁹記得去年⁵⁰記得那年花下⁵¹幾度鳳樓
 同飲宴⁵²幾度驚⁵³帝⁵⁴李子平安否⁵⁵擊梧桐⁵⁶記玉關踏雪事清游⁵⁷
 迄⁵⁸耆卿⁵⁹綺寮怨⁶⁰奇羅香⁶¹其年⁶²溪女送花⁶³契丹⁶⁴旗亭墮語
 月垂簾⁶⁵佳⁶⁶稼軒⁶⁷稼軒長短句⁶⁸嘉興⁶⁹佳人學得平陽曲⁷⁰佳
 人西辛⁷¹邊陵⁷²邊陵詞⁷³嘉州⁷⁴夾鍾⁷⁵夾鍾商⁷⁶夾鍾角⁷⁷夾鍾宮⁷⁸
 夾鍾變宮⁷⁹夾鍾變徵⁸⁰夾鍾徵⁸¹夾鍾羽⁸²賈誼⁸³佳約人未知⁸⁴合
 茅菲夢醒⁸⁵解⁸⁶解連環⁸⁷解佩令⁸⁸解蹀躞⁸⁹解語花⁹⁰解語宮
 花出畫檐⁹¹江講⁹²絳姜⁹³江山信美⁹⁴江上草芊芊⁹⁵江神子⁹⁶江湖落眼
 江湖載酒集⁹⁷姜公輔⁹⁸姜夔⁹⁹江南好風景舊曾諳¹⁰⁰江南柳¹⁰¹江
 南新詞¹⁰²江南春¹⁰³江南憶¹⁰⁴姜夔¹⁰⁵江北舊詞¹⁰⁶江標¹⁰⁷江西
 江蘇¹⁰⁸姜宸英¹⁰⁹江城梅花引¹¹⁰江城子¹¹¹江都¹¹²絳都春¹¹³
 江絲¹¹⁴江有¹¹⁵江陰¹¹⁶江月晃¹¹⁷江山¹¹⁸強煥¹¹⁹墨村叢書¹²⁰覺¹²¹教
 授¹²²校書郎¹²³巧¹²⁴橋影流虹¹²⁵黑¹²⁶諫¹²⁷補¹²⁸見說¹²⁹建康¹³⁰劍
 器¹³¹劍氣近¹³²見梨花初帶夜月¹³³見梅花一番驚感¹³⁴檢討¹³⁵監
 察御史¹³⁶建州¹³⁷減字木蘭花¹³⁸諫議大夫¹³⁹黑¹⁴⁰今州¹⁴¹舊時月色¹⁴²九
 華¹⁴³九江¹⁴⁴九衢中¹⁴⁵久客京華¹⁴⁶九辨¹⁴⁷舊唐書¹⁴⁸九張機¹⁴⁹舊游
 何處¹⁵⁰九議¹⁵¹求仙去也¹⁵²仇遠¹⁵³近¹⁵⁴金¹⁵⁵金華¹⁵⁶今日復何日¹⁵⁷
 錦江烟水¹⁵⁸今古風流¹⁵⁹步兵¹⁶⁰今古幾齊州¹⁶¹近來塞上¹⁶²近來愁
 似天來大¹⁶³禁漏花深¹⁶⁴金奩集¹⁶⁵金奩集跋¹⁶⁶金陵¹⁶⁷錦浦春女¹⁶⁸
 金似衣裳玉似身¹⁶⁹金堂¹⁷⁰錦堂春¹⁷¹金錢子¹⁷²錦纏道¹⁷³金蕉葉¹⁷⁴
 錦薦¹⁷⁵工¹⁷⁶鷓鴣¹⁷⁷金荃¹⁷⁸禁苑東風外¹⁷⁹琴書樓詞鈔¹⁸⁰欽定詞譜
 欽宗¹⁸¹勁徑¹⁸²鏡水夜來秋月¹⁸³京¹⁸⁴荆軻¹⁸⁵荆南¹⁸⁶京北¹⁸⁷
 景祐¹⁸⁸鏡影水圓¹⁸⁹慶佳節¹⁹⁰慶金枝¹⁹¹慶宮春¹⁹²傾杯¹⁹³傾杯樂
 慶春宮¹⁹⁴慶春澤¹⁹⁵慶元¹⁹⁶輕雲微月¹⁹⁷角¹⁹⁸角¹⁹⁹角²⁰⁰角²⁰¹角²⁰²
 迴²⁰³瓊瓊色²⁰⁴真無價²⁰⁵瓊瑤集²⁰⁶菊花新²⁰⁷鉅野²⁰⁸去曲²⁰⁹
 曲水流觴²¹⁰曲檻²¹¹去去²¹²去年人在鳳凰池²¹³曲水相公²¹⁴曲游
 春²¹⁵曲玉管²¹⁶屈原²¹⁷娟娟霜月冷²¹⁸浸門²¹⁹卷阿²²⁰倦憑闌²²¹倦圃
 倦²²²芙蓉風颯寒欲盡²²³倦尋芳²²⁴倦游老眼²²⁵君特²²⁶羣芳過後西
 湖好²²⁷歌²²⁸笛²²⁹歌發誰家筵上²³⁰隔溪梅令²³¹隔簾聽²³²隔

浦爲近²³⁵隔浦蓮近拍²³⁶萬長庚²³⁷歌頭²³⁸葛天民²³⁹戈載²⁴⁰可
憐生飄零到荼蘼²⁴¹可憐今夕月²⁴²宮²⁴³貢生²⁴⁴公謹²⁴⁵龔翔鹿²⁴⁶
宮調²⁴⁷龔鼎孳²⁴⁸功曹²⁴⁹空城曉角²⁵⁰空磧無邊²⁵¹古嬋娟²⁵²
辜負天工²⁵³顧寬²⁵⁴顧況²⁵⁵古今詞話²⁵⁶古傾杯²⁵⁷故國當年得
意²⁵⁸古簾空²⁵⁹孤鸞²⁶⁰姑洗²⁶¹姑洗商²⁶²姑洗角²⁶³姑洗宮²⁶⁴
姑洗變宮²⁶⁵姑洗變徵²⁶⁶姑洗徵²⁶⁷姑洗羽²⁶⁸顧貞觀²⁶⁹古
城陰²⁷⁰顧千里²⁷¹古射²⁷²卦²⁷³蝸角關爭²⁷⁴怪夾²⁷⁵關河愁思
望處滿²⁷⁶冠劍不隨君去²⁷⁷觀堂集林²⁷⁸管道昇²⁷⁹光景百年
廣陵²⁸⁰廣西²⁸¹廣東²⁸²光宗²⁸³匡廬²⁸⁴歸桂²⁸⁵會稽²⁸⁶歸
去來²⁸⁷歸去來辭²⁸⁸歸去難²⁸⁹歸國謠²⁹⁰貴平²⁹¹閨秀百家詞
歸朝歡²⁹²桂枝香²⁹³桂殿秋²⁹⁴夔州²⁹⁵哀²⁹⁶果過²⁹⁷郭紹
孔²⁹⁸過韶陽²⁹⁹國史院典籍³⁰⁰國香³⁰¹過澗歇³⁰²過閒歇近³⁰³
郭即兒近³⁰⁴國朝詞綜³⁰⁵國朝詞綜二系編³⁰⁶國朝詞綜補編³⁰⁷
國朝詞綜續編³⁰⁸過春社³⁰⁹括蒼³¹⁰國子監教授³¹¹國子助
教³¹²國子主簿³¹³過秦樓³¹⁴國策³¹⁵郭威³¹⁶潤甚吳天。

上

1. 來時露浥衣香閨²蘭陵王³蘭亭詩序⁴琅然⁵浪淘沙⁶浪淘沙令⁷
浪淘沙慢⁸老景蕭條⁹老來可喜¹⁰梁¹¹梁書¹²梁啓勳¹³涼波倒浸
層樓影¹⁴兩袖梅風¹⁵梁州¹⁶梁州令¹⁷兩條紅粉淚¹⁸兩同心¹⁹良夜
燈光簇如豆²⁰燎沉香²¹遼陽²²淚²³醉江月²⁴冷系工詞²⁵樓上晴
天碧四垂²⁶樓上簾簾飛絮²⁷樓角初銷一縷霞²⁸樓台向曉²⁹樓前
疏柳³⁰樓前亂草³¹樓外東風到早³²樓宇沈沈翠幾重³³李³⁴李商隱³⁵
梁水³⁶梨花小院東風謝³⁷梨花春暮³⁸麗日千門³⁹李克用⁴⁰李廣列
傳⁴¹李陵⁴²李隆基⁴³厲鶚⁴⁴李泌⁴⁵離別難⁴⁶李昇⁴⁷李白⁴⁸禮部
尚書吏部尚書⁴⁹禮部侍郎⁵⁰禮部郎中⁵¹離騷⁵²離騷痛飲⁵³李均
李詢⁵⁴歷代詩餘⁵⁵離腸宛轉⁵⁶荔枝香⁵⁷荔枝香近⁵⁸歷城⁵⁹李成
矩⁶⁰澧州⁶¹離愁心上住⁶²李德裕⁶³李清照⁶⁴李從善⁶⁵李從謙⁶⁶
李存勗⁶⁷梁陽⁶⁸李王景⁶⁹李華⁷⁰李延年⁷¹李漁⁷²李煜⁷³練⁷⁴臉上金
霞細⁷⁵蓮生⁷⁶廉訪司經歷⁷⁷簾烘淚雨乾⁷⁸連理枝⁷⁹連州⁸⁰廉州。

77.簾外雨潺潺。80.柳。81.柳梢青。82.六十一家詞。83.六十一家詞選。84.流水。
 85.劉基。86.留客住。87.劉克莊。88.劉過。89.劉晏。90.流年春夢過。91.
 柳暖花寒雨似絲。92.劉攽。93.留不得。94.柳色遮樓暗。95.六代豪華。96.
 劉知遠。97.六州歌頭。98.六醜。99.劉仲月。100.劉崇。101.柳初新。102.柳
 拖金縷。103.劉子雄。104.柳宗元。105.六么。106.柳腰輕。107.六么令。108.劉巖。
 109.六一詞。110.柳依依。111.柳陰直。112.柳永。113.劉毓盤。114.劉禹錫。
 115.臨江。116.臨江仙。117.臨桂。118.臨安。119.林逋。120.林鍾。121.林鍾商。122.
 林鍾角。123.林鍾宮。124.林鍾變宮。125.林鍾變徵。126.林鍾徵。127.林鍾
 羽。128.臨川。129.林屋詩餘。130.令。131.靈鷲閣集。132.玲瓏四
 犯。133.凌波不過橫塘路。134.陵州。135.律。136.律詩。137.呂濱老。138.呂渭川。
 139.戀情深。140.落花時節。141.落花飛絮茫茫。142.落日繡簾捲。143.落日
 鎔金。144.羅綺深宮。145.羅裙薄薄秋波染。146.羅帶惹香。147.羅振玉。148.
 樂天。149.洛陽。150.羅衣濕。151.龍山會。152.龍山詞。153.隴西。154.隴西郡。
 155.龍州詞。156.隆德。157.陸魯。158.錄事。159.虜聲。160.綠楊聽啼
 鴉。161.露華。162.綠槐千樹。163.鷺老秋絲。164.廬陵。165.綠滿中庭。166.露迷。
 衰草疏星掛。167.魯迅。168.鹿潭。169.潯州。170.廬州。171.魯直。172.廬祖
 巢。173.綠蕪凋盡台城路。174.綠楊芳草長亭路。175.綠楊巷陌秋風起。
 176.綠腰。177.蘆葉滿汀洲。178.陸游。179.綠綺亭詞韻。180.陸羽。181.甯
 花飛絮。182.輪台子。183.論語。184.輪雲世故。

M

1.麻馬禡。2.馬殷。3.麥。4.賣花聲。5.賈陂塘。6.漫漫。7.滿江
 紅。8.慢撚絢。9.滿宮花。10.滿路花。11.滿朝歡。12.滿庭芳。13.慢詞。14.茫茫
 塵海裏。15.茅。16.茅山達故人。17.茅舍槿籬溪曲。18.毛熙震。19.毛滂。20.毛先
 舒。21.毛晉。22.王文錫。23.茅檐低小。24.眉山。25.梅花引。26.梅溪詞。27.萬俟詠
 美芹十論。29.眉庵詞。30.梅謝粉。31.美成。32.眉嫵。33.梅英疏淡。34.悶來彈
 鵲。35.門外綠陰千頃。36.茂州。37.迷神引。38.米芾。39.迷仙引。40.密州。41.繆荃
 孫。42.渺吳天。43.愁無地。44.閩。45.明。46.若柯詞。47.明秀集。48.明昌。
 詞人。49.明珠。50.明詞綜。51.陌末。52.暮山溪。53.漠漠秋雲淡。54.摸魚兒。
 55.摸魚子。56.夢芙蓉。57.夢後樓台高鎖。58.夢還京。59.夢溪筆談。60.夢江口。

61.夢江南 62.孟郊 63.夢覺透窓風一線 64.夢仙鄉 65.孟知祥 66.夢窓
67.夢窓詞集 68.夢得 69.夢斷 70.孟載 71.孟文 72.模姥暮 73.穆
護砂 74.木蘭花 75.木蘭花令 76.木蘭花慢 77.木落時來 78.睦州 79.莫草堆青雲
浸浦

N

1.納蘭 2.納蘭性德 3.奈 4.南溪 5.南鄉子 6.南郊舊壇在 7.南京 8.南歌
子 9.南柯子 10.南呂 11.南呂商 12.南呂角 13.南呂宮 14.南呂變宮 15.
南呂徵 16.南呂正徵 17.南呂羽 18.南唐 19.南昌 20.南朝 21.南朝千古傷心事
22.南阜 23.南都石黛掃晴山 24.南陽 25.南越 26.開紅一舸 27.內史舍人
28.內卿 29.內家嬌 30.內閣中書 31.內廷供奉 32.愛柔花向朱闌借得
33.愛青山去紅塵遠 34.暗香 35.安公子 36.岸柳垂金線 37.安祿山 38.
黯淡養花天 39.按察副使 40.安定郡 41.岸遠沙平 42.暗韻 43.歐陽
炯 44.歐陽修 45.我試評君 46.我是清都山水郎 47.蛾術詞選 48.我
見君來 49.我志在寥閭 50.我亦飄零久 51.我亦卜居者 52.烏倦飛還美 53.
聶冠卿 54.聶先 55.年年雪裏 56.念奴嬌 57.年涯草草 58.牛希濟 59.牛山喬
60.牛僧孺 61.女訓 62.女冠子 63.儂是江南游冶子 64.嫩臉修蛾 65.嫩草
如烟

P

1.八聲甘州 2.八歸 3.把我身心 4.八寶妝 5.八叉 6.八音譜 7.拜星月慢 8.
般涉 9.般涉調 10.半塘詞稿 11.伴雲來 12.判官 13.邦卿 14.傍池闌倚遍
15.寶馬行春 16.寶檀金縷鴛鴦枕 17.拋球樂 18.北漢 19.杯汝前來 20.北郭
清溪一帶流 21.北夢瑣言 22.裨邊小綴 23.北望神州路 24.彭古晉 25.彭蠡
26.彭孫適 27.彭城 28.秘書監 29.秘書郎 30.避暑漫鈔 31.秘書正字 32.必
書丞 33.碧雞漫志 34.秘閣修撰 35.碧闌干外小中庭 36.碧桃天上栽和
露 37.琵琶仙 38.披袍窄地紅宮錦 39.表 40.表聖 41.飄蕭我是孤飛雁
42.別花人語 43.別後不知君遠近 44.別離情緒 45.汴遍 46.辨弦聲 47.變
宮 48.編修 49.變徵 50.汴都賦 51.片 52.品令 53.蘋洲漁笛譜 54.并 55.水
金壺 56.兵部尚書 57.兵部侍郎 58.兵部郎中 59.水戲 60.水條木葉 61.平 62.萍鄉
63.平江 64.平珪 65.馮翊 66.白 67.白石道人 68.白石道人歌曲 69.博學鴻詞 70.白

華¹伯堅²百郡怯登車³白居易⁴伯恭⁵波渺渺⁶薄媚⁷百媚
娘⁸薄媚摘遍⁹白門¹⁰百名家詞¹¹白樸¹²百尺樓¹³播州¹⁴剡咏
誰歟¹⁵百字令¹⁶百字謠¹⁷泊秦淮雨霽¹⁸薄醉不成鄉¹⁹伯溫²⁰薄
霧濃雲愁永晝²¹百宜女²²伯王²³玻璃北潭面²⁴婆羅門²⁵婆羅門
引²⁶破萼初驚一點紅²⁷破陣樂²⁸番陽²⁹蓬萊鼓吹³⁰不伐³¹卜算
子³²卜算子慢³³濮州³⁴連箭³⁵步幽深³⁶菩薩蠻³⁷蒲田³⁸浦陽

S

薩都拉¹塞²塞姑³賽天香⁴塞翁吟⁵塞垣春⁶三十三年⁷散聲⁸三
部樂⁹三四峰¹⁰三台¹¹三妹媚¹²三字令¹³三月十三寒食日¹⁴掃花游¹⁵
掃西風門徑¹⁶掃地花¹⁷僧仲殊¹⁸瘦綠添肥¹⁹瘦碧詞²⁰漱玉集
昔錫肩²¹西施²²昔時曾有佳人²³惜雙雙²⁴惜分釵²⁵西風搖步
綺²⁶西河²⁷惜紅衣²⁸西湖志餘²⁹西溪子³⁰西江月³¹西冷³²西麓
繼周集³³西平樂³⁴西塞山前白鷺飛³⁵錫鬻³⁶西城楊柳弄春柔³⁷
惜春郎³⁸細草沿階軟³⁹西子妝⁴⁰西子妝慢⁴¹惜秋花⁴²棲鳥飛絕
細雨夾風欲斷魂⁴³西苑⁴⁴湘江靜⁴⁵相見歡⁴⁶相思兒令⁴⁷相
思令⁴⁸湘真閣詞⁴⁹湘天風雨破寒初⁵⁰襄陽曲⁵¹湘月⁵²蕭宵小笑
嘯⁵³小山⁵⁴小山詞⁵⁵小食⁵⁶小石角⁵⁷小石調⁵⁸蕭閒⁵⁹小徑經工稀⁶⁰
小闌⁶¹小樓連苑橫空⁶²蕭列⁶³小令⁶⁴小梅花⁶⁵蕭索清秋珠淚墜
小孫盤問⁶⁶小桃紅⁶⁷小長干⁶⁸小鎮西⁶⁹小鎮西犯⁷⁰小重山⁷¹蕭
條庭院⁷²小詞⁷³小雨分山⁷⁴薛謝些⁷⁵謝新恩⁷⁶謝章鉅⁷⁷薛昭
蘊⁷⁸謝池春⁷⁹謝池春慢⁸⁰謝秋娘⁸¹謝元淮⁸²先仙銑獮霞線⁸³
先生筇杖是生涯⁸⁴仙呂角⁸⁵仙呂宮⁸⁶仙呂變徵⁸⁷仙呂正徵⁸⁸仙呂調⁸⁹
仙姥來時⁹⁰秀水⁹¹繡鞋人人倦踏青⁹²繡簾高軸臨塘看⁹³秀州⁹⁴
秀容⁹⁵辛⁹⁶新霜一夜秋魂醒⁹⁷新水調⁹⁸新荷葉⁹⁹新篁搖動翠篠
辛棄疾¹⁰⁰新安¹⁰¹新唐書¹⁰²新城¹⁰³新春燕子還來至¹⁰⁴新都¹⁰⁵新
詞¹⁰⁶新雁過妝樓¹⁰⁷星分牛斗¹⁰⁸緒徐¹⁰⁹徐商¹¹⁰徐士衡¹¹¹徐俯¹¹²
徐幹臣¹¹³徐鉉¹¹⁴徐乃昌¹¹⁵徐本立¹¹⁶徐州¹¹⁷徐紫珊¹¹⁸璇機碎錦
選夢詞¹¹⁹宣清¹²⁰宣宗¹²¹雪獅兒¹²²雪梅香¹²³尋芳草¹²⁴巡官¹²⁵
尋尋覓覓¹²⁶鎖窓寒¹²⁷塞¹²⁸宋送¹²⁹宋史¹³⁰宋書¹³¹嵩高¹³²宋祁¹³³松¹³⁴

江¹⁴⁰松江烟波¹⁴¹松¹⁴²松菊堂深¹⁴³宋翔鳳¹⁴⁴松雪道人¹⁴⁵
松雪齋詞¹⁴⁶送征衣¹⁴⁷宋務光傳¹⁴⁸宋玉¹⁴⁹蘇¹⁵⁰蘇軾¹⁵¹潮流
雲去¹⁵²蘇幕遮¹⁵³蘇鶚¹⁵⁴蘇洵¹⁵⁵蘇州¹⁵⁶訴衷情¹⁵⁷訴衷情近¹⁵⁸
宿酒殘醒厭玉卮¹⁵⁹蘇武慢¹⁶⁰隋¹⁶¹隋書¹⁶²歲寒懷禁冰霜¹⁶³
碎錦成斑¹⁶⁴碎金詞譜¹⁶⁵隋堤柳¹⁶⁶還院重簾¹⁶⁷孫光憲¹⁶⁸孫
默¹⁶⁹四犯剪梅花¹⁷⁰司戶參軍¹⁷¹司空圖¹⁷²思歸樂¹⁷³司馬¹⁷⁴司馬相
如¹⁷⁵司馬遷¹⁷⁶四明¹⁷⁷四明有狂客¹⁷⁸四堂互史¹⁷⁹泗州¹⁸⁰思帝鄉
181 司徒¹⁸²四印齋彙刻詞¹⁸³四園竹¹⁸⁴四月十七。

丁

1. 大食 2. 大石角 3. 大石調 4. 大聲集 5. 大聖樂 6. 大江乘 7. 大江西上曲 8. 大
江東去 9. 大曲 10. 大梁 11. 大梁詞隱 12. 大理評事 13. 大呂 14. 大呂商 15. 大呂
角 16. 大呂宮 17. 大呂變宮 18. 大呂變徵 19. 大呂徵 20. 大呂羽 21. 大酺 22. 大長干 23. 大晟
府 24. 大堤花艷驚郎目 25. 大詞 26. 大樽 27. 大雅 28. 大梁議 29. 踏莎行 30. 代 31.
戴叔倫 32. 帶湖吾甚愛 33. 待制 34. 代字 35. 黛怨紅羞 36. 太 37. 太史令 38. 太學
正 39. 太鴻 40. 太平 41. 太平天子 42. 太平御覽 43. 苔枝綴玉 44. 太真姑女 45. 台
城路 46. 太倉 47. 太子少傅 48. 太宗 49. 太祖 50. 太簇 51. 太簇商 52. 太簇角 53. 太
簇宮 54. 太簇變宮 55. 太簇變徵 56. 太簇徵 57. 太簇羽 58. 太尉 59. 太原 60. 太
原郡 61. 丹鳳吟 62. 淡黃柳 63. 淡碧春姿 64. 淡淡青燈細細香 65. 淡烟疏
雨 66. 覃談 67. 探芳信 68. 攤破浣溪沙 69. 彈指詞 70. 探春慢 71. 蕩
客 72. 當時我醉 73. 當初聚散 74. 唐 75. 唐書 76. 唐宋大曲考 77. 唐多令 78. 倒
犯 79. 道希 80. 刀劍出榆塞 81. 道宮 82. 道宮角 83. 道宮變徵 84. 道宮正徵 85. 楊
練子 86. 桃花路 87. 桃蹊柳曲閒蹤跡 88. 陶梁 89. 陶淵明 90. 桃源憶故人
91. 乍吹起愁心 92. 茶烟閣體物集 93. 釵頭鳳 94. 占 95. 詹玉 96. 產 97. 張
98. 張含 99. 張希復 100. 張孝祥 101. 張惠言 102. 張泌 103. 張平甫 104. 張西湖半
篙新雨 105. 張先 106. 張松齡 107. 張櫓 108. 張志和 109. 章州 110. 張翥 111. 張樞
112. 張鑑 113. 張子野詞 114. 張輯 115. 張俊 116. 張炎 117. 掌院學士 118. 長沙 119. 長
壽樂 120. 長恨復長恨 121. 昌化 122. 長安 123. 長安古道馬遲遲 124. 長相思 125.
長松 126. 長鑣白木柄 127. 長洲 128. 常州 129. 長調 130. 長亭怨慢 131. 晁 132. 趙
師秀 133. 晁氏琴趣 134. 晁叔用 135. 招魂 136. 梓澤 137. 昭君怨 138. 趙令

時¹³⁹趙明誠¹⁴⁰趙孟頫¹⁴¹趙秉文¹⁴²晁補之¹⁴³趙長躬¹⁴⁴晁冲之¹⁴⁵
 趙鼎臣¹⁴⁶晁端禮¹⁴⁷晁宗¹⁴⁸晁野¹⁴⁹滿淺浪¹⁴⁹趙以夫¹⁵⁰趙鍾¹⁵¹
 潮生潮落何時了¹⁵²潮回去過西陵浦¹⁵³趙然¹⁵⁴朔中措¹⁵⁵朝天
 門外路¹⁵⁶徵支脂之紙旨止寔至志質職¹⁵⁷枝上流鶯和淚聞¹⁵⁸致
 君¹⁵⁹致能¹⁶⁰徵招¹⁶¹知制誥¹⁶²製撰¹⁶³致堯¹⁶⁴池上主人¹⁶⁵真臻軫
 震¹⁶⁶枕帳薰爐隔繡幃¹⁶⁷鎮長住一都會古揚州¹⁶⁸真州¹⁶⁹真定¹⁷⁰陳
 晨來問疾¹⁷¹陳亮¹⁷²陳豐¹⁷³陳貞慧¹⁷⁴陳子龍¹⁷⁵陳維喟¹⁷⁶陳維
 崧¹⁷⁸陳維岳¹⁷⁹陳與義¹⁸⁰陳垣¹⁸¹陳平¹⁸²燕¹⁸³爭¹⁸⁴鄭符
 正黃鍾宮¹⁸⁵正黃鍾宮角¹⁸⁶正黃鍾宮變徵¹⁸⁷正黃鍾宮正徵¹⁸⁸正宮¹⁸⁹
 征埃成陣¹⁹⁰正平調¹⁹¹征部樂¹⁹²正單衣試酒¹⁹³正中¹⁹⁴鄭春波¹⁹⁵爭埃
 桐花兩鬢垂¹⁹⁶奠¹⁹⁷文焯¹⁹⁸丞¹⁹⁹城下路²⁰⁰程垓²⁰¹程鉅夫²⁰²程名世
 城南路²⁰³成都²⁰⁴成²⁰⁵周²⁰⁶周捨²⁰⁷晝日移陰²⁰⁸畫錦堂²⁰⁹
 畫景方永²¹⁰周密²¹¹周邦彥²¹²周臣²¹³周德清²¹⁴晝夜樂²¹⁵抽還手版²¹⁶
 醜奴兒²¹⁷醜奴兒近²¹⁸醜奴兒慢²¹⁹抽思²²⁰哲者²²¹浙江²²²鷓鴣
 天²²³浙西六家詞²²⁴哲宗²²⁵鍾腫²²⁶中山詩話²²⁷中書²²⁸中書舍人²²⁹
 仲恒²³⁰中興諸將誰是萬人英²³¹仲舉²³²鐘鼓寒²³³中管商角²³⁴中管
 商調²³⁵中管双角²³⁶中管双調²³⁷中管黃鍾角²³⁸中管黃鍾宮²³⁹中管黃鍾變
 徵²⁴⁰中管黃鍾正徵²⁴¹中管高宮²⁴²中管高宮角²⁴³中管高宮變徵²⁴⁴中管
 高宮正徵²⁴⁵中管高般涉調²⁴⁶中管高大石角²⁴⁷中管高大石調²⁴⁸中管小
 石角²⁴⁹中管小石調²⁵⁰中管仙呂角²⁵¹中管仙呂宮²⁵²中管仙呂變徵²⁵³中
 管仙呂正徵²⁵⁴中管仙呂調²⁵⁵中管道宮²⁵⁶中管道宮角²⁵⁷中管道宮變徵²⁵⁸
 中管道宮正徵²⁵⁹中管正平調²⁶⁰中管中呂角²⁶¹中管中呂宮²⁶²中管中呂變
 徵²⁶³中管中呂正徵²⁶⁴中管中呂調²⁶⁵中管羽調²⁶⁶中管越角²⁶⁷中管越調角
 重光²⁶⁸中呂²⁶⁹中呂商²⁷⁰中呂角²⁷¹中呂宮²⁷²中呂變宮²⁷³中呂變徵²⁷⁴中
 呂徵²⁷⁵中呂正角²⁷⁶中呂正徵²⁷⁷中呂調²⁷⁸中呂羽²⁷⁹仲謀²⁸⁰中州樂府²⁸¹中
 仲初²⁸²中調²⁸³中條²⁸⁴仲則²⁸⁵中原音韻²⁸⁶崇安²⁸⁷重簾掛²⁸⁸崇正²⁸⁹
 燭竹朱²⁹⁰柱石中朝²⁹¹朱熹²⁹²朱孝臧²⁹³朱國祚²⁹⁴朱簾捲春曉²⁹⁵馬主
 馬聰²⁹⁶竹馬子²⁹⁷竹眠詞³⁰⁰竹西³⁰¹竹垞³⁰²朱敦儒³⁰³朱全忠³⁰⁴管仲
 郎³⁰⁵朱藝尊³⁰⁶祝英台近³⁰⁷燭影搖紅³⁰⁸珠玉詞³⁰⁹珠玉作泥沙³¹⁰楚

311. 初禪³¹¹ 奇語³¹² 初番³¹³ 雁背³¹⁴ 楚宮春³¹⁵ 楚女不歸³¹⁶ 楚女欲歸南浦³¹⁷
 初心已恨花期晚³¹⁸ 楚天空晚³¹⁹ 楚天千里清秋³²⁰ 楚辭³²¹ 轉聲虞美人³²²
 轉燭飄蓬一夢歸³²³ 轉調二郎神³²⁴ 轉應曲³²⁵ 傳花枝³²⁶ 傳言玉女³²⁷
 莊姜³²⁸ 莊子³²⁹ 莊宗³³⁰ 窓前種得芭蕉樹³³¹ 窓外閒絲自在游³³² 墮雨已
 辭雲³³³ 推官³³⁴ 垂絲釣³³⁵ 垂楊深院³³⁶ 準稂³³⁷ 諠³³⁸ 春山烟欲³³⁹
 春風惡劣³⁴⁰ 春花秋月何時了³⁴¹ 春日游³⁴² 春入神京萬木芳³⁴³ 春江花
 月社³⁴⁴ 春去幾時還³⁴⁵ 春去也³⁴⁶ 春滿院³⁴⁷ 春色難留³⁴⁸ 春色春色³⁴⁹ 春
 到南樓雪盡³⁵⁰ 春草碧³⁵¹ 春草全無消息³⁵² 春從天上來³⁵³ 春晚風暖³⁵⁴ 春
 夜闌³⁵⁵ 春衣³⁵⁶ 春欲暮³⁵⁷ 春欲盡³⁵⁸ 春雨足³⁵⁹ 春雲怨³⁶⁰ 登等³⁶¹ 登樓
 遙望³⁶² 秦宮殿³⁶³ 登臨³⁶⁴ 從目³⁶⁵ 藤林紙帳朝眠起³⁶⁶ 滕王閣詩序³⁶⁷ 荳蔻
 花繁烟艷深³⁶⁸ 斗覺宵來情緒惡³⁶⁹ 關百花³⁷⁰ 斗城地館³⁷¹ 斗酒飛肩
 372 偷聲木蘭花³⁷³ 投老空山³⁷⁴ 底事³⁷⁵ 帶人³⁷⁶ 笛家弄³⁷⁷ 氏州第一³⁷⁸
 滴³⁷⁹ 商詞空寒漏咽³⁸⁰ 帝瑩門靜³⁸¹ 剔銀燈³⁸² 篠³⁸³ 茗溪漁隱叢話³⁸⁴ 雨
 笑³⁸⁵ 調笑令³⁸⁶ 茗雅³⁸⁷ 登³⁸⁸ 蝶戀花³⁸⁹ 蝶夢迷清曉³⁹⁰ 登山³⁹¹ 西馬³⁹² 帖³⁹³
 鐵鎖³⁹⁴ 點絳脣³⁹⁵ 簾枕邀涼³⁹⁶ 點滴淒清³⁹⁷ 天³⁹⁸ 柰³⁹⁹ 天⁴⁰⁰ 無情⁴⁰¹
 簾軒詞韻⁴⁰² 天籟集⁴⁰³ 天馬⁴⁰⁴ 天錫⁴⁰⁵ 天仙子⁴⁰⁶ 天子聖哲⁴⁰⁷ 樂⁴⁰⁸ 樂⁴⁰⁹
 410 添字鶯啼序⁴¹¹ 填詞名解⁴¹² 田為⁴¹³ 天問⁴¹⁴ 丁⁴¹⁵ 丁紹儀⁴¹⁶ 丁⁴¹⁷ 武成⁴¹⁸
 丁香⁴¹⁹ 丁香結⁴²⁰ 定西番⁴²¹ 丁度⁴²² 聽⁴²³ 清瑤瓊瑤些⁴²⁴ 亭前春紅⁴²⁵ 英盡
 426 聽秋聲館詞話⁴²⁷ 停雲⁴²⁸ 停雲露靄⁴²⁹ 鍾⁴³⁰ 多少恨⁴³¹ 多麗⁴³² 怨⁴³³
 潤⁴³⁴ 德宗⁴³⁵ 蛻巖詞⁴³⁶ 東冬董⁴³⁷ 東山集詞⁴³⁸ 東山樂府⁴³⁹ 同⁴⁴⁰ 同⁴⁴¹
 遇⁴⁴² 東風起⁴⁴³ 東風吹碧草⁴⁴⁴ 東風第一枝⁴⁴⁵ 東溪詞話⁴⁴⁶ 東南⁴⁴⁷ 東坡居士⁴⁴⁸
 士⁴⁴⁹ 東坡樂府⁴⁵⁰ 洞仙歌⁴⁵¹ 洞仙歌令⁴⁵² 東城雜記⁴⁵³ 洞庭⁴⁵⁴ 東武城南⁴⁵⁵
 440 凍雲黯淡天氣⁴⁴¹ 同叔⁴⁴² 通判⁴⁴³ 繫繫街鼓歇⁴⁴⁴ 同雲密布⁴⁴⁵ 同上小
 樓春欲暮⁴⁴⁶ 讀書萬卷⁴⁴⁷ 杜甫⁴⁴⁸ 賭棋山莊詞話⁴⁴⁹ 渡江雲⁴⁵⁰ 度⁴⁵¹ 江雲⁴⁵²
 451 都官郎中⁴⁵² 獨立蒼苔醉不歸⁴⁵³ 杜陵⁴⁵⁴ 杜牧⁴⁵⁵ 度支員外郎⁴⁵⁶ 杜文瀾⁴⁵⁷
 杜陽雜編⁴⁵⁸ 獨倚危樓風細細⁴⁵⁹ 免⁴⁶⁰ 端己⁴⁶¹ 段安節⁴⁶² 段⁴⁶³ 斷烟
 離緒關心事⁴⁶⁴ 團扇團扇⁴⁶⁵ 隊⁴⁶⁶ 對西山搖落⁴⁶⁷ 對瀟瀟暮雨灑江天
 468 堆絮詞⁴⁶⁹ 對庭燕無音⁴⁷⁰ 退處鄉關⁴⁷¹ 敦⁴⁷² 敦⁴⁷³ 屯田
 員外郎⁴⁷⁴ 哉⁴⁷⁵ 宰相⁴⁷⁶ 蔡仲⁴⁷⁷ 采蓮令⁴⁷⁸ 采綠吟⁴⁷⁹ 綠鷺鷥⁴⁸⁰ 采桑

子⁴⁸¹彩袖慙慙捧玉鐘⁴⁸²蔡松年⁴⁸³蔡邕⁴⁸⁴彩雲歸⁴⁸⁵殘⁴⁸⁶殘嚴妝恐東
風⁴⁸⁷殘雪庭陰⁴⁸⁸參知政事⁴⁸⁹參議官⁴⁹⁰深蘭香⁴⁹¹早梅芳⁴⁹²草⁴⁹³曹勣⁴⁹⁴
曹亮武⁴⁹⁵草草離亭鞍馬⁴⁹⁶曹組⁴⁹⁷曹溶⁴⁹⁸曹元忠⁴⁹⁹曹元寵⁵⁰⁰怎⁵⁰¹皆王孫⁵⁰²
奏記⁵⁰³子⁵⁰⁴子奇⁵⁰⁵子昂⁵⁰⁶子瞻⁵⁰⁷梓州⁵⁰⁸子同⁵⁰⁹子端⁵¹⁰子野⁵¹¹詞⁵¹²
詞史⁵¹³慈禧⁵¹⁴詞學⁵¹⁵詞學通論⁵¹⁶詞家專集⁵¹⁷詞林記事⁵¹⁸詞林正韻⁵¹⁹
詞律⁵²⁰詞律拾遺⁵²¹詞律補遺⁵²²詞論⁵²³詞牌⁵²⁴詞品⁵²⁵詞選⁵²⁶詞調⁵²⁷
詞統源流⁵²⁸詞綜⁵²⁹詞綜補遺⁵³⁰次膺⁵³¹詞源⁵³²詞苑叢談⁵³³詞韻⁵³⁴薈
霏⁵³⁵集賢賓⁵³⁶集句⁵³⁷寂寞畫堂空⁵³⁸濟南⁵³⁹祭天神⁵⁴⁰集音⁵⁴¹齊婦⁵⁴²
戚氏⁵⁴³七家詞選⁵⁴⁴淒涼犯⁵⁴⁵齊天樂⁵⁴⁶齊東野語⁵⁴⁷蔣汝藻⁵⁴⁸將軍⁵⁴⁹蔣
春霖⁵⁵⁰蔣捷⁵⁵¹牆頭馬上⁵⁵²樵歌⁵⁵³櫛⁵⁵⁴借車⁵⁵⁵接葉棠鶯⁵⁵⁶接輿⁵⁵⁷妾出於
微賤⁵⁵⁸且坐令⁵⁵⁹漸亭草葉下⁵⁶⁰錢⁵⁶¹前蜀⁵⁶²千佛洞⁵⁶³千峯雲起⁵⁶⁴潛夫⁵⁶⁵千古
江山⁵⁶⁶千古李將軍⁵⁶⁷錢鏐⁵⁶⁸簽判⁵⁶⁹錢塘⁵⁷⁰千丈懸崖削翠⁵⁷¹千丈擎天手⁵⁷²
淺春庭院東風曉⁵⁷³千秋歲⁵⁷⁴千秋歲月⁵⁷⁵酒面顰金魚⁵⁷⁶酒邊詞⁵⁷⁷酒泉子⁵⁷⁸
酒豐⁵⁷⁹秋蕊香⁵⁸⁰秋間祭府⁵⁸¹秋光一片⁵⁸²秋來看盡星河也⁵⁸³秋宵
吟⁵⁸⁴秋思⁵⁸⁵秋千索⁵⁸⁶秋千爭開粉牆⁵⁸⁷秋夜香閨思寂寥⁵⁸⁸秋夜月⁵⁸⁹秋
意滿平蕪⁵⁹⁰秋岳⁵⁹¹秋雨連綿⁵⁹²秋雨秋雨⁵⁹³秋雨一何碧⁵⁹⁴晉⁵⁹⁵晉江⁵⁹⁶
晉察⁵⁹⁷儘飄零盡了⁵⁹⁸侵晨沁⁵⁹⁹秦⁶⁰⁰秦山峯卷翠⁶⁰¹秦婦吟⁶⁰²秦婦吟秀才
603秦觀⁶⁰⁴秦檜⁶⁰⁵秦樓東風裏⁶⁰⁶秦州⁶⁰⁷沁園春⁶⁰⁸靜⁶⁰⁹靜安⁶¹⁰靜志
居琴趣⁶¹¹靜惕堂詞⁶¹²清⁶¹³清商怨⁶¹⁴清可郡⁶¹⁵清華⁶¹⁶青蓋三杯酒
617晴景初升風細⁶¹⁸晴嵐低楚甸⁶¹⁹青螺添遠山⁶²⁰清名家詩餘⁶²¹清秋
622清秋閣詞⁶²³清平樂⁶²⁴青浦⁶²⁵青綃樂府⁶²⁶清池小圃開雲屋⁶²⁷清真
居士⁶²⁸清真集⁶²⁹青田⁶³⁰青錢貼水浮無數⁶³¹晴野鷺鷥飛一雙⁶³²青玉案⁶³³
鵲橋⁶³⁴全唐詩⁶³⁵全唐詞選⁶³⁶絕句⁶³⁷絕代佳人難得⁶³⁸左拾遺⁶³⁹
作冷欺花⁶⁴⁰左司都事⁶⁴¹左司員外郎⁶⁴²昨夜夢中多少恨⁶⁴³昨夜雨疏風
驟⁶⁴⁴仄⁶⁴⁵律⁶⁴⁶律⁶⁴⁷律⁶⁴⁸律⁶⁴⁹律⁶⁵⁰律⁶⁵¹律⁶⁵²律⁶⁵³律⁶⁵⁴律⁶⁵⁵律⁶⁵⁶律⁶⁵⁷律⁶⁵⁸律⁶⁵⁹律⁶⁶⁰律⁶⁶¹律⁶⁶²律⁶⁶³律⁶⁶⁴律⁶⁶⁵律⁶⁶⁶律⁶⁶⁷律⁶⁶⁸律⁶⁶⁹律⁶⁷⁰律⁶⁷¹律⁶⁷²律⁶⁷³律⁶⁷⁴律⁶⁷⁵律⁶⁷⁶律⁶⁷⁷律⁶⁷⁸律⁶⁷⁹律⁶⁸⁰律⁶⁸¹律⁶⁸²律⁶⁸³律⁶⁸⁴律⁶⁸⁵律⁶⁸⁶律⁶⁸⁷律⁶⁸⁸律⁶⁸⁹律⁶⁹⁰律⁶⁹¹律⁶⁹²律⁶⁹³律⁶⁹⁴律⁶⁹⁵律⁶⁹⁶律⁶⁹⁷律⁶⁹⁸律⁶⁹⁹律⁷⁰⁰律⁷⁰¹律⁷⁰²律⁷⁰³律⁷⁰⁴律⁷⁰⁵律⁷⁰⁶律⁷⁰⁷律⁷⁰⁸律⁷⁰⁹律⁷¹⁰律⁷¹¹律⁷¹²律⁷¹³律⁷¹⁴律⁷¹⁵律⁷¹⁶律⁷¹⁷律⁷¹⁸律⁷¹⁹律⁷²⁰律⁷²¹律⁷²²律⁷²³律⁷²⁴律⁷²⁵律⁷²⁶律⁷²⁷律⁷²⁸律⁷²⁹律⁷³⁰律⁷³¹律⁷³²律⁷³³律⁷³⁴律⁷³⁵律⁷³⁶律⁷³⁷律⁷³⁸律⁷³⁹律⁷⁴⁰律⁷⁴¹律⁷⁴²律⁷⁴³律⁷⁴⁴律⁷⁴⁵律⁷⁴⁶律⁷⁴⁷律⁷⁴⁸律⁷⁴⁹律⁷⁵⁰律⁷⁵¹律⁷⁵²律⁷⁵³律⁷⁵⁴律⁷⁵⁵律⁷⁵⁶律⁷⁵⁷律⁷⁵⁸律⁷⁵⁹律⁷⁶⁰律⁷⁶¹律⁷⁶²律⁷⁶³律⁷⁶⁴律⁷⁶⁵律⁷⁶⁶律⁷⁶⁷律⁷⁶⁸律⁷⁶⁹律⁷⁷⁰律⁷⁷¹律⁷⁷²律⁷⁷³律⁷⁷⁴律⁷⁷⁵律⁷⁷⁶律⁷⁷⁷律⁷⁷⁸律⁷⁷⁹律⁷⁸⁰律⁷⁸¹律⁷⁸²律⁷⁸³律⁷⁸⁴律⁷⁸⁵律⁷⁸⁶律⁷⁸⁷律⁷⁸⁸律⁷⁸⁹律⁷⁹⁰律⁷⁹¹律⁷⁹²律⁷⁹³律⁷⁹⁴律⁷⁹⁵律⁷⁹⁶律⁷⁹⁷律⁷⁹⁸律⁷⁹⁹律⁸⁰⁰律⁸⁰¹律⁸⁰²律⁸⁰³律⁸⁰⁴律⁸⁰⁵律⁸⁰⁶律⁸⁰⁷律⁸⁰⁸律⁸⁰⁹律⁸¹⁰律⁸¹¹律⁸¹²律⁸¹³律⁸¹⁴律⁸¹⁵律⁸¹⁶律⁸¹⁷律⁸¹⁸律⁸¹⁹律⁸²⁰律⁸²¹律⁸²²律⁸²³律⁸²⁴律⁸²⁵律⁸²⁶律⁸²⁷律⁸²⁸律⁸²⁹律⁸³⁰律⁸³¹律⁸³²律⁸³³律⁸³⁴律⁸³⁵律⁸³⁶律⁸³⁷律⁸³⁸律⁸³⁹律⁸⁴⁰律⁸⁴¹律⁸⁴²律⁸⁴³律⁸⁴⁴律⁸⁴⁵律⁸⁴⁶律⁸⁴⁷律⁸⁴⁸律⁸⁴⁹律⁸⁵⁰律⁸⁵¹律⁸⁵²律⁸⁵³律⁸⁵⁴律⁸⁵⁵律⁸⁵⁶律⁸⁵⁷律⁸⁵⁸律⁸⁵⁹律⁸⁶⁰律⁸⁶¹律⁸⁶²律⁸⁶³律⁸⁶⁴律⁸⁶⁵律⁸⁶⁶律⁸⁶⁷律⁸⁶⁸律⁸⁶⁹律⁸⁷⁰律⁸⁷¹律⁸⁷²律⁸⁷³律⁸⁷⁴律⁸⁷⁵律⁸⁷⁶律⁸⁷⁷律⁸⁷⁸律⁸⁷⁹律⁸⁸⁰律⁸⁸¹律⁸⁸²律⁸⁸³律⁸⁸⁴律⁸⁸⁵律⁸⁸⁶律⁸⁸⁷律⁸⁸⁸律⁸⁸⁹律⁸⁹⁰律⁸⁹¹律⁸⁹²律⁸⁹³律⁸⁹⁴律⁸⁹⁵律⁸⁹⁶律⁸⁹⁷律⁸⁹⁸律⁸⁹⁹律⁹⁰⁰律⁹⁰¹律⁹⁰²律⁹⁰³律⁹⁰⁴律⁹⁰⁵律⁹⁰⁶律⁹⁰⁷律⁹⁰⁸律⁹⁰⁹律⁹¹⁰律⁹¹¹律⁹¹²律⁹¹³律⁹¹⁴律⁹¹⁵律⁹¹⁶律⁹¹⁷律⁹¹⁸律⁹¹⁹律⁹²⁰律⁹²¹律⁹²²律⁹²³律⁹²⁴律⁹²⁵律⁹²⁶律⁹²⁷律⁹²⁸律⁹²⁹律⁹³⁰律⁹³¹律⁹³²律⁹³³律⁹³⁴律⁹³⁵律⁹³⁶律⁹³⁷律⁹³⁸律⁹³⁹律⁹⁴⁰律⁹⁴¹律⁹⁴²律⁹⁴³律⁹⁴⁴律⁹⁴⁵律⁹⁴⁶律⁹⁴⁷律⁹⁴⁸律⁹⁴⁹律⁹⁵⁰律⁹⁵¹律⁹⁵²律⁹⁵³律⁹⁵⁴律⁹⁵⁵律⁹⁵⁶律⁹⁵⁷律⁹⁵⁸律⁹⁵⁹律⁹⁶⁰律⁹⁶¹律⁹⁶²律⁹⁶³律⁹⁶⁴律⁹⁶⁵律⁹⁶⁶律⁹⁶⁷律⁹⁶⁸律⁹⁶⁹律⁹⁷⁰律⁹⁷¹律⁹⁷²律⁹⁷³律⁹⁷⁴律⁹⁷⁵律⁹⁷⁶律⁹⁷⁷律⁹⁷⁸律⁹⁷⁹律⁹⁸⁰律⁹⁸¹律⁹⁸²律⁹⁸³律⁹⁸⁴律⁹⁸⁵律⁹⁸⁶律⁹⁸⁷律⁹⁸⁸律⁹⁸⁹律⁹⁹⁰律⁹⁹¹律⁹⁹²律⁹⁹³律⁹⁹⁴律⁹⁹⁵律⁹⁹⁶律⁹⁹⁷律⁹⁹⁸律⁹⁹⁹律¹⁰⁰⁰

32. 翠蛾羞黛怯人看。67. 翠薇雜詞。67. 駿孫。67. 尊前集。67. 存古。

W

1. 萬。2. 萬事雲烟過。3. 萬樹。4. 晚景落霞杯。5. 萬里簫。浮雲。6. 萬馬不嘶。7. 萬年。8. 萬年歡。9. 萬枝香雪開。10. 遍。11. 晚妝初過。12. 萬葉戰秋聲露結。13. 王。14. 王紹成。15. 王時羽。16. 王世貞。17. 王禎。18. 王森。19. 王審知。20. 王樹榮。21. 望海潮。22. 王漢舒。23. 王羲之。24. 王琦。25. 望江梅。26. 望江南。27. 王建。28. 王官。29. 王國維。30. 王輅。31. 望梅。32. 王安石。33. 王鵬運。34. 王勃。35. 王嵩。36. 王懷。37. 王昶。38. 望春回。39. 王庭筠。40. 王特起。41. 望都門。滿山晴雪。42. 王叔。43. 王宗。44. 王行。45. 王沂孫。46. 望遠行。47. 王惲。48. 微尾。末。衛尉。魏。49. 尾。50. 維熊佳夢。51. 韋見素。52. 彙刻名家詞。53. 為米折腰。54. 渭南。55. 尉遲杯。56. 魏承班。57. 魏州。58. 韋莊。59. 為春瘦。60. 為伊家終日悶。61. 韋應物。62. 吻。63. 問。64. 問訊竹湖。65. 溫大臨。66. 文廷式。67. 溫庭筠。68. 問紫。69. 去後漢公卿。70. 文宗。71. 卧子。72. 屋。73. 勿。74. 巫山。75. 一段雲。76. 露失樓台。77. 吳漢槎。78. 吳縣。79. 無限傷心。80. 吳中。81. 無弦琴譜。82. 吳興。83. 吳興祚。84. 吳任臣。85. 誤入平康。86. 吳。87. 吳綺。88. 吳。89. 吳郡。90. 舞裙香暖金泥鳳。91. 務觀。92. 握蘭。93. 吳娘。94. 武陵溪。95. 武陵春。96. 烏帽斜欹倒佩魚。97. 吳梅。98. 無悶。99. 無錫。100. 無想。101. 無俗念。102. 五張機。103. 吳昌綬。104. 無愁可解。105. 梧桐落。106. 梧桐雨。107. 無端。108. 吳子安。109. 武進。110. 吳文英。111. 烏夜啼。112. 無言獨上西樓。113. 無射。114. 無射商。115. 無射角。116. 無射宮。117. 無射變宮。118. 無射變徵。119. 無射徵。120. 無射羽。121. 吳越。

Y

1. 雅言。2. 陽養。3. 楊。4. 楊真。5. 楊行密。6. 陽湖。7. 楊花終日空飛舞。8. 楊基。9. 陽關。10. 陽關。11. 楊廣。12. 楊柳迴塘。13. 楊柳枝。14. 楊柳萬里。15. 陽台路。16. 陽台夢。17. 揚州。18. 揚州慢。19. 楊澤民。20. 陽春集。21. 楊廷秀。22. 楊纘。23. 楊維禎。24. 堯章。25. 瑶草一何碧。26. 遙夜月明如水。27. 葉。28. 葉。29. 葉。30. 葉。31. 夜飛鵲。32. 葉下斜陽照水。33. 夜合花。34. 謁金門。35. 夜來。36. 醉卸妝遲。37. 野幕巢烏。38. 葉夢得。39. 夜半樂。40. 夜厭厭。41. 夜游宮。42. 夜雨西窗。43. 鹽。44. 嚴。45. 嚴。46. 嚴。47. 嚴。48. 嚴。49. 嚴。50. 嚴。51. 嚴。52. 嚴。53. 嚴。54. 嚴。55. 嚴。56. 嚴。57. 嚴。58. 嚴。59. 嚴。60. 嚴。61. 嚴。62. 嚴。63. 嚴。64. 嚴。65. 嚴。66. 嚴。67. 嚴。68. 嚴。69. 嚴。70. 嚴。71. 嚴。72. 嚴。73. 嚴。74. 嚴。75. 嚴。76. 嚴。77. 嚴。78. 嚴。79. 嚴。80. 嚴。81. 嚴。82. 嚴。83. 嚴。84. 嚴。85. 嚴。86. 嚴。87. 嚴。88. 嚴。89. 嚴。90. 嚴。91. 嚴。92. 嚴。93. 嚴。94. 嚴。95. 嚴。96. 嚴。97. 嚴。98. 嚴。99. 嚴。100. 嚴。101. 嚴。102. 嚴。103. 嚴。104. 嚴。105. 嚴。106. 嚴。107. 嚴。108. 嚴。109. 嚴。110. 嚴。111. 嚴。112. 嚴。113. 嚴。114. 嚴。115. 嚴。116. 嚴。117. 嚴。118. 嚴。119. 嚴。120. 嚴。121. 嚴。122. 嚴。123. 嚴。124. 嚴。125. 嚴。126. 嚴。127. 嚴。128. 嚴。129. 嚴。130. 嚴。131. 嚴。132. 嚴。133. 嚴。134. 嚴。135. 嚴。136. 嚴。137. 嚴。138. 嚴。139. 嚴。140. 嚴。141. 嚴。142. 嚴。143. 嚴。144. 嚴。145. 嚴。146. 嚴。147. 嚴。148. 嚴。149. 嚴。150. 嚴。151. 嚴。152. 嚴。153. 嚴。154. 嚴。155. 嚴。156. 嚴。157. 嚴。158. 嚴。159. 嚴。160. 嚴。161. 嚴。162. 嚴。163. 嚴。164. 嚴。165. 嚴。166. 嚴。167. 嚴。168. 嚴。169. 嚴。170. 嚴。171. 嚴。172. 嚴。173. 嚴。174. 嚴。175. 嚴。176. 嚴。177. 嚴。178. 嚴。179. 嚴。180. 嚴。181. 嚴。182. 嚴。183. 嚴。184. 嚴。185. 嚴。186. 嚴。187. 嚴。188. 嚴。189. 嚴。190. 嚴。191. 嚴。192. 嚴。193. 嚴。194. 嚴。195. 嚴。196. 嚴。197. 嚴。198. 嚴。199. 嚴。200. 嚴。201. 嚴。202. 嚴。203. 嚴。204. 嚴。205. 嚴。206. 嚴。207. 嚴。208. 嚴。209. 嚴。210. 嚴。211. 嚴。212. 嚴。213. 嚴。214. 嚴。215. 嚴。216. 嚴。217. 嚴。218. 嚴。219. 嚴。220. 嚴。221. 嚴。222. 嚴。223. 嚴。224. 嚴。225. 嚴。226. 嚴。227. 嚴。228. 嚴。229. 嚴。230. 嚴。231. 嚴。232. 嚴。233. 嚴。234. 嚴。235. 嚴。236. 嚴。237. 嚴。238. 嚴。239. 嚴。240. 嚴。241. 嚴。242. 嚴。243. 嚴。244. 嚴。245. 嚴。246. 嚴。247. 嚴。248. 嚴。249. 嚴。250. 嚴。251. 嚴。252. 嚴。253. 嚴。254. 嚴。255. 嚴。256. 嚴。257. 嚴。258. 嚴。259. 嚴。260. 嚴。261. 嚴。262. 嚴。263. 嚴。264. 嚴。265. 嚴。266. 嚴。267. 嚴。268. 嚴。269. 嚴。270. 嚴。271. 嚴。272. 嚴。273. 嚴。274. 嚴。275. 嚴。276. 嚴。277. 嚴。278. 嚴。279. 嚴。280. 嚴。281. 嚴。282. 嚴。283. 嚴。284. 嚴。285. 嚴。286. 嚴。287. 嚴。288. 嚴。289. 嚴。290. 嚴。291. 嚴。292. 嚴。293. 嚴。294. 嚴。295. 嚴。296. 嚴。297. 嚴。298. 嚴。299. 嚴。300. 嚴。301. 嚴。302. 嚴。303. 嚴。304. 嚴。305. 嚴。306. 嚴。307. 嚴。308. 嚴。309. 嚴。310. 嚴。311. 嚴。312. 嚴。313. 嚴。314. 嚴。315. 嚴。316. 嚴。317. 嚴。318. 嚴。319. 嚴。320. 嚴。321. 嚴。322. 嚴。323. 嚴。324. 嚴。325. 嚴。326. 嚴。327. 嚴。328. 嚴。329. 嚴。330. 嚴。331. 嚴。332. 嚴。333. 嚴。334. 嚴。335. 嚴。336. 嚴。337. 嚴。338. 嚴。339. 嚴。340. 嚴。341. 嚴。342. 嚴。343. 嚴。344. 嚴。345. 嚴。346. 嚴。347. 嚴。348. 嚴。349. 嚴。350. 嚴。351. 嚴。352. 嚴。353. 嚴。354. 嚴。355. 嚴。356. 嚴。357. 嚴。358. 嚴。359. 嚴。360. 嚴。361. 嚴。362. 嚴。363. 嚴。364. 嚴。365. 嚴。366. 嚴。367. 嚴。368. 嚴。369. 嚴。370. 嚴。371. 嚴。372. 嚴。373. 嚴。374. 嚴。375. 嚴。376. 嚴。377. 嚴。378. 嚴。379. 嚴。380. 嚴。381. 嚴。382. 嚴。383. 嚴。384. 嚴。385. 嚴。386. 嚴。387. 嚴。388. 嚴。389. 嚴。390. 嚴。391. 嚴。392. 嚴。393. 嚴。394. 嚴。395. 嚴。396. 嚴。397. 嚴。398. 嚴。399. 嚴。400. 嚴。401. 嚴。402. 嚴。403. 嚴。404. 嚴。405. 嚴。406. 嚴。407. 嚴。408. 嚴。409. 嚴。410. 嚴。411. 嚴。412. 嚴。413. 嚴。414. 嚴。415. 嚴。416. 嚴。417. 嚴。418. 嚴。419. 嚴。420. 嚴。421. 嚴。422. 嚴。423. 嚴。424. 嚴。425. 嚴。426. 嚴。427. 嚴。428. 嚴。429. 嚴。430. 嚴。431. 嚴。432. 嚴。433. 嚴。434. 嚴。435. 嚴。436. 嚴。437. 嚴。438. 嚴。439. 嚴。440. 嚴。441. 嚴。442. 嚴。443. 嚴。444. 嚴。445. 嚴。446. 嚴。447. 嚴。448. 嚴。449. 嚴。450. 嚴。451. 嚴。452. 嚴。453. 嚴。454. 嚴。455. 嚴。456. 嚴。457. 嚴。458. 嚴。459. 嚴。460. 嚴。461. 嚴。462. 嚴。463. 嚴。464. 嚴。465. 嚴。466. 嚴。467. 嚴。468. 嚴。469. 嚴。470. 嚴。471. 嚴。472. 嚴。473. 嚴。474. 嚴。475. 嚴。476. 嚴。477. 嚴。478. 嚴。479. 嚴。480. 嚴。481. 嚴。482. 嚴。483. 嚴。484. 嚴。485. 嚴。486. 嚴。487. 嚴。488. 嚴。489. 嚴。490. 嚴。491. 嚴。492. 嚴。493. 嚴。494. 嚴。495. 嚴。496. 嚴。497. 嚴。498. 嚴。499. 嚴。500. 嚴。501. 嚴。502. 嚴。503. 嚴。504. 嚴。505. 嚴。506. 嚴。507. 嚴。508. 嚴。509. 嚴。510. 嚴。511. 嚴。512. 嚴。513. 嚴。514. 嚴。515. 嚴。516. 嚴。517. 嚴。518. 嚴。519. 嚴。520. 嚴。521. 嚴。522. 嚴。523. 嚴。524. 嚴。525. 嚴。526. 嚴。527. 嚴。528. 嚴。529. 嚴。530. 嚴。531. 嚴。532. 嚴。533. 嚴。534. 嚴。535. 嚴。536. 嚴。537. 嚴。538. 嚴。539. 嚴。540. 嚴。541. 嚴。542. 嚴。543. 嚴。544. 嚴。545. 嚴。546. 嚴。547. 嚴。548. 嚴。549. 嚴。550. 嚴。551. 嚴。552. 嚴。553. 嚴。554. 嚴。555. 嚴。556. 嚴。557. 嚴。558. 嚴。559. 嚴。560. 嚴。561. 嚴。562. 嚴。563. 嚴。564. 嚴。565. 嚴。566. 嚴。567. 嚴。568. 嚴。569. 嚴。570. 嚴。571. 嚴。572. 嚴。573. 嚴。574. 嚴。575. 嚴。576. 嚴。577. 嚴。578. 嚴。579. 嚴。580. 嚴。581. 嚴。582. 嚴。583. 嚴。584. 嚴。585. 嚴。586. 嚴。587. 嚴。588. 嚴。589. 嚴。590. 嚴。591. 嚴。592. 嚴。593. 嚴。594. 嚴。595. 嚴。596. 嚴。597. 嚴。598. 嚴。599. 嚴。600. 嚴。601. 嚴。602. 嚴。603. 嚴。604. 嚴。605. 嚴。606. 嚴。607. 嚴。608. 嚴。609. 嚴。610. 嚴。611. 嚴。612. 嚴。613. 嚴。614. 嚴。615. 嚴。616. 嚴。617. 嚴。618. 嚴。619. 嚴。620. 嚴。621. 嚴。622. 嚴。623. 嚴。624. 嚴。625. 嚴。626. 嚴。627. 嚴。628. 嚴。629. 嚴。630. 嚴。631. 嚴。632. 嚴。633. 嚴。634. 嚴。635. 嚴。636. 嚴。637. 嚴。638. 嚴。639. 嚴。640. 嚴。641. 嚴。642. 嚴。643. 嚴。644. 嚴。645. 嚴。646. 嚴。647. 嚴。648. 嚴。649. 嚴。650. 嚴。651. 嚴。652. 嚴。653. 嚴。654. 嚴。655. 嚴。656. 嚴。657. 嚴。658. 嚴。659. 嚴。660. 嚴。661. 嚴。662. 嚴。663. 嚴。664. 嚴。665. 嚴。666. 嚴。667. 嚴。668. 嚴。669. 嚴。670. 嚴。671. 嚴。672. 嚴。673. 嚴。674. 嚴。675. 嚴。676. 嚴。677. 嚴。678. 嚴。679. 嚴。680. 嚴。681. 嚴。682. 嚴。683. 嚴。684. 嚴。685. 嚴。686. 嚴。687. 嚴。688. 嚴。689. 嚴。690. 嚴。691. 嚴。692. 嚴。693. 嚴。694. 嚴。695. 嚴。696. 嚴。697. 嚴。698. 嚴。699. 嚴。700. 嚴。701. 嚴。702. 嚴。703. 嚴。704. 嚴。705. 嚴。706. 嚴。707. 嚴。708. 嚴。709. 嚴。710. 嚴。711. 嚴。712. 嚴。713. 嚴。714. 嚴。715. 嚴。716. 嚴。717. 嚴。718. 嚴。719. 嚴。720. 嚴。721. 嚴。722. 嚴。723. 嚴。724. 嚴。725. 嚴。726. 嚴。727. 嚴。728. 嚴。729. 嚴。730. 嚴。731. 嚴。732. 嚴。733. 嚴。734. 嚴。735. 嚴。736. 嚴。737. 嚴。738. 嚴。739. 嚴。740. 嚴。741. 嚴。742. 嚴。743. 嚴。744. 嚴。745. 嚴。746. 嚴。747. 嚴。748. 嚴。749. 嚴。750. 嚴。751. 嚴。752. 嚴。753. 嚴。754. 嚴。755. 嚴。756. 嚴。757. 嚴。758. 嚴。759. 嚴。760. 嚴。761. 嚴。762. 嚴。763. 嚴。764. 嚴。765. 嚴。766. 嚴。767. 嚴。768. 嚴。769. 嚴。770. 嚴。771. 嚴。772. 嚴。773. 嚴。774. 嚴。775. 嚴。776. 嚴。777. 嚴。778. 嚴。779. 嚴。780. 嚴。781. 嚴。782. 嚴。783. 嚴。784. 嚴。785. 嚴。786. 嚴。787. 嚴。788. 嚴。789. 嚴。790. 嚴。791. 嚴。792. 嚴。793. 嚴。794. 嚴。795. 嚴。796. 嚴。797. 嚴。798. 嚴。799. 嚴。800. 嚴。801. 嚴。802. 嚴。803. 嚴。804. 嚴。805. 嚴。806. 嚴。807. 嚴。808. 嚴。809. 嚴。810. 嚴。811. 嚴。812. 嚴。813. 嚴。814. 嚴。815. 嚴。816. 嚴。817. 嚴。818. 嚴。819. 嚴。820. 嚴。821. 嚴。822. 嚴。823. 嚴。824. 嚴。825. 嚴。826. 嚴。827. 嚴。828. 嚴。829. 嚴。830. 嚴。831. 嚴。832. 嚴。833. 嚴。834. 嚴。835. 嚴。836. 嚴。837. 嚴。838. 嚴。839. 嚴。840. 嚴。841. 嚴。842. 嚴。843. 嚴。844. 嚴。845. 嚴。846. 嚴。847. 嚴。848. 嚴。849. 嚴。850. 嚴。851. 嚴。852. 嚴。853. 嚴。854. 嚴。855. 嚴。856. 嚴。857. 嚴。858. 嚴。859. 嚴。860. 嚴。861. 嚴。862. 嚴。863. 嚴。864. 嚴。865. 嚴。866. 嚴。867. 嚴。868. 嚴。869. 嚴。870. 嚴。871. 嚴。872. 嚴。873. 嚴。874. 嚴。875. 嚴。876. 嚴。877. 嚴。878. 嚴。879. 嚴。880. 嚴。881. 嚴。882. 嚴。883. 嚴。884. 嚴。885. 嚴。886. 嚴。887. 嚴。888. 嚴。889. 嚴。890. 嚴。891. 嚴。892. 嚴。893. 嚴。894. 嚴。895. 嚴。896. 嚴。897. 嚴。898. 嚴。899. 嚴。900. 嚴。901. 嚴。902. 嚴。903. 嚴。904. 嚴。905. 嚴。906. 嚴。907. 嚴。908. 嚴。909. 嚴。910. 嚴。911. 嚴。912. 嚴。913. 嚴。914. 嚴。915. 嚴。916. 嚴。917. 嚴。918. 嚴。919. 嚴。920. 嚴。921. 嚴。922. 嚴。923. 嚴。924. 嚴。925. 嚴。926. 嚴。927. 嚴。928. 嚴。929. 嚴。930. 嚴。931. 嚴。932. 嚴。933. 嚴。934. 嚴。935. 嚴。936. 嚴。937. 嚴。938. 嚴。939. 嚴。940. 嚴。941. 嚴。942. 嚴。943. 嚴。944. 嚴。945. 嚴。946. 嚴。947. 嚴。948. 嚴。949. 嚴。950. 嚴。951. 嚴。952. 嚴。953. 嚴。954. 嚴。955. 嚴。956. 嚴。957. 嚴。958. 嚴。959. 嚴。960. 嚴。961. 嚴。962. 嚴。963. 嚴。964. 嚴。965. 嚴。966. 嚴。967. 嚴。968. 嚴。969. 嚴。970. 嚴。971. 嚴。972. 嚴。973. 嚴。974. 嚴。975. 嚴。976. 嚴。977. 嚴。978. 嚴。979. 嚴。980. 嚴。981. 嚴。982. 嚴。983. 嚴。984. 嚴。985. 嚴。986. 嚴。987. 嚴。988. 嚴。989. 嚴。990. 嚴。991. 嚴。992. 嚴。993. 嚴。994. 嚴。995. 嚴。996. 嚴。997. 嚴。998. 嚴。999. 嚴。1000. 嚴。1001. 嚴。1002. 嚴。1003. 嚴。1004. 嚴。1005. 嚴。1006. 嚴。1007. 嚴。1008. 嚴。1009. 嚴。1010. 嚴。1011. 嚴。1012. 嚴。1013. 嚴。1014. 嚴。1015. 嚴。1016. 嚴。1017. 嚴。1018. 嚴。1019. 嚴。1020. 嚴。1021. 嚴。1022. 嚴。1023. 嚴。1024. 嚴。1025. 嚴。1026. 嚴。1027. 嚴。1028. 嚴。1029. 嚴。1030. 嚴。1031. 嚴。1032. 嚴。1033. 嚴。1034. 嚴。1035. 嚴。1036. 嚴。1037. 嚴。1038. 嚴。1039. 嚴。1040. 嚴。1041. 嚴。1042. 嚴。1043. 嚴。1044. 嚴。1045. 嚴。1046. 嚴。1047. 嚴。1048. 嚴。1049. 嚴。1050. 嚴。1051. 嚴。1052. 嚴。1053. 嚴。1054. 嚴。1055. 嚴。1056. 嚴。1057. 嚴。1058. 嚴。1059. 嚴。1060. 嚴。1061. 嚴。1062. 嚴。1063. 嚴。1064. 嚴。1065. 嚴。1066. 嚴。1067. 嚴。1068. 嚴。1069. 嚴。1070. 嚴。1071. 嚴。1072. 嚴。1073. 嚴。1074. 嚴。1075. 嚴。1076. 嚴。1077. 嚴。1078. 嚴。1079. 嚴。1080. 嚴。1081. 嚴。1082. 嚴。1083. 嚴。1084. 嚴。1085. 嚴。1086. 嚴。1087. 嚴。1088. 嚴。1089. 嚴。1090. 嚴。1091. 嚴。1092. 嚴。1093. 嚴。1094. 嚴。1095. 嚴。1096. 嚴。1097. 嚴。1098. 嚴。1099. 嚴。1100. 嚴。1101. 嚴。1102. 嚴。1103. 嚴。1104. 嚴。1105. 嚴。1106. 嚴。1107. 嚴。1108. 嚴。1109. 嚴。1110. 嚴。1111. 嚴。1112. 嚴。1113. 嚴。1114. 嚴。1115. 嚴。1116. 嚴。1117. 嚴。1118. 嚴。1119. 嚴。1120. 嚴。1121. 嚴。1122. 嚴。1123. 嚴。1124. 嚴。1125. 嚴。1126. 嚴。1127. 嚴。1128. 嚴。1129. 嚴。1130. 嚴。1131. 嚴。1132. 嚴。1133. 嚴。1134. 嚴。1135. 嚴。1136. 嚴。1137. 嚴。1138. 嚴。1139. 嚴。1140. 嚴。1141. 嚴。1142. 嚴。1143. 嚴。1144. 嚴。1145. 嚴。1146. 嚴。1147. 嚴。1148. 嚴。1149. 嚴。1150. 嚴。1151. 嚴。1152. 嚴。1153. 嚴。1154. 嚴。1155. 嚴。1156. 嚴。1157. 嚴。1158. 嚴。1159. 嚴。1160. 嚴。1161. 嚴。1162. 嚴。1163. 嚴。1164. 嚴。1165. 嚴。1166. 嚴。1167. 嚴。1168. 嚴。1169. 嚴。1170. 嚴。1171. 嚴。1172. 嚴。1173. 嚴。1174. 嚴。1175. 嚴。1176. 嚴。1177. 嚴。1178. 嚴。1179. 嚴。1180. 嚴。1181. 嚴。1182. 嚴。1183. 嚴。1184. 嚴。1185. 嚴。1186. 嚴。1187. 嚴。1188. 嚴。1189. 嚴。1190. 嚴。1191. 嚴。1192. 嚴。1193. 嚴。1194. 嚴。1195. 嚴。1196. 嚴。1197. 嚴。1198. 嚴。1199. 嚴。1200. 嚴。1201. 嚴。1202. 嚴。1203. 嚴。1204. 嚴。1205. 嚴。1206. 嚴。1207. 嚴。1208. 嚴。1209. 嚴。1210. 嚴。1211. 嚴。1212. 嚴。1213. 嚴。1214. 嚴。1215. 嚴。1216. 嚴。1217. 嚴。1218. 嚴。1219. 嚴。1220. 嚴。1221. 嚴。1222. 嚴。1223. 嚴。1224. 嚴。1225. 嚴。1226. 嚴。1227. 嚴。1228. 嚴。1229. 嚴。1230. 嚴。1231. 嚴。1232. 嚴。1233. 嚴。1234. 嚴。1235. 嚴。1236. 嚴。1237. 嚴。1238. 嚴。1239. 嚴。1240. 嚴。1241. 嚴。1242. 嚴。1243. 嚴。1244. 嚴。1245. 嚴。1246. 嚴。1247. 嚴。1248. 嚴。1249. 嚴。1250. 嚴。1251. 嚴。1252. 嚴。1253. 嚴。1254. 嚴。1255. 嚴。1256. 嚴。1257. 嚴。1258. 嚴。1259. 嚴。1260. 嚴。1261. 嚴。1262. 嚴。1263. 嚴。1264. 嚴。1265. 嚴。1266. 嚴。1267. 嚴。1268. 嚴。1269. 嚴。1270. 嚴。1271. 嚴。1272. 嚴。1273. 嚴。1274. 嚴。1275. 嚴。1276. 嚴。1277. 嚴。1278. 嚴。1279. 嚴。1280. 嚴。1281. 嚴。1282. 嚴。1283. 嚴。1284. 嚴。1285. 嚴。1286. 嚴。1287. 嚴。1288. 嚴。1289. 嚴。1290. 嚴。1291. 嚴。1292. 嚴。1293. 嚴。1294. 嚴。1295. 嚴。1296. 嚴。1297. 嚴。1298. 嚴。1299. 嚴。1300. 嚴。1301. 嚴。1302. 嚴。1303. 嚴。1304. 嚴。1305. 嚴。1306. 嚴。1307. 嚴。1308. 嚴。1309. 嚴。1310. 嚴。1311. 嚴。1312. 嚴。1313. 嚴。1314. 嚴。1315. 嚴。1316. 嚴。1317. 嚴。1318. 嚴。1319. 嚴。1320. 嚴。1321. 嚴。1322. 嚴。1323. 嚴。1324. 嚴。1325. 嚴。1326. 嚴。1327. 嚴。1328. 嚴。1329. 嚴。1330. 嚴。1331. 嚴。1332. 嚴。1333. 嚴。1334. 嚴。1335. 嚴。1336. 嚴。1337. 嚴。1338. 嚴。1339. 嚴。1340. 嚴。1341. 嚴。1342. 嚴。1343. 嚴。1344. 嚴。1345. 嚴。1346. 嚴。1347. 嚴。1348. 嚴。1349. 嚴。1350. 嚴。1351. 嚴。1352. 嚴。1353. 嚴。1354. 嚴。1355. 嚴。1356. 嚴。1357. 嚴。1358. 嚴。1359. 嚴。1360. 嚴。1361. 嚴。1362. 嚴。1363. 嚴。1364. 嚴。1365. 嚴。1366. 嚴。1367. 嚴。1368. 嚴。1369. 嚴。1370. 嚴。1371. 嚴。1372. 嚴。1373. 嚴。1374. 嚴。1375. 嚴。1376. 嚴。1377. 嚴。1378. 嚴。1379. 嚴。1380. 嚴。1381. 嚴。1382. 嚴。1383. 嚴。1384. 嚴。1385. 嚴。1386. 嚴。1387. 嚴。1388. 嚴。1389. 嚴。1390. 嚴。1391. 嚴。1392. 嚴。1393. 嚴。1394. 嚴。1395. 嚴。1396. 嚴。1397. 嚴。1398. 嚴。1399. 嚴。1400. 嚴。1401. 嚴。1402. 嚴。1403. 嚴。1404. 嚴。1405. 嚴。1406. 嚴。1407. 嚴。1408. 嚴。1409. 嚴。1410. 嚴。1411. 嚴。1412. 嚴。1413. 嚴。1414. 嚴。1415. 嚴。1416. 嚴。1417. 嚴。1418. 嚴。1419. 嚴。1420. 嚴。1421. 嚴。1422. 嚴。1423. 嚴。1424. 嚴。1425. 嚴。1426. 嚴。1427. 嚴。1428. 嚴。1429. 嚴。1430. 嚴。1431. 嚴。1432. 嚴。1433. 嚴。1434. 嚴。1435. 嚴。1436. 嚴。1437. 嚴。1438. 嚴。1439. 嚴。1440. 嚴。1441. 嚴。1442. 嚴。1443. 嚴。1444. 嚴。1445. 嚴。1446. 嚴。1447. 嚴。1448. 嚴。1449. 嚴。1450. 嚴。1451. 嚴。1452. 嚴。1453. 嚴。1454. 嚴。1455. 嚴。1456. 嚴。1457. 嚴。1458. 嚴。1459. 嚴。1460. 嚴。1461. 嚴。1462. 嚴。1463. 嚴。1464. 嚴。1465. 嚴。1466. 嚴。1467. 嚴。1468. 嚴。1469. 嚴。1470. 嚴。1471. 嚴。1472. 嚴。1473. 嚴。1474. 嚴。1475. 嚴。1476. 嚴。1477. 嚴。1478. 嚴。1479. 嚴。1480. 嚴。1481. 嚴。1482. 嚴。1483. 嚴。1484. 嚴。1485. 嚴。1486. 嚴。1487. 嚴。1488. 嚴。1489. 嚴。1490. 嚴。1491. 嚴。1492. 嚴。1493. 嚴。1494. 嚴。1495. 嚴。1496. 嚴。1497. 嚴。1498. 嚴。1499. 嚴。1500. 嚴。1501. 嚴。1502. 嚴。1503. 嚴。1504. 嚴。1505. 嚴。1506. 嚴。1507. 嚴。1508. 嚴。1509. 嚴。1510. 嚴。1511. 嚴。1512. 嚴。1513. 嚴。1514. 嚴。1515. 嚴。1516. 嚴。1517. 嚴。1518. 嚴。1519. 嚴。1520. 嚴。1

林⁵³雁落平沙⁵⁴延露詞⁵⁵雁門⁵⁶雁門詞⁵⁷延波詞⁵⁸閣選⁵⁹
 豐色不須妝樣⁶⁰鹽大使⁶¹顏真卿⁶²宴春台慢⁶³燕子吟
 喃⁶⁴宴清都⁶⁵燕鵬晴景⁶⁶宴瑤池⁶⁷燕燕輕盈⁶⁸尤幽有
 點⁶⁹賓幼⁷⁰幼霞⁷¹幼公⁷²友古詞⁷³有美人兮⁷⁴尤衷⁷⁵幼安
 有所思⁷⁶右丞相⁷⁷有得許多淚⁷⁸笑易⁷⁹遺山⁸⁰亦山草堂
 詞⁸¹遺山樂府⁸²貽上⁸³霓裳中序第一⁸⁴一聲雞又報殘更
 歇⁸⁵易順鼎⁸⁶一幅好東絹⁸⁷蕤香詞⁸⁸宜興⁸⁹一壺自專⁹⁰
 一斛珠⁹¹憶江南⁹²一江秋水淡寒烟⁹³憶舊游⁹⁴一襟餘
 恨⁹⁵易經⁹⁶一筇兩屨⁹⁷一曲新詞酒一杯⁹⁸一去又乖音信
 99. 一個小園兒¹⁰⁰憶故人¹⁰¹一規古蟾魄¹⁰²迤邐春光無賴
 103. 一絡索¹⁰⁴憶蘿月¹⁰⁵一輪月好¹⁰⁶意難忘¹⁰⁷易安居士¹⁰⁸
 一萼紅¹⁰⁹一年似夢光陰¹¹⁰一枝花¹¹¹一枝春¹¹²伊州¹¹³宜州¹¹⁴
 一川松竹任欹斜¹¹⁵一段旅情無著處¹¹⁶倪王贊¹¹⁷一剪梅¹¹⁸
 憶秦娥¹¹⁹夷則¹²⁰夷則商¹²¹夷則角¹²²夷則宮¹²³夷則變
 宮¹²⁴夷則變徵¹²⁵夷則徵¹²⁶夷則羽¹²⁷臺趙宗¹²⁸一叢花¹²⁹
 一寸金¹³⁰義烏¹³¹一葉落¹³²一夜東風¹³³一以我為牛¹³⁴憶
 雲詞¹³⁵引音隱¹³⁶飲水詞¹³⁷尹煥¹³⁸引駕行¹³⁹陰積龍
 荒¹⁴⁰音樂志¹⁴¹日央¹⁴²櫻花落盡階前月¹⁴³鶯柳烟堤¹⁴⁴迎
 新春¹⁴⁵瀛洲種玉¹⁴⁶鶯樓陰梭¹⁴⁷應鍾¹⁴⁸應鍾商¹⁴⁹應鍾角¹⁵⁰
 應鍾宮¹⁵¹應鍾變宮¹⁵²應鍾變徵¹⁵³應鍾徵¹⁵⁴應鍾羽¹⁵⁵
 穎川¹⁵⁶迎春樂¹⁵⁷應天長¹⁵⁸應問¹⁵⁹葯¹⁶⁰樂府補遺
 161. 樂府指迷¹⁶²樂府雜錄¹⁶³樂府餘論¹⁶⁴樂章集¹⁶⁵樂
 志¹⁶⁶岳陽樓記¹⁶⁷用¹⁶⁸永叔¹⁶⁹容若¹⁷⁰用修¹⁷¹永昌¹⁷²永
 州¹⁷³雍州¹⁷⁴詠物詞¹⁷⁵榮陽¹⁷⁶永夜拋人何處去¹⁷⁷永遇
 樂¹⁷⁸榕園詞韻¹⁷⁹羽¹⁸⁰魚虞語¹⁸¹虞¹⁸²御遇¹⁸³玉山枕¹⁸⁴俞
 商卿¹⁸⁵余少之時¹⁸⁶御史¹⁸⁷御史中丞¹⁸⁸於是焉¹⁸⁹玉樊堂詞
 190. 于飛樂¹⁹¹漁父¹⁹²漁父引¹⁹³虞鄉¹⁹⁴玉蝴蝶¹⁹⁵玉華¹⁹⁶玉
 溪¹⁹⁷漁家傲¹⁹⁸御街行¹⁹⁹余玠傳²⁰⁰玉京謠²⁰¹玉龜山²⁰²雨
 過回塘²⁰³雨過殘紅濕未飛²⁰⁴雨來江漲波渾²⁰⁵玉蘭花發

清明近。201. 玉漏遲。202. 玉樓春。203. 玉樓春望晴烟滅。204. 玉連環。205. 雨霖鈴。206. 玉瓏璫。207. 玉爐香。208. 虞美人。209. 玉梅令。210. 玉女搖仙珮。211. 玉堂春。212. 玉蟾先生詩餘。213. 裕之。玉卮。214. 雨中花。215. 雨中花慢。216. 玉燭新。217. 玉杵餘丹。218. 羽調。219. 玉田生。220. 欲借紅梅薦飲。221. 羽箭雕弓。222. 雨晴氣爽。223. 玉腕籠寒。224. 漁洋山人。225. 欲掩香幃論遺綫。226. 魚游春水。227. 元。阮。願。228. 元好問。229. 元結。230. 阮郎歸。231. 元美。232. 元鎮。233. 怨春郎。234. 元德明。235. 園茨。236. 怨王孫。237. 月。238. 月下笛。239. 越溪春。240. 月皎驚烏棲不定。241. 越角。242. 月冷龍沙。243. 月落星沉。244. 月照梨花。245. 月地無塵。246. 越調。247. 越調解愁。248. 均。249. 雲鬢墮。250. 雲起軒詞。251. 雲間。252. 雲間貴公子。253. 惲敬。254. 雲林居士。255. 鄆州。256. 雲自在龕龕刻名家詞。257. 雲謠集雜曲子。

BIBLIOGRAPHIE

- Wen Ting-yun* : Le *Wen-fei-k'ing-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Wen*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.
- Wei Tchouang* : Le *Wei-touan-ki-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Wei*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.
- Li Ying* et *Li Yu* : Le *Nan-l'ang-eul-tchou-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* des deux rois des *Nan-l'ang*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.
- Fong Yen-ki* : Le *Yang-tch'ouen-tsi* (Recueil de *ts'eu* de *Fong*), éd. *Sseu-yin-tchai-wei-k'o-ts'eu*, 1888, Pékin.
- Tchang Sien* : Le *Tchang-tseu-ye-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Tchang*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhaï.
- Lieou Yong* : Le *Yo-tchang-tsi* (Recueil de *ts'eu* de *Lieou*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhaï.
- Ngeou-yang Sieou* : Le *Lieou-yi-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Ngeou-yang*), éd. *Lieou-che-yi-kia-ts'eu*, réimp. 1910, Changhaï.
- Le *Tsouei-wong-k'in-ts'iu-wai-p'ien* (Recueil de *ts'eu* de *Ngeou-yang*), éd. *Chouang-tchao-leou-wei-k'o-ts'eu* (1).
- Tcheou Pang-yen* : Le *Ts'ing-tchen-tsi* (Recueil de *ts'eu* de *Tcheou*), éd. *Sseu-yin-tchai-wei-k'o-ts'eu*, 1888, Pékin.
- Mei-k'i Yong* : Le *Ta-cheng-tsi* (Recueil de *ts'eu* de *Mei-k'i*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.

(1) Cette collection est publiée par *Wou Tch'ang-Cheou* qui vécut à la fin de la dynastie mandchoue.

- Tchao Touan-li* : Le *Hien-tchai-k'in-ts'iu-wai-p'ien* (Recueil de *ts'eu* de *Tchao*), éd. *Chouang-tchao-leou-wei-k'o-ts'eu*.
- T'ien Wei* : Le *T'ien-pou-fa-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *T'ien*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.
- Liu Pin-lao* : Le *Cheng-k'ieou-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Liu*), éd. *Lieou-che-yi-kia-ts'eu*, 1910, Changhai.
- Ts'ai Chen* : Le *Yeou-kou-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *ts'ai*), éd. *Lieou-che-yi-kia-ts'eu*, 1910, Changhai.
- Sou Che* : Le *Tong-p'o-yo-fou* (Recueil de *ts'eu* de *Sou*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Houang T'ing-kien* : Le *Chan-kou-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Houang*), éd. *Lieou-che-yi-kia-ts'eu*, 1910, Changhai.
- Tchao Pou-tche* : Le *Tchao-che-k'in-ts'iu* (Recueil de *ts'eu* de *Tchao*), éd. *Lieou-che-yi-kia-ts'eu*, 1910, Changhai.
- Ye Mong-tö* : Le *Che-lin-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Ye*), éd. *Lieou-che-yi-kia-ts'eu*, 1910, Changhai.
- Hiang Tseu-yin* : Le *Tsieou-pien-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Hiang*), éd. *Lieou-che-yi-kia-ts'eu*, 1910, Changhai.
- Sin K'i-tsi* : Le *K'ia-hien-tch'ang-touan-kiu* (Recueil de *Sin*), éd. 1928, Changhai.
- Tchou Touen-jou* : Le *Ts'iao-ko* (Recueil de *ts'eu* de *Tchou*), éd. *Sseu-yin-tchai-wei-k'o-ts'eu*, 1888, Pékin.
- Lou Yeou* : Le *Fang-wong-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Lou*), éd. *Lieou-che-yi-kia-ts'eu*, 1910, Changhai.
- Lieou Kouo* : Le *Long-tcheou-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Lieou*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Lieou K'o-tchouang* : Le *Heou-ts'ouen-tch'ang-touan-kiu*.

- (Recueil de *ts'eu* de *Lieou*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Kiang K'ouei* : Le *Po-che-tao-jen-ko-k'iu* (Recueil de *ts'eu* de *Kiang*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Che Ta-tsou* : Le *Mei-k'i-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Che*), éd. *Sseu-yin-tchai-wei-k'o-ts'eu*, 1888, Pékin.
- Wou Wen-ying* : Le *Mong-tch'ouang-ts'eu-tsi* (Recueil de *ts'eu* de *Wou*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Tcheou Mi* : Le *P'in-tcheou-yu-ti-p'ou* (Recueil de *ts'eu* de *Tcheou*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Wang Yi-souen* : Le *Houa-wai-tsi* (Recueil de *ts'eu* de *Wang*), éd. *Sseu-yin-tchai-wei-k'o-ts'eu*, 1888, Pékin.
- Tchang Yen* : Le *Chan-tchong-po-yun-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Tchang*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Yen Chou* : Le *Tchou-yu-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Yen*), éd. *Lieou-che-yi-kia-ts'eu*, 1910, Changhai.
- Yen Ki-tao* : Le *Siao-chan-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Yen*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Ts'in Kouan* : Le *Houai-hai-kiu-che-tch'ang-touan-kiu* (Recueil de *ts'eu* de *Ts'in*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Ho Tchou* : Le *Tong-chan-yo-fou* (Recueil de *ts'eu* de *Ho*), éd. *Sseu-yin-tchai-wei-k'o-ts'eu*, 1888, Pékin.
- Li Ts'ing-tchao* : Le *Seou-yu-tsi* (Recueil de *ts'eu* de *Li*), 1928, Pékin.
- Fan Tch'eng-ta* : Le *Che-hou-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Fan*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Wou Ki* : Le *Tong-chan-tsi-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Wou*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.

- Ts'ai Song-nien* : Le *Ming-sieou-tsi* (Recueil de *ts'eu* de *Ts'ai*), éd. *Sseu-yin-tchai-wei-k'o-ts'eu*, 1888, Pékin.
- Lieou Tchong-yin* : Le *Long-chan-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Lieou*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.
- Yuan Hao-wen* : Le *Yi-chan-yo-fou* (Recueil de *ts'eu* de *Yuan*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Po P'o* : Le *T'ien-lai-tsi* (Recueil de *ts'eu* de *Po*), éd. *Sseu-yin-tchai-wei-k'o-ts'eu*, 1888, Pékin.
- Tchao Mong-fou* : Le *Song-siue-tchai-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Tchao*), éd. *Wei-k'o-ming-kio-ts'eu*, 1689.
- Tchang Tchou* : Le *T'o-yen-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Tchang*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Wang Yun* : Le *Ts'ieou-kien-yo-fou* (Recueil de *ts'eu* de *Wang*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Wang Yun* : Le *Ts'ieou-kien-yo-fou* (Recueil de *ts'eu* de *K'ieou*), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.
- Yi Tsan* : Le *Ts'ing-pi-ko-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Yi*), éd. *Ling-kien-ko-wei-k'o-ts'eu* (1).
- Sa-tou-la* : Le *Yen-men-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Sa-tou-la*), éd. *Ling-kien-ko-wei-k'o-ts'eu*.
- Chao Heng-tcheng* : Le *Ngo-chou-ts'eu-siuan* (Recueil de *ts'eu* de *Chao*), éd. *Sseu-yin-tchai-wei-k'o-ts'eu*, 1888, Pékin.
- Lieou Ki* : Le *Lieou-wen-tch'eng-kong-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Lieou*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.

(1) Cette collection est publiée par *Kiang Piao* qui est né en 1860 et mort en 1899.

Kao K'i : Le *K'eou-hien-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Kao*), éd. *Sseu-pou-ts'ong-k'an*, 1922, Changhai.

Yang Ki : Le *Mei-ngan-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Yang*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.

Yang Chen : Le *Cheng-ngan-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Yang*), éd. 1924, Nankin.

Wang Che-tcheng : Le *Yen-tcheou-chan-jen-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Wang*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.

Tch'en Tseu-long : Le *Siang-tchen-ko-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Hia*), 1925, Nankin.

Hia Houan-chouen : Le *Yu-fan-t'ang-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Hia*), éd. 1925, Nankin.

Tch'en Wei-song : Le *Kia-ling-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Tch'en*), éd. *Ts'ing-ming-kia-che-yu* (1).

Wou K'i : Le *Yi-hiang-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Wou*), éd. *Po-ming-kia-ts'eu* (2).

Wan Chou : Le *Hiang-tan-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Wan*), éd. *Po-ming-kia-ts'eu*.

Le *Touei-siu-ts'eu* et le *Suan-ki-souei-kin* (Recueils de *ts'eu* de *Wan*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.

Houang King-jen : Le *Tchou-mien-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Houang*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.

Tchang Houei-yen : Le *Ming-ko-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Tchang*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.

Wen Ting-che : Le *Yun-k'i-hien-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Wen*), 1922, Changhai.

(1) Cette collection est publiée par *Souen Mo* qui est né en 1614 et mort en 1693.

(2) Cette collection est publiée par *Nie Sien* (dix-septième siècle) et *Tseng Wang-souen* (1624-1699).

Tchou Yi-tsouen : Le *Kiang-hou-tsai-tsieou-tsi* (Recueil de *ts'eu* de *Tchou*), éd. *Po-ming-kia-ts'eu*.

— Le *Tsing-tche-kiu-kin-tsin*, le *Tch'a-yen-ko-t'i-wou-tsi* et le *Fan-kin-tsi* (Recueils de *ts'eu* de *Tchou*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.

Ts'ao Yong : Le *Tsing-t'i-t'ang-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Ts'ao*), éd. *Po-ming-kia-ts'eu*.

Li Ngo : Le *Fan-sie-chan-fang-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Li*), éd. *Sseu-pou-ts'ong-k'an*, 1922, Changhai.

Hiang Hong-tsou : Le *Yi-yun-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Hiang*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.

Tsiang Tch'ouen-lin : Le *Chouei-yun-tseu-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Tsiang*), éd. *Yun-tseu-tsai-k'an-wei-k'o-ming-kia-ts'eu* (1).

Wang P'ong-yun : Le *Pan-t'ang-ts'eu-kao* (Recueil de *ts'eu* de *Wang*), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.

Tcheng Wen-tcho : Le *Seou-pi-ts'eu*, le *Leng-hong-ts'eu*, le *Tiao-ya*, le *Ts'iao-fong-yo-fou* et le *Pi-tchou-yu-yin* (Recueils de *ts'eu* de *Tcheng*), éd. *Ta-ho-chan-fang-ts'iuan-chou*, 1925, Changhai.

Na-lan Sing-tö : Le *Yin-chouci-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Na-lan*), éd. *Po-ming-kia-ts'eu*.

P'eng Souen-yu : Le *Yen-lou-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *P'eng*), éd. *Ts'ing-ming-kia-che-yu*.

Wang Che-tcheng : Le *Yen-po-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Wang*), éd. *Ts'ing-ming-kia-che-yu*.

Kou Tch'eng-kouan : Le *T'an-tche-ts'eu* (Recueil de *ts'eu* de *Kou*), éd. *Po-ming-kia-ts'eu*.

Wang Che-s'ang : Le *Hiang-t'ao-tsi*, le *Kan-han-tsi*, le *Ts'ing-sao-yo-fou*, le *Tch'ou-chan-k'i-yu* et le *K'i-*

(1) Cette collection est publiée par *Mia Ts'uan-souen* qui est né en 1844 et mort en 1919.

l'ing-yi-yu (Recueils de *ts'eu* de Wang), éd. *Ts'eu-kia-tchouan-tsi*, 1922, Pékin.

Wang Kouo-wei : *Le Kouan-l'ang-tch'ang-touan-kiu* (Recueil de *ts'eu* de Wang), éd. *Wang-tchong-k'io-kong-yi-chou*, 1927, Tientsin.

*
* *

Le *Ts'iuan-l'ang-ts'eu-siuun* (Anthologie de *ts'eu* des T'ang et des Cinq Dynasties), éd. 1921, Changhai.

Le *Kin-lien-tsi* (Anthologie des *ts'eu* anciens), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.

Le *Yun-yao-tsi-tsa-k'iu-ts'eu* (Anthologie de *ts'eu* divers), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.

Yuan Hao-wen : *Le Tchong-tcheou-yo-fou* (Anthologie de *ts'eu* des Kin), éd. *K'iang-ts'ouen-ts'ong-chou*, 1917, Changhai.

*
* *

Tchang Yen : *Le T'seu-yuan* (La source du *ts'eu*), nouv. éd. 1926, Pékin.

Wan Chou : *Le Ts'eu-liu* (Les règles du *ts'eu*), nouv. éd., 1926, Changhai.

Ko Tsai : *Le Ts'eu-lin-tcheng-yun* (Le dictionnaire des rimes du *ts'eu*), éd. *Sseu-yin-tchai-wei-k'o-ts'eu*, 1888, Pékin.

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE I. — LA TECHNIQUE DU <i>TS'EU</i>	5
I. Les airs	5
II. Les modulations, les tons et les rimes ..	14
III. Les règles musicales	29
IV. La rhétorique du <i>ts'eu</i>	53
CHAPITRE II. — LA NAISSANCE DU <i>TS'EU</i>	65
I. Les origines du <i>ts'eu</i>	65
II. Le <i>ts'eu</i> des <i>T'ang</i>	69
III. Le <i>ts'eu</i> des Cinq Dynasties	78
IV. Le <i>ts'eu</i> des Dix Royaumes	80
CHAPITRE III. — L'EPANOUISSEMENT DU <i>TS'EU</i>	95
I. L'école <i>Tcheou</i>	96
II. L'école <i>Sou</i>	106
III. L'école <i>Sin</i>	114
IV. L'école <i>Kiang</i>	123
V. Les poètes indépendants	130
CHAPITRE IV. — LE DECLIN DU <i>TS'EU</i>	136
I. Le <i>ts'eu</i> des <i>Kin</i>	136
II. Le <i>ts'eu</i> des <i>Yuan</i>	141
III. Le <i>ts'eu</i> des <i>Ming</i>	147

CHAPITRE V. — LA RESURRECTION DU <i>TS'EU</i>	153
I. L'école <i>Tch'en</i>	154
II. L'école <i>Tchou</i>	159
III. L'école <i>Na-lan</i>	165
IV. Les études critiques	170
REPERTOIRE DES CARACTERES CHINOIS	176
BIBLIOGRAPHIE	249

